FRANCE Football

Auxerre, le trublion de l'Europe

BOLI
« Je paierais pour marquer Papin en finale »

Vingt-trois mois après Bari, l'Olympique de Marseille affronte les Glasgow Rangers, ce mercredi au Stade-Vélodrome, pour obtenir le droit de disputer une deuxième finale de Coupe d'Europe. Le rêve de Bastile deviendra-t-il réalité ?

PLATINI
« La Juve, Paris et moi »

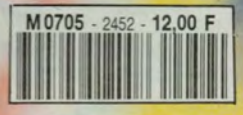


Photo Alain de MARTIGNAC

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 6 AVRIL 1993 ● N° 2 452

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 900 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 900 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 Esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Ils vont chanter *la* Marseillaise

Avec l'arrivée de Tapie, dans le sillage d'un président hors normes, l'OM a voulu sortir du tunnel, marche après marche, quitter la pénombre, gagner le soleil de l'Europe. Mais Bari est resté une morne plaine, terre aride, triste printemps. Pourtant, dans la folie du Stade-Vélodrome, et depuis que Förster et la première nouvelle vague olympienne ont trébuché (0-3) devant Bosman, Winter et l'Ajax de 1988, que de bons coups, que d'émotions ! Le Milan de Maldini, de l'invincible Armada, réduit à faire valoir les facéties de Waddle en mars 1991, Ricardo de Benfica contraint à l'expédient pour empêcher Papin d'alourdir la note (2-1) en mars 1990, Tigana qui survole les montagnes russes (2-1 devant le Spartak en avril 1991) pour fondre sur la finale, l'anonyme Sparta et l'anonyme Novotny, qui reviendront juste à temps (3-2) pour briser la saison de Pelé et des vice-rois. En cinq ans, pas une défaite à la maison, en ce foyer chauffé à blanc par les Ultras, bleu comme la flamme dévorante des Yankees, comme une *Marseillaise* au firmament. Il suffirait de poursuivre sur cette simple lancée, demain, aux dépens des Rangers, pour chanter en chœur et donner un autre rendez-vous à Milan, tutoyer encore le rêve. Les joueurs passent, le feu demeure. Le soleil est déjà brûlant, en avril, en Provence. Puisse-t-il annoncer un joli mois de mai...

Photos PRESSE SPORTS

AnacondA
présente

ERIC CANTONA
LA VIDEO

Retrouvez dans cette cassette vidéo **Eric CANTONA**, un footballeur hors norme, un personnage sensible et attachant, devenu au fil du temps indispensable aussi bien en équipe de France que dans le championnat anglais. "CANTO L'ARTISTE". L'intégrale exceptionnel du [illegible]

OFFRE EXCEPTIONNELLE
129 F.
PORT PAYÉ

BON DE COMMANDE

A renvoyer à : **ANACONDA / CANTONA - 19, rue de Berri 75008 PARIS**

OUI je désire recevoir votre offre exceptionnelle **ERIC CANTONA "L'ARTISTE"**
j'ai bien noté que je recevrai ma cassette sous quinze jours maximum.

je joins mon règlement de 129 Frs par :
☐ Chèque Bancaire ou Postal
à l'ordre d'**ANACONDA**
☐ Carte Bancaire - CB N°
Date limite de validité : Mois Année
Signature

VOUS POUVEZ ÉGALEMENT COMMANDER PAR TÉLÉPHONE... **72 41 23 92**
Ce numéro de téléphone est également à votre disposition pour tout renseignement. En cas de réclamation sur une cassette défectueuse, celle-ci sera alors immédiatement remplacée.

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... CODE POSTAL

F.F

LA BOUTIQUE

club FRANCE Football

99 F

LOT DE 2 PIN'S

Tirage à 1000 exemplaires.
Série limitée.
Représentés taille réelle.

540 F

LE JOGGING

Ce très beau jogging est en 100 % polyamide, et muni d'une doublure 100 % coton.
Son élégant coloris vert bouteille vous permet de le porter pour faire du sport bien sûr, mais également en week-end.
Une broderie très discrète est appliquée sur le plastron et sur la jambe gauche.
Ses finitions sont à remarquer :
- le sweat a deux poches, et le col s'ouvre sur un empiècement blanc cassé
- le pantalon est resseré en bas par une fermeture à glissière.

3 tailles disponibles.

115 F

LES DEUX JEUX DE CARTES ET LEUR ETUI

Ces deux jeux de 54 cartes classiques sont de très bonne qualité : il s'agit de cartes GRIMAUD.
1 jeu bordeaux et 1 jeu vert vous sont proposés présentés dans un élégant étui en ping pong gris, très pratique à emporter en toute occasion.

LES TEE-SHIRTS

Ces tee shirts très agréables à porter (ils sont en 100 % coton), vous offrent une palette de couleurs très originales : gris clair chiné, vert chiné et bleu chiné. Manches courtes.
Vous bénéficierez d'un prix très intéressant si vous les achetez par 3 (même taille et les 3 coloris différents).

NOUVEAU
80 F l'un
200 F le lot de 3

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

club FRANCE Football

	tailles & dimensions			tarif unitaire	quantité	tarif total
Jogging	☐ XS (10/12 ans) JS	☐ L JL	☐ XL JX	540 F		
Jeux de cartes	☐ Lot de deux jeux (1 vert + 1 bordeaux) + étui CA			115 F		
2 pin's	☐ Lot de 2 POO			99 F		
Tee-shirt	☐ gris chiné ☐ L GL ☐ XL GX	☐ vert chiné ☐ L VL ☐ XL VX	☐ bleu chiné ☐ L BL ☐ XL BX	80 F		
Lot de 3 tee-shirts (1 gris, 1 vert, 1 bleu)	☐ L LL	☐ XL LX		200 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande .

étranger : 20 F

NOM _____ Prénom _____
ADRESSE _____
Code Postal ☐☐☐☐☐ VILLE _____

TOTAL

Délai de réception: 3semaines - Dans la limite des stocks disponibles .
Garantie : si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

03/93

FRANCE Football
n° 2 452 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16-1) 46-93-26-26 - Télex 631.653
CCP Paris 5.427.30 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick GHÉNAUT (2282), André OUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Sélçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2128)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES - Service abonnements France Football, 36, rue de Picpus, 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 860 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

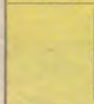
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Eric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 30 mars 1993 n° 2 451 a été tiré à 272 700 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.



Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

6 Boli : « Je paierais pour marquer Papin en finale. »
8 Ally est grand.
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Portrait d'un Rockefeller de campagne.
12 Forum Europe.
14 Platini, la Vieille Dame et le soupirant.
15 Bravo : « Ne nous laissons pas endormir. »
16 Julio Cesar : « Attention, la Juventus est orgueilleuse. »

Encore une semaine de folie européenne pour les Français. Boli et les Marseillais rêvent d'un Bari victorieux, malgré McCoist et ses Rangers. Bourgoin est l'un des secrets de l'AJ Auxerre, la plus petite étoile du firmament. Platini et Bravo se souviennent, Julio Cesar avertit : la Juve est toujours aussi grande, et PSG, à Turin, ne devra jamais l'oublier...

18 Ajaccio renaît en Coupe.
20 Forum Division 1.
22 Division 1 : la 30e journée.
24 Chiffres et statistiques.
25 Le Loto sportif.
26 Marseille : le contre est bon.

L'OM vainqueur dans le chaudron vert, Monaco largement défait à Strasbourg : le Championnat prend tournure en faveur des Marseillais qui, sauf accident, et malgré les derniers espoirs d'Ettori, foncent vers un cinquième titre d'affilée.

28 Les Bastiais étaient en noir.
30 Forum Division 2.
32 Division 2 : la 28e journée.
34 Endoume veut s'en sortir.
35 Division 3 : la 25e journée.
36 Attention, travaux !

Suisse-Portugal à Berne : un match nul et un immense chantier. Mais la course à la qualification continue pendant les travaux, et la sélection helvète, malgré ce point perdu, reste en bonne position pour conquérir l'Amérique. Avec un coup de chapeau, au passage, pour la jeunesse portugaise, gage d'avenir radieux.

38 Forum Division 3.
40 Division 4, DH, Jeunes.
41 Championnat d'Italie.
42 Les Championnats étrangers.
46 Classements et archives.
48 Forum Monde.

« Dis, papa, donne-nous encore une leçon de foot ! » Yann Kombouaré et ses copains d'école veilleront tard, mardi soir, pour regarder la suite des aventures du PSG à la télé. Y a pas classe mercredi ! Et jeudi, on parlera peut-être, à la récré, du nouvel exploit d'Antoine.
(Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT)

Télévision

MARDI 6 AVRIL

18 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

20 h 35, TF 1 : en direct, Juventus de Turin - Paris-SG, demi-finale aller de la Coupe de l'UEFA. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 h 30, Canal+ : en différé, Borussia Dortmund-Auxerre, demi-finale aller de la Coupe de l'UEFA.

MERCREDI 7 AVRIL

20 h 20, TF 1 : *Spécial Football*. Ligue des Champions. En direct, Marseille-Glasgow Rangers. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. 22 h 25, résumé de soixante minutes de IFK Göteborg-Milan AC. Commentaires de Frédéric Jaillant et Philippe Houy. 23 h 30, résumés de CSKA Moscou-FC Bruges et PSV Eindhoven-FC Porto.

23 heures, Eurosport : en différé, Coupe d'Europe : Atletico Madrid-Parme (C 2). Rediffusion le 8 à 12 heures.

VENDREDI 9 AVRIL

20 h 30, Eurosport : (sous réserve). En direct, Beauvais-Angers. Match comptant pour la vingt-neuvième journée du groupe B de Deuxième Division.

SAMEDI 10 AVRIL

23 heures, Canal+ : *Jour de Foot*. Présenté par Thierry Gilardi. Tous les buts de la trente et unième journée de Première Division.

0 h 20, TF 1 : *Formule Foot*. Présenté par Roger Zabel.

DIMANCHE 11 AVRIL

11 h 05, TF 1 : *Télé Foot*. Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

18 h 25, France 2 : *Stade 2*.

22 h 20, Canal+ : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 12 AVRIL

20 h 45, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, Blackburn- Ipswich, match comptant pour la trente-neuvième journée.

23 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

0 heure, Eurosport : *Ligue des Champions*. Résumés de CSKA Moscou-FC Bruges, Marseille-Glasgow Rangers, PSV Eindhoven-FC Porto et IFK Göteborg-Milan AC.

BOLI

« Je paierais pour marquer Papin en finale ! »

Entre éclats de rire et ton sentencieux, entre passé et avenir, Basile Boli conjugue ses rêves au présent. On y trouve, pêle-mêle, une victoire sur les Rangers, une finale contre Milan, un duel avec Papin, un cinquième titre et un départ de l'OM qu'il assure ne pas encore avoir programmé...

« CE match contre les Glasgow Rangers, c'est l'événement de la saison...

— Pour nous, c'est surtout une porte de sortie...

— **Une porte de sortie ?**

— ... Parce que nous n'avons pas été gâtés ces derniers mois. Parce que nous n'avons pas gâté le public et parce que nous ne nous sommes pas régalés sur le terrain.

— **A ce point ?**

— A vrai dire, nous n'avons pas bien débuté la saison. Et il nous a fallu pas mal de temps pour comprendre...

— **Comprendre quoi ?**

— Que les autres, devant, piétinaient autant que nous. Alors, on s'est dit...

— **Oui...**

— Enfin, c'est le patron qui nous a dit : " Bon, les gars faut se bouger ! " On s'est réunis sans que personne ne le sache et on s'est repris en main.

— **C'était avant ou après le retour de Goethals ?**

— *(Il hésite.)* Disons que c'était au retour de Goethals, voilà...

— **L'OM n'était plus l'OM...**

— Ce que nous faisions sur le terrain était inadmissible, indigne d'un club comme le nôtre. C'est vrai qu'il y avait eu pas mal de bouleversements dans l'équipe, mais enfin...

— **Vous faites allusion au départ de Mozer, de Waddle et de Papin ?**

— Pour moi, c'est une excuse qui ne tient pas debout.

« Völler, c'est aussi fort que Papin ! »

— **C'est pourtant une bonne excuse.**

— Je ne renie pas leurs qualités, mais quand on joue à Marseille on n'a pas le droit

de se planquer derrière ça. Surtout avec un joueur tel que Völler. Ce type, c'est un phénomène. Il est intelligent, expérimenté et il a la vista. Demandez un peu aux stoppeurs français ce qu'ils en pensent... Moi, je dis que Völler, c'est aussi fort que Papin.

— **Vous allez surprendre beaucoup de gens.**

— D'accord, il n'a pas le même punch, mais il possède d'autres qualités. Je suis bien placé pour juger de la valeur d'un avant-centre.

— **Papin, Waddle, Mozer étaient des monstres...**

— *(Il coupe.)* Mais des monstres, on en a. Völler est un monstre. Boksic est un monstre. Et Pelé, c'est pareil. Non, ce genre d'excuse ne tient pas. Ou alors, pour se cacher la vérité. En réalité, on s'est laissé aller. Tactiquement, on chamboulait trop de choses. On n'a pas été bons et il aurait mieux fallu le reconnaître sur le coup.

— **On pensait que votre admiration pour Mozer était sans borne...**

— Elle l'est d'autant plus que nous sommes toujours de bons amis. Sur ses qualités défensives, je considère Carlos comme étant supérieur à Baresi. J'ai rarement vu un défenseur d'un tel niveau...

— **Avec un jeu de tête hors du commun...**

— A la régulière, personne ne lui prend le ballon. Moi, j'ai essayé...

— **Tactiquement, en revanche...**

— *(Il enchaîne.)* Baresi est le plus fort. Il peut jouer une heure sur son nom. Juste avec ses doigts, pour faire monter, descendre, jouer la ligne. *(Il agite un doigt.)* Tu te rends compte, il peut faire ça pendant une heure...

« Je crois ce que me dit Waddle »

— **Glasgow, c'est donc le meilleur moyen de faire taire les critiques une fois pour toutes ?**

— C'est d'abord une récompense pour tout le monde. Et surtout pour le président. Lui, il nous fait confiance.

— **Croire en vous, c'est croire à une victoire en Coupe d'Europe ?**

— Oh ! là, là... je n'en suis pas là. Je ne pense pas à la finale, pas encore à Milan. Moi, j'attends de battre les Rangers. Après, il sera temps de se tourner vers Munich, si tout s'est bien passé à Bruges.

— **Si vous battez Glasgow, le match à Bruges n'aura plus aucune importance...**

— Si je bats Glasgow... ce n'est pas encore fait. Ici, dès que tu croises un supporter, c'est le même refrain : " Milan, on va les bouffer. " Faut se calmer, on ne les a pas encore battus ces Écossais. Moi, j'ai du respect pour eux. Beaucoup de respect Ils ont le fighting-spirit... C'est à croire qu'on les a tous plongés dedans quand ils étaient petits.

— **Une sorte de potion magique...**

— *(Il rigole, puis redevient sérieux.)* Chris Waddle m'a dit : " Attention, Base ! Vous ne les avez pas encore battus, même si votre terrain est plus grand, même si vous êtes meilleurs qu'eux. Avec ces mecs-là, tu n'es jamais sûr de rien. " Chris, c'est mon meilleur copain. Lui, je le crois...

— **On voit mal l'OM passer au travers au Stade-Vélodrome...**

— On a un public fantastique, je sais.

— **Un public que vous n'avez pas le droit de décevoir...**

— Avec le 6-0 devant Moscou, on a répondu à son attente, non ?

— **C'était Moscou, ce n'était pas les Rangers...**

— On n'a pas cessé de dire que c'était une équipe largement à notre portée. Mais les six buts, il fallait les mettre. Enfin, le plus important, c'est que les gens ont pris confiance, qu'ils seront là, ce mercredi, pour nous porter vers cette finale qu'ils ont déjà perdue une fois. Pour nous, c'est tellement important. Im-por-tant. Ah ! Bari... Ici, tu trouves la photo partout. Bari, pour moi, c'est... *(Long silence.)*

— **Des larmes ?**

— Pas seulement. C'est un moment de mon histoire que j'ai raté... *(Il se reprend.)* On ne joue pas sans raison deux fois la finale de la Coupe des champions. Si on réussit, ça voudra dire qu'on est vraiment une grande équipe. Et moi, je pourrai dire que j'ai fait une carrière. Je ne minimise pas le reste, mais la C 1, c'est le top !

— **Autant dire que contre Glasgow...**

— *(Il coupe.)*... Il faut qu'on gagne. Il le faut. Je serai si heureux, " putaing " !

— **Quel souvenir gardez-vous du match aller ?**

— Ça faisait longtemps que je ne m'étais pas fait siffler à l'étranger. En France, j'ai l'habitude, mais à l'étranger...

— **Vous savez pourquoi ?**

— C'est Hateley qui me l'a dit. En fait, les gens n'avaient pas oublié ce qui s'était passé avec Pierce, à l'Euro.

— **Et alors ?**

— Je me suis engagé à fond et tous les autres avec moi. Ça les a surpris qu'on n'ait pas peur d'eux. Face à nous, les Britanniques se disent toujours la même chose : " Les Français vont jouer au ballon une demi-heure et puis ils vont se calmer. Ils n'aiment pas qu'on leur rentre dedans... " Là, ils n'ont rien compris.

— **A l'aller, McCoist n'était pas là. Mercredi, c'est Hateley qui manquera. C'est une chance...**

— *(Il s'emporte vraiment.)* Mais, tu rigoles ou quoi ? Nous, chanceux... Hateley a beaucoup de qualités et d'influence sur le jeu, mais Durrant et McCoist ont autant de valeur...

— **Justement, McCoist n'était pas sur le terrain en novembre dernier...**

— Mais il y en avait un autre, tout aussi bon ou presque. J'ai beaucoup de respect pour ces gars-là. Tu leur ouvres l'arcade droite, ils pointent la gauche. Tu leur ouvres la gauche, ils continuent quand même...

— **C'est une image ?**

— Ça veut dire qu'il ne faut pas se fier aux absences des uns ou des autres. Eux, ils s'en moquent. Les gars qui sont sur le terrain, c'est à fond pendant une heure et demie.

— **Est-ce le match le plus important de l'OM depuis Bari ?**

— Franchement, oui. Au bout, c'est la finale. Et comme le groupe a envie de se faire pardonner de la saison qu'il a faite...

— **Vous avez l'air de la traîner comme un boulet ?**

— Elle n'est pas aussi mauvaise que ça. En fait, c'est la manière qui n'y est pas. A Marseille, ça ne plaît pas...

— **Et ça renvoie, inévitablement, aux départs de Waddle, de Papin et de Mozer...**

— Je ne suis pas d'accord. Du spectacle, il y en a toujours. La saison dernière, on a d'abord été éliminés de la Coupe d'Europe... Éliminés, à Prague, avec les trois monstres réputés que tout le monde pleure. Et puis, ce n'est qu'à trois journées de la fin qu'on a été champions. C'est le regard des autres qui a changé... Mentalement, nous sommes pourtant plus forts que la saison dernière. On arrive à se concentrer sur ce qu'il y a d'important, et ça se fait parfois au détriment de la qualité.

— **Le résultat avant tout ?**

— C'est ça, oui. D'abord, le résultat.

« Nous battrions l'OM de la saison passée »

— **Le résultat au risque, parfois, de dépasser les limites...**

— Les limites, quelles limites ?

— **... Donner des coups, être trop vicieux...**

— Filer des coups... Plutôt durcir le jeu, ce n'est pas la même chose. Ça nous a aussi joué de mauvais tours !

— **Où ?**

— A Monaco. Là-bas, on s'est fait bouger. On ne voulait pas mettre de coups, on a voulu... *(Il prend une petite voix.)*... la manière. On n'a pas eu un carton jaune, pas un coup franc et on a perdu. Nous, notre intérêt, c'est de nous imposer physiquement.

— **Reconnaissez quand même que vous avez été parfois excessifs.**

— On n'a pas été aussi méchants qu'on a bien voulu le dire. La réputation qu'on nous a faite n'est pas justifiée...

— **Vous admettez quand même disposer de moins de qualités techniques...**

— *(Sûr de lui.)* Mais, en ce moment, nous aurions battu l'équipe de la saison dernière.

— **Comment ?**

— En nous imposant physiquement.

— **Ce n'est pas un peu réducteur ?**

— Non... Parce que Papin n'aime pas le marquage individuel, et Chris, c'est pareil. Parce que Mozer n'aime pas les gens vifs. Notre équipe est plus dure, plus compétitive que la précédente. Nous avons plus d'élan dans la conquête...

— **Vous en êtes sûr ?**

— La saison dernière, il suffisait d'un ballon. Jean-Pierre passait par là, et c'était fini. Ça cassait le rythme de l'équipe adverse et nous n'avions plus qu'à gérer.

— **D'où l'incompréhension dont vous parliez. Les matches physiques, tactiques, c'est rasoir à la longue...**

— Si tu me parles de l'OM d'il y a deux ans, de l'OM de Bari, là on arrête tout. C'est impossible de comparer. Il y avait du panache, du génie, il y avait tout, y compris le physique, jamais, et le public se régalait. Mais l'année dernière, ce n'était déjà plus ça. L'année dernière, à pareille époque, je n'étais pas sûr d'être champion...

— **Et aujourd'hui ?**

— J'en suis persuadé. On peut le faire, on est parti pour, on s'est réveillés au bon moment.

« Je suis un joueur très important »

— **Au fait, vous revoilà libero...**

— Pourtant, au début j'ai refusé. Mais on m'a fait comprendre que c'était pour le bien de l'équipe. Je joue à mon meilleur niveau et, sans ▶

(Photos PRESSE SPORTS)

« Après Moscou, les gens ont pris confiance. Ils seront là, ce mercredi, pour nous porter vers cette finale qu'ils ont déjà perdue une fois. Ah ! Bari... Ici, tu trouves la photo partout. »

Boli : « Je paierais pour marquer Papin en finale. »

cette blessure à Monaco, je serais au top. Contre Glasgow, j'espère être à 90 % et bien me ménager par la suite. Pour la finale...

— **Ce jour-là, à moins d'un changement, vous ne marquerez pas Papin...**

— Ça, ça m'ennuie. J'aurais bien aimé... Tiens, je paierais pour le marquer en finale. Juste pour me faire plaisir...

— **Et lui, ça lui ferait plaisir...**

— Non. Pas du tout. *(Grosse rigolade.)* Ah ! non, il n'aimerait pas ça.

— **Allez-vous finir par vous stabiliser à un poste ?**

— Un jour, je ne jouerai plus que libero... Dans cinq ou six ans, oui.

— **Quand Goethals dit que, sans vous, c'est comme si on coupait la tête de l'OM, ça vous inspire quoi ?**

— *(Il cherche ses mots.)* On me considère comme un joueur très important. Mes partenaires, le staff technique, jusqu'au comité directeur. On m'a demandé de jouer contre Moscou, c'est un signe qui ne trompe pas.

— **Car il y avait un risque ?**

— Un petit risque, mais les gens comptaient tellement sur moi. Je suis devenu... pas incontournable. Mais...

— **Presque...**

— Je suis important. Je l'ai toujours été partout où je suis passé. A partir du moment où je suis dans un club, je vis à 200 % pour le maillot.

— **Vous êtes totalement marseillais, même après les problèmes du début de saison et la période difficile qu'on vous a fait vivre parce que vous aviez osé vous opposer à Tapie ?**

— Oui. Mon équipe, c'est... Les joueurs qui la composent font partie de ma famille. Je ne suis pas un mauvais garçon, même si les autres me considèrent parfois comme tel.

— **Ça vous gêne ?**

— Venant du milieu, oui. Il y a pas mal de dirigeants français qui m'allument. S'ils pouvaient comprendre que je vis pour mon équipe.

— **Au point d'oublier tous les ennuis qu'on vous a faits ?**

— Ça, c'est moi. C'est mon métier, c'est ma vie. Peut-être est-ce un défaut, mais on ne me changera pas.

« Mon transfert n'est pas encore d'actualité »

— **Vous pouvez, en revanche, changer d'équipe...**

— Il me reste un an de contrat.

— **Donc vous partez en juin !**

— Non. Je ne pars pas. Enfin... pour l'instant, ce n'est pas d'actualité.

— **Ça va peut-être le devenir. L'OM peut-il se permettre d'attendre un an et ne pas encaisser une belle somme d'argent ?**

— Je ne veux pas qu'on parle de moi tout de suite dans le journal des transferts. Ça fait deux ans que ça dure... Six ans que je suis en équipe de France et qu'on m'envoie régulièrement à l'étranger. Si on parle trop et qu'à l'arrivée le transfert ne se fait pas, ce n'est pas dans mon intérêt.

— **Et qu'en pensent vos dirigeants ?**

— Ils m'ont fait une proposition de renouvellement. Ça fait cinq mois déjà...

— **Et vous n'avez toujours pas renouvelé...**

— Peut-être le ferai-je, peut-être pas. Je réfléchis. Marseille, c'est un des meilleurs clubs européens. Ma réflexion, c'est de me dire que je suis là pour un sommet... Je regarde les autres propositions en ayant toujours ça dans la tête.

— **L'OM, la saison prochaine, devra encore rebâtir avec les départs annoncés, dont ceux de Sauzée et de Pelé, notamment...**

— *(Énigmatique.)* J'y pense...

— **Le temps presse aussi, même si vous n'avez que vingt-sept ans. L'Italie, c'est beau, mais si c'est pour se retrouver dans un club moyen, ça ne vaut pas la peine...**

— J'y pense aussi. Ma valeur marchande est en hausse actuellement. Ici, on me considère comme un rouage essentiel pour l'équipe actuelle et pour l'avenir. C'est à moi de trancher.

— **Quand ?**

— Dans le mois à venir. Moi, je marche au feeling. Ou je reste, ou je pars, c'est vraiment une question de feeling.

— **La tendance aujourd'hui ?**

— Aujourd'hui, je n'en pense rien.

— **En France, pourriez-vous trouver la même chose qu'à Marseille ?**

— Si je pars de l'OM, ce sera pour l'étranger.

— **En France, il n'y aurait guère que Monaco et Paris...**

— C'est sûr et c'est pas mal aussi. Mais je préfère aller goûter à l'étranger. J'ai envie d'une autre expérience.

— **L'Italie ?**

— Pas forcément. Et l'Angleterre ? Et l'Espagne ? Ça fait deux ans qu'on m'envoie en Italie et je suis toujours à Marseille.

— **Mais vous avez déjà des contacts...**

— Bien sûr, puisque je suis sur le marché des transferts, comme tout le monde. J'ai vingt-sept ans, c'est le moment où il ne faut pas se tromper...

— **Parce que ce sera votre dernier contrat...**

— Le dernier bon contrat, oui. Et Marseille tient la corde...

— **L'OM vous a donné des assurances sur l'avenir de l'équipe et les ambitions du club ?**

— *(Sans hésiter.)* Oui. Rien n'est encore fait, mais avec des garçons comme Angloma, Desailly, Boksic, Deschamps, il n'y a rien à craindre...

— **Boksic et Deschamps pourraient partir eux aussi...**

— Alen, je ne sais pas. Didier, lui, est dans la même position que moi. Il se tâte. Voilà...

— **Finalement, les assurances...**

— J'attends de voir. Mais je n'attendrais pas dix ans. Un mois, peut-être...

— **Revenons au petit problème du début de saison. Vous avez fait figure de détonateur, car c'est la première fois que quelqu'un s'opposait à Tapie de l'intérieur et au grand jour...**

— *(Très ennuyé.)* Malgré ça... le club va bien. *(Il se marre.)*

— **Parce que vos petits copains vous ont laissé tomber en route. Mieux vaut peut-être ne pas en parler...**

— Si, ça, tu peux l'écrire puisque c'est la vérité. Bon, mais ça ne m'a pas empêché de jouer à fond pour mon club.

— **Tapie a oublié ?**

— Dans notre milieu, on oublie vite.

— **Et vous ?**

— Moi, aussi, j'ai tout oublié.

— **Parce que vous avez récupéré votre argent ?**

— Voilà. »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Marseille

Ally est grand

Élu joueur écossais de l'année, le trentenaire Ally McCoist espère marquer son cinquantième but de la saison contre l'OM. Mais Ally s'est blessé lors de la demi-finale de Coupe d'Écosse. Les Rangers croisent les doigts pour qu'il puisse pallier l'absence d'« Attila » Hateley, suspendu.

ALLY McCOIST a eu plus de chance que Deneuve. Il a raflé l'Oscar du joueur écossais de l'année et pour la seconde fois de suite. C'est un record. Pas le seul. Ainsi, avec les Rangers, il est presque assuré de remporter un cinquième titre de champion d'affilée. La Coupe d'Écosse lui tend les bras. Comme la finale de la Ligue des champions. Il suffirait d'une victoire... à Marseille.

« Malgré leur grande performance du match aller, les Marseillais nous craignent », assure Dave McPherson. « A nous d'être vigilants en défense pour pouvoir, l'orage passé, profiter des contres », poursuit le défenseur central des Glasgow Rangers. Et pour concrétiser ces occasions prévisibles, toute l'équipe compte sur... Ally McCoist.

Ce ne sera pourtant pas une mince affaire, même pour celui qui totalise 49 buts cette saison, toutes compétitions confondues. Il sera seul. Ou presque. Hateley, expulsé devant Bruges, est suspendu pour deux matches. Durant, Nisbet, Goram, McCall, McPherson et Robertson blessés ont craint un moment que McCoist ne les rejoigne à l'infirmerie. C'est d'ailleurs cette 49e réalisation qui a failli lui être fatale. Pour une place en finale de la Coupe d'Écosse, il s'est sacrifié. Il a assuré la victoire contre Hearts of Midlothian (2-1), au prix d'un choc violent avec le gardien adverse, Nicky Walker. Soigné au bord du terrain, absent de la conférence de presse d'après match, il a donné des sueurs froides à son coach, Walter Smith.

« Nous devrons déjà nous priver des services de Mark Hateley, l'homme clé de notre ligne d'attaque, alors sans Ally... » C'était mission impossible.

McCoist continue d'entrenir le suspense. Il garde le silence et personne n'est en mesure d'affirmer s'il sera complètement rétabli pour le sommet du 7 avril au Stade-Vélodrome. Walter Smith ne peut envisager un forfait. C'est que l'entraîneur des Rangers commence à se sentir seul sur son banc. Un rythme de compétition infernal a vidé la réserve. Comme en plus, parmi les remplaçants ne figurent presque que des défenseurs, les dirigeants écossais tentent d'acheter le buteur de Dundee United, Duncan Ferguson. En attendant, Walter Smith ne compte plus que sur l'orgueil de ses joueurs.

« Ce ne sera pas la première fois cette saison que ne reviendrons de l'enfer. Malgré les blessés, dont certains tiendront quand même leur place, nous n'avons rien perdu de nos qualités morales. Nous ne nous avouerons jamais vaincus. Nous possédons toujours l'arme absolue : le fighting spirit. »

Les Marseillais en ont eu la preuve à Glasgow. Mais du mythe, les joueurs de l'OM n'ont cure. Pas plus qu'ils ne comptent sur une hypothétique défection d'Ally McCoist.

« A Marseille, nous avons une chance unique, explique Walter Smith, cette saison nous pouvons remporter tous les titres nationaux. Si, en plus, nous atteignons la finale de la Ligue des champions, nous graverons à jamais nos noms dans l'histoire du club. »

Il est vrai qu'en Écosse personne ne conteste plus la suprématie des Rangers. Aberdeen, seul véritable opposant cette saison dans la lutte pour le titre de champion, a définitivement perdu toute chance de rattraper l'équipe de Walter Smith. Le match au sommet n'a pourtant pas rassuré l'entraîneur des Rangers malgré la nette victoire de ses joueurs (2-0). Une première mi-temps calamiteuse, un premier but de McPherson au bout de trois quarts d'heure de jeu, un second de McCoist à une minute du coup de sifflet final ont scellé le sort d'Aberdeen. Problème, c'est Hateley qui fut le plus performant de son équipe. Et Smith n'oublie pas qu'il devra se passer d'Attila à Marseille.

« Les autres sont épuisés, justifiait le coach après match. Entre les parties avec la sélection nationale et les compétitions dans lesquelles les Rangers sont engagés, ils n'ont pas eu le temps de récupérer. Imaginez donc que certains ont disputé plus de 54 matches cette saison ! »

Le cinquante-cinquième aura lieu au Stade-Vélodrome. McCoist a fait un rêve. Il y inscrivait son cinquantième but de la saison. Juste pour faire un compte rond et gagner le droit d'affronter le grand Milan.

Scott McBURLEY

(Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS)

Jacques THIBERT

L'OM est-il invincible ?

LA France, depuis toujours, est un pays sportivement inculte, et il n'est que de voir avec quelle légèreté le pouvoir politique traite du sujet (programmes scolaires, part dans le budget de l'État, Grand Stade, nomination des ministres) pour en être convaincu. Chaque jour qui passe, dans chaque sport majeur ou discipline dite mineure, est l'illustration d'un cafouillage permanent et la marque d'une distance incommensurable entre la réalité des choses et la manière de les traiter. Le règne du serpent à plumes et à paillettes embouché d'une trompette à vent.

Dernier exemple : le calendrier du football, qui serait devenu, soudainement, la dernière des abominations et qui se révélerait impraticable à l'usage. Comme si ce calendrier, applaudi par tous en début de saison pour sa rigueur d'élaboration et la prise en compte de toutes les revendications, avait pris des anabolisants pour bétail à cornes, ainsi que le font, paraît-il, certaines athlètes féminines. Le calendrier du foot français est exactement le même que celui défini il y a huit mois et, si l'on peut avoir l'impression, parfois, que le cinéma est permanent, c'est parce que certains y trouvent leur intérêt à étaler le programme sur les sept jours, ouvrables ou fériés, d'une semaine. On ne peut pas tout avoir dans la vie : le beurre, l'argent du beurre, les Petits Lu et la crème de cacahuètes.

La recette n'existe pas de fondre dans la cohérence des budgets de clubs annuels à quatre ou cinq cents millions de francs, des salaires de maharadjahs, une présence hégémonique sur les écrans de télévision, une médiatisation accrue pendant les campagnes électorales, des calendriers individuels à un match par semaine, une trêve d'hiver, des vacances d'été et des périodes de neutralisation au bénéfice de l'équipe de France.

Mais le pire est de faire semblant de s'en indigner. Car on ne fait pas, alors, semblant de se moquer des gogos.

DANS le genre, la démarche du sélectionneur Gérard Houllier pour faire déplacer la date du match retour de C 3 Paris-SG - Juventus (jeudi 22 avril) afin de donner un ou deux jours de récupération supplémentaires à ses internationaux parisiens en vue de France-Suède (mercredi 28 avril) n'a pas contribué à éclaircir le débat. Elle a entraîné, à partir de ce que l'on pourrait considérer comme un gag de potache, une invraisemblable émulsion entre Paris, Turin, Berne et Auxerre, émulsion enjolivée par cette philippique terminale de Guy Roux à l'adresse de PSG, cet « autre qualifié de la Coupe de l'UEFA qui, dans l'organisation de la demi-finale, s'est comporté avec Auxerre comme le P-DG de l'Union minière d'Afrique du Sud avec un mineur de Pretoria en 1960... C'est-à-dire que nous sommes à ses yeux des moins que rien ».

Guy Roux, qui n'est pas inculte et possède, dans son arsenal d'arguments, d'étonnants éléments de comparaison, en a profité — toujours au sujet du calendrier — pour fustiger la présence envahissante de la Coupe de France sur le programme commun.

C'est vrai que cette Coupe de France, dans sa formule actuelle (concentration sur trois mois et demi pour les pros), est un boulet et une aberration. Il serait temps que M. Fournet-Fayard et sa commission de vénérables institutionnels s'adaptent aux impératifs du temps et planchent sur une réforme. Les solutions ne manquent pas. Il faudrait y ajouter une volonté et des idées *(1)*.

Cette réforme de la Coupe de France serait évidemment à intégrer dans le vaste maelström européen qui se prépare et qui inquiète la majeure partie des responsables du football français. Les déclarations de M. Fournet-Fayard à *France Football*, la semaine dernière, ont si peu rassuré qu'elles ont entraîné une très ferme position du conseil d'administration de la Ligue nationale contre le projet de l'UEFA. A l'analyse souple du président de la FFF recommandant la prudence et un délai, tout en jugeant cette évolution inéluctable, le CA de la Ligue oppose un refus formel. Il mandate même M. Fournet-Fayard pour mener le combat, le 21 avril prochain à Berne, au nom du football professionnel français.

Le président de la FFF va ainsi découvrir les charmes et les subtilités de la triple fonction à effets thermostatiques : la défense d'une Fédération nationale contre les exigences des professionnels (Coupe de France, équipe de France) ; la défense d'un football national professionnel contre l'ambition hégémonique d'une Confédération ; la participation active à ce mouvement hégémonique, en tant que vice-président de l'UEFA.

Il y a des jours où il serait préférable de rester couché.

NOS trois « européens », OM, Paris-SG et Auxerre, demi-finalistes ou assimilé d'une Coupe européenne, entament une semaine historique pour le football français. Si le PSG et Auxerre, chacun d'abord à l'extérieur, chacun avec des chances réelles de qualification grâce au fusil à deux coups, vont pouvoir étalonner, moduler et exprimer leurs forces, sur 180 minutes ou plus, contre la Juventus et Borussia Dortmund, en C 3, l'OM joue une beaucoup plus grosse carte, à domicile, sur 90 minutes, devant les Glasgow Rangers, en C 1. Il s'agit, ni plus ni moins, que d'une place en finale contre Milan AC avec le poids, l'émotion, la ferveur, la récompense que cela représente.

L'équipe marseillaise tourne actuellement comme un avion, et sa tranquille victoire à Saint-Étienne (2-0), qui prolonge une longue période d'invincibilité et lui permet de distancer tout le monde en Championnat, y compris Monaco, est de celles qui confortent les certitudes. Bien sûr, de mauvais esprits n'ont pas été sans remarquer qu'en Coupe de France, à Rouen, les Olympiens ont particulièrement bénéficié du « mouvement qui déplace les lignes » et fait la gloire de l'arbitrage moderne. Mais on ne va pas s'attarder sur ce genre de bagatelle puisque tout le monde trouve ça très bien, à commencer par les dirigeants de l'OM et les arbitres.

Heureusement, en Coupes européennes, les as du sifflet sont réunis et toutes les garanties sont donc établies pour des déroulements de matches et des résultats sans anicroches, surtout à Marseille. De toute façon, on ne va pas chipoter sur les mérites d'un futur quintuple champion de France, qui sera peut-être aussi champion d'Europe si Milan continue à se prendre les pieds dans le tapis. Qui disait : « Nul doute : l'erreur est la règle ; la vérité est l'accident de l'erreur » ? L'OM est le plus fort parce qu'il sait bénéficier soit de l'erreur, soit de l'accident de l'erreur. Ce n'est pas donné à tout le monde.

(1) *Cette réforme a commencé. En 1993-94, deux tours supplémentaires seront joués avant la trêve d'hiver (un cette saison).*

Avec Jean-Marc Ferreri, Guy Roux, dans les bras de Prunier un soir de fête, ou aux manettes de son Falcon, Gérard Bourgoin conjugue convivialité, rigueur et bonne humeur.

(Photos PRESSE SPORTS)

Portrait d'un Rockefeller

Ultime pendant d'une sacrée Trinité auxerroise, aux côtés du président Hamel, le « grand-père », et de Guy Roux, papa-entraîneur », Gérard Bourgoin, sponsor et vice-président de l'AJ Auxerre, cultive le credo de l'oncle pressé et argenté. Portrait d'un tonton adoré par ses joueurs. Souvent gâteau, parfois flingueur.

Il est, de l'avis même de ceux qui le connaissent le mieux, joueurs à la mémoire du cœur, un proche ami d'Epicure. Plutôt enclin à s'asseoir, s'il en avait le loisir, pour laisser couler le bon vin et le temps. Capable, sans maniérisme aucun, d'enchaîner aux finesses du palais la purée-jambon conviviale d'une cantine d'entreprise. Grand adepte du tutoiement, cher aux self-made-men, de la poignée de main broyante, de l'agenda délirant et du sens pratique, dépouillé, qu'il appelle paysan.

Plumeur, videur et rôtisseur d'innombrables poulets dont il inonde la mappemonde, Gérard Bourgoin ne s'accommode guère, cependant, des passions volatiles. Proche de l'Angélus, son enracinement bourguignon lui colle à l'âme, de Cuba à Téhéran. D'une amitié commune, écrite à la plume qu'ils trempaient ensemble, dans les mêmes encriers et sur les mêmes bancs d'école, il s'est lié avec Guy Roux, pour épouser ensuite les destinées de l'AJA. Par respect d'un régionalisme familial, plutôt que par amour forcené du football, dont il a appris, au fil des saisons, à décrypter le bonheur.

Sponsor, désormais Duc de Bourgogne, négociateur, aide-recruteur et boute-en-train patenté, Gérard Bourgoin est, en bref, un personnage incontournable à l'Abbé-Deschamps. Outre ses activités économiques lucratives, ses amitiés célèbres, l'homme, clé de voûte de l'équilibre d'un club demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA, est riche d'enseignements quant à l'exact fonctionnement du club icaunais, ses rapports de force internes et sa lecture horizontale. Codée.

D'où l'intérêt d'en appeler aux témoignages. Ex-ouailles, émigrées sous d'autres cieux, façonnées par le rituel de l'école bourguignonne. Les Cantona, Ferreri, Boli et Szarmach, extraits du vivier, déshabillés de la discipline maison, mais empreints d'une profonde nostalgie dès lors qu'on les titille sur la personnalité du sieur Gérard. D'une réussite sportive que symbolise parfaitement l'aura européenne de l'AJA, Bourgoin répète : « Il est obligatoire de manager un club comme une PME. A Auxerre, l'encadrement humain est au top.

« Le Gérard Depardieu du foot français ! »

Ce n'est pas un feu de paille, et nous n'éprouvons pas le besoin de faire du bruit pour autant. Ici, on a un bon directeur d'usine, Guy Roux. Il a ses qualités, ses défauts. Parfois, il loupe des marchés, mais on les rattrape ensemble... »

L'esbroufe remisée, « abandonnée à ceux qui en ont besoin mais qui savent pertinemment qu'ils vont brûler », et la simplicité, sempiternelle qualité d'un homme qui persiste à se rendre accessible. Interrogé à son sujet par Stéphane Saint-Raymond, Eric Cantona, de Manchester, dresse les traits qu'il croit essentiels du grand argentier bourguignon : « T'as jamais l'impression que c'est un mec important. A Auxerre, il est toujours présent. Par passion, plus que par intérêt. Sa qualité essentielle ? Avoir compris qu'il faut laisser le foot aux footballeurs. C'est un bon vivant, qui aime rire, boire et manger. Oui, Gérard Bourgoin, c'est le Gérard Depardieu du football français... »

Sponsor et vice-président, le P-DG de La Chaillotine ne s'est en effet jamais focalisé sur l'axe technique de la maison. Cantona, toujours : « Il n'intervient jamais dans les discussions d'avant-match, laisse Roux parler du jeu. Parfois même, j'avais l'impression qu'on lui faisait une fleur en le laissant entrer dans le vestiaire ! Oui, il a tout compris... »

Tout compris de la pertinence scrupuleuse du cloisonnement des compétences, du bien-être des joueurs dont il négocie les contrats, de la pérénité financière, impérative pour une structure dont il admire les composantes. Bourgoin, quant aux relations qu'il entretient avec ses joueurs : « Ce milieu du foot est assez curieux. On entend çà et là que les pros ont une petite tête, peu remplie. Je pense au contraire qu'ils sont intelligents. Ils ont le bac de la vie. Et les similitudes sont nombreuses avec le monde de l'industrie. Il faut être un bon ailier de débordement pour faire des affaires... »

La métaphore, facile, et la pudeur, délicate, qui le tenaille dès lors qu'on lui rappelle les scènes de liesse surréalistes, consécutives à l'élimination de l'Ajax d'Amsterdam. « La communion des footeux, par définition, c'est pour les footeux. Lorsque la messe est dite, parfois j'interviens, c'est vrai. Il m'est arrivé de dire à un joueur qu'il aurait honte de lui en se rasant le lendemain, au vu de la partie qu'il avait effectuée la veille... »

Parfois glacial, souvent intime, Bourgoin parle le plomb. Où qu'il soit, et quel que soit l'interlocuteur. « Guy Roux est un grand commerçant. Un vendeur qui fait souvent dans la communication. Il aurait pu être un parfait directeur. En revanche, je ne le vois pas président d'un club. Il aime trop canaliser l'environnement sur lui. Ministre, oui, ça lui irait bien ministre... »

Étouffer dans l'œuf

Les anecdotes et scènes de la vie quotidiennes, au bord de l'Yonne, Basile Boli les consigne lui aussi régulièrement dans sa mémoire. « Gérard Bourgoin, c'est un mec qui compte dans ma vie. Énormément. Je n'oublie pas qu'il était mon témoin de mariage, qu'il avait spécialement affrété un avion pour amener mes amis parisiens et auxerrois à Aubagne, pour la cérémonie. Il est incomparable. Souvent, à Auxerre, il me glissait : "Tu sais, Basile, tu fais peur à Guy Roux !" C'est un ami, qui vient toujours m'embrasser le premier quand je joue à Auxerre. C'est lui qui

de campagne

s'implique quand il y a conflit dans le groupe auxerrois... »

Gérard Bourgoin ne s'en cache nullement d'ailleurs. Les petits accrocs qui déchirent la vie collective sont de sa compétence, n'en déplaise à Guy Roux, qui s'adjuge régulièrement des vertus thérapeutiques. Bourgoin : « Quand il y a des grandes guerres, c'est moi qui m'en occupe. J'arrête tout de suite le massacre. Dernièrement, avec Prunier et Cocard, je n'étais pas là. Certains joueurs me l'ont d'ailleurs reproché, se sont plaints de mon absence. Vous savez, moi, Cocard, je le comprends. Il est espiègle. C'est un peu le Bourgoin du football... »

De l'art d'éteindre toutes velléités d'embrasement. Le P-DG bourguignon maîtrise. Explications : « A Auxerre, on étouffe dans l'œuf avant que ça sorte. Des quarts d'heure à discuter avec des joueurs, j'en ai passé des tas ! C'est vrai que Roux a mis la semelle pour Cocard. Guy n'a pas l'habitude de faire dans la dentelle... C'est un dresseur, qui éduque. Et qui tape sur les doigts quand il le faut ! »

Jean-Marc Ferreri se remémore lui aussi très facilement le caractère pour le moins trempé de son entraîneur. Mais pour le Marseillais, Bourgoin ne fait pas non plus forcément dans la nuance : « Oui, mais avec Gérard, c'est franc et massif. Il te dit merde en face, c'est clair ! Entre lui et Guy Roux, parfois ça pète ! Ça ne les empêche pas de s'apprécier. » Même constat chez son collègue phocéen, Boli : « Guy Roux peut se permettre d'engueuler Soisson, mais jamais de marcher sur les pieds de Gérard Bourgoin. D'ailleurs, si tout va bien à Auxerre, c'est parce que Gérard contrebalance l'étouffement des joueurs par Roux. Le meilleur exemple, c'est celui du bal masqué ! »

La nuit porte-jarretelles

L'anecdote est fleurie, remonte en des temps difficiles où les Bourguignons tournaient en rond. Boli : « C'était juste après un match. On avait fait 0-0 chez nous. Pas terrible ! Gérard nous avait tous emmenés au siège de sa société. Là, il avait organisé, seul, un énorme bal masqué. On s'est marré comme des fous. Szarmach était en porte-jarretelles, Bats maquillé, vraiment super ! Guy Roux n'était pas au courant. Tout ça parce que Bourgoin avait parfaitement compris que quelque chose clochait dans le groupe. Voilà, ça, c'était lui... »

Et ça l'est toujours. Aux manettes de son Falcon 10, qu'il pilote lui-même (Ferreri : « Comme un fou ! »), Bourgoin sillonne les stades, transporte les joueurs auxerrois, s'inquiète de leur équilibre. « Certes, il peut y avoir des déraillages. Mais le dialogue est important. Guy Roux est payé pour ça aussi. » Attentions, blagues et ambiance assurées, « l'homme pressé » veille à ne jamais tomber toutefois dans le sentiment de bas prix.

Szarmach, ex-idole de la « polish connection » auxerroise : « J'ai toujours eu peur en avion. Une fois, Gérard m'a installé au poste de copilote pour que ça aille mieux. C'est même moi qui ait effectué le décollage ! Je peux vous certifier que les joueurs rouspétaient derrière ! »

L'échantillon est probant. Gérard Bourgoin jouit auprès des ex-Auxerrois d'une cote à toute épreuve. « Grand frère » pour Ferreri, « tonton à qui l'on demande des cadeaux » pour Boli, « copain formidable » pour Szarmach et « mec qui prend la vie du bon côté » pour retraduire la terminologie cantonienne.

Reste à savoir si Bourgoin trouverait sa place dans la nomenclature des dirigeants businessmen, qui fleurissent et fanent régulièrement dans le foot hexagonal. Et là, le cri du cœur de Boli se veut quasi religieux : « Je vous en prie, ne le comparez pas ! Ne dites surtout pas qu'il est du genre Tapie ou Afflelou ! Laissez-le vivre tranquille. Il n'a rien à voir avec les gens du foot. Incomparable ! »

D'ailleurs, Basile, un jour, s'occupera des poulets, avec Bourgoin.

Damien RESSIOT

Auxerre et ses petites sœurs

A l'image d'Auxerre, petite bourgade de moins de 50 000 habitants, sept autres cités européennes de province sont parvenues lors de ces trente dernières années au stade des demi-finales d'une Coupe d'Europe. Deux françaises, deux belges, deux écossaises et une danoise. Fiches signalétiques et espoirs.

OUTRE Auxerre, préfecture de l'Yonne comptant 39 955 habitants, qui affrontera aujourd'hui mardi — sensation inédite — le Borussia Dortmund en demi-finale de la Coupe de l'UEFA, deux autres équipes françaises se sont déjà hissées à un tel niveau européen, en écartant Bastia, qui comptait lors de sa finale face à Eindhoven plus de 50 000 habitants. Dès 1981, Sochaux s'était fait fort de faire frissonner l'Hexagone en Coupe de l'UEFA, recueillant ainsi les dividendes d'une génération dorée sur tranche. Les Genghini, Stopyra, Olarevic, Rust et consorts. Certes, l'équipe doubiste représente l'originalité d'être fortement soutenue par une firme importante, Peugeot en l'occurrence, ce qui ne dévalue nullement le crédit de sa formation.

Monaco, plus encore, reste atypique au sein de ce peloton européen de grosses bourgades. Les Méditerranéens bénéficient de l'importance des subsides princiers et s'affichent, chaque saison, aussi puissants financièrement et sportivement que bon nombre de clubs issus des capitales européennes.

Pôle d'attraction

Plus représentatifs, en revanche, les cas d'espèce des SK Beveren et SV Waregem. Germain Landsheere, cheville ouvrière du second club cité, s'essaye au déterminisme géographique : « Notre ville est trop excentrée pour jouer un rôle en vue. Notre position géographique entrave notre rayonnement. Du coup, nos possibilités de recrutement sont limitées, car nous ne sommes guère attrayants naturellement. » Sans oublier les situations économiques nuageuses avec lesquelles chacun de ces clubs excentrés doit composer. Landsheere, toujours : « Le manque d'industries locales ne nous permet pas de puiser dans la manne économique. Du coup, comme nous mettons un point d'honneur à honorer nos dettes, nous sommes condamnés à ne jamais concurrencer Anderlecht, Bruges ou le Standard... »

Les coups d'éclat restent possibles, nourris de joueurs certes inexpérimentés, mais vaillants. Reste ainsi à ces équipes lilliputiennes à exalter au maximum les vertus de solidarité, de dépassement de soi et de confraternité.

Remarque désabusée d'un dirigeant de Waregem : « Ceci dit, financièrement, les Coupes d'Europe ont eu tendance à nous coûter de l'argent plutôt qu'à grossir nos caisses. » Depuis son coup d'éclat, Waregem s'est refait une santé sportive et postule, pour la saison prochaine, à une place qualificative en UEFA. Beveren, quant à lui, n'a jamais sombré et est resté en Première Division, hormis une seule saison. Mieux, le petit club du pays de Waes voit l'avenir d'un œil nouveau. Par le biais de nouveaux sponsors, proches de la centrale nucléaire de Doel, Beveren envisage un retour en force sur l'échiquier européen.

L'une des alternatives en somme. Pour Bröndby, Dunfermline et Kilmarnock, et tous les petits, le rêve serait l'apparition simultanée d'une génération géniale. Fraîcheur amateur et collectif soudé feraient le reste.

D. R.

1967
KILMARNOCK
(Ecosse)
Nombre d'habitants : 46 000.
Coupe de l'UEFA
(Demi-finale)
Leeds United-Kilmarnock 4-2
Kilmarnock-Leeds United 0-0
Equipes éliminées : Lokomotiv Leipzig (RDA), La Gantoise (Belgique) et Antwerp (Belgique).

1969
DUNFERMLINE
(Ecosse)
Nombre d'habitants : 49 500.
Coupe des Coupes
(Demi-finale)
Dunfermline-Slovan Bratislava 1-1
Slovan Bratislava-Dunfermline 1-0
Equipes éliminées : West Bromwich Albion (Angleterre), Olympiakos Pirée (Grèce) et Apoel Nicosie (Chypre).

1979
BEVEREN
(Belgique)
Nombre d'habitants : 39 800.
Coupe des Coupes
(Demi-finale)
Barcelone-Beveren 1-0
Beveren-Barcelone 0-1
Equipes éliminées : Inter Milan (Italie), Rijeka (Yougoslavie) et Ballymena United (Irlande du Nord).

1981
SOCHAUX
(France)
Nombre d'habitants : 37 941 (avec Montbéliard).
Coupe de l'UEFA
(Demi-finale)
Sochaux-AZ 67 1-1
AZ 67-Sochaux 3-2
Equipes éliminées : Grasshoppers Zurich (Suisse), Eintracht Francfort (Allemagne), Boavista Porto (Portugal) et Servette Genève (Suisse).

1986
WAREGEM
(Belgique)
Nombre d'habitants : 31 100.
Coupe de l'UEFA
(Demi-finale)
Cologne-Waregem 4-0
Waregem-Cologne 3-3
Equipes éliminées : Hajduk Split (Yougoslavie), Milan AC (Italie), Osasuna Pampelune (Espagne) et AGF Aarhus (Danemark).

1991
BRÖNDBY IF
(Danemark)
Nombre d'habitants : 33 807.
Coupe de l'UEFA
(Demi-finale)
Bröndby-Roma 0-0
Roma-Bröndby 2-1
Equipes éliminées : Torpedo Moscou (URSS), Bayer Leverkusen (Allemagne), Ferencvaros (Hongrie) et Eintracht Francfort (Allemagne).

1992
MONACO
(France)
Nombre d'habitants : 27 063.
Coupe des Coupes
(Demi-finale)
Monaco-Feyenoord 1-1
Feyenoord-Monaco 2-2
(Finale)
Monaco-Brême 0-2
Equipes éliminées : AS Roma (Italie), IFK Norrköping (Suède) et Swansea City (Pays de Galles).

Europe

◆ Le conseil d'administration de la Ligue nationale, après un exposé de Jean Fournet-Fayard, s'est prononcé contre le projet de fusion entre la C 1 et la C 3, l'estimant « néfaste et dangereux pour l'avenir du football professionnel et de son Championnat national ». Les clubs pros français traîneront les pieds...

◆ La succession des rencontres n'inquiète pas le staff médical marseillais. « Nous partons de plus en plus souvent et de plus en plus longtemps au vert, souligne le Dr Bailly, et c'est très bon pour la récupération. La semaine dernière, nous n'avons ainsi passé qu'une journée à Marseille. »

◆ Malgré son nouveau et récent coup de gueule, Pascal Olmeta a joué, mardi dernier, le match de Coupe de France à Rouen. Il s'est d'ailleurs montré tout particulièrement à son avantage, et on devrait logiquement le retrouver sur le banc de touche, en doublure de Barthez, pour le match de demain contre les Glasgow Rangers.

◆ Notre confrère britannique du *Sun*, présent vendredi à Geoffroy-Guichard, avouait ne connaître que trois mots de français, « Allez les Verts », qu'il prononce avec un accent incomparable. Il n'y a pas qu'en France que Saint-Étienne a marqué les esprits...

une-deux

Ravelli : « Il faudra surveiller Papin ! »

Il avait pris quatre buts des pieds de Van Basten à l'aller. Avec l'équipe de Suède, il a déjà eu affaire à Papin, lors de l'Euro. Thomas Ravelli, le gardien de l'IFK Göteborg, se méfie de ce nouveau face-à-face. Il faut dire qu'il en va de la première place du groupe B...

« Thomas, le match de demain contre le Milan AC se présente fort bien ?

— *(Vraiment interloqué.)* C'est une plaisanterie, n'est-ce-pas ? Parce que ces temps-ci, on nous la fait souvent. Non, Milan, c'est tout de même un gros morceau. C'est le meilleur club du monde !

— Mais au vu des derniers résultats, Milan semble prenable et Göteborg n'est pas loin d'être favori...

— Favori, vous plaisantez ? Non, nous préparons sérieusement ce match. Il n'est pas joué et tout est possible... C'est vrai que nous avons acquis une grande confiance en nous, que nous sommes peut-être dans une période euphorique, mais Milan c'est une autre pointure.

— Göteborg est tout de même invaincu à domicile en Coupe d'Europe depuis huit ans...

— Eh bien, on essaiera de le rester !

— Physiquement, vous êtes plutôt bien en ce début d'année ?

— Oui, les gars sont en bonne condition. Il n'y a pas de blessés. On manque peut-être un peu de compétition car la saison en Suède ne commence que la semaine prochaine, mais nous avons très envie de jouer. L'enthousiasme remplacera le manque de match.

— Alors, quelles sont les chances de Göteborg contre Milan ?

(Photo PRESSE SPORTS)

— Il faut jouer notre jeu et puis on verra bien...

— Mais encore ?

— Ne pas se laisser dominer, ni physiquement ni moralement. Bien débuter la rencontre et, ensuite, tout sera possible.

— Comme contre le PSV Eindhoven ?

— Eux, ils étaient un peu hors du coup. Lents, lourds, peu mobiles. Étrange ! C'était si facile de les passer et je n'ai vraiment eu qu'une seule vraie intervention à faire sur l'ensemble des deux matches. C'est vrai que nous en avons profité. Et puis nous avons eu la chance de les surprendre à des moments décisifs. Ce sera plus difficile d'affoler les Milanais.

— Thomas, comment le Göteborg de l'an dernier, qui n'a pas réussi à se qualifier pour une compétition européenne, a pu se transformer en une équipe qui surprend l'Europe entière ?

— C'est une question de confiance, tout simplement. Le déclic s'est produit en décembre, lorsque nous avons battu Porto 1-0, à Göteborg. Tout a alors redémarré ! Nous avons fait de bonnes performances cet hiver et nous avons concrétisé à Eindhoven.

— Quelle est votre force ?

— La grande homogénéité du groupe. Chacun prend ses responsabilités à sa place et, je vous le répète, le fait d'avoir pris confiance en nous. Nous savons que nous pouvons battre les meilleures équipes.

— Même le Milan AC ?

— Ça, on verra...

— Van Basten absent, qui craignez-vous particulièrement à Milan ?

— Il faudra surveiller de près Jean-Pierre Papin. Il est très dangereux. La dernière fois que je l'ai rencontré, lors de Suède-France pendant l'Euro, il a transformé la seule occasion de but qu'il a eue. Notre défense ne devra pas le lâcher, ne pas lui laisser la moindre chance. Enfin, Papin ne marque quand même pas à chaque fois. »

Correspondance Daniel DRAY

◆ Raymond Goethals n'était pas avec son équipe, mardi dernier, à Rouen. L'entraîneur de l'OM s'était rendu en Écosse afin d'y observer les Glasgow Rangers, qui disputaient un match délicat contre Aberdeen, leur suivant immédiat au classement.

◆ Cette fois, c'est du très sérieux ! La preuve : les Marseillais sont partis au vert à dix-sept, dès dimanche soir, dans leur retraite de Gémenos. Ils ne quitteront le relais de la Magdeleine que pour s'entraîner sur les terrains la Commanderie.

Papin à Naples ?

Une rumeur circule en Italie faisant état d'un éventuel départ de Jean-Pierre Papin à Naples. A l'origine, l'intérêt bien connu de Silvio Berlusconi pour l'attaquant uruguayen Daniel Fonseca, dont il apprécie la rapidité, la puissance de son pied gauche et la technique. Corrado Ferlaino, le président de Naples, se dit prêt à satisfaire Sua Emittenza, mais demande en échange « Papin plus de l'argent » ! Plusieurs journalistes italiens spécialisés dans les transferts jugent plausible un tel échange... à condition que Marco Van Basten sorte de ses malheurs postopératoires pour revenir à son meilleur niveau. A suivre...

◆ Raymond Goethals espérait profiter de son récent déplacement à Glasgow pour savoir comment Walter Smith envisage de remplacer Hateley, suspendu, à Marseille. L'Anglais ayant joué contre Aberdeen, l'entraîneur de l'OM n'est pas plus avancé. « Je crois, lance-t-il, que c'est Ian Durrant qui montera aux avant-postes pour épauler McCoist. »

◆ Pour Raymond Goethals, ça ne fait pas le moindre doute : « C'est dans l'entrejeu que se jouera, mercredi soir au Stade-Vélodrome, la qualification pour la finale de la Coupe des champions entre Marseille et les Glasgow Rangers. » Il a acquis cette conviction en observant les champions d'Écosse la semaine dernière.

Matches retour, c'est fixé !

Fin d'un incroyable feuilleton entre la Fédération française et le Paris-Saint-Germain en ce qui concerne la date du match retour contre la Juventus. Gérard Houllier souhaitait, en effet, disposer de tous ses internationaux pour préparer la rencontre de Coupe du monde face à la Suède, dès le jeudi 22 avril au matin. Or, ce même soir, le club parisien avait prévu de recevoir la Juve. Après une semaine de tractations, le PSG a obtenu satisfaction. Il recevra bien le jeudi soir, Auxerre le mardi, et tant pis pour l'équipe nationale ! Les clubs français auront bien le temps de préparer leur demi-finale puisque la 32e journée de Championnat, déjà avancée du samedi 17 avril au vendredi 16, a été finalement fixée au mercredi 14.

◆ Distancée en Championnat, sortie mardi dernier de la Coupe d'Italie par le Torino, la Juventus n'a plus que la Coupe de l'UEFA pour sauver sa saison. De plus en plus critiqué, Giovanni Trapattoni, l'entraîneur de la Juve, le sait...

◆ Si Frank Rijkaard se fait tirer l'oreille pour prolonger son séjour au Milan AC, son compère Ruud Gullit, pourtant revenu en grâce auprès de Silvio Berlusconi, serait, lui, résolu à quitter le club. Il pourrait rejoindre ses compatriotes Bergkamp et Jonk à l'Inter...

◆ Trois joueurs du PSV Eindhoven sont incertains pour le match de demain contre Porto : Berry Van Aerle, Artur Numan et le Roumain Georghe Popescu.

◆ Le stade des Alpes, à Turin, affichera complet, ce soir, pour le match Juventus - Paris-SG. La recette devrait avoisiner les neuf millions de francs.

◆ Ce n'est que pour le match retour à Paris que, dans le meilleur des cas, Giovanni Trapattoni, l'entraîneur de la Juventus, pourra compter sur Pierluigi Casiraghi et l'Allemand Andreas Möller. Ce soir, à Turin, les deux joueurs ne seront pas rétablis de leurs blessures.

◆ Mise au point du stoppeur de la Juventus, l'Allemand Jürgen Kohler, au sujet de son duel avec George Weah : « Il est robuste, puissant, habile, mais je ne lui céderai pas un pouce de terrain. »

◆ La piste marseillaise s'évanouit à la Juventus : Didier Deschamps ne ferait pas faire à l'équipe le saut en qualité tant attendu ! Franck Sauzée, lui, semble promis à l'Atalanta Bergame. Quant à Alen Boksic, son recrutement éventuel est lié au sort des autres joueurs étrangers du club turinois.

◆ S'il avoue toujours souffrir d'une tendinite, Franck Sauzée sera sur le terrain, demain à Marseille, pour la venue des Glasgow Rangers. Le staff médical marseillais était formel, vendredi soir à Saint-Étienne.

◆ Si Boli et Sauzée ont fait leur rentrée à Geoffroy-Guichard, Éric Di Meco, en revanche, a été dispensé du voyage à Saint-Étienne, et il est resté à Marseille pour soigner plus efficacement une entorse à la cheville gauche. Il sera ainsi en état de tenir sa place contre les Glasgow Rangers.

◆ Si Francis Llacer, indisponible pour encore une semaine, ne devrait pas être en mesure de jouer, ce soir à Turin, Pierre Reynaud, qui a fait sa rentrée contre Toulon après de longs mois d'absence, pourrait être la bonne surprise dans l'équipe parisienne.

◆ S'il y en a un dans l'équipe du Paris-SG qui n'est guère impressionné à l'idée de jouer à Turin, c'est bien Paul Le Guen. « Je crois que le nouveau Stadio Communale n'a rien de plus que le stade de Naples ou celui du Real Madrid. Notre petite expérience devrait nous permettre de réaliser un bon match », a expliqué le capitaine du Paris-SG.

◆ Richard Gough, le capitaine des Glasgow Rangers, est un bel exemple de cosmopolitisme. Il est né en Suède, à Stockholm, il y a trente et un ans ; a passé son enfance en Afrique du Sud et a, depuis, joué pour Dundee United, Tottenham et l'équipe nationale... d'Écosse.

Boksic en Argentine ?

Invitée par la Fédération argentine, l'équipe nationale de Croatie pourrait jouer le 28 avril à Buenos Aires... Une rencontre à laquelle le Marseillais Alen Boksic rêve de participer, à condition que l'OM lui en donne l'autorisation...

La Juve privée de gardien contre le PSG ?

C'est assurément un coup très dur pour la Juventus. Son gardien titulaire, Angelo Peruzzi, s'est sérieusement blessé, samedi dernier, lors du match contre l'Udinese. Il ne restait que trois minutes à jouer lorsque le gardien bianconero, qui était jusque-là le meilleur joueur de son équipe, s'est fait mal en voulant dégager un ballon. Les médecins assurent qu'il souffre d'une élongation des adducteurs de la cuisse droite. Une blessure qui n'est pas grave, certes, mais très douloureuse. Au moment d'imprimer cette édition, le staff de la Juve attendait les résultats des échographies et autres examens pratiqués à leur gardien pour décider de la suite des événements. Si son forfait est confirmé, c'est Michelangelo Rampulla qui le remplacera. Ancien gardien de la Cremonese, Rampulla était devenu célèbre en inscrivant un but de la tête !

Dortmund décimé

Après Lothar Sippel, blessé au lendemain de la qualification face à l'AS Roma, le Borussia Dortmund a perdu Flemming Povlsen, son infatigable attaquant danois, dans la perspective du match contre Auxerre. Victime d'une déchirure des ligaments croisés du genou droit, Povlsen est indisponible pour au moins six mois. A ces deux absences forcées, il convient de rajouter celles de Michael Schulz, suspendu, de Matthias Sammer, non qualifié, et, probablement, de Knut Reinhardt, malade. C'est un Borussia décimé qui s'apprête à affronter Auxerre.

◆ Daniel Jeandupeux a été très surpris à la lecture de *France Football*, mardi dernier, en apprenant qu'il était l'espion du Borussia Dortmund. « Totalement faux, répond-il à Chapuisat. S'il est vrai que j'ai pu renseigner l'entraîneur allemand lorsqu'il a affronté Saragosse, pas question de servir d'espion contre Auxerre. » Jeandupeux a, d'ailleurs, téléphoné, la semaine dernière, à Guy Roux pour remettre les choses au point.

◆ Les 38 000 billets d'entrée du match Borussia Dortmund-Auxerre de ce soir ont été vendus, le 22 mars dernier, en deux heures. C'est dire la passion qui règne autour de cette rencontre.

◆ Mécontentement à Dortmund dans la perspective du match retour à Auxerre. Le club allemand ne disposera, en effet, que de 850 billets pour ses supporters. Certains fidèles ont promis qu'ils iraient faire la queue aux réservations au stade de l'Abbé-Deschamps...

◆ C'est une recette de plus de trois millions de francs que devrait rapporter la demi-finale de Coupe UEFA, ce soir à Dortmund, entre le Borussia local et Auxerre.

◆ Roche et Sassus suspendus pour le match du Paris-SG demain à Turin, Antoine Kombouaré sera certainement titularisé, ce soir, contre la Juventus.

◆ Artur Jorge, Michel Denisot et Jean-Michel Moutier étaient en Italie samedi dernier. Ils ont profité du match de Championnat Udinese-Juventus, exceptionnellement avancé de vingt-quatre heures, pour superviser une dernière fois l'équipe turinoise.

◆ Samedi, au lendemain de leur succès (2-0) sur Toulon, les joueurs du Paris-SG étaient aux petits soins. Dimanche, ils se sont entraînés normalement et n'ont rallié Turin qu'hier.

◆ La perspective de voir son équipe rencontrer ce soir la Juventus à Turin n'émeut pas outre mesure Michel Denisot : « Après Naples, Anderlecht et le Real Madrid, nous abordons ce rendez-vous avec satisfaction mais aussi une certaine anxiété. »

◆ « Mikhailitchenko n'est pas un battant, il fuit les situations chaudes et refuse le contact. C'est le point faible de l'équipe des Rangers » : jugement sans concession de Johnny Giles, l'ancien sélectionneur irlandais, au sujet de l'Ukrainien du club de Glasgow.

◆ Après l'Ajax, face à Auxerre, le seul autre club à avoir remporté les trois différentes Coupes européennes, la Juventus, va-t-elle tomber aussi face à un club français, en l'occurrence le Paris-Saint-Germain ? Premier élément de réponse ce soir, à Turin.

◆ Stuart McCall, le milieu de terrain rouquin des Glasgow Rangers, a fait des débuts dans la carrière plutôt remarqués. En 1989, alors à Everton, il a marqué deux buts contre Liverpool en finale de la Cup. Du jamais vu de la part d'un remplaçant !

◆ Preuve, s'il en est, que le foot français prend une dimension vraiment européenne : la rencontre de ce soir entre le Borussia Dortmund et Auxerre doit être retransmise en direct en Turquie, par la chaîne de télévision nationale.

◆ L'IFK Göteborg, qui reçoit demain Milan AC, est invaincu à domicile en Coupe d'Europe depuis huit ans, soit 36 rencontres. Sa dernière défaite (0-1) remonte au quart de finale de la Coupe des champions 1984-85 contre Panathinaïkos. C'est encore le Pana qui, la saison dernière, a privé Göteborg de la poule finale de la C 1.

Les suspendus

En Champions League ne joueront pas pour cause de suspension : Hateley (Glasgow Rangers), Van Tiggelen (PSV), Baresi, Albertini et Eranio (Milan AC). En Coupe des Coupes, Apolloni (Parme), Tcherenkov et Onopko (Spartak Moscou), Emmerechts, Taeymans et Van Veirdeghem (Royal Antwerp). Et enfin, en Coupe de l'UEFA, ne disputeront pas les demi-finales aller, Schulz (Borussia Dortmund), Roche et Sassus (Paris-SG), Carrera, Galia et Möller (Juventus)

◆ Histoire de faire monter la pression avant Juventus - Paris-SG, la presse italienne alimente la rumeur de la venue d'Artur Jorge, l'entraîneur portugais du PSG, à Turin. Voilà en tout cas qui confirme que Trapattoni a peu de chance de rester à la Juve l'an prochain.

◆ Faustino Asprilla, l'attaquant colombien de Parme qui a mis fin à l'invincibilité du Milan AC en Championnat, ne manque pas d'ambitions : « Je veux conquérir Wembley et donner à Parme la possibilité de gagner cette Coupe des Coupes qui est tout à fait à notre portée. »

◆ Fort de ses actuelles bonnes performances avec Göteborg, le Suédois Johnny Ekström (ex-Bayern, ex-Cannes) est disposé à étudier toute proposition relative à son retour en Italie. Sa femme, Marinella, qu'il a rencontrée lors de son séjour à Empoli, n'a rien contre.

L'un rentre, l'autre pas

Si Fabio Capello ne disposait que d'un seul joueur étranger, Jean-Pierre Papin, lors du récent Milan-Porto (1-0), il devrait avoir l'embarras du choix pour le match de demain, à Göteborg. Le Néerlandais Ruud Gullit, qui a fait une rentrée très satisfaisante l'autre dimanche contre Torino (1-1), sera là, sauf si on lui préfère Boban. Son compatriote Frank Rijkaard, enfin rétabli, sera lui aussi présent. Seul Marco Van Basten manque à l'appel. La rentrée du triple Ballon d'Or de *France Football* a été de nouveau différée. Initialement prévue à Göteborg, puis reportée au 18 avril, elle a été remise sine die. Van Basten, opéré à la cheville droite en décembre dernier par le professeur René Marti, ressent toujours des douleurs à son articulation. Il a été examiné la semaine dernière à Anvers par le professeur René Martens. Une nouvelle intervention chirurgicale n'est pas à exclure.

Rendez-vous

C1

POULE FINALE

5e JOURNÉE

Mercredi 7 avril 1993 à 20 h 30

GROUPE A

MARSEILLE-GLASGOW RANGERS

CSKA MOSCOU-FC BRUGES

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	6	3	2	2	0	12	3
2. Glasgow Rangers	6	4	2	2	0	6	4
3. FC Bruges	3	4	1	1	2	3	6
4. CSKA Moscou	1	4	0	1	3	1	9

GROUPE B

PSV EINDHOVEN-FC PORTO

IFK GÖTEBORG-MILAN AC

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	8	4	4	0	0	8	1
2. IFK Göteborg	6	4	3	0	1	7	3
3. FC Porto	1	4	0	1	3	2	5
4. PSV Eindhoven	1	4	0	1	3	4	10

DERNIER TOUR

6e JOURNÉE

Mercredi 21 avril 1993 à 20 h 30

FC Bruges-Marseille
Glasgow Rangers-CSKA Moscou

FC Porto-IFK Göteborg
Milan AC-PSV Eindhoven

FC Bruges-Marseille
Glasgow Rangers-CSKA Moscou

FC Porto-IFK Göteborg
Milan AC-PSV Eindhoven

C2

DEMI-FINALES ALLER

Mardi 6 avril 1993, à Madrid, à 21 heures

ATLETICO (Espagne)
(Olympiakos Le Pirée, 1-1, 3-1)
(Trabzonspor, 2-0, 0-0)
(Maribor Branik, 3-0, 6-1)

PARME (Italie)
(Sparta Prague, 0-0, 2-0)
(Boavista Porto, 0-0, 2-0)
(Ujpest TE, 1-0, 1-1)

Arbitre : M. Don (Angleterre)

Mercredi 7 avril, à Moscou, à 18 h 30

SPARTAK MOSCOU (Russie)
(Feyenoord Rotterdam, 1-0, 3-1)
(Liverpool FC, 4-2, 2-0)
(Avenir Beggen, 0-0, 5-1)

ROYAL ANTWERP (Belgique)
(Steaua Bucarest, 0-0, 1-1)
(Admira Wacker Bienne, 4-2, 3-4 a. p.)
Glenavon, 1-1, 3-1, 3 t. a. buts à 1)

Arbitre : M. Sundell (Suède)

* Retour le 20, 21 ou 22 avril. Finale de 12 mai à Wembley.

C3

DEMI-FINALES ALLER

Mardi 6 avril, à Dortmund, à 20 h 15

BORUSSIA DORTMUND (Allemagne)
(AS Roma, 0-1, 2-0)
(Real Saragosse, 3-1, 1-2)
(Celtic Glasgow, 1-0, 2-1)
(Floriana, 1-0, 7-2)

AUXERRE (France)
(Ajax d'Amsterdam, 4-2, 0-1)
(Standard de Liège, 2-2, 2-1)
(FC Copenhague, 5-0, 2-0)
(Lokomotiv Plovdiv, 2-2, 7-1)

Arbitre : M. Van den Wijngae (Belgique)

A Turin, à 20 h 40

JUVENTUS TURIN (Italie)
(Benfica Lisbonne, 1-2, 3-0)
(Sigma Olomouc, 2-1, 5-0)
(Panathinaïkos Athènes, 1-0, 0-0)
Anorthosis Famagouste, 6-0, 4-1)

PARIS-SG (France)
(Real Madrid, 1-3, 4-1)
(Anderlech, 0-0, 1-1)
(Naples, 2-0, 0-0)
(PAOK Salonique, 2-0, 2-0)

Arbitre : M. Martin Navarette (Espagne)

*Retour les 20 et 22 avril. Finale aller le 5 mai, à Dortmund ou à Auxerre ; finale retour le 19 mai, à Turin ou à Paris.

CARLOS BIANCHI

1er STAGE DE FOOTBALL CONÇU PAR UN
BUTEUR

JEUNES DE 7 A 18 ANS LICENCIÉS OU NON
STAGE D'ÉTÉ DU 12 JUILLET AU 7 AOUT
La semaine tout compris : 1 700 F

Plusieurs terrains de football - Entraîneurs qualifiés - Hébergement dans un cadre de vie exceptionnel de 10 hectares clôturés - Service médical, etc.

Sous la direction de OMAR DA FONSECA
Champion de France 1985-86 avec Paris-SG
Champion de France 1987-88 avec Monaco

SUPER NINTENDO

BANQUE FRANCO PORTUGAISE

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél.

Coupon à retourner

LA PLANÈTE FOOT CARLOS BIANCHI
BP 537/51068 REIMS Cedex - Tél. : 16-1-30-55-61-61

Platini, la Vieille Dame et

(Photo PRESSE SPORTS)

Le danger, il y a quelques années, s'appelait Michel Platini. Cette fois, il viendra de Baggio, et aussi de Vialli. Patrick Colleter le sait et Paris s'est préparé en conséquence pour ses retrouvailles.
(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Michel Platini garde une certaine tendresse pour la Juve. Normal, il y a vécu quelques belles heures. Ce soir, le club de Turin, qui n'est plus tout à fait ce qu'il était, reçoit Paris, le soupirant. Le président du comité d'organisation du Mondial 98 dresse les contours d'une rencontre brûlante.

JAMAIS deux sans trois : 1983, 1989... et 1993. En retrouvant sur son chemin la Juventus de Turin pour la troisième fois en dix ans, Paris-SG se demande bien si la confrontation avec la Vieille Dame va enfin tourner à son avantage. Ce qui s'est passé hier, deux matches nuls les 19 octobre et 2 novembre 1983 (2-2, 0-0), puis deux courtes défaites, les 18 octobre et 1er novembre 1989 (0-1, 1-2) laissent planer comme un sentiment d'inachevé. Battre, et éliminer la Juve, ne semble pas un rêve inaccessible. Ce nouveau face-à-face sera-t-il le bon, a-t-on l'air de dire du côté parisien ?

L'équation posée aux joueurs d'Artur Jorge n'est pas cependant si facile à résoudre. Et Michel Platini, dont l'image reste liée au célèbre maillot rayé noir et blanc, est l'un des mieux placés pour parler des atouts des uns et des autres, des clés de cette rencontre.

Paris a trouvé un public

Premier parallèle, le potentiel des deux équipes et le cadre dans lequel elles évoluent. « Il y a dix ans, il existait un décalage. En arrivant à la Juve, j'avais découvert un club très bien structuré, et pourtant je venais de Saint-Étienne, qui disposait d'une solide organisation. La différence était néanmoins sensible, alors que maintenant il n'y en a plus tellement. On est parvenu à un équilibre. »

De même pour les supporters et l'ambiance. « Surtout après ce qu'on a vu lors de la venue du Real Madrid, remarque Michel Platini. Sur Canal, j'avais dit à la fin de ce match : Paris a trouvé un public. Auparavant, il y avait seulement quelques supporters. Aujourd'hui, on sent que les spectateurs adhèrent, prêts à suivre une équipe ambitieuse. La meilleure preuve, les abonnés. Ils sont 28 000, je crois. A la Juve, quand je jouais, les socios devaient être 25 000 ; ils sont 38 000 actuellement. »

Et on ne peut pas dire qu'ils encouragent plus fort à Turin qu'à Paris. « Quand on atteint le niveau des demi-finales, le public pousse. Il participe ; ça l'intéresse de voir son équipe gagner et se qualifier. Paris et la Juve recevront le même soutien dans leurs stades. »

Deuxième parallèle, celui de la référence au palmarès et à l'expérience. Paris-SG, avec ses vingt ans d'existence et ses six participations aux Coupes européennes (vingt-huit matches joués) n'arrive pas à l'épaule de la Juve, premier club à avoir remporté les trois Coupes européennes. « Mais ce n'est pas ça qui est important », affirme Michel Platini, vainqueur de la Coupe des Coupes, de la Coupe des champions, de la Supercoupe et de la Coupe Intercontinentale, tout en précisant gentiment : « Je ne pouvais pas gagner la Coupe de l'UEFA, car je ne l'ai jamais jouée avec la Juve. »

« L'important », où est-il alors ? Dans la pérennité d'un club, selon le président du comité d'organisation du Mondial 98. « C'est ce ce que l'on ressent à travers un homme comme Agnelli, présent depuis quarante ans. Au Real, ce fut la même chose avec Santiago Bernabeu. Dans ces clubs, on se trouve dos au mur par rapport aux résultats, jamais par rapport à la situation générale. Quand nous avons perdu à Athènes contre Hambourg, nous avons consolé l'Avvocato, il était triste, mais la Juve n'était pas en difficulté. Milan n'a pas joué la Coupe d'Europe pendant un an, il ne s'est rien passé. C'est la grande différence entre l'Italie et la France. Il n'y a pas d'épée de Damoclès. » D'où une approche de la compétition européenne qui n'est pas la même. « Les joueurs italiens l'abordent avec une plus grande sérénité. Ils savent qu'il y aura d'autres matches la saison suivante, comme il y en a eus avant. C'est un plus. »

Le poids du passé. Une notion sur laquelle Michel Platini insiste. « Paris n'a évidemment pas été champion vingt-deux fois comme la Juve, et le football français n'est né au niveau européen qu'en 1974 avec les Verts. Tout cela compte. Mais on sent que maintenant, nous sommes sur le point de gagner des titres. Le Championnat est bien meilleur, et avec l'équipe de France la majorité des joueurs ont l'habitude des grandes rencontres. A Paris, Auxerre et Marseille, il y a beaucoup d'internationaux. La seule chose qui ne va pas, c'est le calendrier, ça m'amuse de les entendre en ce moment. »

La belle gymnastique effectuée par la Ligue et la FFF, ces derniers temps, arrache un sourire à l'ex-sélectionneur national. « J'ai démissionné pour cette raison. On ne donne pas aux clubs français les possibilités d'être à cent pour cent en fin de saison, quand tout se joue. Ils sont cuits. Pourquoi n'a-t-on jamais gagné une Coupe d'Europe ? Pourquoi Monaco et l'OM ont-ils échoué en finale à deux reprises ? »

La passion en avant

Troisième parallèle, les sociétés qui portent Paris et la Juve. Canal + (avec l'aide municipale) et Fiat. Une nécessité afin de disposer de moyens suffisants, mais Michel Platini n'hésite pas à mettre la passion en avant pour un président comme Giovanni Agnelli. « Je n'ai jamais eu l'impression qu'il voulait faire passer une certaine image de lui. Avec Boniperti, ils formaient d'abord un couple de passionnés. En France, le monde politico-économique n'est pas très foot, contrairement à l'Italie, où à la tête des clubs on retrouve de grands noms. Il est préférable que des privés dirigent. C'est pourquoi je regrette que le Matra ait échoué, il y a quelques années. »

Canal +, que Michel Platini compare davantage au Milan AC, dirigé par Silvio Berlusconi, homme de télévision également, a pris le relais avec plus de succès. « Ça ouvre de nouvelles perspectives à d'autres entreprises, c'est une très bonne chose. Il faut que des gens viennent dans le football, où il y a des intérêts énormes en jeu. Car il vaut mieux que les clubs soient gérés par des privés, responsables de leur argent. Ce n'est pas une critique vis-à-vis des autres formes de fonctionnement,

le soupirant

à partir des subventions notamment, mais je préfère. Ce n'est pas toujours facile quand il y a des difficultés économiques. En ce moment, Fiat, qui est confronté à des licenciements, a des choix à faire, tout en essayant de satisfaire la passion de ses supporters. »

Quatrième parallèle : les joueurs. La Juve n'est plus tout à fait ce qu'elle était, lorsqu'elle comptait dans ses rangs Zoff, Scirea, Cabrini, Gentile, Tardelli, Rossi, Bettega, tous champions du monde, appuyés par Boniek et Platini. « Il y avait les meilleurs, nous avions plus de chances de gagner des matches. L'équipe actuelle est moins bonne, c'est sûr. Elle ne remporte plus rien. Il y a néanmoins de grands joueurs comme Vialli et Baggio, même si ce n'est plus la même Juve. Je crois d'ailleurs Paris placé, s'il a su analyser les erreurs qu'il a commises contre le Real. Il ne faudrait pas qu'il les renouvelle. Dans un bon jour, ça tourne bien, tant mieux, mais attention. A ce niveau-là, cela peut mal finir. Ce serait dommage. Les Parisiens peuvent aller en finale. »

Comme les Verts

Leur principal avantage sur la Juve ? Leur collectif, estime Michel Platini. « Paris me fait penser à Saint-Étienne, où il n'y avait pas un joueur qui ressortait, ni Bathenay, ni Revelli, ni Janvion... Dominique Rocheteau avait émergé par son charisme et pour ce qu'il représentait, pas pour son football. A Paris, c'est pareil. Roche, Ricardo, Le Guen, Valdo, Ginola sont tous de très bons joueurs, mais il n'y en a pas vraiment un au-dessus de l'autre. A la Juve, Baggio et Vialli dominent. »

Entre le bloc parisien et les individualités italiennes, on devine une légère préférence. Avant ce rappel teinté d'humour devant la question, qui fera la différence ? « Vous savez que ce sont toujours les grands joueurs qui font basculer les matches ! »

Cinquième parallèle : la personnalité des deux entraîneurs, Jorge et Trapattoni. Deux géants, mais comme le remarque Michel Platini : « Ils vont apporter tout ce qu'ils peuvent apporter jusqu'à 20 heures, et il ne faut pas s'attendre à de grosses surprises. » D'un côté comme de l'autre, il ne sera pas question de se découvrir ou de prendre des risques. Mot d'ordre : prudence. « Une confrontation comme celle-ci se joue sur très peu de chose. Je ne vois pas l'une des deux équipes gagner très largement, à moins d'un miracle. »

Jorge-Trapattoni, prudence

Le système Trapattoni, Michel Platini le connaît bien. « Il s'appuie sur les caractéristiques de son équipe. Nous jouions avec deux stoppeurs : Brio, chargé de marquer le plus grand attaquant à cause du jeu de tête, et Gentile, le plus petit. Cabrini était à gauche, Tardelli à droite, et devant nous étions deux. C'était sans problème. » Artur Jorge ne l'étonne pas plus : « Lui, il est toujours fidèle à ses principes de jeu », si bien que pour les effets particuliers ce sera certainement pour une autre fois. « Tous les grands entraîneurs sont prudents. Il ne faut surtout pas prendre de buts, car à ce niveau le sort d'un match bascule pour un rien. Au début de l'épreuve, tant qu'il y a des têtes de série, il y a certaines vérités, mais, en demi-finale, ce n'est plus le cas. Lors d'Ajax-Auxerre, il y a un tir à la dernière minute. Si ça passe, c'est fini. »

Comment ce Paris-Juve tournera-t-il, à Turin, puis au Parc ? Une question qui trouvera sa réponse dans la quinzaine à venir. « De toute façon, ce match fait plaisir à tout le monde, dit Michel Platini. Rencontrer les Italiens, c'est toujours un événement en raison de l'ambiance, des nombreux échecs des clubs français, des retombées économiques... C'est même la presse italienne contre la presse française. Si on joue l'Islande, ce n'est pas possible. »

Jean-Marie LORANT

Bravo : « Ne nous laissons pas endormir »

Il est l'un des derniers rescapés du PSG englouti, à l'automne 1989, à Turin. A l'heure des retrouvailles, Daniel Bravo n'a pas oublié.

« **DANIEL, on n'oublie jamais un match contre la Juve ?**

— Non. Rien que le nom, ça te situe l'ampleur de la tâche. La Juve est un club chargé d'histoire, avec un palmarès exceptionnel. A l'idée de la rencontrer, tu éprouves beaucoup de respect. Tous les joueurs français donneraient cher pour connaître ce bonheur. C'est forcément un événement dans ta carrière.

— **Ce le fut donc en 1989...**

— Oui. Forcément. Il y a davantage de plaisir à retrouver un adversaire de ce calibre qu'un club plus modeste de l'Est. Et puis si jamais tu l'élimines tu entres dans l'histoire.

— **Ce ne fut malheureusement pas le cas cette année-là.**

— C'est marrant parce qu'avec le recul, je me dis qu'on n'en était pas si loin que ça.

— **Vraiment ?**

— A l'aller, au Parc, j'étais remplaçant. On perd 1-0 sur la fin alors qu'on avait tiré sur le poteau et qu'on s'était procuré quelques bonnes occasions.

— **Et au retour ?**

— Pareil. On s'incline 2-1 mais sans avoir été dominés. On a même joué, là-bas, au Stadio Communale, notre jeu. En rentrant aux vestiaires, on se demandait encore pourquoi on s'était fait une telle montagne de cette équipe de la Juve.

— **A l'époque, le football français dissimulait mal certains complexes...**

— Peut-être. Je ne sais pas. Cette saison-là, on n'avait pas l'équipe d'aujourd'hui. Même si avec Susic, Vujovic, Perez, on disposait d'une bonne base. Inconsciemment, on s'était mis en tête qu'on rencontrait un monument. Ça a joué au cours des deux matches. Mais c'est surtout ce sentiment d'inachevé qui laisse perplexe au bout du compte. Parce que sans avoir été brillants, on pouvait très bien éliminer ces Italiens.

— **Qu'est-ce qui a donc fait la différence ?**

— L'expérience, l'habitude. La Juve, tu crois la tenir et, soudainement, elle te file entre les doigts. C'est à l'image du football italien.

— **C'est-à-dire ?**

— Leurs équipes jouent sur un faux rythme. Elles ne se précipitent jamais, ne s'affolent pas davantage. Elles n'ont pas, non plus, de fond de jeu. Tout leur système repose sur les individualités. Et, inévitablement, à un moment ou un autre du match, elles s'extirpent et te poignardent. Ça, c'est la grande force du football italien. Savoir attendre et subir.

— **C'est le même danger qui vous guette aujourd'hui ?**

— Je le crois. Il ne faut surtout pas se laisser endormir. Parce qu'à partir de là, tu es mort. On sait tous que la Juventus compte d'abord sur Baggio et Vialli. Et qu'elle est prête à tergiverser avant de servir ses deux individualités. Collectivement, par exemple, le Real était plus dangereux. Ce soir, il va nous falloir maîtriser ces conditions bien particulières. Et si on neutralise Baggio et Vialli, on aura fait le plus difficile.

— **En 1989, vous vous étiez heurté au même problème.**

— Oui, avec Rui Barros et Zavarov, deux joueurs remarquables que l'on connaît mieux maintenant chez nous.

— **Et le public ?**

— Rien à voir avec le Real, que nous avons rencontré au tour précédent. Là-bas, à Turin, il y avait moins de monde mais beaucoup plus de bruit et de pression.

— **Ce match reste un bon souvenir ?**

— Oui, malgré tout. J'avais d'ailleurs eu la chance d'inscrire notre but après une mésentente entre le gardien et un défenseur. Je me souviens qu'avant d'entrer sur le terrain, on craignait d'encaisser un solide carton. On avait peur d'être ridicules. Petit à petit, au cours du match, on a pris une certaine confiance. Mais on a vraiment manqué d'assurance.

— **Vous avez le trac ?**

— Il ne faut pas l'avoir. Nous, en 1989, on avait une équipe moyenne. On avait du mal à se situer dans un tel contexte et face à un tel adversaire. Maintenant, ce n'est plus le cas. Paris a fait ses preuves et dispose d'un registre très élargi. Paris sait aussi profiter des faiblesses de ses adversaires. Ça, on ne savait pas faire en 1989. C'est toute la différence. »

Laurent MOISSET

Daniel Bravo, hier, aujourd'hui et demain. (Photo PRESSE SPORTS)

Heureux à l'idée de jouer contre une équipe française, et quelques amis, Julio Cesar sait que ce match n'arrive pas au meilleur moment pour Turin. Pourtant, il mise sur l'orgueil et l'ambition d'un club qui n'a plus que cette double confrontation pour sauver une triste saison.

JULIO CESAR « Attention, la Juve est orgueilleuse ! »

« JULIO, on parle d'abord de la Juventus ?

— Si vous voulez, bien que cela ne soit pas un sujet très agréable à traiter en ce moment.

— Pour vous, personnellement ?

— Non, pour tout le monde ici, joueurs, entraineurs et dirigeants.

— Il faut dire que la Juve ne marche pas très fort...

— On traverse une passe difficile. Nos derniers résultats le démontrent. C'est pourquoi, je crois qu'il est préférable de rester tranquille. Il vaut mieux éviter de s'affoler, et de raconter n'importe quoi.

— Comment expliquez-vous que votre équipe présente actuellement des signes de faiblesse aussi inquiétants ?

— *(Embêté)* Je ne sais pas...

— **Faites un petit effort.**

— A mon avis, on paie un effectif trop juste en quantité. Nous sommes quinze ou seize joueurs et c'est insuffisant pour mener de front trois compétitions comme le Championnat d'Italie, la Coupe d'Italie et la Coupe de l'UEFA. De plus, nous n'avons pas été épargnés par la malchance cette saison. Nous avons eu beaucoup de blessés. Et puis, franchement, la réussite n'a pas été souvent de notre côté.

— **Ce n'est quand même pas uniquement pour cette raison que vous jouez si mal ?**

— *(Il hausse le ton)* On joue mal, c'est vrai. Parce que plusieurs joueurs ne sont pas en grande forme, et d'autres, comme moi, relèvent de blessure ou sont encore indisponibles comme Casiraghi. Avec des rencontres tous les trois jours, on n'a pas le temps de se soigner comme il le faudrait. Il est impossible de bien récupérer.

— **Le Paris-Saint-Germain joue également tous les trois jours...**

— Oui, mais eux ils sont en confiance. Je crois qu'ils peuvent encore remporter le titre, ce qui n'est plus le cas pour nous. Ils sont, au moins, assurés de participer à une compétition européenne, nous non. On va devoir lutter jusqu'au bout même si nous ne sommes qu'à deux points du Torino, le troisième *(NDLR : cet entretien a été réalisé avant le déplacement de la Juventus à Udine)*. Nos rivaux profitent d'une dynamique de la victoire et nous c'est le contraire !

— **Vos arguments sont valables. Il n'empêche que tout le monde déplore la piètre qualité de votre jeu.**

— *(Un brin énervé)* Et alors ?

— **Excusez-nous si on insiste, on se demande, par exemple, quel est votre système de jeu.**

— Mais c'est le même que la saison dernière ! Et l'an passé, nous avons terminé deuxièmes derrière Milan en réalisant une bonne saison. N'oubliez pas qu'à cette époque seul le Championnat nous accaparait. C'est toute la différence.

— **Vous ne donnez pas l'impression d'évoluer en véritable équipe.**

— Pourtant, le groupe, malgré la déception, reste solidaire. Evidemment, l'ambiance n'est pas aussi joyeuse que la saison dernière mais personne ne fait la gueule. Notre problème, en réalité, est plus psychologique que physique ou tactique. Nous ne sommes pas bien dans nos têtes. On est fatigués mentalement.

« On ne doute pas, on se pose des questions... »

— **La Juve douterait-elle ?**

— Douter n'est pas le mot. Disons qu'on se pose des questions. C'est toujours le cas quand les résultats ne sont pas ceux qu'on espérait. On était partis pour rivaliser avec Milan et nous sommes largements distancés. La déception est donc très forte. Fatalement, nous manquons de sérénité. Nous ne sommes pas totalement libérés. Le problème est là parce que les joueurs sont tous de grande qualité.

— **Et l'encadrement ?**

— C'est pareil.

— **A quelques jours du match aller contre Paris-Saint-Germain, la situation ne paraît pas très réjouissante...**

— Oui, mais je ne suis pas spécialement inquiet.

— **Pourquoi ?**

— Parce que personne chez nous n'a envie de perdre.

— **Cela semble la moindre des choses.**

— Vous ne m'avez pas compris. Ici, les joueurs se sentent investis de très lourdes responsabilités. Parce que la Juve, c'est le top. C'est l'un des plus grands clubs du monde. Je ne sais pas combien de matches européens elle a disputé mais c'est énorme. Alors, quand on porte ce maillot, l'orgueil, la fierté, l'ambition nous poussent en permanence. Vous l'avez peut-être noté mercredi dernier en Coupe d'Italie face au Torino. On s'est défoncé jusqu'au bout.

(Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)

Abrité derrière la force teutonne d'un Kohler, soutien d'un Vialli qui tarde à retrouver toute sa félinité mais qui reste un brûlant danger, Julio Cesar poursuit une belle carrière à la Juve. Et attend le PSG d'un pied très ferme.

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

— **Oui et vous avez été éliminés...**

— D'accord, mais j'estime que nous n'avons pas disputé un si mauvais match que ça.

— **Si je vous dis que vos chances de battre Paris sont minces, que répondez-vous ?**

— Je vous réponds : attention, n'allez pas si vite...

— **Attention à quoi ?**

— Attention ! D'une part, cette rencontre est pour nous celle de la dernière chance si on veut remporter quelque chose cette année. D'autre part, le Championnat et la Coupe d'Europe, ça n'a rien à voir. Nous avons sorti Benfica en les battant nettement chez nous *(NDLR : 3-0)*. C'est la preuve que nous disposons de ressources morales importantes.

— **On a presque l'impression, à vous voir aussi relax, que la Juve cache son jeu.**

— *(Il rigole)* J'aimerais bien mais ce n'est pas tout à fait le cas...

— **Alors ?**

— Alors, j'espère que nous saurons réagir, c'est tout.

— **Le délai paraît bien court d'ici à mardi soir.**

— On verra bien...

« La défense parisienne, ce n'est pas grand-chose »

— **Que savez-vous de votre adversaire ?**

— C'est une très bonne équipe, comme le sont aussi Auxerre et Dortmund. Et la Juve !

— **Mais encore ?**

— Oh, je sais beaucoup de choses *(Il sourit)*.

— **Vous pouvez préciser ?**

— C'est un club qui a beaucoup changé depuis mon passage en France. C'est devenu un grand club, très puissant financièrement. C'est une équipe formée de très bons joueurs...

— **Assez banale, votre réponse.**

— Vous voulez que j'approfondisse ?

— **Ce serait bien.**

— Pour moi, le danger c'est l'attaque. Ginola et Weah, ainsi que Valdo, c'est très fort. La menace, elle est là. Mais cette équipe présente aussi des faiblesses...

— **Voilà qui est intéressant. Lesquelles ?**

— La défense ce n'est pas grand-chose. En tout cas, elle n'est pas aussi solide que l'attaque et je pense qu'on a les moyens de marquer des buts. De plus, Roche et Sassus seront suspendus. Ce n'est pas négligeable. Mais je n'en dirai pas davantage.

— **C'est curieux dans la mesure où la défense parisienne est l'une des plus hermétiques du Championnat de France.**

— Peut-être mais c'est mon opinion, voilà tout. Cela étant, elle n'engage que moi.

— **Vous connaissez plusieurs joueurs parisiens. Ceci expliquerait-il cela ?**

— C'est vrai, j'ai joué avec plusieurs joueurs parisiens et je suis d'ailleurs très heureux de les retrouver. Il y a Valdo et Ricardo, mes compatriotes. Ce sont des amis. Il y a encore Colleter, Guérin, Le Guen avec lesquels j'ai joué à Brest. Ça me fait très plaisir de les croiser à nouveau.

— **On dirait que vous êtes très motivé. C'est la perspective de vous rappeler au souvenir du public français ?**

— Je serais autant motivé si nous étions tombés sur les Allemands mais, effectivement, cette confrontation m'excite. Pour moi, c'est finalement un match comme les autres parce qu'ici toutes les parties sont importantes. Seulement, c'est sans doute la plus importante depuis que je suis turinois dans la mesure où il nous permettrait de sauver notre triste saison.

— **Quel serait, selon vous, le score idéal du match aller ?**

— Comme d'habitude, la première chose à éviter sera d'encaisser des buts. Maintenant, je serais ravi si on l'emportait par deux buts à zéro. Mais même un à zéro ne serait pas un mauvais résultat. Ce sera dur mais je maintiens que c'est possible.

— **On va voir le grand Julio Cesar ou celui qui est pas mal critiqué ces derniers temps ?**

— Je suis critiqué mais on oublie que j'ai été arrêté quatre mois et qu'on ne recouvre pas toutes ses possibilités comme ça *(NDLR : Il a été victime de fractures multiples à une jambe début octobre à Naples)*. Il faut être sérieux. Je l'avoue, je ne suis pas à cent pour cent. Je ne peux récupérer comme je le voudrais. Mais, rassurez-vous, je répondrai présent mardi et quinze jours plus tard. Les grands rendez-vous, cela ne m'a jamais fait peur. Au contraire !

— **Et si on parlait enfin un peu de vous ?**

— Ça va. Vous savez, je n'ai pas changé. Je suis toujours celui que vous avez connu en France. Tranquille. Décontracté. A partir du moment où j'ai la santé, le reste...

— **En quittant Montpellier pour la Juve, vous avez concrétisé votre grand rêve ?**

— Je l'ai souvent répété, je crois que je méritais mieux que des clubs comme Brest ou Montpellier...

— **Au niveau financier ?**

— Au niveau sportif surtout. Comment dire, les deux français que j'ai connus, ils étaient modestes. J'en garde un excellent souvenir mais bon. C'était gentil, oui. Ici, cela n'a rien à voir. Le Calcio, c'est une autre planète. Au niveau de l'organisation, de la pression des journalistes et des tifosi, ce n'est pas du tout comparable.

« Ici, je ne rigole pas tous les dimanches ! »

— **Et ça vous plaît ?**

— Oui, oui...

— **Vous n'avez pas l'air convaincu ?**

— La Juve, c'est un super club qui m'a vraiment bien accueilli mais, parfois, c'est dur et j'en ai un peu marre.

— **Marre de quoi ?**

— Je ne rigole pas tous les dimanches, vous savez. En Italie, le défenseur ne doit jamais hésiter à dégager dans les tribunes. Ce n'est pas ma conception du football. Moi, j'aimerais bien jouer plus au ballon. C'est impossible.

— **Vous vous y êtes habitué ?**

— *(Il rit)* Bien obligé !

— **A part ça, comment jugez-vous cette expérience ?**

— Très enrichissante et je ne parle pas d'argent. J'ai découvert la rigueur, le professionnalisme poussé au maximum. Mais... *(Il souffle)*

— **Mais quoi ?**

— Bon, je ne vous le cacherai pas, je suis quand même déçu. Parce que j'étais venu ici pour gagner des titres et je n'ai encore rien gagné. Rien du tout. Sur ce plan, c'est un échec. Rendez-vous compte, je n'ai pas obtenu beaucoup de récompenses dans ma carrière. Juste un titre de champion du Brésil avec Guarani et une Coupe de France avec Montpellier. Ce n'est pas grand-chose.

— **Il ne vous reste plus beaucoup de temps pour combler cette lacune.**

— C'est bien pourquoi je me refuse à envisager une élimination. Je n'arrête pas de me dire qu'on va gagner la Coupe UEFA. J'en rêve.

— **On dit que vous allez revenir en France la saison prochaine. C'est exact ?**

— A la fin de cette saison, j'aurai encore un an de contrat avec la Juventus. Et puis, je n'ai eu aucun contact. Mais je ne suis pas contre cette éventualité. Faut voir.

— **C'est toujours Manuel Garcia qui s'occupe de vos intérêts ?**

— Non, j'ai pris un manager italien. Manuel, c'est un ami. Sans lui, je n'oublie pas que je ne serais peut-être pas ici aujourd'hui.

— **Vous avez une idée de ce que sera votre avenir ?**

— J'ai trente ans et trois ou quatre années devant moi au plus haut niveau. Une chose est sûre, je n'irais pas jouer dans un petit club. Ça, pas question ! Je suis prêt à aller n'importe où en Europe pour peu que le club ait de grosses ambitions. Sinon, je rentre chez moi, au Brésil. Mais on n'en est pas là. »

Vincent MACHENAUD, à Turin

Ajaccio renaît pour la Coupe

Trente ans après avoir été à l'origine de l'essor du football corse, le Gazélec de Pierre Garcia continue à briller en Coupe. Après Saint-Étienne éliminé en 1992, c'est aujourd'hui le tour de Sochaux.

COMME le veut la tradition au lendemain d'un scrutin ou d'un important match de football, les principaux capizzoni du Gazélec ont fêté leur victoire en Coupe à l'une de ces terrasses ensoleillées du bord de mer qui font le charme d'Ajaccio et qui offrent une vue imprenable sur l'un des plus beaux golfes du monde. Il ne s'agissait plus, ce coup-là, de politique, mais de ballon. « De toute façon, c'est du pareil au même ! » souriait finement l'entraîneur Pierre Garcia, piednoir vite adapté aux us et coutumes d'une ville qui lui rappelle son Alger natal.

Du pareil au même ? Oui, effectivement, il n'y a que les campagnes électorales et les grands rendez-vous de foot pour sortir à coups de fusil d'un côté, de bombes agricoles de l'autre, la Cité impériale de sa quiétude. Quiétude à tout le moins diurne, car la nuit...

Pourtant, ce seizième de finale ne s'annonçait pas sous les meilleurs auspices. Mais il faut croire que bon an mal an, la Coupe de France reste le plat préféré des pensionnaires de Mezzavia, où déja Toulon et Saint-Etienne avaient sombré la saison dernière. Cette fois, Sochaux, bien que libéré en Championnat, a échoué de manière encore plus ébouriffante. Face à un GFCA amputé de quatre titulaires (Géraldès, Laguillier, Gori, Pelletier), l'équipe de Division I a chuté sans la moindre excuse. Elle n'a dû subir ni conditions de jeu particulières (M. Quiniou n'a pas eu à tempérer l'ardeur des joueurs corses) ni l'ambiance surexcitée que l'on connaît parfois.

Sublimé par la Coupe

Au bout du compte, le succès ajaccien — qui aurait dû être acquis dans le temps réglementaire — n'a rien d'une surprise. Jusqu'à son providentiel but égalisateur de la 91e minute, Sochaux n'a cessé d'arborer le bas profil de la passivité et de la résignation. Encore fallait-il, dans l'autre camp, des hommes aptes à bien exploiter la situation. C'est précisément sur ce plan que les méritants ajacciens se sont montrés si étonnants. Y compris lors de la séance des tirs au but, qui les montra plus tranchants et motivés que leurs décevants adversaires.

Au-delà de ce succès, on peut se demander pourquoi ce Gazélec à nouveau sublimé par la Coupe n'a pas évolué cette année en Championnat sur sa lancée de la saison précédente (5e au classement final). Pierre Garcia : « Parce que les aléas de la compétition ont empêché l'équipe de tenir son langage coutumier. Faute de pouvoir asseoir son jeu à base de regroupements et d'intelligence collective, le groupe a perdu sa mémoire. Dernier exemple en date, le match à domicile contre Nice. Il nous a fait très mal car nous avons littéralement offert deux points à un gros concurrent dans la course à la Super-Division II. Comme il s'agissait de notre troisième défaite de suite à Mezzavia, il va falloir cravacher ferme pour tenter d'accrocher le wagon de l'espoir. »

« Pas le droit d'échouer »

Le wagon de la Super-Division II... Malgré la légitime satisfaction de cette nouvelle prouesse en Coupe, Ajaccio ne parle que de cela, et pour cause. Au vu de sa victoire sur Sochaux et des deux précédents succès en déplacement à Dunkerque et à Alès, le GFCA a de toute évidence les moyens sportifs de son ambition. Il est aussi question de l'avenir du football dans la cité ajaccienne. « Descendre d'une catégorie équivaudrait à un désastre, et pas seulement financier », remarque l'ancienne cheville ouvrière du club Ange Casanova.

Le Gazélec a tout intérêt à ne pas laisser échapper cette occasion. A fortiori si à 150 km au nord le grand rival bastiais — qui a pourtant joué la plupart de ses matches à Mezzavia avant le derby de fâcheuse mémoire de février dernier — venait à franchir la barre. Pierre Garcia : « A mon avis, l'opération reste réalisable. Quand on a la chance d'avoir des joueurs de réelle qualité et pour la plupart expérimentés comme Etshélé, Sène, Larre, Zmijani, Ferri, Pastinelli et Nativi, sans parler de Géraldès, Meilley, Gori, Pelletier, de Périon, Leonetti, Laguillier, Pantaloni et du gardien Chaumin qui a fait avorter deux des quatre tirs au but sochaliens, on n'a pas le droit d'échouer. »

Victor SINET, à Ajaccio

Piton-Son pour un ballon. Lequel finira par rouler du côté ajaccien... *(Photo PRESSE SPORTS)*

SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION I ENTRE EUX

Bordeaux - Valenciennes 2-1
Le Havre - **Toulouse** 0-0
Toulouse qualifié aux tirs aux buts, 4-3.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Gueugnon - **Lens** 0-0
Lens qualifié aux tirs au but, 4-2
Créteil - **Montpellier** 0-1
Nantes - Rodez 9-1
Niort - **Monaco** 0-0
Monaco qualifié aux tirs au but, 4-2.
Saint-Étienne - Épinal 1-1
Saint-Étienne qualifié aux tirs au but, 6-5.
Annecy - **Paris-SG** 0-1
Ajaccio - Sochaux 1-1
Ajaccio qualifié aux tirs au but, 4-2.
Rouen - **Marseille** 0-1

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Pont-Saint-Esprit - **Caen** 0-2

DIVISION II ENTRE EUX

Rennes - Le Mans 2-1
Laval - Guingamp 4-0

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Pau - Cannes 0-0
Pau qualifié aux tirs au but, 7-6.

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Forbach - **Mulhouse** 0-3

DIVISION III ENTRE EUX

Bijoutogne - **Châtellerault** 0-4

● En gras, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale.

Rendez-vous
(Huitièmes de finale)

DIVISION I ENTRE EUX

TOULOUSE (Auxerre, 1-0, Le Havre, 0-0, 4 t.a.b. à 3)	**LENS** (Savigny, 3-1, Gueugnon, 0-0, 4 t.a.b. à 2
MONACO (Poitiers, 6-2, Niort, 0-0, 4 t.a.b. à 2)	**PARIS-SG** (Strasbourg, 1-0 a.p., Annecy, 1-0)
CAEN (Toulon, 1-0, Pont-Saint-Esprit, 2-0)	**MARSEILLE** (Martigues, 3-1, Rouen, 1-0)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

BORDEAUX (Nice, 1-0, Valenciennes, 2-1)	**MULHOUSE** (Sedan, 0-0, 5 t.a.b. à 3, Forbach, 3-0)
AJACCIO (Dunkerque, 3-1, Sochaux, 1-1, 4 t.a.b. à 2)	**NANTES** (Bourg-Péronnas, 4-2 a.p., Rodez, 9-1)

DIVISION I CONTRE DIVISION III

MONTPELLIER (La Roche-sur-Yon, 3-1, Créteil, 1-0)	**CHÂTELLERAULT** Lorient, 0-0, 4 t.a.b. à 3, Boulogne, 4-0)
SAINT-ÉTIENNE (Évry, 3-1, Épinal, 1-1, 6 t.a.b. à 5)	**PAU** (L'Ile-Rousse, 4-0, Cannes, 0-0, 7 t.a.b. à 6)

DIVISION II ENTRE EUX

LAVAL (Gravelines, 3-1, Guingamp, 4-0)	**RENNES** (Cherbourg, 1-0, Le Mans, 2-1)

● **Les matches se dérouleront sur le terrain du club premier nommé, le mardi 4 mai. Cette date est susceptible d'être modifiée en cas de qualification des clubs français pour les finales des Coupes d'Europe.**

BORDEAUX 2 (2) VALENCIENNES 1 (0)

Valdeir (2°)	Burruchaga (63°)
Dogon (44°)	
HUARD	PAGEAUD
DOGON	FOULON
SÉNAC	RÉGIS
SANTOS	GLASSMANN
GUÉRIT	GAILLOT
LUCAS	LE FRAPPER
ZIDANE	GROSSELIN
(MILOJEVIC, 57°)	(DUFRESNES, 82°)
MARQUET	BURRUCHAGA
DUGARRY	ROBERT
(FLOS, 57°)	GOHEL
VALDEIR	DUNCKER
SALAÜN	(CORROYER, 46°)
Entr. : Courbis	Entr. : Primorac

3 795 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel.

2° : ouverture millimétrée dans l'axe de Marquet pour Valdeir, qui trompe Pageaud **(1-0)**.

44° : tacle de Dogon dans les pieds d'un défenseur qui tarde à dégager. Marquet récupère le ballon et, après avoir fixé le gardien, sert Dogon sur un plateau qui n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets **(2-0)**.

63° : Gohel tombe juste avant l'entrée de la surface de réparation déséquilibré, semble-t-il, par Huard. L'arbitre sifflé un penalty imaginaire que transforme Burruchaga **(2-1)**.

CRÉTEIL 0 MONTPELLIER 1 (1)

	Divert (16°)
LE MAUX	BARRABÉ
SÉGUY	REUZEAU
DUMONTEL	DER ZAKARIAN
J.-M. JEZIERSKI	LAUREY
DOMORAUD	THÉTIS
BENEMOU	BONNISSEL
HÉNAULT	PÉRILLEUX
(CONSTANTINIAN, 79°)	CAROTTI
LACHUER	FERHAOUI
AÏD	DIVERT
(NOËL, 65°)	(FRÉCHET, 80°)
LOBÉ	ZIOBER
ADAM	(PICKEU, 54°)
Entr. : Lemée	Entr. : Gili

2 980 spectateurs. Recette : 149 470 F.
Arbitrage de M. Zagni
Avertissements : Lachuer (7°), Adam (88°) à Créteil ; Pickeu (87°) à Montpellier.

16° : débordement de Ferhaoui sur la gauche qui centre pour Ziober. Le Polonais, un peu court, réussit tout de même à prolonger pour Divert, qui expédie le ballon au fond des filets cristôliens **(0-1)**.

ROUEN 0 MARSEILLE 1 (0)

	Völler (81° s.p.)
LECHEVALLIER	OLMETA
(BRUNEAU, 38°)	DI MECO
SZKLAREK	(DESCHAMPS, 43°)
HAVET	CASONI
RICHARD	DESAILLY
SAVOYE	AMOROS
(LECOMTE, 63°)	(ANGLOMA, 21°)
TITÉCA	THOMAS
HITOTO	DURAND
BOCHERT	DOBROVOLSKI
SOLOY	PELÉ
HORLAVILLE	FERRERI
ORTS	VÖLLER
Entr. : Zorzetto	Entr. : Stambouli

16 850 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissement : Casoni (85°) à Marseille.

81° : Ferreri lance Dobrovolski. L'attaquant marseillais, à la lutte avec Richard, est taclé à l'extérieur de la surface, mais s'écroule à l'intérieur des 18 mètres. M. Ramos indique le point de penalty. Völler transforme **(0-1)**.

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) ÉPINAL 1 (1)

Pagal (20°)	Rouani (34°)
BELL	FERRY
DEGUERVILLE	ALGÉRINO
CYPRIEN	REVELLI
KASTENDEUCH	HARMAND
CUERVO	BLAMART
PAGAL	DROESCH
(CAMARA, 54°)	ROUANI
CHAINTREUIL	CHRISTEN
G. PASSI	BOUCHEMLA
MORAVCIK	(MAILLARD, 72°)
LUHOVY	NAGBÉ
É. MENDY	STRABACH
(THOLOT, 69°)	
Entr. : Santini	Entr. : Pleimelding

3 000 spectateurs environ. Recette : 162 327 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Moravcik (44°) à Saint-Étienne ; Strabach (66°) à Épinal.

20° : une-deux entre Pagal et Moravcik. Le premier cité battant Ferry, des 10 mètres, d'un joli tir croisé **(1-0)**.

34° : maléncontreuse passe en retrait de Kastendeuch à Bell, obligé de prendre le ballon avec les mains sous la menace adverse. Le coup franc indirect est frappé par Christen, le mur renvoie sur Rouani qui, lui, trompe Bell **(1-1)**.

Saint-Étienne qualifié 6 tirs au but à 5.

LE HAVRE 0 — TOULOUSE 0

PIVETEAU	CASANOVA
UVENARD	DEBU
MAHUT	FRAPOLI
DELAUNAY	(GALTIER, 108°)
BA	HERNANDEZ
(BERTIN, 70°)	ARRIBAGÉ
AUBAME	ROMANO
KANA-BIYIK	NEMECEK
MOREAU	(DEBÈVE, 91°)
RIO	DELPECH
(ROUX, 91°)	FERRER
GOUROULÍ	PAVON
TIÉHI	BANCAREL
Entr. : Mankowski	Entr. : Delmas

2 613 spectateurs. Recette : 136 509 F.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Uvenard (36°), Bertin (83°) au Havre ; Hernandez (39°), Debu (68°) à Toulouse.
Toulouse qualifié 4 tirs au but à 3.

NIORT 0 — MONACO 0

Monaco qualifié 4 tirs au but à 2.

JEANNET	ETTORI
BEAUMET	VALÉRY
COURTIN	THURAM
BONNAFOUS	DUMAS
BROCHARD	SONOR
VIOLEAU	PUEL
FRADIN	DIB
AZZOPARDI	DJORKAEFF
(LOKO, 68°)	(GNAKO, 68°)
LOLLIA	PEREZ
BOLLINI	KLINSMANN
FIAWOO	REVELLES
(ALAJARIN, 64°)	(FOFANA, 68°)
Entr. : Buigues	Entr. : Wenger

10 098 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Fiawoo (25°) à Niort ; Djorkaeff (27°), Thuram (82°), Dib (87°) à Monaco.

GUEUGNON 0 — LENS 0

Lens qualifié 4 tirs au but à 2.

BOUMNIJEL	WARMUZ
VIALA	SIKORA
(FADERNE, 94°)	(BOLI, 68°)
(NIGRO, 113°)	ADJOVI-BOCO
BARTHÉLEMY	WALLEMME
POINÇON	HÉRÉSON
GRANGER	ARSÈNE
CORREIA	SLATER
ESTABES	LAIGLE
LEUREGANS	OMAM-BIYIK
BELLUS	EL HADAOUI
TRAORÉ	DEHU
BUPTO	(MAGNIER, 90°)
Entr. : Gransart	Entr. : Bergues

3 955 spectateurs. Recette : 248 175 F.
Arbitrage de M. Veissières.

NANTES 9 (3) — RODEZ 1 (0)

Loko (6°, 45°)	Lecompte (52°)
Karembeu (16°)	
Ziani (50° n.p.)	
Pedros (51°, 73°, 79°)	
Ouedec (75°, 83°)	

MARRAUD	SOLIS
LE DIZET	SABOYE
(N'DORAM, 24°)	(R. GUITARD, 46°)
MOREAU	GROUTSCH
VULIC	PASTUREL
KAREMBEU	AURÉJAC
MAKÉLÉLÉ	(Expulsé, 58°)
ZIANI	ROLLAND
FERRI	LECOMPTE
PEDROS	(FAURÉ, 66°)
OUEDEC	BOBEK
LOKO	(Expulsé, 24°)
(LIMA, 61°)	VINUESA
	POISSON
	CALVEL
Entr. : Suaudeau	Entr. : Poisson

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Rolland (8°), Saboye (36°) à Rodez.
Expulsions : Bobek (24°), Auréjac (58°) à Rodez.

6° : tir d'Ouedec contré par Solis et repris par Loko (**1-0**).

16° : centre en retrait de Pedros. Loko laisse filer entre les jambes pour Karembeu, qui ajuste le gardien adverse (**2-0**).

45° : reprise face au but de Loko sur un service d'Ouedec (**3-0**).

50° : faute sur Makélélé dans la surface. Ziani transforme le penalty (**4-0**).

51° : frappe inotile du gauche de Pedros dans la lucarne (**5-0**).

52° : tir à mi-hauteur victorieux de Lecompte, qui réduit le score (**5-1**).

73° : percée solitaire et victorieuse de Pedros (**6-1**).

75° : frappe de 20 mètres d'Ouedec (**7-1**).

79° : Pedros est à la réception d'un centre de Vulic dévié par Ouedec (**8-1**).

83° : ouverture de Vulic pour Pedros, qui recentre instantanément pour Ouedec (**9-1**).

Ricardo-Abed, PSG-Annecy, duel plus équilibré qu'il n'y paraissait au coup d'envoi. Quand à Calderon et Caen (ci-dessous), ils auront su se mettre à l'abri très vite pour écarter Pont-Saint-Esprit.

(Photos PRESSE SPORTS)

AJACCIO 1 (1) — SOCHAUX 1 (0)

Ajaccio qualifié 4 tirs au but à 2.

Larré (10°)	Prat (89°)

CHAUMIN	FERRAND
ZMIJANI	DARRAS
PÉRION	PITON
PASTINELLI	HADZIBEGIC
FERRI	WEBER
NATIVI	CAVEGLIA
LARRÉ	(MARAVAL, 67°)
MEILLEY	YAKOVENKO
ETSHÉLÉ	BAZDAREVIC
SÉNÉ	PRAT
PANTALONI	CLÉMENT
(SON, 100°)	HENRY
	(BAUDRY, 46°)
Entr. : Garcia	Entr. : Takac

2 276 spectateurs. Recette : 201 270 F.
Arbitrage de M. Quiniou.

10° : coup franc tiré par Nativi. Le ballon parvient à Zmijani, qui sollicite Séné sur l'aile droite. Ce dernier élimine Bazdarevic et Piton, adresse un centre précis pour Larré, qui marque de la tête (**1-0**).

89° : Yakovenko adresse un long centre. La balle est reprise de la tête par Clément et s'écrase sur le montant des buts de Chaumin. Prat, qui a suivi, loge le ballon au fond des filets (**1-1**).

PONT-ST-ESPRIT 0 — CAEN 2 (2)

	Point (6°)
	Calderon (31°)

PALU	PETEREYNS
DUPIN	FOURNIER
PLACE	POINT
FONTANELLI	LEBOURGEOIS
TOURRÉ	GERMAIN
ARMAND	CAUET
MASSOL	(RIVAL, 78°)
BARDOT	DEDEBANT
(CHARBONNEL, 80°)	CALDERON
FERNANDEZ	ROUISSI
BOESSO	PAILLE
(BARTHELOT, 70°)	(DANGBETO, 68°)
TOMCZYK	GARCIA
Entr. : Boissier	Entr. : Jeandupeux

2 700 spectateurs. Recette : 143 150 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Massol (24°), Tourré (34°), Dupin (40°), Place (60°) à Pont-Saint-Esprit ; Rouissi (28°), Lebourgeois (68°), Point (83°) à Caen.

6° : corner de Calderon, côté gauche, prolongé de la tête par Paille. Point, esseulé au second poteau, se jette et pousse le ballon au fond des filets (**0-1**).

34° : faute aux 25 mètres de Place sur Germain. Superbe frappe de Calderon qui se loge dans la lucarne gauche de Palu (**0-2**).

ANNECY 0 — PARIS-SG 1 (0)

	Ginola (72°)

DESPREZ	LAMA
FINOTTO	GERMAIN
SORIANO	RICARDO
MASTROIANNI	KOMBOUARÉ
BEZZI	COLLETER
(LEBEL, 82°)	FOURNIER
MERMET	(LE GUEN, 82°)
BAYER	GUÉRIN
FERNANDEZ	VALDO
AVRIL	SIMBA
(THIAM, 75°)	(BRAVO, 75°)
MYSLIEWIETZ	WEAH
ABED	GINOLA
Entr. : Coste	Entr. : Jorge

14 581 spectateurs. Recette : 1 508 860 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissement : Kombouaré (35°) au Paris-SG.

72° : Ginola s'infiltre sur l'aile gauche et évite Bezzi. Desprez sort de son but, mais la frappe parfaitement brossée du Parisien le prend à contrepied (**0-1**).

LAVAL 1 (1) — GUINGAMP 0

Bonora (15°)
Vidot (58° c.s.c.)
Bouzaiene (75°)
Suka (78°)

OSMOND	LE GARREC
MAURICE	VIDOT
STRZELCZAK	LASPALLES
BRAUD	JACQUES
GEFFROY	(T. LE ROUX, 72°)
FERRON	C. LE ROUX
TAPOKO	HERVÉ
(THIÉBLEMONT, 60°)	RZEPKA
PERES	(MALLE, 65°)
VANDECASTEELE	KACZMAREK
BONORA	GUIVARCH
(SUKA, 78°)	CARNOT
BOUZAÏENE	VIGNOLA
Entr. : Maligorne	Entr. : Schmitt

1 603 spectateurs. Recette : 223 913 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Hervé (31°), Vignola (40°), Guivarch (45°), C. Le Roux (52°), Carnot (73°) à Guingamp ; Thiéblemont (66°) à Laval.

45° : centre de la droite de Bouzaiene et tête de Bonora, qui ouvre le score (**1-0**).

58° : ouverture de Braud sur Tapoko, dont le tir est renvoyé par la barre. La balle heurte Vidot, qui marque contre son camp (**2-0**).

75° : centre de Vandecasteele et reprise à bout portant de Bouzaiene, qui marque (**3-0**).

78° : Suka, seul au deuxième poteau, marque sans opposition en reprenant un centre de Vandecasteele (**1-0**).

RENNES 2 — LE MANS 1 (1)

Ribar (66°)	Gautier (14°)
Farh (68°)	

ROUSSEAU	ACARD
L'HELGOUACH	FALETTE
DENIS	PENAUD
SORIN	BRIDIER
RICO	VILLA
HUARD	BEUNARDEAU
(FARH, 45°)	CARON
VASSEUR	BEN SALAH
MUSISI	GARRAULT
RIBAR	(VIOT, 65°)
COLIN	BOSSIS
GOURVENNEC	GAUTIER
(FAUVEL, 78°)	(BENTOUMI, 74°)
Entr. : Notheaux	Entr. : Letard

5 968 spectateurs. Recette : 297 605 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Vasseur (10°), Denis (35°) à Rennes ; Bossis (31°), Ben Salah (72°) au Mans.

14° : toile de Sorin au niveau de la ligne médiane. Garrault récupère et lance Gautier dans l'axe, qui marque malgré le retour de Denis et de Rico (**0-1**).

66° : Musisi, après un exploit technique personnel, tire en force. Le ballon est repoussé par le poteau. Ribar, qui a bien suivi, égalise (**1-1**).

68° : Farh récupère un ballon qui ne paraissait pas dangereux et, d'un beau tir en pivot de 20 mètres, trompe Acard, figé sur sa ligne (**2-1**).

PAU 0 — CANNES 0

Pau qualifié 7 tirs au but à 6.

SABONNADIÈRE	AMITRANO
LEGAZ	HAMPARTZOUNIAN
FORGE	RAVÉRA
ROLLING	POLLET
RADOVANOVIC	BURNIER
LAGARONNE	BETTONI
RABAT	MADAR
MEUDIC	(PRIOU, 46°)
THOMPSON	DURIX
PLANCQUE	TODOROV
(MARCHET, 95°)	(BÉDROSSIAN, 61°)
BOUTAL	LAMBOURDE
	MONACHINO
Entr. : Muslin	Entr. : Fernandez

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Hampartzounian (35°) à Cannes ; Plancque (51°) à Pau.

FORBACH 0 — MULHOUSE 3 (2)

	Tatarian (15°, 40°, 82°)

DOS SANTOS	RINNER
GARCIA	COLLING
KANY	PATALIN
(GRASSO, 46°)	(ROUSSEL, 80°)
BOUMEDIENNE	ANDRIEUX
SACKSTETDER	HORACE
FANTOZZO	WALTER
MANGIONE	HENNA
(BENACHOUR, 72°)	N'DIAYE
CATTARREGGIA	DJORDJEVIC
VANDEPUTTE	STÉPHAN
CASANOVA	(STOPYRA, 72°)
KHALED	TATARIAN
Entr. : Hess	Entr. : Genghini

3 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellene.

15° : Djordjevic lance Tatarian dans l'entre deux. Le Mulhousien devance Dos Santos et ouvre le score (**0-1**).

40° : Walter donne une balle en cloche pour Tatarian, parti dans le dos des défenseurs mosellans à la limite du hors-jeu. Il lobe Dos Santos et inscrit son deuxième but de la soirée (**0-2**).

82° : Walter sert parfaitement Tatarian. Le premier tir du Mulhousien est repoussé par Dos Santos, mais la deuxième tentative est la bonne. Tatarian signe ainsi le hat-trick de la soirée (**0-3**).

BOULOGNE/MER 0 — CHÂTELLERAULT 1 (1)

	Bordier (12°)
	Moulin (56°)
	Mounadi (76°, 81°)

ÉTIENNE	BAÏOCCO
VIGNERON	PENOTY
LANGLOIS	DEHOUCK
PÉTRON	HURIEZ
ROUSSEL	BONIN
FASQUELLE	BORDIER
(PRUVOST, 65°)	FLOZE
GOMEL	MOUNADI
(HASSOUNA, 61°)	MOULIN
LYCZAK	MAUFFAY
ROHART	SOYER
LASSALE	(ELISOR, 71°)
GURY	
Entr. : Ellena	Entr. : Carlier

3 638 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Lyczak (12°), Fasquelle (25°), Hassouna (82°) à Boulogne ; Bordier (6°), Moulin (40°) à Châtellerault.

12° : suite à un corner, le gardien boulonnais est bousculé dans sa sortie. Bordier en profite pour reprendre de volée (**0-1**).

56° : percée de Soyer, sur l'aile gauche, qui sert Moulin sur un plateau, en retrait pour le second but (**0-2**).

76° : erreur du gardien boulonnais. Mounadi récupère et marque tranquillement (**0-3**).

81° : Mounadi marque au sortir d'une superbe action collective l'ultime but de la partie (**0-4**).

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES PAQUES ET ETE 93
8 / 17 ans - Licenciés ou non

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.

☐ Hébergement en bungalows en bordure de mer. ☐ Complexe sportif exceptionnel, 4 terrains gazonnés. ☐ Détection pour clubs et Centres de Formation. ☐ Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique. ☐ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

NOM .....
Prénom ..... Age .....
Adresse .....
.....
.....

S^T BREVIN LES PINS

A RETOURNER A : STAGE JEAN VINCENT - OFFICE DE TOURISME - B.P. 10 - 44250 SAINT-BREVIN. TEL. : 40 39 04 09

Division 1

Encore un divorce à Toulouse ?

Les Laboratoires Pierre Fabre, principaux sponsors du Toulouse FC, n'avaient guère apprécié les motifs invoqués pour le licenciement du directeur général du club, Francis Andreu. Le PDG, Pierre Fabre, et Pierre-Yves Revol, le responsable de la communication du groupe pharmaceutique, envisagent donc un divorce qui retirerait au TFC son partenaire principal depuis cinq ans...

● Joël Muller, l'entraîneur messin, avait fait appel à un jeune de dix-neuf ans, Robert Pires, contre Lyon. Formé à Reims, ce droitier s'en est tiré à son avantage et a même frappé sur le montant de Gilles Rousset.

● La poisse ne quitte pas le FC Metz : Serredszum a une entorse de la cheville, et Zitelli et Hantz se sont claqués contre Lyon et feront défaut pendant plusieurs semaines.

● En lever de rideau du match Montpellier-Nantes, les journalistes montpelliérains ont battu leurs confrères nantais (7-5). Une rencontre amicale qui avait pu être mise sur pied grâce à la compréhension de Louis Nicollin et des dirigeants montpelliérains.

● Les bruits les plus saugrenus circulent dans les couloirs de la Mosson. Le dernier en date évoque la possible venue à Montpellier du tric lyonnais Domenech-Fugier-Génésio. Une rumeur qui a eu le don de faire beaucoup rire Louis Nicollin.

● La commission de conciliation des prud'hommes de Toulouse se réunira le 19 avril pour statuer sur la requête de Francis Andreu, l'ex-directeur général du TFC, licencié par le président Labatut.

● Le gardien géant (1,90 m) de l'équipe de Pologne, Jaroslav Bako (28 ans), actuellement à Besiktas, s'apprête à quitter la Turquie. Il a de fortes chances de rejoindre son compatriote Ziober à Montpellier.

32e journée le 14 avril

Le Conseil d'administration de la Ligue a aménagé le très chargé calendrier de fin de saison. La 32e journée de Championnat a été avancée du 16 au 14 avril afin de protéger les trois clubs européens encore en lice. La rencontre Sochaux-Nantes, retransmise par Canal+, sera, quant à elle, jouée le jeudi 15 avril. Par ailleurs, le Conseil s'est prononcé en faveur d'un rassemblement des internationaux, hormis ceux qui disputeront une Coupe d'Europe, le 19 avril, et pour un match amical, probablement contre Lyon, dans le cadre de la préparation du match France-Suède (le 28 avril).

● Un tract a circulé dans l'enceinte du Stadium, à l'occasion de TFC-Auxerre, qui demandait le retour de Beto Marcico à Toulouse la saison prochaine.

● Bernard Ferrer a placé son traditionnel coup franc à Bruno Martini. Pourtant le gardien auxerrois a l'habitude (ils s'entraînaient ensemble à l'Abbé-Deschamps) des talents de frappeur du milieu de terrain toulousain.

● Après avoir rencontré Guy Stéphan il y a une dizaine de jours, le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, devrait discuter cette semaine avec Raymond Domenech afin d'envisager les modalités d'un éventuel renouvellement de contrat.

● C'est Éric Péan, arrivé comme joker en août dernier, qui portait le brassard de capitaine de l'OL, vendredi dernier à Metz, en l'absence de Rémi Garde, suspendu.

● Superstition à Nantes : on a noté qu'en 73 et en 83 le club était parvenu en finale de Coupe de France ; alors, pour 93, on y croit tout autant. Aussi, tout le staff nantais se laisse pousser la barbe et c'est Jean-René Toumelin, président de l'Association du club, qui était au tirage au sort, car il a une réputation de porte-bonheur.

● Leur match contre Bordeaux étant avancé comme l'ensemble de la journée au mercredi 14 avril, les Caennais vont se trouver au repos forcé pendant pratiquement deux semaines. Aussi, les dirigeants caennais cherchent-ils une ou deux rencontres amicales.

● Comme ils le font trois ou quatre fois par an, les Malherbistes, samedi matin, se sont rendus au centre de thalassothérapie de Luc-sur-Mer pour bénéficier de soins bien mérités.

● Lors du déplacement à Monaco en fin de semaine, les joueurs caennais seront accompagnés par une vingtaine de supporters et de partenaires privilégiés. A bord d'un avion d'une quarantaine de places, comme lors des matches à Marseille et à Bordeaux.

● Fatigué, et souffrant des adducteurs, Xavier Gravelaine n'a pas joué en Coupe de France contre Pont-Saint-Esprit. Daniel Jeandupeux entendait le ménager pour le match contre Lens. Mais, face aux Nordistes, le meilleur attaquant de D I a de nouveau montré qu'il avait un grand besoin de repos.

● Après Rasori, signalé du côté d'Ajaccio, c'est Michel Pineda qui a quitté Toulon pour rejoindre Santander, un club de Division II espagnole.

● Les années passent... David Ginola, spectateur au Parc des Princes, ne connaissait aucun des jeunes joueurs issus du centre de formation du SC Toulon qu'il a fréquenté, et qu'on vit débuter vendredi au Parc des Princes.

● Malgré une dernière tentative en appel, Thierry Rabat n'avait pu obtenir un sursis et n'a pas tenu sa place à Paris. Ce qu'il regrettait visiblement, n'ayant pas oublié ses années PSG.

● Boro Primorac a ménagé Kovacs qui avait disputé mercredi le match opposant la Hongrie et la Grèce. Non sans arrière-pensée, avant un déplacement difficile à Auxerre où le Hongrois a conservé beaucoup d'amis.

● Sylvain Matrisciano entrevoit le bout du tunnel. Il a oublié ses problèmes de genou et se trouve prêt à garder de nouveau les buts valenciennois. De même Thierry Fernier a repris du service avec la réserve face à Chantilly.

● Si les rumeurs de transferts circulant à Valenciennes font état des départs de Robert et Gobel, il est acquis que les joueurs en fin de contrat seront laissés libres : demain, Boskovic, Slijepcevic et Pascal Dewilde, qui n'a jamais trouvé de place sur les tablettes de Primorac.

● L'état de la pelouse du stade Nungesser à Valenciennes laisse plus d'un observateur perplexe et provoque désormais les réactions des joueurs qui ont l'impression d'évoluer sur un tapis percé et ensablé.

● Si le capitaine des Verts, Sylvain Kastendeuch, avoue un net penchant pour des écrivains comme Jean d'Ormesson ou Thomas Mann, ou encore pour la philatélie, il figure en revanche parmi les footballeurs minoritaires à avoir horreur des BD.

clin d'œil

Le kop de Mister K

Strasbourg est à deux pas de Stuttgart. Les supporters allemands de Jürgen Klinsmann en ont donc profité pour venir rendre visite à leur idole et constituer un kop juste pour lui à la Meinau. Hélas ! Le blond attaquant monégasque, malgré ce chaleureux renfort, n'a pas retrouvé pour autant le chemin des buts...

(Photo Alain de MARTIGNAC)

● Programme chargé à Gerland : le 14, l'OL y recevra Toulon ; le lendemain, un Égypte-Zimbabwé décisif de Coupe du monde (16 heures) ; et, le 19, un match y aura lieu entre l'OL et les sélectionnés français n'appartenant pas aux trois clubs encore en course en Coupes d'Europe.

● Remarquée vendredi soir à Geoffroy-Guichard, l'arrivée au stade de... Charly Chaker, en compagnie du président Laurent. Chaker venait de remettre des chèques à diverses associations locales impliquées dans la lutte pour l'intégration. Charly Chaker aurait-il renoué le dialogue avec l'ASSE et avec Casino ?

● Avant celle de mardi dernier contre Épinal, le capitaine des Verts, Sylvain Kastendeuch, avait déjà affronté une seule épreuve de tirs au but. Et quel bon souvenir pour lui, puisqu'en transformant le cinquième de la série, Kastendeuch avait donné la victoire à Metz lors de la finale 1988 !

● Les joueurs toulonnais ont finalement renoncé à leur intention de faire grève au Parc. Jean-Louis Bérenguier, leur directeur sportif-entraîneur, leur a en effet assuré que la subvention (2,5 MF environ) de la mairie serait débloquée cette semaine et qu'ils seraient donc payés.

Limpar à Monaco ?

Rarement titulaire cette saison à Arsenal, Anders Limpar (27 ans) pourrait rejoindre Monaco cet été. Le club de la Principauté s'est renseigné à son sujet. Quant à l'international suédois, il se déclare très intéressé : « Le jeu français correspond bien à mon style », dit-il. A suivre.

Gili pose ses conditions

Gérard Gili et Louis Nicollin doivent se rencontrer avant le 15 avril pour décider d'un commun accord s'ils prolongent leur collaboration. Ou bien s'ils décident de faire jouer la clause libératoire que comporte le contrat qu'ils ont signé. L'entraîneur montpelliérain souhaiterait poursuivre l'expérience, mais il entend poser ses conditions : qu'on lui confie un « challenge », que Montpellier décide de « mener une politique à long terme et cesse de vivre au jour le jour » et « de faire appel à de fausses vedettes qui ne génèrent que des états d'âme et ne font que grever les budgets... » Clair, non ?

● A Rouen, n'en déplaise à Jean-Louis Levreau, le vice-président de l'OM, les Marseillais ont bénéficié d'une erreur d'arbitrage pour éliminer, sur penalty, leurs hôtes. Mais à Saint-Étienne, M. Quiniou a sans doute oublié d'en siffler un quand Cyprien chargea Pelé dans la surface stéphanoise. Cela méritait d'être dit...

● « On aurait très bien pu faire match nul. On gagne, c'est encore mieux... » Raymond Goethals ne cachait pas sa satisfaction, vendredi, à Saint-Étienne, après le succès de l'OM.

● Malgré ses dix-neuf ans, le Stéphanois Patrick Moreau, l'ancien joueur du Racing 92, n'a visiblement pas été impressionné par Rudi Völler qu'il marqua, vendredi dernier. Et même si le Marseillais ouvrit la marque, le jeune Forézien a amplement rempli son contrat...

● Double vainqueur du Tour de France, en 1975 et 1977, Bernard Thévenet a été impressionné, vendredi, par l'ambiance régnant à Geoffroy-Guichard pour la venue de l'OM.

● Le FC Nantes, pensant que pas mal de Parisiens, amateurs de beau jeu, pourraient décider de passer le week-end pascal en Pays de Loire, les dirigeants des Canaris ont décidé de leur faire un cadeau : si, lorsque vous prendrez votre place pour Nantes - Saint-Étienne, vous pouvez, samedi, justifier de votre domiciliation en Ile-de-France, vous recevrez en cadeau le poster des Canaris. Sympa.

● Pour sa dixième édition, le tournoi européen des écoles de commerce accueillera cinquante équipe venues de douze pays, du 20 au 23 mai à Antibes. C'est l'ESIAE de Paris qui est chargée de l'organisation d'une manifestation géante à laquelle prendront part plus de 1 500 étudiants.

● « Je me fiche qu'il n'y ait pas eu de match », déclara Louis Nicollin après la victoire de son équipe face à Créteil (1-0). Et de poursuivre : « Cela dit, je me suis encore fait quelques soucis, car si une égalisation était intervenue, nul doute que Créteil aurait retrouvé du souffle. Mais la qualification est là ! »

● Le capitaine sochalien Hadzibegic, âgé de trente-cinq ans, vient d'accepter les proposition de son club pour une prolongation de contrat d'un an.

● « 3-0, c'est beaucoup ça, hein ? » Raymond Goethals, à Saint-Étienne, s'étonnait de la lourdeur de la défaite monégasque à Strasbourg. Défaite qui fait bien l'affaire de l'OM...

● L'OL pourrait jouer ses deux prochains matches contre Lille et Toulon sans son Libérien Debbah, concerné par la sélection de son pays.

● On parlait beaucoup de la venue du Monégasque Revelles à Sochaux en fin de saison, mais le club franc-comtois a démenti l'information.

● Depuis son transfert à Bordeaux, Laurent Croci revenait jouer pour la première fois à Sochaux. Et se souvenait qu'il a débuté la carrière pro en endossant le maillot sochalien contre... Bordeaux en 1982.

● Le public du stade Bonal a eu vendredi soir la réponse à sa question : comment le portier bordelais Huard a-t-il pu tenir 1 097 minutes sans concéder de but ? Tout simplement en multipliant les exploits.

● Après le match Sochaux-Bordeaux, Croci et Lucas ont été autorisés par Rolland Courbis à passer la soirée avec leur ex-partenaire du FC Sochaux.

● L'entraîneur bordelais Rolland Courbis, qui a porté naguère et durant plusieurs saisons le maillot de Sochaux, a retrouvé avec plaisir tous les nombreux amis qu'il compte encore dans cette région.

● Claude Puel, victime d'une petite entorse du genou face à Niort en Coupe, a été dispensé du déplacement à Strasbourg en Championnat.

● Le jeune milieu de terrain niortais Philippe Violleau est sur les carnets de Monaco, qui a eu tout loisir de le superviser lors du match de Coupe entre les deux équipes. Son entraîneur, Robert Buigues, dit de lui qu'il est un nouveau Dib.

● Jacques Van Kerschaveer, l'espion monégasque, est partout. Après avoir supervisé Niort, il était mardi dernier à Pont-Saint-Esprit, afin de voir à l'œuvre Caen, prochain visiteur à Louis-II.

● Patrick Battiston était mercredi dernier à Berne pour assister à Suisse-Portugal. Tout laisse supposer qu'au moins un des acteurs de cette rencontre intéresse l'état-major bordelais.

Réformes à la Ligue

Jean-Pierre Karaquillo a été chargé par la Ligue d'apurer et de réactualiser les anciens textes du règlement administratif, des statuts et du règlement des compétitions organisées par la Ligue. Son travail a été présenté aux membres du Conseil d'administration de la Ligue par Gérard Rousselot. Un dossier de ces nouveaux textes sera adressé à tous les clubs professionnels afin de recueillir leurs observations avant de les adopter définitivement le 14 mai.

● On peut se demander si Arsène Wenger va renouveler l'expérience qui consiste à associer Petit et Thuram en défense centrale. Cette charnière, qui a pris trois buts à Strasbourg, en avait déja encaissé quatre à Auxerre en début de saison.

● Bien que qualifié en Coupe, Jean-Luc Ettori a toujours en travers de la gorge les deux coups de pied au but réussis par les Niortais. On sait qu'il a un « truc » très personnel qui lui permet, dit-il, d'apporter des résultats positifs dans 70 % des cas.

● En l'absence de Goethals, c'est Henri Stambouli qui, pour la première fois, dirigeait l'OM à Rouen. Apparemment sans appréhension particulière : « Ce match vient dans la continuité de tous les autres, et je n'ai donc aucune raison d'être plus particulièrement tendu que d'habitude. »

● En l'absence de certains titulaires (Meyrieu, Anziani et Rabat étaient suspendus ; Pineda, Collot et Xuereb blessés), c'est une équipe excessivement jeune que Jean-Louis Bérenguier a aligné au Parc des Princes. Plus de la moitié des joueurs qui composaient le groupe évoluent d'habitude en D III.

● Citée en exemple depuis des années, la pelouse du parc Lescure semble, selon les joueurs, de moins en moins bonne. Y aurait-il du laisser-aller ?

● Thierry Oleksiak et Marc Devaux, le président du LOSC, ne sont pas encore parvenus à un accord, de sorte que le joueur lillois a encore dû se contenter de la Division III ce week-end.

● Ronan Salaün, à qui il reste encore deux ans de contrat, pourrait prolonger de deux saisons supplémentaires en faveur des Girondins.

● Jamais, depuis le début de la saison, les Girondins n'avaient eu un penalty sifflé contre eux. C'est chose faite depuis les seizièmes de Coupe face à Valenciennes et une drôle de décision de M. Véniel...

● Le gardien de but du Toulouse FC, Alain Casanova, s'est vu prolonger son contrat de trois ans avec option pour une quatrième année.

● La SAEMS du LOSC a modifié ses statuts de gestion, en instaurant un conseil de surveillance et un directoire, afin « d'assurer une direction collégiale et une bonne séparation des pouvoirs ». Bernard Lecomte a été élu président du conseil de surveillance, qui veillera au contrôle du directoire, dont le président sera Marc Devaux.

● La ville de Strasbourg envisage de porter la capacité de la Meinau à 30 000 places assises, afin d'accueillir des rencontres de la Coupe du monde 1998. Le projet prévoyant la création de 40 000 places assises est définitivement abandonné, mais un stade avec 30 000 sièges pourrait satisfaire les demandes de la FIFA.

● Afin d'être en conformité avec la sécurité et aménager 5 000 places supplémentaires à la Beaujoire, la Ville de Nantes devra, pour la Coupe du monde 98, débourser près de 44 MF. Aussi a-t-elle sollicité l'aide de la Région et du Département pour partager les frais.

Halilhodzic, le retour

Vahid Halilhodzic, l'ancien avant-centre nantais, est de retour en France et à Paris. Ayant obtenu ses diplômes d'entraîneur à Split (il a d'ailleurs occupé le poste de directeur technique à Mostar, le club de ses débuts), Vahid attend d'obtenir l'équivalence avant d'envisager très sérieusement de prendre en main un club français.

● Jules Bigot ne rate jamais un match à Grimonprez-Jooris. Il n'a évidemment pas fait exception pour le HAC, dont il garde un souvenir vivace. A ses côtés, pour accueillir les Normands, Alain Martin, le fils de l'ancien président havrais.

● Victime d'un malaise dans sa salle de bains, Charly Samoy a été relevé avec de graves séquelles. Son état s'est déjà nettement amélioré, mais il reste partiellement paralysé. La rédaction de *FF* lui souhaite un complet rétablissement.

● Robert Budzinski pour Nantes et Ahmed Oudjani pour Lens étaient côte à côte dans la tribune du stade Dominique-Duvauchelle de Créteil, mardi, pour superviser Montpellier et... quelques joueurs cristoliens : Lachuer, Domoraud et Adam.

● Gilles Rampillon, qui était depuis juin dernier le représentant à Nantes de Média Foot, la société de Jean-Claude Darmon, vient d'être licencié pour insuffisance de performances. Les ex-joueurs ne font pas long feu à ce poste : Bertrand-Demanes et Rio n'y étaient restés que quelques mois.

● Officiel : c'est en définitive le club brésilien de Botafogo qui sera l'hôte et l'adversaire du FC Nantes, le 23 avril, lors du cinquantième anniversaire du club.

● Patrice Marquet quittera-t-il Bordeaux en fin de saison ? C'est très possible, d'autant que de nombreux clubs de l'élite se seraient déjà mis sur les rangs.

● Le kop strasbourgeois sacrifie à la mode des grands clubs : il possède également son drapeau géant bleu et blanc qu'il déploie avec une dextérité déjà consommée.

● Pour l'inauguration du stade Michel-d'Ornano, le dimanche 6 juin, l'équipe de Caen recevra les Allemands du Bayern Munich. Ce match se déroulera avec des entrées gratuites ou, plus précisément, sur invitation.

● Même s'il n'est pas titulaire indiscutable au SM Caen, le Tunisien Faouzi Rouissi bénéficie du soutien d'une forte colonie de supporters. Si vrai que vendredi dernier, une banderole d'encouragement était même écrite en arabe à Venoix.

Rezé se souvient de José

Le tournoi de Rezé, dans la banlieue nantaise, est un peu le cousin de celui de Montaigu. Dans une catégorie différente, certes, mais avec une même richesse dans la participation, il réunira pour la neuvième fois seize équipes cadettes, en lice du 9 au 11 avril pour succéder au RC Lens, tenant du trophée 92 et prêt à le défendre. Parmi les formations étrangères, le FC Sarrebrück, l'Austria Vienne, l'Ajax Amsterdam, le Sporting du Portugal et la sélection nationale américaine. Côté français, pour relever le gant, l'AJ Auxerre, les Girondins de Bordeaux, le SM Caen, l'AS Cannes, et les « régionaux » du FC Nantes, La Roche-sur-Yon, le District 44 et, bien sûr, l'Entente Rezé. A noter que la municipalité de Rezé profitera de l'occasion pour se souvenir et inaugurer, le jour de Pâques, un boulevard José-Arribas. Celui qui a formé tant de jeunes...

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS

(licenciés ou non) Tél. : (1) 34.62.94.30

ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés, Tests, Vidéo, Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios PANZANI FOURNISSEURS D'ÉNERGIE

GATORADE - ADIDAS - EUREST

✂ Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation

NOM (CAPITALES) PRÉNOM

AGE AU 1.07.93 : ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Ferrer (à gauche), auteur d'un doublé contre Auxerre, prend le dessus sur Verlaat. Toulouse domine le demi-finaliste européen et s'éloigne du bas du classement. (Photo Didier FÈVRE)

30e JOURNÉE — VENDREDI 2 AVRIL 1993

	MATCHES														BUTS							
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total			
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
	15	11	3	1	15	6	5	4	30	17	8	5	1. Marseille	42	30	12	22	16	52	28	+ 24
	15	13	2	0	15	3	6	6	30	16	8	6	2. Monaco	40	31	5	7	13	38	18	+ 20
	15	9	6	0	15	5	5	5	30	14	11	5	3. Bordeaux	29	22	3	9	13	31	16	+ 15
	15	9	4	2	15	5	6	4	30	14	10	6	4. Paris-SG	38	29	8	21	15	50	23	+ 27
	15	10	4	1	15	2	5	7	30	13	9	8	5. Nantes	35	29	10	12	19	41	29	+ 12
	16	7	7	2	14	4	5	5	30	11	12	7	6. Strasbourg	34	29	16	20	24	49	40	+ 9
	16	8	5	3	14	2	8	4	30	10	13	7	7. Saint-Étienne	33	15	9	7	8	22	17	+ 5
	14	10	2	2	16	3	3	10	30	13	5	12	8. Auxerre	31	26	11	16	24	42	35	+ 7
	14	5	7	2	16	3	7	6	30	8	14	8	9. Lyon	30	17	15	14	15	31	30	+ 1
	15	7	7	1	15	2	5	8	30	9	12	9	10. Metz	30	24	10	10	24	34	34	0
	16	9	3	4	14	2	5	7	30	11	8	11	11. Montpellier	30	17	9	10	20	27	29	— 2
	16	9	3	4	14	2	4	8	30	11	7	12	12. Sochaux	29	20	17	12	24	32	41	— 9
	15	8	4	3	15	3	2	10	30	11	6	13	13. Caen	28	28	18	15	23	43	41	+ 2
	15	3	7	5	15	4	7	4	30	7	14	9	14. Lens	28	9	18	15	18	24	36	— 12
	15	4	8	3	15	2	7	6	30	6	15	9	15. Toulouse	27	13	13	12	18	25	31	— 6
	15	3	8	4	15	4	3	8	30	7	11	12	16. Valenciennes	25	20	20	14	22	34	42	— 8
	15	5	8	2	15	1	4	10	30	6	12	12	17. Lille	24	15	12	4	24	19	36	— 17
	15	6	4	5	15	0	5	10	30	6	9	15	18. Le Havre	21	16	12	13	34	29	46	— 17
	14	1	7	6	16	1	7	8	30	2	14	14	19. Nîmes	18	14	23	13	29	27	52	— 25
	14	3	6	5	16	0	6	10	30	3	12	15	20. Toulon	18	8	16	11	29	19	45	— 26

SAINT-ÉTIENNE 0 — MARSEILLE 2 (0)

Völler (73')
Desailly (81')

BELL	3	BARTHEZ	3
DEGUERVILLE	3	EYDELIE	3
(BRAINTREUIL, 80')		ANGLOMA	3
CYPRIEN	4	BOLI	3
KASTENDEUCH	3	DESAILLY	5
MOREAU	3	DURAND	3
CUERVO	2	SAUZÉE	3
DESPEYROUX	3	DESCHAMPS	3
G. PASSI	3	PELÉ	3
MORAVCIK	2	VÖLLER	3
LUHOVY	2	BOKSIC	2
(É. MENDY, 80')		(THOMAS, 86')	
CAMARA	3		
Total	31	Total	34

Entr. : Santini — Entr. : Goethals

41 539 spectateurs. Recette : 3 818 031 F.
Arbitrage de M. Quiniou 2
Avertissements : Cyprien (85') à Saint-Étienne ; Desailly (19'), Sauzée (63') à Marseille.

25' : reprise de volée, et en pleine course, de Durand qui frôle le poteau de Bell.

30' : mésentente Boli-Deschamps qui profite à Camara. Le Stéphanois file vers le but et frappe dans un angle fermé. Barthez détourne en corner.

70' : Despeyroux transmet à Luhovy, qui talonne pour Passi dans la surface. Du droit, le Stéphanois croise trop sa frappe.

73' : montée de Desailly, dont la frappe est contrée par Cyprien. A l'affût, Völler récupère, contrôle et, de volée, envoie le ballon dans la lucarne de Bell (0-1).

81' : coup franc de Durand de la gauche. Boksic rate sa reprise de la tête, mais le ballon revient dans les pieds de Desailly, libre de tout marquage. Frappe en force et but du défenseur marseillais (0-2).

12/20

STRASBOURG 3 (0) — MONACO 0

Paillard (60')
Bouafia (69', 89')

SANSONE	4	ETTORI	3
BAILLS	4	VALÉRY	3
KESHI	2	THURAM	3
LEBŒUF	4	PETIT	3
COBOS	3	SONOR	3
POULIQUEN	4	DUMAS	3
PAILLARD	4	GNAKO	3
HUGUES	4	HENRIQUE	2
DJÉTOU	3	RUI BARROS	2
KELLER	5	(DJORKAEFF, 63')	
BOUAFIA	5	KLINSMANN	3
		FOFANA	2
		(PEREZ, 55')	
Total	42	Total	30

Entr. : Gress — Entr. : Wenger

27 404 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Keshi (61') à Strasbourg ; Klinsmann (82') à Monaco.

22' : audacieux plongeon de Sansone dans les pieds de Klinsmann.

23' : coup franc de Paillard remisé par la tête de Lebœuf. Ettori stoppe en deux temps la volée de Bouafia.

55' : déviation de Djétou sur centre de Hugues. Petit sauve près de sa ligne de but.

60' : centre de Keller. Pouliquen effleure le ballon, mais Paillard reprend parfaitement aux abords de la surface et trompe Ettori (1-0).

69' : interception de Baills, qui ouvre sur Keller. Le centre de l'ailier strasbourgeois trouve Bouafia démarqué au point de penalty qui contrôle d'un pied et marque de l'autre (2-0).

89' : Bouafia dans l'axe trompe une dernière fois Ettori (3-0).

13/20

SOCHAUX 0 — BORDEAUX 1 (0)

Valdeir (81')

FERRAND	4	HUARD	4
DEWILDER	3	CROCI	3
SILVESTRE	4	SANTOS	4
HADZIBEGIC	3	SÉNAC	4
WEBER	3	LIZARAZU	2
PITON	3	LUCAS	4
F. HENRY	4	ZIDANE	3
(BAZDAREVIC, 84')		GUÉRIT	2
BAUDRY	4	DOGON	2
D. ROBERT	2	VALDEIR	4
PRAT	2	(VECCHIONI, 82')	
(CAVEGLIA, 78')		DUGARRY	3
CLÉMENT	2	(SALAÜN, 75')	
Total	34	Total	35

Entr. : Takac — Entr. : Courbis

3 626 spectateurs (plus 540 scolaires). Recette : 231 046 F.
Arbitrage de M. Saules 2
Avertissements : Clément (5'), Hadzibegic (72') à Sochaux ; Croci (5'), Dogon (76') à Bordeaux.

19' : belle percée de Baudry qui trouve Huard sur sa route.

24' : Henry sert Clément en retrait, mais l'ex-Monégasque, pourtant bien placé, envoie le ballon dans les bras de Huard.

33' : tir de Henry qui contraint Huard à mettre en corner.

59' : tir croisé de Henry qui manque sa cible.

81' : centre de Zidane, exécuté de la droite. La défense sochalienne est surprise par Valdeir, qui récupère le ballon et en profite pour marquer (0-1).

87' : sur un service de Caveglia, David Robert tire à bout portant, mais, d'un arrêt-réflexe étonnant, Huard sauve son équipe de l'égalisation.

12/20

PARIS-SG 2 (1) — TOULON 0

Simba (10', 90')

LAMA	3	BORRELLI	3
SASSUS	2	THYS	3
(REYNAUD, 76')		SOULAS	3
KOMBOUARÉ	3	ROY	3
RICARDO	3	MARTIN	2
COLLETER	3	RHINAN	2
LE GUEN	3	CROCE	2
GUÉRIN	3	EYRAUD	3
(GERMAIN, 60')		BRANDO	2
VALDO	5	ARNAUD	2
BRAVO	3	(F. PASSI, 71')	
SIMBA	3	MARESU	2
WEAH	3	(BOISSIER, 81')	
Total	34	Total	27

Entr. : Jorge — Entr. : Bérenguier

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 4
Avertissements : Brando (21'), Roy (82') à Toulon.

10' : long centre de la gauche de Le Guen. Remise de la tête de Bravo pour Simba, qui marque de la tête (1-0).

26' : faute sur Bravo aux 20 mètres. Le coup franc de Valdo atterrit sur l'angle du but toulonnais.

50' : échange Colleter-Bravo. La balle revient sur Weah, qui tire de 20 mètres. Borrelli se couche bien.

69' : corner de Valdo. Roy sauve sur sa ligne une tête puissante de Bravo.

72' : tir lointain de Thys. Lama dévie en corner.

77' : déboulé et centre de Colleter. Simba, lancé à bout portant, frappe sur la barre.

90' : lancé dans l'axe, Simba évite Borrelli et marque (2-0).

9/20

MONTPELLIER 1 (0) — NANTES 0

Pickeu (83' s.p.)

BARRABÉ	3	MARRAUD	4
REUZEAU	3	KAREMBEU	3
S. BLANC	3	CAPRON	3
DER ZAKARIAN	3	VULIC	3
LAUREY	2	GUYOT	3
PÉRILLEUX	3	J.-M. FERRI	4
CAROTTI	3	MAKÉLÉLÉ	3
BONNISSEL	4	N'DORAM	3
FERHAOUI	3	PEDROS	3
DIVERT	3	(MOREAU, 82')	
PICKEU	4	OUEDEC	2
		(DALMAO, 67')	
		LOKO	2
Total	34	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Suaudeau

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Guyot (71'), Marraud (88') à Nantes.

13' : arrêt en deux temps de Marraud à la suite d'une frappe croisée de Pickeu et d'une ouverture de Ferhaoui.

28' : débordement et centre de Pickeu au premier poteau. La reprise du bout du pied de Divert va s'écraser sur le poteau gauche du but nantais.

76' : après une contre-attaque nantaise rapidement menée, Loko est contré par Blanc alors qu'il était sur le point de s'ouvrir le chemin du but.

83' : bien lancé par Ferhaoui, Divert, à la lutte avec Vulic et Moreau, s'écroule dans la surface de réparation. Penalty transformé en force, et en pleine lucarne, par Pickeu (1-0).

11/20

TOULOUSE 2 (1) — AUXERRE 1 (1)

Ferrer (24', 76')
Goma (29')

CASANOVA	4	MARTINI	4
DEBU	3	GOMA	4
FRAPOLI	4	PRUNIER	4
ARRIBAGÉ	4	VERLAAT	4
GALTIER	4	RABARIVONY	3
NEMECEK	3	GUERREIRO	3
(ROMANO, 46')	3	DUTUEL	4
DELPECH	4	MARTINS	4
DEBÈVE	3	COCARD	3
FERRER	4	BATICLE	3
PAVON	4	VAHIRUA	3
(RODOR, 59')		(LASLANDES, 70')	
BANCAREL	4		
Total	41	Total	39

Entr. : Delmas — Entr. : Roux

6 631 spectateurs (plus 5 000 scolaires). Recette : 330 418 F.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissements : Frapoli (32') à Toulouse ; Goma (54') à Auxerre.

2' : faute d'Arribagé sur Vahirua. Coup franc de Dutuel, mais Casanova bloque au sol.

24' : mais de Verlaat. Coup franc ordonné M. Girard. De 25 mètres, Ferrer brosse superbement sa frappe du gauche qui va se ficher dans le coin droit du but de Martini (1-0).

33' : faute sur Cocard. Coup franc de Verlaat des 30 mètres qui oblige Casanova à effectuer une claquette au-dessus de sa transversale.

39' : corner de Martins. Casanova est devancé par Goma, qui reprend de la tête (1-1).

76' : relance de Rodor pour Bancarel, qui embarque toute la défense auxerroise, tire sur Martini, qui repousse... dans les pieds de Ferrer, qui n'a plus qu'à glisser la balle au fond des filets auxerrois (2-1).

13/20

METZ 2 (1) — LYON 0

Séchet (24')
Huysman (71')

FLUCKLINGER	4	ROUSSET	3
PIERRE	2	FLACHEZ	3
CARTIER	3	NGOTTY	3
KUBIK	4	PÉAN	2
HANTZ	3	BILLONG	3
(SAINT-HILAIRE, 59')		MOULIN	3
TERRIER	3	RIVENET	3
HUYSMAN	4	(MASSON, 61')	
PIRES	4	GAVA	4
CHANLOT	3	DEPLACE	3
SÉCHET	4	ABOU	3
ZITELLI		(DEBBAH, 46')	3
(CHAOUCH, 37')	3	L. DELAMONTAGNE	3
Total	7	Total	3

Entr. : Muller — Entr. : Domenech

6 603 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3
Avertissement : Péan (61') à Lyon.

20' : bon mouvement messin amorcé par Kubik et prolongé par Zitelli, qui transmet à Séchet. Rousset sort à bon escient.

24' : coup franc mal renvoyé par la défense lyonnaise ; le ballon parvient à Séchet, qui évite Rousset et marque dans le but vide (1-0).

36' : nouvel essai de Gava et nouvelle parade du gardien messin.

52' : Rousset d'abord, Flachez ensuite repoussent sur leur ligne de but des tentatives de Chanlot et Huysman.

71' : coup franc bien remis par Chanlot dans le paquet. Huysman surgit et, du droit, réussit une lob merveilleux qui trompe Rousset (2-0).

12/20

CAEN 0 — LENS 1 (0)

Laigle (54')

MONTANIER	4	WARMUZ	4
FOURNIER	3	SIKORA	3
(ROUISSI, 70')		WALLEMME	4
GERMAIN	3	MAGNIER	3
LEBOURGEOIS	3	ADJOVI-BOCO	3
POINT	4	HÉRÉSON	3
DANGBÉTO	3	SLATER	3
(AVENET, 81')		(DEHU, 83')	
CAUET	4	LAIGLE	4
DEDEBANT	4	EL HADAOUI	3
CALDERON	3	(OMAM-BIYIK, 76')	
PAILLE	3	ARSÈNE	3
GRAVELAINE	3	MAUFROY	4
Total	37	Total	37

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Bergues

7 559 spectateurs. Recette : 540 306 F.
Arbitrage de M. Rideau 3
Avertissements : Cauet (26') à Caen ; Héréson (37'), Maufroy (64') à Lens.

14' : talonnade de Gravelaine pour Paille, qui remet, à son tour, en retrait pour Dedebant. Sans danger pour Warmuz.

15' : frappe de Maufroy à côté.

27' : tir de Laigle dévié par Fournier.

54' : faute de Germain. Superbe coup franc tiré et transformé par Laigle, sur lequel Montanier ne peut rien (0-1).

58' : remarquable frappe de Gravelaine pourtant à bout de souffle. Warmuz s'interpose avec efficacité.

85' : bonne intervention de Montanier suite à une action d'Omam-Biyik.

7/20

VALENCIENNES 1 (0) — NÎMES 1 (0)

C. Robert (53')
Garcin (72')

PAGEAUD	3	PEREZ	3
FOULON	3	CATALANO	3
GLASSMANN	3	L. BLANC	4
RÉGIS	4	CUCIUFFO	3
GAILLOT	3	LUCCHESI	3
GROSSELIN	4	PABOIS	3
LE FRAPPER	3	KACHLOUL	3
BURRUCHAGA	4	GARCIN	3
C. ROBERT	3	(ESPEISSE, 85')	
KOVACS	3	MAZZUCHETTI	3
(CORROYER, 69')		MARTEL	2
GOHEL	3	BUFFAT	2
		(EL OUALI, 56')	
Total	36	Total	32

Entr. : Primorac — Entr. : Mézy

9 830 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissements : Gohel (24'), Régis (68') à Valenciennes ; Kachloul (19'), Catalano (65'), Espeisse (89') à Nîmes.

28' : tir lointain mais puissant de Grosselin, difficilement capté sur sa ligne de but par Perez.

34' : à la suite d'une combinaison Gohel-Burruchaga, le ballon est repris par Kovacs au point de penalty. Sur la barre !

53' : sur une tentative de Gohel renvoyée par le poteau, Christophe Robert hérite du ballon devant le but vide et marque (1-0).

72' : un centre de Mazzuchetti profite à Garcin libre de tout mouvement qui frappe des 20 mètres. Pageaud ne peut qu'effleurer le ballon (1-1).

76' : centre de Grosselin et tête piquée de Gohel qui trouve le moyen de placer le ballon au-dessus de la transversale alors que le but était quasiment vide.

8/20

LILLE 2 (2) — LE HAVRE 1 (0)

Kana-Biyik (13' c.s.c.)
Assadourian (17')
Rio (70')

NADON	3	PIVETEAU	4
BRAY	4	BA	4
LECLERCQ	3	MAHUT	3
TIHY	3	DELAUNAY	3
DIENG	3	UVENARD	3
ROLLAIN	3	AUBAME	3
FIARD	3	(GOUROUIL, 85')	
FRANDSEN	4	MOREAU	4
N'DIAYE	3	KANA-BIYIK	2
(BORGES, 73')		RIO	3
ASSADOURIAN	3	TIÉHI	2
NOUMA	3	ROUX	3
Total	35	Total	33

Entr. : Kasperczak — Entr. : Mankowski

5 372 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Leclercq (35'), Bray (48') à Lille ; Roux (10'), Aubame (53') au Havre.

13' : centre d'Assadourian et remise de la tête de N'Diaye pour une déviation de Nouma. Mais Kana-Biyik trompe son propre gardien en voulant intervenir (1-0).

17' : Nouma chipe la balle à Kana-Biyik et transmet à Frandsen. Le Lillois s'enfonce dans la défense et sert Assadourian, qui marque (2-0).

30' : centre de Ba et tête de Roux. Au-dessus, là aussi.

45' : centre de N'Diaye et feinte de Nouma devant le but. Mais Delaunay contre in extremis l'attquant lillois.

70' : coup franc anodin de Moreau. Rio profite du cafouillage qui s'ensuit pour réduire le score (2-1).

8/20

L'infatigable M. Martins

Il déborde d'énergie sur un terrain, il est le seul joueur auxerrois à avoir disputé tous les matches de Championnat. Il, c'est Corentin Martins, le meneur de jeu d'Auxerre. Auteur d'un remarquable parcours, l'ex-Brestois est en pleine ascension. La preuve, il est aujourd'hui dans le top 10 des meilleurs du Championnat avec 103 étoiles.

1. Gravelaine (Caen), **108.**
2. Cyprien (Saint-Étienne), Nemecek (Toulouse), **107.**
4. G. Passi (Saint-Étienne), **105.**
5. Verlaat (Auxerre), Santos (Bordeaux), **104.**
6. Martins (Auxerre), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), **103.**
9. Delaunay (Le Havre), **102.**
10. Klinsmann (Monaco), Guyot (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Kastendeuch (Saint-Étienne), Leboeuf (Strasbourg), **101.**
15. Lizarazu (Bordeaux), Ricardo (Paris-SG), Roy (Toulon), **100.**
18. Gava (Lyon), Valdo (Paris-SG), Bails, Keller (Strasbourg), **99.**
22. Silvestre (Sochaux), Cobos (Strasbourg), **98.**
24. Sénac (Bordeaux), L. Delamontagne (Lyon), Karembeu (Nantes), **97.**
27. Loko (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), **96.**
30. Deschamps (Marseille), Vercruysse (Nîmes), Anziani (Toulon), **95.**
33. Rio (Le Havre), Burruchaga (Valenciennes), **94.**
35. Zidane (Bordeaux), Ngotty (Lyon), Thuram (Monaco), Reuzeau (Montpellier), **93.**
39. Guerreiro (Auxerre), Laigle (Lens), Der Zakarian (Montpellier), Ginola (Paris-SG), Deguerville (Saint-Étienne), **92.**
44. Paille (Caen), Garde (Lyon), Pelé (Marseille), Puel (Monaco), **91.**
48. Cauet, Lebourgeois (Caen), Séchet (Metz), Ouedec, Vulic (Nantes), **90.**
53. Dangbéto, Dedebant (Caen), Boli (Marseille), Thys (Toulon), Régis (Valenciennes), **89.**
58. Hugues (Strasbourg), **88.**
59. Prunier (Auxerre), Germain, Calderon (Caen), Kubik (Metz), Périlleux (Montpellier), Rabat (Toulon), **87.**
65. Sauzée (Marseille), Baffoe, Zitelli (Metz), Divert (Montpellier), Colleter, Roche (Paris-SG), Weber (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Hernandez (Toulouse), Gohel (Valenciennes), **86.**
75. Dutuel (Auxerre), Croci, Guérit (Bordeaux), Wallemme (Lens), C. Robert (Valenciennes), Romano (Toulouse), **85.**
81. Hansen (Lille), **84.**

Équipe type

(30e journée)

WARMUZ (Lens, 4 ét.)

BAILLS (Strasbourg, 4 ét.) — **DESAILLY** (Marseille, 5 ét.) — **WALLEMME** (Lens, 4 ét.)

LUCAS (Bordeaux, 4 ét.) — **VALDO** (Paris-SG, 5 ét.) — **FERRER** (Toulouse, 4 ét.) — **LAIGLE** (Lens, 4 ét.)

KELLER (Strasbourg, 5 ét.) — **BOUAFIA** (Strasbourg, 5 ét.) — **BANCAREL** (Toulouse, 4 ét.)

Classement des gardiens

1. Borrelli (Toulon)	109
2. Huard (Bordeaux)	108
3. Perez (Nîmes)	107
4. Bell (Saint-Étienne)	106
5. Lama (Paris-SG)	105
6. Nadon (Lille)	104
7. Marraud (Nantes)	103
Warmuz (Lens)	103
9. Piveteau (Le Havre)	102
Martini (Auxerre)	102
11. Sansone (Strasbourg)	101
12. Ettori (Monaco)	100
Ferrand (Sochaux)	100
14. Flucklinger (Metz)	95
15. Rousset (Lyon)	91
16. Montanier (Caen)	89
17. Barrabé (Montpellier)	86
18. Casanova (Toulouse)	76
19. Barthez (Marseille)	75
20. Pageaud (Valenciennes)	66
21. Matrisciano (Valenciennes)	40
22. Olmeta (Marseille)	26
23. Pédemas (Toulouse)	25
24. Petereyns (Caen)	18
25. Breton (Lyon)	9
26. Mary (Strasbourg)	6
Palatsi (Montpellier)	6
28. Sence (Bordeaux)	5
29. Lafon (Toulouse)	4
Charbonnier (Auxerre)	4
Porato (Toulon)	4
32. Kokkinis (Metz)	3
Hugues (Monaco)	3
34. Cassard (Sochaux)	2

Télescope

Desailly, l'homme en forme

A l'image d'un OM toujours présent quand il le faut, Marcel Desailly, le défenseur central marseillais, a réussi, vendredi soir à Saint-Étienne, un match remarquable. Défensivement d'abord, où il s'est montré intraitable en jugulant pas mal d'offensives stéphanoises. Mais surtout offensivement où, sur les deux buts marseillais, il s'est retrouvé directement impliqué. Du beau et bon travail qui témoigne de la parfaite adaptation de ce joueur au potentiel physique impressionnant. Desailly est vite devenu un membre à part entière de la fameuse « garde noire », composée de Boli et Angloma. Encore plus à la suite de son match face aux Glasgow Rangers. Confronté à Hateley, l'ex-Nantais avait longtemps mis sous l'éteignoir l'attaquant écossais, avant de fléchir quelque peu en fin de match. Toute la France du football avait pu alors remarquer les énormes qualités de ce jeune joueur d'à peine vingt-cinq ans.

A la veille d'une nouvelle confrontation, décisive cette fois-ci avec les Écossais, l'homme en forme de l'équipe marseillaise va avoir à cœur de confirmer ses bonnes dispositions actuelles.

Marcel DESAILLY
Né le 7 septembre 1968, à Accra (Ghana)
1,83 m ; 80 kg.
Défenseur central.
Détail :
5 étoiles : Saint-Étienne.
4 étoiles : Toulon, Saint-Étienne, Sochaux, Lens, Monaco, Nantes.
3 étoiles : Toulouse, Lyon, Nimes, Montpellier, Caen, Paris-SG, Lille, Auxerre, Nimes, Lyon, Le Havre, Bordeaux.
2 étoiles : Lens, Strasbourg, Metz.

Samedi 20h-22h30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Le service des sports de France Inter, Jacques Vendroux et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Ali ne l'a pas volé

On lui a parfois reproché de ne pas aller au bout de lui-même. Peut-être en raison de son grand gabarit qui lui donne cette allure faussement nonchalante, mais surtout à cause de cette faculté qu'il a de s'immiscer avec aisance dans les défenses et dont il n'use que trop peu. Ali Bouafia n'a pas l'âme d'un finisseur. C'est pourquoi, vendredi, le Strasbourgeois a dû faire naître le sourire au coin des lèvres des supporters de la Meinau. En convertissant deux balles en but, Bouafia a démontré qu'il savait aussi, au moment opportun, se muer en buteur, lui qui depuis le début de saison n'en finit plus d'adresser des ballons, pour Keller, pour Farina, pour Cobos.

Ce doublé, réalisé face au leader, est pour lui une juste récompense. De quoi rassurer l'équipe de Strasbourg, timide lors de ses deux derniers grands rendez-vous face à Bordeaux et Auxerre et qui s'engage maintenant vers l'Europe. C'est la moindre des choses.

Ali BOUAFIA (Strasbourg).
Né le 5 août 1964,
à Mulhouse.
1,86 m ; 77 kg.
Premier match en D I :
le 18 juillet 1987,
Monaco - Marseille : 3-1.
Premier but en D I :
le 15 août 1987,
Lille - Marseille, 1-1 (27e).

MARSEILLE
1987-1988 : 12 matches, 1 but.

LYON
1988-1989 : DIVISION II.
1989-1990 : 32 matches, 5 buts.
1990-1991 : 37 matches, 4 buts.
1991-1992 : 25 matches, 5 buts.

STRASBOURG
1992-1993 : 29 matches, 5 buts.
Total : 135 matches, 20 buts.
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 29.
Buts : 5 (Valenciennes, Lens, Le Havre, Monaco, 2).
Passes décisives : 6 (Lyon, Lens, Saint-Étienne, Lyon, Toulon, Le Havre).
Penalties : néant.
Avertissements : 2 (8e, 23e journée).
Expulsion : néant.

Les invincibles

Derrière Gaëtan Huard, une seule progression à noter, celle de Fabien Barthez qui, avec 328 minutes (série en cours), s'apprête à faire son entrée dans le top 10.

1. Huard (Bordeaux) ..... **1 097' s.e.**
2. Ettori (Monaco) ..... **899' s.t.**
3. Bell (Saint-Étienne) ..... **877' s.t.**
4. Warmuz (Lens) ..... **620' s.t.**
5. Lama (Paris-SG) ..... **605' s.t.**
6. Flucklinger (Metz) ..... **494' s.t.**
7. Casanova (Toulouse) ..... **479' s.t.**
8. Marraud (Nantes) ..... **407' s.t.**
9. Nadon (Lille) ..... **363' s.t.**
10. Barrabé (Montpellier) ..... **358' s.t.**
11. Barthez (Marseille) ..... **328' s.e.**
12. Martini (Auxerre) ..... **303' s.t.**
13. Borrelli (Toulon) ..... **295' s.t.**
14. Ferrand (Sochaux) ..... **264' s.t.**
15. Matrisciano (Valenciennes) . **263' s.t.**
Rousset (Lyon) ..... **263' s.t.**
17. Montanier (Caen) ..... **245' s.t.**
18. Olmeta (Marseille) ..... **240' s.t.**
19. Pageaud (Valenciennes) ... **231' s.t.**
20. Piveteau (Le Havre) ..... **224' s.t.**

La série de Huard

17e journée : Paris-SG - Bordeaux	5-0 (17')
20e journée : Bordeaux - Le Havre	3-0 (107')
21e journée : Toulon - Bordeaux	0-0 (197')
22e journée : Bordeaux - Auxerre	1-0 (287')
18e journée : (match rejoué) Bordeaux - Toulouse	2-0 (377')
23e journée : Nîmes - Bordeaux	0-0 (467')
24e journée : Bordeaux - Lens	0-0 (557')
25e journée : Monaco - Bordeaux	0-0 (647')
26e journée : Strasbourg - Bordeaux	0-1 (737')
27e journée : Bordeaux - Nantes	3-0 (827')
28e journée : Marseille - Bordeaux	0-0 (917')
29e journée : Bordeaux - Saint-Étienne	0-0 (1 007')
30e journée : Sochaux - Bordeaux	0-1 (1 097')

Rendez-vous

31e JOURNÉE
Samedi 10 avril à 20 h 30
Le Havre - Toulouse
Nîmes - Paris-SG
Lens - Strasbourg
Auxerre - Valenciennes
Monaco - Caen
Toulon - Metz
Bordeaux - Montpellier
Lyon - Lille
Nantes - Saint-Étienne
Marseille - Sochaux

Fair-play

30e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 1 pt.
Le Havre : 2 pts.
Lens : 2 pts.
Lille : 2 pts.
Lyon : 1 pt.
Marseille : [illegible] pts.
Metz : néant.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : néant.
Nantes : 2 pts.
Nîmes : 6 pts (3+3).
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 1 pt.
Valenciennes : 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 44 pts ; 2. Le Havre, 49 pts ; 3. Caen, 53 pts ; 4. Saint-Étienne, 54 pts ; 5. Auxerre, 56 pts ; 6. Strasbourg, 57 pts ; 7. Montpellier, 64 pts ; 8. Paris-SG, 68 pts ; 9. Lyon, 75 pts ; 10. Nîmes, 83 pts ; 11. Toulouse, 84 pts ; 12. Sochaux, 92 pts ; 13. Lens, Metz, Nantes, 93 pts ; 16. Marseille, 95 pts ; 17. Toulon, 104 pts ; 18. Bordeaux, 105 pts ; 19. Lille, Valenciennes, 107 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

80

Comme le nombre de penalties accordés après trente journées. Soixante-quatre d'entre eux ont été transformés, le dernier par Olivier Pickeu face à Nantes. Une première pour Montpellier, qui restait, avant la journée de vendredi, la seule équipe à ne pas avoir marqué sur penalty cette saison.

Flashes

● Deux joueurs ont réalisé le doublé à l'occasion de la 30e journée : le Strasbourgeois Bouafia et le Parisien Simba.

Buteurs

Joueurs	30e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	4	13	1	0	29	18
2. Klinsmann (Monaco)	0	8	4	2	1	26	15
3. Völler (Marseille)	+ 1	7	3	3	1	26	14
Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	25	14
5. Boksic (Marseille)	0	5	2	6	0	29	13
6. Sauzée (Marseille)	0	6	2	0	2	27	10
Prat (Sochaux)	0	6	1	3	0	30	10
Lebœuf (Strasbourg)	0	2	0	2	6	28	10
Ferrer (Toulouse)	+ 2	2	5	0	3	25	10

10. Baticle (Auxerre), Kubik (Metz), Ouedec (Nantes), Burruchaga (Valenciennes) : **9.**

14. Tiéhi (Le Havre), Pickeu (Montpellier), N'Doram (Nantes), Keller (Strasbourg), Kovacs (Valenciennes) : **8.**

19. Zidane (Bordeaux), Paille (Caen), Debbah, Gava (Lyon), Divert (Montpellier), Loko (Nantes), Monczuk, Vercruysse (Nîmes), Cobos, Farina (Strasbourg) : **7.**

29. Gourouli (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Garde (Lyon), Huysman, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Gnako (Monaco), Vulic (Nantes), Ginola (Paris-SG) : **6.**

38. Laslandes, Prunier, Vahirua (Auxerre), Dedebant (Caen), Chaouch (Metz), Perez (Monaco), E. Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg), Bancarel (Toulouse), Gohel, C. Robert (Valenciennes) : **5.**

50. Dutuel (Auxerre), Dogon, Salaün, Valdeir (Bordeaux), Rio (Le Havre), Laigle (Lens), N'Diaye (Lille), Pelé (Marseille), Séchet (Metz), Pedros (Nantes), Calderaro, Fournier, Ricardo, Simba (Paris-SG), Clément, D. Robert (Sochaux), Nemecek (Toulouse) : **4.**

67. Cocard, Guerreiro, Verlaat (Auxerre), Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Dangbéto (Caen), Roux (Le Havre), El Hadaoui, Sirakov (Lens), Assadourian (Lille), Boli (Marseille), Chanlot (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Roche, Valdo (Paris-SG), G. Passi (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), Collot, Meyrieu, Pineda (Toulon) : **3.**

88. Martins (Auxerre), Santos (Bordeaux), Calderon, Cauet, Germain (Caen), Bertin, Moreau (Le Havre), Hutteau, Péron (Lens), Rollain (Lille), Billong, Delamontagne, Ngotty (Lyon), Ferreri (Marseille), Henrique (Monaco), Der Zakarian, Ferhaoui, Périlleux, Ziober (Montpellier), Karembeu (Nantes), Cuciuffo, Martel (Nîmes), Bravo, Sassus, (Paris-SG), Kastendeuch, Luhovy (Saint-Étienne), Garande, F. Henry, Piton, Silvestre (Sochaux), Keshi (Strasbourg), Roy, Thys (Toulon), Debève, Pavon (Toulouse) : **2.**

Passeurs

30e JOURNÉE

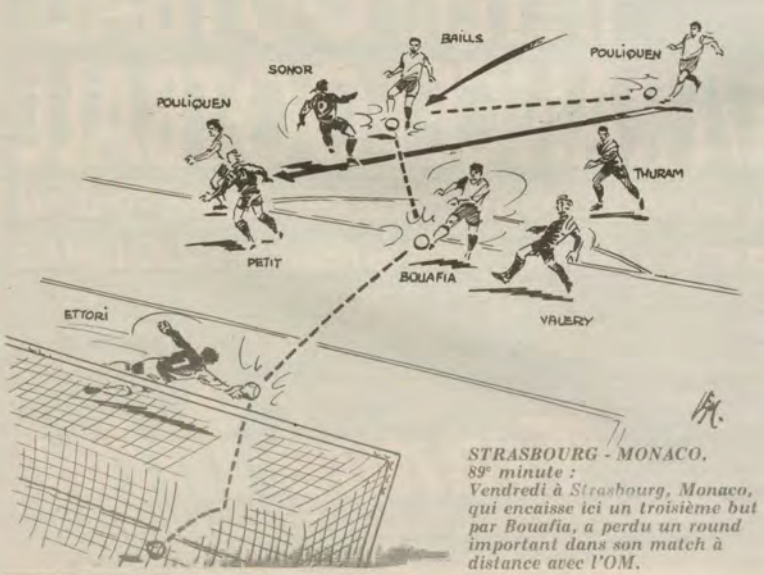
Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Le Havre : Tiéhi.
Lens : néant.
Lille : N'Diaye, Frandsen.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : Pierre, Chanlot.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Bravo.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Keller, Baills.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **9.**
2. Rio (Le Havre) : **7.**
3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), Bouafia (Strasbourg), C. Robert (Valenciennes) : **6.**
7. Calderon (Caen), Ginola (Paris-SG), Keller (Strasbourg) : **5.**
10. Croci, Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Angloma, Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Weah (Paris-SG), Pavon (Toulouse) : **4.**
24. El Hadaoui (Lens), Deplace (Lyon), Boksic (Marseille), Chanlot (Metz), Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Buffat, Monczuk (Nîmes), Fournier, Guérin (Paris-SG), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : **3.**
38. Bonalair, Diomède, Dutuel, Martins, Vahirua (Auxerre), Guérit, Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Cauet, Gravelaine, Rouissi (Caen), Kana-Biyik, Tiéhi (Le Havre), Laigle (Lens), Borges, Hansen (Lille), Delamontagne (Lyon), Durand, Deschamps, Thomas (Marseille), Chaouch, Huysman, Pierre, Séchet, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez, Valéry (Monaco), Divert, Pickeu (Montpellier), Ouedec (Nantes), Blanc, Cuciuffo, (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Bazdarevic, Clément, D. Robert (Sochaux), Cobos, Étamé, Hugues, Pouliquen (Strasbourg), Meyrieu, F. Passi (Toulon) : **2.**
83. Baticle, Otokoré, Prunier (Auxerre), Daniel, Dugarry, Marquet (Bordeaux), Avenet, Lebourgeois (Caen), Bénedet, Bertin, Gourouli (Le Havre), Omam-Biyik, Péron, Slater (Lens), Assadourian, N'Diaye, Nouma (Lille), Billong, Flachez, Fugier, Maurice, Péan, Rivenet (Lyon), **1...**

La question

Depuis quand les Stéphanois n'avaient-ils plus encaissé de but à domicile ?
Depuis le 7 novembre dernier, date où Strasbourg s'imposa 2-1 à Geoffroy-Guichard. Du second but alsacien, inscrit ce soir-là par Cobos (86e) au but de Völler (72e) de vendredi, Joseph-Antoine Bell aura tenu 706 minutes sans s'incliner.



STRASBOURG - MONACO, 89e minute : Vendredi à Strasbourg, Monaco, qui encaisse ici un troisième but par Bouafia, a perdu un round important dans son match à distance avec l'OM.

Les Parisiens Bravo et Simba se laissent aller après le succès de leur équipe aux dépens des Toulonnais. Même scène de joie à Nimes ?

(Photo Patrick BOUTROUX)

LOTO SPORTIF N° 16

RESULTATS OFFICIELS

			1	N	2	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 fr. gagnant en F
1	ROUEN	MARSEILLE	1	N	X		
2	ANNECY	P.S.G.	1	N	2		
3	ORTHEZ	MONTPELLIER	1	N	2		
4	NANTES	RODEZ	X	N	2		
5	ST-ETIENNE	EPINAL	1	N	2		
6	GUACCIO	SOCHAUX	1	N	2		
7	GERMACI	MULHOUSE	1	N	2		
8	BUELENON	LENS	1	N	2		
9	NIORT	MONACO	1	N	2		
10	AUXERRE	BORDEAUX	X	N	2		
11	LAVAL	LE MANS	1	N	2		
12	NANTES	CANNES	1	N	2		
13	WALT C	CAEN	1	N	X		
14	ST-ETIENNE	CAEN	1	N	X		

13 bons pronostics	1	940 870 F
12 bons pronostics	110	7 029 F
11 bons pronostics	2 724	288 F

NUMERO PACTOLE 4

MATCHS DU JOUR

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 fr. gagnant en F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle: ROUEN – MARSEILLE (1 N X 1 N 2 1 N 2)	2 178	46 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: ANNECY – P.S.G. (1 N 2 1 N 2 1 N 2)	1 695	49 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: NIORT – MONACO (1 N 2 1 N 2 1 N 2)	970	79 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 1er et Vendredi 2 Avril 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

Le cercle des élus

Il y a dix jours, quatre-vingt-dix gagnants, tous tirés au sort, ont pu assister à Autriche-France. Témoignages.

L'OPÉRATION « Visa pour Vienne » mise sur pied par le Loto sportif fut le prolongement de celle organisée pour la finale de l'Euro 92. Son but ? Soigner l'image du produit en offrant un week-end viennois à quatre-vingt-dix gagnants, tous tirés au sort. Parmi eux, René Bachelery, 84 ans, le doyen du groupe, sur qui le froid n'eut aucun effet. « Papin va marquer, j'en suis sûr », glissa-t-il à la mi-temps. Bien joué. « Moi, je réside à Lyon-Bron. J'ai gagné 88 francs : c'est peu en rapport des 300 francs investis chaque semaine. Mon plus gros gain ? 2 700 francs, il y a quelques années. »

René joue depuis 1985 et supporte l'Olympique Lyonnais depuis l'âge de 17 ans. « Je suis sans doute le plus vieil abonné », affirme-t-il. « A Gerland, je ne rate aucun match. Surtout cette saison où l'équipe développe un jeu agréable. Que voulez-vous ? Moi, je préfère les clubs formateurs comme Lyon, Nantes et Auxerre. Je peux même vous dire que tous les trois empocheront les deux points lors de la 31e journée. »

Le bonheur, Ashraf Rezkalla l'a rencontré lorsque Papin a trompé Wohlfahrt, le gardien autrichien. Normal, JPP est son joueur préféré. D'origine égyptienne, Ashraf vit sa passion, cultive son art de vivre : « Je suis un fêlé de foot.

N'ai-je pas assisté, à mes frais, à la Coupe du monde 82, en Espagne ? Et je ne souhaite qu'une chose : m'envoler pour les États-Unis en 1994. Mon rêve ! » Son club favori ? « Marseille, bien sûr », ricane-t-il. « Sochaux n'a aucune chance au Stade-Vélodrome... »

Un avis que partage Alain Folliot, qui s'est octroyé un aller Pointe-à-Pitre — Paris avant de prendre le charter pour Vienne. « J'ai empoché 2 700 francs, avoue ce spécialiste de l'import-export. C'est peu, mais je raffole des jeux. » De par sa profession, Alain connaît le monde entier, « sauf la Chine et la Russie », précise-t-il. En ce qui me concerne, Vienne ne constitue pas une découverte : j'ai travaillé longuement à 200 kilomètres d'ici, à Budapest précisément, si bien que la capitale autrichienne m'est familière... »

Cet ancien international militaires (il a évolué à Rouen avec François Heutte) n'envisage qu'une seule victoire à l'extérieur : PSG. Vraiment ?

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 17

RESULTATS OFFICIELS

			1	N	2	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 fr. gagnant en F
1	OPTI	LYON	X	N	X		
2	ORTHEZ	MARSEILLE	1	N	X		
3	PSG	TOULON	X	N	X		
4	SOCHAUX	BORDEAUX	1	N	X		
5	GUACCIO	METZ	X	N	2		
6	MARSEILLE	LE HAVRE	1	N	X		
7	MONTPELLIER	NANTES	X	N	2		
8	CAEN	LENS	1	N	X		
9	ST-ETIENNE	EPINAL	X	N	2		
10	NIORT	MULHOUSE	X	N	2		
11	CANNES	AJACCIO	X	N	2		
12	ROUEN	REAL LENS	X	N	2		

13 bons pronostics	20	99 852 F
12 bons pronostics	664	2 310 F
11 bons pronostics	8 826	173 F

NUMERO PACTOLE 9

MATCHS DU JOUR

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 fr. gagnant en F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle: ST-ETIENNE – MARSEILLE (1 N X 1 N 2 1 N X)	4 441	39 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: P.S.G. – TOULON (1 N X 1 N X 1 N 2)	11 172	13 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle: STRASBOURG – MONACO (1 N 2 X 1 N 2 1 N X)	727	185 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 Avril 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N° 18

LISTE OFFICIELLE

			1	N	2
1	LE HAVRE	TOULOUSE	1	N	2
2	NIMES	P.S.G.	1	N	2
3	LENS	STRASBOURG	1	N	2
4	AUXERRE	VALENCIENNES	1	N	2
5	MONACO	CAEN	1	N	2
6	TOULON	METZ	1	N	2
7	BORDEAUX	MONTPELLIER	1	N	2
8	LYON	LILLE	1	N	2
9	NANTES	ST-ETIENNE	1	N	2
10	MARSEILLE	SOCHAUX	1	N	2
11	CHARLEVILLE	CANNES	1	N	2
12	BEAUVAIS	ANGERS	GAGNANT		
13	DUNKERQUE	ROUEN	1	N	2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
MARSEILLE SOCHAUX

2ème MATCH DU JOUR
NIMES P.S.G.

3ème MATCH DU JOUR
NANTES ST-ETIENNE

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 11 Avril

VALIDATION :
Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 Avril 1993
jusqu'à 19 heures 30

LA FRANÇAISE DES JEUX

NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 645 594.
Matches du jour : 120 276.
MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 10 330 570 F.
Matches du jour : 851 180 F.

MATCHES DU TIRAGE N° 18		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	LE HAVRE	18*	21	30	6	9	15	29	46	*Lille b. Le Havre : 2-1	D.	15	6	4	5	16	12	53 %	1
	TOULOUSE	15*	27	30	6	15	9	25	31	*Toulouse b. Auxerre : 2-1	E.	15	2	7	6	12	18	37 %	
2	NIMES	19*	18	30	2	14	14	27	52	*Valenciennes et Nîmes : 1-1	D.	14	1	7	6	14	23	32 %	N et 2
	PARIS-SG	4*	38	30	14	10	6	50	23	*Paris-SG b. Toulon : 2-0	E.	15	5	6	4	21	15	53 %	
3	LENS	14*	28	30	7	14	9	24	36	Lens b. *Caen : 1-0	D.	15	3	7	5	9	18	43 %	1 et N
	STRASBOURG	6*	34	30	11	12	7	49	40	*Strasbourg b. Monaco : 3-0	E.	14	4	5	5	20	24	46 %	
4	AUXERRE	8*	31	30	13	5	12	42	35	*Toulouse b. Auxerre : 2-1	D.	14	10	2	2	26	11	79 %	1
	VALENCIENNES	16*	25	30	7	11	12	34	42	*Valenciennes et Nîmes : 1-1	E.	15	4	3	8	14	22	36 %	
5	MONACO	2*	40	30	16	8	6	38	18	*Strasbourg b. Monaco : 3-0	D.	15	13	2	0	31	5	93 %	1
	CAEN	13*	28	30	11	6	13	43	41	Lens b. *Caen : 1-0	E.	15	3	2	10	15	23	27 %	
6	TOULON	20*	18	30	3	12	15	19	45	*Paris-SG b. Toulon : 2-0	D.	14	3	6	5	8	16	43 %	N
	METZ	10*	30	30	9	12	9	34	34	*Metz b. Lyon : 2-0	E.	15	2	5	8	10	24	30 %	
7	BORDEAUX	3*	39	30	14	11	5	31	16	Bordeaux b. *Sochaux : 1-0	D.	15	9	6	0	22	3	80 %	1
	MONTPELLIER	11*	30	30	11	8	11	27	29	*Montpellier b. Nantes : 1-0	E.	14	2	5	7	10	20	32 %	
8	LYON	9*	30	30	8	14	8	31	30	*Metz b. Lyon : 2-0	D.	14	5	7	2	17	15	57 %	1
	LILLE	17*	24	30	6	12	12	19	36	*Lille b. Le Havre : 2-1	E.	15	1	4	10	4	24	20 %	
9	NANTES	5*	35	30	13	9	8	41	29	*Montpellier b. Nantes : 1-0	D.	15	10	4	1	29	10	80 %	1 et N
	SAINT-ETIENNE	7*	33	30	10	13	7	22	17	*Marseille b. Saint-Etienne : 2-0	E.	14	2	8	4	7	8	43 %	
10	MARSEILLE	1*'	42	30	17	8	5	52	28	*Marseille b. Saint-Etienne : 2-0	D.	15	11	3	1	30	12	83 %	1
	SOCHAUX	12*	29	30	11	7	12	32	41	*Bordeaux b. Sochaux : 1-0	E.	14	2	4	8	12	24	29 %	
11	CHARLEVILLE	9*	30	28	11	8	9	29	31	*Louhans-Cuis. b. Charleville : 3-0	D.	13	7	5	1	20	9	73 %	N et 2
	CANNES	2*	34	28	13	8	7	47	29	*Cannes b. Ajaccio : 7-2	E.	14	5	3	6	11	16	46 %	
12	BEAUVAIS	5*	34	28	11	12	5	27	16	*Rouen b. Beauvais : 2-1	D.	14	8	6	0	18	5	79 %	1
	ANGERS	1*'	39	28	16	7	5	40	19	*Angers b. Tours : 2-1	E.	14	6	3	5	15	12	53 %	
13	DUNKERQUE	8*	33	28	11	11	6	30	27	Dunkerque b. *Niort : 2-0	D.	14	8	5	1	19	9	75 %	N et 2
	ROUEN	2*	39	28	16	7	5	42	23	*Rouen b. Beauvais : 2-1	E.	14	6	5	3	20	16	61 %	

● Le match n° 12, Beauvais-Angers, a été avancé au vendredi 9 avril (retransmission sur Eurosport), après la publication de la liste officielle n° 18. Il est donc considéré gagnant.

LES MATCHES DU JOUR

1. MARSEILLE - SOCHAUX

Sept oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Marseille à domicile
3 victoires : 3-1, 4-0, 6-1 ; 3 nuls : 0-0 à deux reprises ; 2-2 ; 1 défaite : 1-2.
Marseille à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2.
Moyenne de buts encaissés : 0,80.
Sochaux à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,85.
Moyenne de buts encaissés : 1,71.

2. NÎMES - PARIS-SG

Deux oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Nîmes à domicile
1 nul : 1-1 ; 1 défaite : 0-1 (la saison dernière).
Nîmes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1.
Moyenne de buts encaissés : 1,64.
Paris-SG à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,40.
Moyenne de buts encaissés : 1.

3. NANTES - SAINT-ÉTIENNE

Huit oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Nantes à domicile
5 victoires : 1-0 à deux reprises, 2-0, 2-1, 4-2 ; 2 nuls ; 1-1 à deux reprises ; 1 défaite : 2-3.
Nantes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,93.
Moyenne de buts encaissés : 0,66.
Saint-Étienne à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,50.
Moyenne de buts encaissés : 0,57.

Cet OM-là veut tout et tout de suite. Quand Boksic est en retrait, c'est Völler ou Desailly — qui n'en finit pas de s'affirmer — qui marque. A Marseille, on ne se pose plus de question et on va droit au but...
(Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON)

Le contre est bon

Boli appelle ça « prendre la température de l'adversaire ». Dans un langage moins imagé, Sauzée dit que « l'OM plie, mais ne rompt pas ». A l'arrivée, le contre est toujours bon et les comptes faciles à faire : titre national et finale européenne en vue...

QUE l'OM ne soit pas folâtre, cette saison, n'étonne plus. Qu'il continue à gagner, à Saint-Étienne comme à Nantes, quinze jours plus tôt, pourrait choquer les âmes sensibles ou, plus sûrement, « impressionner nos adversaires » (Sauzée). Ceux-là, qu'ils soient écossais couchant sur le papier le synopsis d'un improbable exploit (John McGregor, entraîneur-adjoint des Rangers perdu dans le chaudron vert), Monégasques rentrant tête basse de Strasbourg, Bordelais rayonnants au retour de Sochaux, ou Parisiens désinvoltes traitant Toulon par-dessus la seule jambe de Simba, vont finir par s'en faire une raison.

Moins l'OM est folichon dans son expression sur le terrain, plus il gagne. Moins il a de panache, plus il file au but, et tout droit selon sa devise. Moins il domine son sujet, plus il a d'ambition. Moins il joue le jeu, plus il va son chemin au pas cadencé d'un Spartiate aux sandales cloutées, fier d'annoncer à un peuple subjugué que Marseille, bien que devenu austère, fonce vers son cinquième titre de suite — record absolu ! — et sa deuxième finale de Coupe des champions en deux ans et trois saisons.

Si les prétendants — parfois prétendus ou tout simplement prétentieux si on en croit la sainte parole tapiesque — sont aujourd'hui tout contrits devant l'étendue de leur désillusion hexagonale, c'est bien parce qu'ils avaient cru, comme beaucoup, y compris à l'intérieur même de la galaxie olympienne, que cet OM nouveau forcément besogneux finirait par rentrer dans le rang.

La lessiveuse du réalisme

Mais de l'effectif craquant hier encore aux coutures, et évitant de justesse la spallation, est né un groupe que certains fous, qui vont au stade comme on va à la guerre, n'hésiteraient pas à qualifier de commando, même si, à Saint-Étienne comme à Monaco et pour des résultats diamétralement opposés, il n'a pas été nécessaire d'aiguiser les crampons sur les tibias adverses. « Même si nous sommes toujours présents dans les duels, nous commettons moins de fautes, tout simplement parce que nous sommes présents au bon moment. » (Durand)

On a beau connaître les limites du système employé, regretter que l'on fasse de Pelé un joueur de devoir, dispensant avec parcimonie sa folie créatrice, l'évidence finirait par nous faire douter, si nous n'étions heureusement persuadés que l'on peut arriver à un résultat identique sans emprunter les mêmes chemins de traverse. Mais enfin, l'OM actuel, sans génie, n'a que les moyens de faire bouillir la lessiveuse du réalisme, celle-là même que les Stéphanois ont vainement tenté de remplir l'autre soir, quitte à faire déborder le chaudron.

Ce néo-réalisme à la marseillaise, qui, sur le fond, reste le même, mais n'a plus rien à voir, dans sa forme, avec celui orchestré par Waddle et sublimé par Papin, c'est l'art du contre qui « réclame plus de concentration, mais moins d'efforts » (Durand), ce qui, en période de surmenage, est toujours bon à prendre.

Le contre, tout simplement. Tout bêtement. Mais ça marche le plus souvent, « quand l'expérience finit par payer » (Boli), même si les dérapages — et, cette saison, les exemples ne manquent pas — sont fréquents et permettent de parler, s'agissant du champion de France, d'une équipe à géométrie variable. Il suffit d'un rien, de l'absence d'un défenseur, de la méforme passagère d'un milieu travailleur, ou de la fatigue d'un attaquant souvent obligé de courir dans le vide, pour que le château de sable s'écroule au lever d'une légère brise de mer.

Mais quand tous peuvent adhérer à l'idée commune et profiter, comme dans le Forez, de

l'inefficacité adverse, l'OM tripatouille le destin à sa guise et s'en va triomphant. Inarrêtable comme il l'était au temps de sa splendeur passée. Pour que Marseille ait ainsi « le vent en poupe » (Pelé), il aura suffi que « chacun, au sein du groupe, prenne désormais ses responsabilités » (Boli). Ça paraît si simple qu'on est en droit de se demander pourquoi l'OM n'avait « tablé que sur deux points pour les deux déplacements difficiles à Nantes et Saint-Étienne » (Deschamps), alors qu'il en a ramené « deux plus deux, ce qui fait quatre » (merci Raymond !).

La tête ailleurs

Et pourtant, cet OM qui « n'est vraiment pas loin du titre » (Barthez), même si Goethals, lui, n'y croit pas encore, désignant Caen et Montpellier comme de possibles trublions sur la route du sacre, avait « déjà Glasgow un peu en tête », au point que le fumeur de Belga n'a pas totalement reconnu les siens sur l'herbe verte des Verts. Il a trouvé qu'ils « s'engageaient moins que d'habitude » sans pour autant préjuger d'une baisse de régime d'ensemble puisqu'au contraire les Marseillais ont « bien préparé cette partie de la saison » (Durand).

En réalité, le champion de France a été fidèle à sa nouvelle image. Et là où les Stéphanois pensaient certainement profiter d'une démobilisation générale, quelques jours seulement avant la demi-finale européenne que l'on sait, l'OM a répondu présent, parce qu'il est décidé à ne rien laisser échapper, parce qu'il rêve, comme il en a déjà rêvé, de doublé, de triplé. « Les Verts pensaient que s'ils nous impressionnaient, nous lâcherions prise en vue de notre match de Coupe d'Europe quatre jours plus tard. C'est mal nous connaître » (Deschamps). Surtout, c'est bien connu, que « l'on récupère beaucoup plus vite quand on gagne » (Sauzée).

Il n'en reste pas moins vrai que c'est avant tout à Glasgow que pensent, depuis leur promenade moscovite, les camarades du nouveau capitaine Deschamps. Si l'OM s'autorise à jouer sur les trois tableaux, il en mettrait bien deux au clou pour s'offrir le plus beau et entrer dans l'Histoire, à moins que l'histoire ne donne la primeur à Auxerre ou au PSG.

Mercredi, on saura...

Mais pour espérer, à défaut d'être le premier, remporter une Coupe d'Europe et la plus belle de toutes par-dessus le marché, le nouveau leader du Championnat de France sait qu'il devra bien négocier ce que Goethals qualifie de « véritable tournant de la saison ». Le Belge n'a d'ailleurs jamais caché, depuis le point ramené d'Ibrox Park, que l'honneur d'affronter le Milan de Papin (puisqu'il ne sera plus celui de Van Basten, au moins jusqu'à la fin de la saison...), se disputera le 7 avril au Stade-Vélodrome. Et il sait très bien que les Rangers « resteront fidèles à leurs habitudes et joueront sans complexe sur la base d'un 4-4-2 très classique pour une occupation rationnelle du terrain. »

Le Belge sait aussi qu'il vaut mieux, avec ces diables d'Écossais, éviter que l'espoir grandisse car ils ont prouvé, déjà au match aller, qu'ils ne renonçaient jamais. L'OM, comme il l'a fait à Saint-Étienne, ne pourra pas, mercredi, « laisser passer l'orage » (Boli), il lui faudra prendre les choses et le jeu en main, comme au soir de la venue de la fantomatique équipe du CSKA Moscou. Il y aurait trop de risques à laisser jouer les gars de Glasgow...

Car, même si les fantômes sont une spécialité écossaise, il serait étonnant que les Rangers, drapés de blanc, traînent derrière eux le boulet de leur élimination, même en l'absence d'Hateley. Heureusement, l'OM est, à nouveau, habité de certitudes. Il est même « serein », à l'image de Fabien Barthez qui avoue « avoir beaucoup appris à l'aller dans des conditions difficiles ». Or rien, si nous avons bien compris, ne remplace l'expérience.

Mercredi, on saura si les belles certitudes des uns et des autres conduiront Marseille à Munich...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Saint-Etienne

Ettori : « Marseille n'est pas encore champion »

Les Monégasques s'étaient lancé le défi de prendre deux points à la Meinau. Une équipe bâtie pour y parvenir, de bonnes intentions... Mais, une fois encore, l'efficacité a manqué. Et le lourd échec de Strasbourg pourrait bien se payer cher.

« **JEAN-LUC, que s'est-il passé à Strasbourg ?**

— On a simplement voulu tenter une sorte de pari et jouer pour gagner. Assurer le match nul n'était pas l'objectif de départ. Alors, on a tenté le tout pour le tout, pris pas mal de risques. Le problème, c'est qu'en ce moment on éprouve d'incroyables difficultés à marquer des buts.

— **Quand vous parlez de risques, vous vous référez à la composition de l'équipe ?**

— On a aligné une équipe très offensive, c'est le moins qu'on puisse dire. Avec, côte à côte, Gnako, Rui Barros, Klinsmann, Henrique et Fofana. Mais, dans le jeu aussi, on a multiplié les prises de risques et ça a failli payer. En première mi-temps, on s'est créé beaucoup d'occasions.

— **C'est par la suite que les choses se sont nettement gâtées...**

— Parce qu'on a oublié tous nos principes. Encouragés par notre première mi-temps, on a continué à se livrer, mais de façon inconsidérée. On sentait qu'on pouvait gagner ce match et on s'est laissé aller. C'est assez impardonnable pour une équipe qui possède notre expérience.

— **Qu'est-ce qui a incité Wenger à prôner ainsi l'offensive ?**

— Face à notre inefficacité actuelle, je pense qu'il a voulu tenter un coup et nous pousser à nous libérer. Il regrette qu'on soit un peu trop timorés actuellement. Aligner plusieurs joueurs d'attaque était peut-être la meilleure solution pour mettre fin à nos problèmes.

— **L'équipe n'a-t-elle pas été un petit peu désorientée par cette nouvelle formule ?**

— Je ne crois pas. En tout cas, quand l'entraîneur a parlé, tout le monde a tout de suite adhéré à ce nouveau schéma. Et personne n'a semblé gêné, puisque nous avons fait une très bonne première mi-temps. C'est ensuite, au moment même où on avait l'impression de pouvoir faire la différence, qu'on a craqué.

— **Vous savez pourquoi ?**

— On avait la prolongation de Niort dans les jambes alors que Strasbourg était plus frais. Mais je crois surtout qu'on a cru que ça allait passer et qu'on n'a plus fait preuve de la même concentration. On a joué de façon plus dispersée qu'auparavant et on a offert trop d'espaces aux Strasbourgeois.

— **Trois buts, c'est beaucoup pour la meilleure défense du Championnat.**

— Il y a eu trop de fautes de marquage. Mais, derrière, on a trop souvent été livrés à nous-mêmes en deuxième mi-temps. Dans ces conditions, il était presque inévitable que les Strasbourgeois finissent par trouver l'ouverture. C'est collectivement que nous avons sombré.

— **L'absence de Dumas, passé dans l'entrejeu, celle de Dib, écarté, n'ont-elles pas constitué un gros handicap ?**

— On sait ce que Franck peut nous apporter derrière. Il l'a d'ailleurs prouvé depuis le début de la saison. On sait aussi que quand Puel *(NDLR : il était blessé)* ou Dib, à plus forte raison les deux, ne sont pas là, on éprouve de gros problèmes. Mais au vu des résultats précédents et des deux buts marqués en sept matches, il fallait sûrement tenter autre chose.

— **Deux buts en huit matches : c'est insuffisant...**

— Ça commence à devenir particulièrement inquiétant. Car, après ce match à la Meinau, on a désormais tout essayé. Il est clair que quand Klinsmann ne marque pas, nous sommes pratiquement dans l'impossibilité de trouver l'ouverture. Et ça rejaillit sur l'ensemble, puisque la défense, à force d'avoir le poids des matches sur les épaules, peut finir par exploser.

— **On suppose que le retour d'Alsace n'a pas été très joyeux...**

— Un trois à zéro, ça sonne d'autant plus fort qu'on n'y est pas vraiment habitués. De plus, on a fait vendredi une très mauvaise opération. On espérait que les Marseillais lâcheraient des points entre Nantes et Saint-Étienne, deux déplacements délicats. Résultat : c'est nous qui nous retrouvons derrière avec, maintenant, un goal-average défavorable.

— **Ce n'est pas un peu usant d'y croire toujours et de retomber à chaque fois de haut ?**

— On a laissé passer une chance et ça va être difficile d'aller chercher un OM qui a un bon calendrier et à qui on a offert un droit à l'erreur. Mais il ne faut pas croire pour autant que l'on renonce. Il reste huit matches, et ces huit matches on va les jouer à la mort. Marseille n'est pas encore champion. »

Jean-Pierre RIVAIS, à Monaco

(Photo Alain de MARTIGNAC)

Un ballon, des joueurs, des spectateurs et le souvenir de l'innommable...
(Photos Bruno FABLET)

Les Bastiais étaient

Furiani a rouvert. Onze mois après la nuit du drame, le football a repris sa place dans l'enceinte historique. La survie du club en dépendait, mais la souffrance des victimes demeure vive.

CENT mètres de grisaille métallique. Une palissade de tôle de deux mètres de haut à l'emplacement de la tribune Nord de Furiani, la maudite. Celle qui s'est effondrée un soir de mai de l'an passé. Cent mètres d'un mur de ferraille comme une frontière hermétique entre deux sensibilités, deux esprits. D'un côté, la croix du souvenir en mémoire des quinze morts de la catastrophe, encore fleurie ce week-end par les dizaines de bouquets posés par les familles des victimes, humbles et silencieuses. Sur la glaise du terrain où furent dressés de démentiels gradins, certains voient encore les corps de leurs proches entre les tubes d'aluminium. Onze mois après...

De l'autre côté de cette palissade, un ballon qui roule entre les joueurs, des individus qui crient. Dimanche, à 15 heures, le football bastiais a retrouvé l'herbe d'Armand-Cesari pour la venue de Nancy. Onze mois après... Là-haut, la rouille attaque les pylônes nus de projecteurs. Mais on aurait trouvé l'argent pour réparer l'éclairage. A gauche, la tribune Est n'est recouverte que d'une immense banderole bleue : « Forza Bastia ». Par mesure de sécurité, elle est interdite au public.

Rasées sur une longueur, fermées sur une largeur, les tribunes du vieux stade Armand-Cesari ne peuvent plus loger que 3 500 personnes. Et les billets mis en vente pour ce dimanche se sont arrachés. Pour voir enfin les siens dans leur demeure et ne plus traverser l'île ou la Méditerranée pour les suivre à Ajaccio ou Aix-en-Provence.

Marie-Pierre a refermé la porte des morts

L'entraîneur René Exbrayat l'a répété : « Je ne me sens pas capable de faire occulter à mes joueurs ce qui s'est passé dans ce stade. » Qui aurait voulu oublier ? Parce que les symboles ont du sens, les joueurs du SCB portaient une tenue noire, avec deux grosses pubs quand même. Et le bras des Nancéiens était ceint d'un brassard en signe de deuil. La minute de silence a levé l'assistance. Des applaudissements juste après, puis le coup de sifflet de l'arbitre, une passe, un centre, une touche... A 15 h 13, Morlaye Soumah, libero guinéen gorgé de talent, assénait un coup franc plein de vista et battait Branger, absent. Le bloc bastiais ne pouvait plus frémir, relancé sans cesse par sa colonne Valencony, Soumah, Di Fraya, Mangione. Au bout du compte, trois jolis buts et une présence en barrages de plus en plus envisageable. « Nous sommes relancés. Il faudra confirmer lors de la prochaine journée à Istres », a dit Exbrayat.

A la même heure, Claude Clément a dû renoncer à se balader avec sa petite-fille sur la lagune de la Marana. La fine bruine aurait pu enrhumer la gamine. En plus, Claude sait que le gris du ciel aurait risqué de noircir encore le gris de sa tête. Comme il dit : « A ce moment,

Le Graët suit le dossier

Le président de la Ligue, Noël Le Graët, s'est rendu dimanche à Furiani à l'occasion de la réouverture du stade. Il a rencontré, en présence des dirigeants du club, les responsables des différentes collectivités locales, à savoir Jean-Paul de Roccaserra, président de l'Assemblée de Corse ; Jean Baggioni, président de l'exécutif de l'Assemblée de Corse ; Paul Natali, président du conseil général de la Haute-Corse ; Emile Zuccarelli, député-maire de Bastia.

Il a été décidé qu'ils se retrouveraient vraisemblablement sous huitaine pour que soit présenté un projet d'agrandissement et de modernisation du stade de Furiani. La présentation de ce projet est indispensable au club au moment où il postule la prochaine Super-Division II.

De l'aveu de Louis Santoni, président délégué du club, si le projet présenté par les collectivités locales est jugé satisfaisant et apte à être réalisé, il ne fait pas de doute que la Ligue nationale sera favorable à l'octroi d'une dérogation permettant au club corse de poursuivre sa carrière.

Michel DE GENTILE

en noir

je voudrais ne penser à rien. » Mais il n'a pas réussi à évaporer les souvenirs : « Ma fille a fermé la porte des morts de Furiani. » A vingt-trois ans, Marie-Pierre Clément fut la quinzième et ultime victime du drame du 5 mai après des jours de coma dépassé. Et la phrase des médecins : « Il n'y a plus rien à faire, monsieur. » Simplement parce que la tribune Est était bondée et qu'on l'a dirigée vers les funestes gradins. « Pour moi, elle est toujours vivante. Je l'entends encore me dire : "Papa, viens prendre l'apéro à la maison. Et n'oublie pas la baguette !" Elle était mariée depuis huit mois. »

Aujourd'hui, Claude ne prend plus de tranquillisants, « pour rester lucide ». Il ne va plus non plus à l'hôpital de la Timone à Marseille pour soigner son pancréas, il a même arrêté son traitement. Sa vie ruinée, il consacre ses journées au Collectif des victimes qui tente d'assurer l'indemnisation et la réadaptation des centaines de blessés dans le besoin (voir l'interview ci-contre). « C'est un combat de tous les jours. Alors vous pensez bien, le football ! » Il a enfoui à jamais cette passion d'avant qui l'a mené jusqu'à la capitale pour une finale de Coupe. Aujourd'hui, il ne connaît plus comme par le passé les résultats du Calcio ou d'Angleterre par cœur. Quand il allume la télé pour un match, il quitte la pièce au bout de deux minutes, la tête fracassée.

« La vie continue », comme un leitmotiv

Alors, histoire de bavarder, il appelle « le jeune Christophe », vingt ans, toujours traumatisé à l'extrême. « Je suis corse, mais mon pays me dégoûte. J'ai envie de foutre le camp pour me changer les idées. » Pour oublier qu'il ne peut plus faire de vélo. Pour retrouver des copains. Pour ne plus s'enfermer deux jours durant dans l'obscurité de son studio, la moindre lueur du jour obstruée par des serviettes. « Je n'allume que pour manger un yaourt, et puis j'éteins. » Ces deux-là n'iront plus à Furiani.

Mais d'autres s'y rendront, l'écharpe bleue à tête de Maure nouée au cou. Y compris parmi les blessés. Certains ont surmonté leur émoi dès dimanche. Ils répètent que la vie continue. René Exbrayat ressasse ce leitmotiv depuis le début de la saison, coincé entre sa mission de mener une équipe au plus haut et son émotion sincère devant les cas humains. « Je comprends les sentiments des gens du Collectif. Autant pour les gens qui n'ont pas été affectés directement par la catastrophe, le quotidien finit par reprendre le dessus, autant pour eux, c'est difficile. Pour la majorité des gens, le drame s'évacuait comme dans un sommeil. Mais il n'y avait pas d'autre solution que de revenir à Furiani. »

Même les boute-en-train se taisaient

Il restait surtout à surmonter l'émotionnel. Pour que le silence de cathédrale marqué mercredi dernier pour le premier entraînement à Armand-Cesari ne fige pas les envies. Exbrayat : « Même les boute-en-train se taisaient dans les vestiaires. Alors, avant d'affronter Nancy, je me suis attaché à les concentrer pour que, pendant une heure et demie, ils oublient tout ce contexte. »

L'entraîneur reconnaît les limites techniques de son effectif, mais il n'a pas douté de la réceptivité de ses joueurs. Il les savait assoiffés de retrouver leur herbe, leur berceau, au-delà de l'intérêt sportif. Selon lui, ce désir collectif a entretenu la flamme au sein du club, dans la ville et le département. « Sans nos résultats, tout aurait été plus long. Les négociations, les travaux... Et surtout, comment aurait survécu le club ? »

Le stade Armand-Cesari accueillera encore trois rencontres cette saison. Trois matches de la honte pour les uns, trois matches pour la montée pour les autres. Les torts n'existent pas et le décalage est légitime. Alors, à chaque fois, le capitaine Antoine Di Fraya et ses partenaires taperont avec leur cœur dans le ballon.

De l'autre côté du mur de l'incompréhension, Claude Clément et Christophe tenteront de l'oublier pour poursuivre leur action.

Christophe LARCHER, à Bastia

Les promesses et la douleur

Vanina Giudicelli a perdu son mari dans le drame de Furiani. Présidente du Collectif des victimes, elle œuvre pour le souvenir, mais surtout pour le mieux-être des blessés. Beaucoup reste à faire.

« **QUE ressentez-vous à l'idée qu'un match de football puisse avoir lieu à Furiani ?**

— C'est indécent... Les équipes vont jouer sur un terrain taché de sang.

— **Depuis dimanche, c'est fait...**

— *(Silence.)* On s'en fout... On s'en fout. Si certains ont le cœur... Mais on ne peut pas critiquer les supporters. Chacun fait comme il veut. On ne peut pas empêcher un spectateur blessé de retourner à Furiani. C'est un sentiment personnel.

— **Comment avez-vous réagi quand il fut clair que le SCB rejouerait à Furiani ?**

— A un moment, nous nous sommes rendu compte que nous nous étions laissé manipuler sur le débat du stade. Simplement parce que nous parlions avec nos tripes. Donc, nous nous sommes orientés vers les véritables problèmes. A savoir les victimes, la construction d'un centre de rééducation, la réinsertion, l'indemnisation et la justice. Nous n'avons plus voulu polémiquer sur le stade pour ne pas occulter le drame personnel des victimes, mais nous restons sur nos positions.

— **Mais il faut bien que le club de Bastia vive. Le site de Furiani est la seule solution à court terme.**

— Oui, mais il faut savoir qu'en Corse ce qui est provisoire devient durable.

— **Vous avez la conviction que la saison prochaine le club rejouera dans les mêmes installations si précaires.**

— Bien sûr... Prenez le cas des pompiers. Il y a deux ans, à cause d'une fuite de gaz, la caserne a sauté. Il y a eu un mort. Eh bien, ils attendent encore leur caserne.

— **Que proposez-vous alors ?**

— Nous réclamons la construction d'un nouveau stade, omnisports et à un endroit différent. D'environ 15 000 places. Il n'en existe pas en Corse. Mais, attention, nous n'avons rien contre le club !

— **Pourtant, certains l'ont affirmé.**

— Il s'agissait d'une campagne pernicieuse qui sous-entendait que les personnes hostiles à la réouverture d'Armand-Cesari étaient contre le SCB. Ici, les gens aiment le foot. La Corse est un pays sous-développé, donc le foot y est un peu l'opium du peuple. Nous sommes contre Armand-Cesari parce que faire la fête où des personnes sont tombées, ont été blessées ou traumatisées est insupportable.

— **Onze mois après, quel bilan dressez-vous de l'action du Collectif ?**

— Tout reste à faire. Nous réclamions un centre de rééducation, on ne nous crée qu'un service dans un hôpital. Ce qui repousse de vingt ans la construction du vrai centre dont la Haute-Corse a besoin. Parce qu'il y a aussi les accidentés de la route, du travail. Quant aux indemnisations, c'est le point zéro.

— **Des millions d'indemnités ont pourtant été versées.**

— Oui, en général à ceux qui ont eu moins de trois mois d'arrêt de travail. Mais, il reste encore des expertises à effectuer. Et les assurances n'ont plus d'argent.

— ...

— L'enveloppe gérée par l'UAP atteignait 100 MF et elle est presque vide. Il faudrait dix fois plus. Nous avons donc demandé que l'État approvisionne cette enveloppe, quitte à se retourner contre les coupables mais que ce ne soit plus le problème des victimes. Actuellement, les familles passent encore leur temps à remplir toujours les mêmes dossiers, à courir de tous côtés pour de l'argent.

— **L'État est donc votre principale cible.**

— Le 6 mai 1992, le Premier ministre Pierre Bérégovoy a parlé de drame national. Qui dit drame national, dit mesures exceptionnelles. Au départ, tout le monde y croyait, surtout que la justice s'est mise en branle. Mais, petit à petit, on s'est aperçu qu'il ne se passait rien. Pendant ce temps, les victimes de Furiani se tapaient la tête contre les murs. De nombreux ménages avaient perdu un salaire, des personnes ont été licenciées. Nous voulons que l'État ne se désengage pas.

— **Vous a-t-on fait des promesses ?**

— A l'occasion d'une visite politique en Corse, nous avons rencontré Bernard Kouchner. Puis ses collaborateurs. Ils nous ont promis certaines choses. Mais nous n'avons encore rien de palpable. M. Kouchner nous a demandé de le recontacter après les élections, nous n'avons pas tout compris, mais nous appellerons.

— **Combien reste-t-il de victimes « lourdes » ou encore gravement atteintes ?**

— En tout, une douzaine de personnes sont tétraplégiques, hémiplégiques ou aveugles. Il reste aussi 300 blessés lourds. Ceux-là arrivent à marcher, mais ils ne pourront pas reprendre une activité normale. De nombreuses victimes se font opérer actuellement. On reçoit encore des lettres de blessés du continent et qui sont complètement oubliés. La catastrophe de Furiani ne se règlera pas en un ou deux ans. La Corse est marquée à vie.

— **Entrevoyez-vous quand même une lueur d'espoir ?**

— Non, pas vraiment. Mais on se battra jusqu'au bout. Ce qui n'est pas admissible, c'est que les responsables n'aient pas reconnu leurs fautes. Si une personne avait tiré la sonnette d'alarme, le drame aurait été évité. C'est pourquoi, tous, du lampiste aux plus responsables, doivent aller au tribunal.

— **Où en est la procédure judiciaire ?**

— Nous attendons le 23 avril pour voir si les six non-lieux *(NDLR : sur dix-huit inculpés)*, dont celui du président Fournet-Fayard, sont ordonnés. Dans ce cas, nous irons en Cassation. Nous voudrions également que soient modifiés les chefs d'inculpation, car les responsables ne risquent que de deux mois à deux ans de prison. Ce qui est peu pour avoir tué quinze personnes et ruiné la vie de milliers d'autres.

— **En cas de pourvoi en Cassation, le procès serait reporté à l'an prochain.**

— Mais nous ne voulons pas un procès rapide. Nous voulons un procès juste... même s'il nous fait peur.

— **Pourquoi ?**

— Je crains un deuxième deuil si les peines ne sont pas suffisantes. Chacun ignore sa réaction dans ce cas. »

C. L.

Division 2

▲ S'il portait les couleurs d'Amiens l'an dernier, Frédéric Guimard, le milieu de terrain du Red Star, eut sans doute quelques difficultés à reconnaître son ancienne équipe puisque Dobelle et Rosset étaient les seuls de ses ex-coéquipiers à être alignés d'entrée, samedi soir.

▲ Patrick Parizon, l'entraîneur amiénois, a laissé de bons souvenirs à Niort. Lors de la venue du Red Star au stade Moulonguet, une banderole portant l'inscription « La bande à papa » a, en effet, été installée sur le bord du terrain par un groupe de supporters niortais ayant tout spécialement effectué le déplacement en Picardie.

▲ Privé de quatre titulaires (Levenard et Popovic, blessés, Viaud et Gehra, suspendus), les Angevins ont également dû palier la défection de leur milieu de terrain, Stéphane Mottin, blessé à la suite d'un choc à l'entraînement, vendredi. Enfin, Christophe Lagrange, qui s'est fracturé un scaphoïde, a joué, contre Tours, avec une protection.

▲ Afin de créer de l'ambiance et soutenir la formation locale, les dirigeants alésiens ont invité, samedi soir, lors de la réception d'Istres, un groupe musical voisin. Chacun espérait que cette initiative pousserait les locaux vers la victoire, mais il n'en fut rien.

une-deux

Jacky Colin : « Rennes va réagir ! »

« Jacky, ce point concédé chez vous face à un club condamné ne fait pas très sérieux pour un prétendant à la montée directe...

— Il est vrai que l'on ne s'attendait pas à ce résultat. Personne n'avait imaginé perdre un point contre Lorient.

— **Comment expliquer alors un tel résultat ?**

— On a pris le match de la meilleure manière possible, en marquant dès le début. Ensuite, on a cru trop vite que c'était arrivé. On s'est entêtés à attaquer à outrance en oubliant les principes élémentaires de replacement défensif.

— **Rennes s'est procuré une bonne trentaine d'occasions. Ces carences offensives ne sont pas spécialement rassurantes...**

— Il est hors de question d'accabler plus les attaquants que les autres. Nous avons une responsabilité collective. Nous partageons la défaite comme nous partageons le succès, en sachant très bien que notre salut dépend avant tout de la réaction de l'ensemble du groupe.

— **Angers et Rouen ayant gagné, ne croyez-vous pas compromise la montée directe ?**

— Certainement pas ! Il faut oublier ce match contre Lorient au plus vite en le considérant comme un simple faux pas. Il reste six matches, tout est encore possible. Nous savons réagir. Il faut continuer à travailler, se remettre en question avant chaque match et partir à Tours avec une réelle ambition.

— **Certains en arrivent à se demander si, au vu des limites rennaises, la montée est vraiment souhaitable...**

— La Première Division est toujours une chance pour un club, pour ses jeunes. La montée mérite que l'on s'y donne à fond. Je crois toujours que Rennes est capable d'évoluer à l'échelon supérieur. S'y maintenir, c'est un autre problème !

— **De plus, vous avez été copieusement sifflés samedi dernier par votre propre public.**

— Je comprends que le public ait été déçu samedi. Il n'a pas eu droit aux buts qu'il espérait et nous l'a fait savoir. Mais il ne faut pas dramatiser. Ceux qui nous sifflent aujourd'hui seront les premiers demain à nous aduler lorsque nous aurons un peu plus de réussite. Car je reste persuadé qu'il ne manque pas grand-chose. Un peu de confiance, de réalisme ou de fraîcheur. Ensuite, nous ne dépendrons enfin que de nous-mêmes... »

(Photo Jackie DELORME)

Le scénario semblait ficelé, l'issue de la partie inéluctable. D'un côté, Rennes, leader, de l'autre Lorient, lanterne rouge. Les hommes de Notheaux souhaitaient soigner leur goal-average, ils n'ont fait qu'accentuer leurs doutes en partageant les points. Jacky Colin persiste dans l'espoir...

Correspondance Michel LE MOUEL

▲ Victime d'un accident de la route près de Saumur, l'arbitre Michel Bonnichon, qui devait officier pour Ancenis-Le Mans, a dû déclarer forfait. C'est donc Michel Nouet qui l'a remplacé.

▲ L'Alésien Moussa Traoré, toujours indisponible, soigne une entorse à la cheville. Il a néanmoins commencé à trottiner. Quant à David Javegny, on lui a retiré les fils des six points de suture au tibia.

▲ Déjà arrivée en Vendée pour disputer, du 9 au 12 avril, le tournoi international de Montaigu, la sélection cadets du Cameroun a assisté à la rencontre La Roche-sur-Yon - Châteauroux.

▲ Les matches à Annecy se suivent et ne se ressemblent guère. Près de 17 000 spectateurs se sont déplacés pour assister aux 16es de finale de la Coupe contre le Paris-SG... A peine 700 pour le match contre Créteil.

Lionel David à Dundee

Lionel David, qui était sous contrat avec La Roche-sur-Yon, a recouvré sa liberté auprès des dirigeants yonnais, ce qui lui a permis de signer à Dundee (Écosse), où il a fait ses débuts face aux Glasgow Rangers. Mis à l'écart de l'équipe première à La Roche-sur-Yon, et contraint de jouer en Troisième Division, le défenseur vendéen est, en effet, à l'essai durant quatre mois, soit jusqu'à la fin de la saison. Si cet essai s'avère concluant, Lionel David signera un contrat de deux ans.

▲ C'est donc le jeune Maillard qui précipita l'élimination d'Épinal mardi dernier à Saint-Étienne, en ratant le septième tir au but des siens. Cet échec n'a pas vraiment surpris les Stéphanois, qui avaient tous entendu Maillard dire qu'il ne voulait plus aller se présenter devant Bell.

▲ N'étant plus revenu depuis la venue du Bayern Munich en C 1, Jacques Georges était mardi dernier à Geoffroy-Guichard. L'ex-président de l'UEFA, qui habite près d'Épinal, fut évidemment l'un des plus déçus après l'élimination de l'équipe vosgienne.

▲ Les Cannois sont-ils déçus d'avoir été éliminés de la Coupe ? Pas vraiment. Ils considèrent même cela comme une bonne chose. Les Azuréens n'oublient pas en effet que la Coupe leur a coûté très cher la saison dernière. Tout pour le Championnat, c'est le slogan de la bande à Luis Fernandez.

▲ Le SCO d'Angers, qui a pour partenaire la firme suédoise Scania, rencontrera, ce mardi, Assyriska Soderjtalte (Première Division suédoise).

▲ Sérieusement blessé il y a quelques mois, le Sedanais Jean-Louis Mazzéo, actuellement en rééducation à Saint-Jean-de-Monts, a profité de son séjour en Vendée pour venir saluer ses anciens partenaires à l'occasion du match La Roche-sur-Yon - Châteauroux.

▲ Pour accueillir Châteauroux, l'entraîneur yonnais, François Bracci, a laissé cinq titulaires (Rochedreux, Erceau, David, Gilbert et Joly) à la disposition de l'équipe de Troisième Division qui jouait à Thouars. Résultat : un nul (1-1) pour les deux formations vendéennes, lesquelles se situent en fin de classement.

▲ Guy-Noël Tapoko, le milieu de terrain de Laval, sélectionné en équipe du Cameroun, ne jouera pas contre le Niger (Coupe d'Afrique) le 11 avril, mais sera sur le terrain les 18 et 25 avril en matches éliminatoires de la Coupe du monde contre le Ghana et le Gabon. Il ne disputera donc pas deux rencontres de Championnat, Bourges-Laval et Laval-Niort.

▲ Quelques supporters ajacciens, une cinquantaine environ, sans doute vexés par l'avalanche de buts encaissés par leur équipe (sept), n'ont rien trouvé de mieux que de casser une partie des enceintes de la sono du stade Pierre-de-Coubertin à Cannes.

▲ Contre Tours, Hervé Gauthier, l'entraîneur angevin, a fait rentrer deux jeunes joueurs. Raphaël, titularisé d'entrée, et Guégan, qui a remplacé Rey pour le dernier quart d'heure, ont tous deux effectué leur premier match en Deuxième Division.

▲ L'entraîneur d'Ancenis, Miklos Beres a aligné sept joueurs issus de Troisième Division contre Le Mans,, et ce en vue de préparer la prochaine saison. Faut-il en déduire que les absents ne seront plus Anceniens la saison prochaine ?

▲ Jacky Bonnevay, le libero du Red Star, qui se remet actuellement d'une délicate opération des ligaments du genou, a eu le bonheur d'être papa pour la troisième fois puisque Corinne, son épouse, a donné naissance à une petite Camille.

▲ Les Lavallois Franck Bonora, Benoît Maurice, Christophe Ferron et Christophe Geoffroy ont été libérés, la semaine dernière, de leurs obligations militaires.

▲ Les formations de Charleville et Louhans-Cuiseaux 71 se sont présentées sérieusement amoindries, samedi soir, au stade de Bram. Côté Ardennais, trois titulaires faisaient défaut : le capitaine, Antoine Pfrunner, victime d'une ablation du ménisque, le gardien international Espoirs, Grégory Wimbée, et Alain Wolff. Côté Bressan, trois défenseurs manquaient à l'appel : Éric Dufournet, Thierry Kruajitch et Lucien Sergi.

▲ L'ancien gardien de but du FC Sochaux-Montbéliard et du FC Mulhouse, Eugène Battmann, qui fait désormais partie intégrante du staff technique mulhousien, est venu « espionner » samedi soir, au stade de Bram, Louhans-Cuiseaux, qui recevait Charleville. Soit le futur adversaire des joueurs de Bernard Genghini.

▲ C'est Luc Leblanc qui a donné, samedi, le coup d'envoi du match Rennes-Lorient. Le champion de France cycliste, en Bretagne pour le Grand Prix de la ville de Rennes, s'est fait un plaisir de répondre à l'invitation des dirigeants stadistes.

Minimes à Montaigu

Du 9 au 11 avril se déroulera le 21e Mondial minimes de Montaigu. Il regroupera huit nations : le Cameroun, l'Écosse, l'Espagne, la France, le Maroc, le Portugal, la Russie et la Turquie. Plusieurs clubs ont également été invités : Auxerre, Bordeaux, Leeds, Leverkusen, Nantes, le Paris-SG, la Real Sociedad et la sélection de Vendée.

Lapins forgerons

Quelques heures avant le coup d'envoi du match contre Lens, comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe de France, mardi dernier, des ouvriers de l'entreprise chargée de l'entretien du stade de Gueugnon ont arpenté la pelouse, un seau de sable à la main, afin de reboucher les ébauches de terriers esquissés dans la nuit par les lapins.

▲ Non seulement Niort s'est incliné devant Dunkerque, concédant ainsi sa seconde défaite de la saison à domicile, mais l'équipe pourrait maintenant être privée de Pascal Bollini lors de son déplacement à Gueugnon, samedi prochain, puisqu'il a contracté une entorse. Idem pour Alain Bonnafous.

▲ Pouvant, hier, se targuer d'une solide défense, les Chamois niortais encaissent, aujourd'hui, de nombreux buts. Trois au Red Star, deux, à domicile, contre Dunkerque. Un tracas pour Robert Buigues sûr d'une chose : « On ne peut rien faire si au départ on n'a pas une bonne base défensive. »

▲ Les dirigeants niortais, comme ils l'avaient fait pour Niort-Caen en Coupe nationale juniors, ont invité gratuitement des collégiens et lycéens des établissements de la ville pour assister au match contre Dunkerque.

▲ L'entraîneur de Lorient, Christian Gourcuff, et ses joueurs ont explosé de joie à l'issue du match Rennes-Lorient. Venus avec la hantise de prendre une « valise » chez le leader, ils sont repartis avec le partage des points. Et Christian Gourcuff d'apprécier : « Cela ne change rien à notre situation, mais, moralement, c'est formidable. »

▲ Le Stade Rennais sera peut-être privé de Magid Musisi pendant trois matches. Celui-ci est, en effet, retenu dans la sélection d'Ouganda pour la Coupe d'Afrique.

▲ Jacky Guégan, qui a porté les couleurs de Rennes et Laval dans les années 1970, fut un spectateur attentif du match Rennes-Lorient. Ami du président René Ruello, avec lequel il a joué au foot, et du président de Lorient, Georges Guenoum, ville où il s'est retiré, l'ancien joueur était satisfait du résultat nul qui sanctionnait cette soirée.

▲ Pour la première fois de la saison, et ce contre Beauvais, les Rouennais arboraient le nom d'un sponsor sur leur maillot. Retransmission télévisée oblige.

▲ A Sedan, la petite tribune du stade Émile-Albeau, rénovée et conforme aux normes de sécurité, est de nouveau ouverte au public. Ce sont six cents places assises qui sont ainsi remises à la disposition des spectateurs.

▲ Les ramasseurs de balles de Sedan-Rodez portaient les couleurs sang et or du club aveyronnais, lesquelles sont également celles du Football Club de Chooz, dont les minimes avaient été mis à contribution pour la grande rencontre de la soirée après avoir disputé le match d'ouverture face à leurs homologues sedanais.

▲ Pour ce seizième de finale de Coupe de France contre le PSG, le stade d'Annecy était plein à ras bord. Du jamais vu depuis l'inauguration en 1964. Néanmoins, avec 14 584 spectateurs payants, le record de 1967 (16e de finale entre l'OL et l'ASSE) n'a pas été battu puisqu'il était de 14 592, soit six spectateurs de moins.

▲ Antoine Luciani, président délégué du GFCA, n'a pas suivi directement l'épreuve des tirs au but lors de la rencontre Ajaccio-Sochaux. Il a préféré s'enfermer dans sa voiture et écouter les péripéties de cette épreuve l'oreille collée au transistor.

▲ Avant le début de la rencontre devant Caen, en Coupe de France, le speaker a annoncé qu'une restaurateur de Pont-Saint-Esprit offrirait deux repas gratuits au premier buteur spiripontin. Les hommes de Boissier ont bien fait le forcing, mais il leur a manqué une dose de réalisme pour battre Petereyns. Les deux invitations n'ont donc pas trouvé preneur.

▲ Adama Cissé, l'international sénégalais et actuel stoppeur du Club Africain de Tunis, a de fortes chances d'évoluer la saison prochaine au Stade Rennais. Le montant du rachat du contrat proposé par Rennes serait de 1,6 MF, alors que le club tunisien en demanderait 2,750 MF.

▲ Sedan étoffe son encadrement technique. Jacky Le Bihan et Michel Collinet, deux anciens pros du CSSA, ont pris en main les deux équipes engagées dans les compétitions nationales des moins de 15 ans et des moins de 17 ans.

▲ Jean-Paul Navarro, le portier perpignanais, doublure de Stéphane D'Angelo, qui a fait montre, en première période, d'une étonnante sûreté de main, est totalement passé à travers après la pause, causant ainsi la perte de la formation catalane au profit de Valence.

Solidarité

Dimanche matin, le journal *L'Équipe*, par le biais de son directeur de la communication Francis Gabet, a remis un chèque de 115 467,41 francs au président Paul Natali, membre du conseil d'administration du fonds de solidarité et président du conseil général de Haute-Corse. Cette somme correspond au bénéfice net des ventes du numéro spécial de *L'Équipe* consacré à l'attribution de la Coupe du monde 98 à la France.

▲ Face à Perpignan, l'ex-Bordelais Philippe Lalanne, spécialiste des coups de pied arrêtés, a été fidèle à sa réputation. Après Rodez, Istres et Annecy, le Drômois a, en effet, transformé victorieusement son quatrième coup franc de la saison.

▲ Le jeune et talentueux stoppeur de l'équipe juniors de l'ASOA Valence, qualifié pour les 8es de finale de la Coupe Gambardella (les Drômois seront d'ailleurs, à ce stade de la compétition, les seuls représentants de la Ligue Rhône-Alpes), Johann Monnier, a effectué, ce samedi, ses grands débuts en Deuxième Division. Natif de Valence et âgé de dix-neuf ans, il est l'un des cinq Drômois à opérer dans le groupe fanion.

Kokkinis et Richard (Rouen) *(Photo Jackie DELORME)*

Kokkinis se fait Diable Rouge

LORS des seizièmes de finale de la Coupe de France, contre Marseille, Rouen a perdu ses deux gardiens. Christophe Lechevallier a été victime d'un arrachement des ligaments internes et d'un ménisque interne. Il a été opéré le 1er avril et sera indisponible durant un an. Quant à Fabrice Bruneau, son remplaçant, il s'est arraché les ligaments croisés. De même, opération et repos de huit mois ! Les dirigeants normands ont donc obtenu une dérogation de la part de la Ligue. Et, après les refus du Paris-SG, Auxerre, Saint-Étienne et Marseille (la venue de Pascal Olmeta a même été envisagée), il a été fait appel « aux amis ». Carlos Lopez a donc téléphoné à Patrick Razurel, le directeur général du FC Metz, et Daniel Zorzetto, l'entraîneur rouennais, à son homologue messin Joël Müller. Ainsi, Thomas Kokkinis, qui a connu la même situation à Bastia quand Biancarelli s'est blessé, a accepté d'être prêté au FC Rouen : « J'ai immédiatement dit oui. J'étais ravi. » Certes, contre Beauvais, il ne fut pas impérial sur les balles aériennes, mais il a sauvé son équipe par des sorties efficaces : « J'étais crispé. Je ne connaissais pas mes nouveaux partenaires. Cette semaine, j'aurai le temps de m'adapter, mais je tiens d'ores et déjà à les remercier. Ils m'ont facilité la tâche. »

▲ Les responsables de la Juventus avaient dépêché cinq observateurs au stade d'Annecy pour espionner le PSG. Ils en furent pour leurs frais, car les Parisiens en gardèrent sous la semelle.

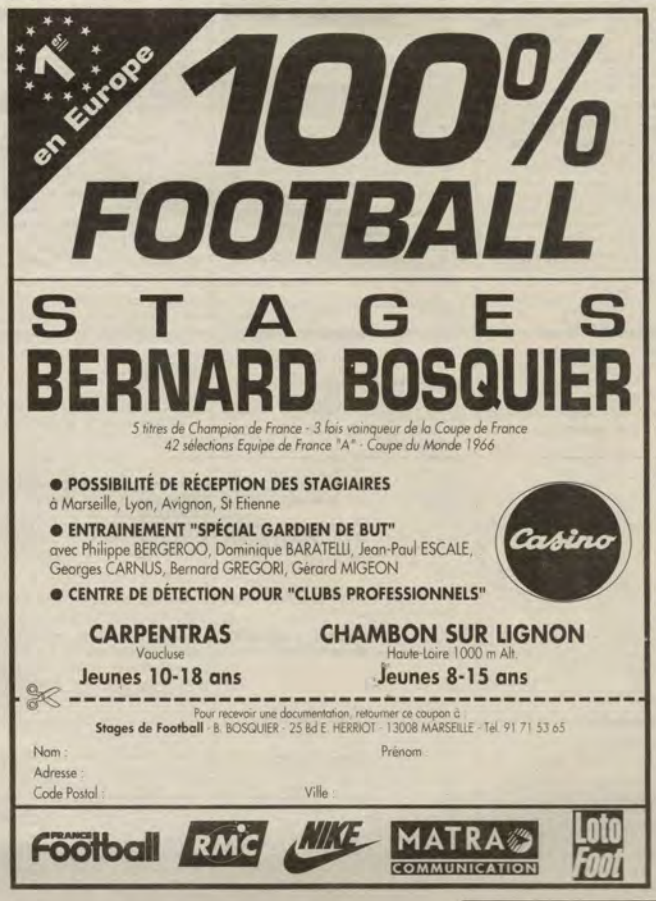
▲ Comtat, le milieu de terrain annecien, victime d'une aponévrotine au niveau de la hanche, suite à une chute lors du match disputé à Istres le 27 février, sera opéré cette semaine. Il est indisponible jusqu'à la fin de saison.

▲ Joli geste du Caennais Stéphane Paille, lors de la rencontre de Coupe mardi dernier, qui, juste avant de sortir du terrain pour laisser sa place à Dangbeto, est allé serrer la main de Fontanelli, le libero de Pont-Saint-Esprit.

▲ Patrice Lestage, blessé au genou depuis Cannes-Bastia le 23 janvier dernier, vient à peine de réintégrer le groupe de Fernandez. L'ancien Bordelais devrait incessamment effectuer son retour en Troisième Division.

▲ François Lemasson, le gardien cannois, a été écarté du groupe jusqu'à nouvel ordre par mesure disciplinaire par son entraîneur Luis Fernandez. L'ancien portier caennais avait pourtant fait le déplacement à Pau, mardi dernier, mais a dû rejoindre la Croisette plus tôt que prévu.

▲ Le Stade Lavallois n'avait pas disputé un seul match de Coupe de France depuis trois ans et demi sur son terrain. Mardi dernier, la venue de Guingamp en Coupe a attiré plus de 5 000 spectateurs, le double d'un match de Championnat.



Division 2

Groupe A

Rendez-vous

29e JOURNÉE

Vendredi 9 avril à 20 heures
Mulhouse - Martigues

Vendredi 9 avril à 20 h 30
Istres - Bastia
Nancy - Annecy

Samedi 10 avril à 20 h 30
Ajaccio - Louhans-Cuiseaux 71
Perpignan - Nice
Charleville - Cannes
Épinal - Alès
Rodez - Valence
Créteil - Sedan

NICE - MULHOUSE (2-1) : Henna (à gauche), le Mulhousien, ne sortira pas vainqueur du duel qui l'oppose à Cissé (à droite), le Niçois. Nice glanera deux points qui leur permettent de rester dans le sillage de Cannes.
(Photo NICE MATIN/PIERGE)

28e JOURNÉE SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 AVRIL 1993

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Martigues	37	14	11	3	0	14	4	4	6	28	15	7	6	33	3	11	18	44	21	+ 23
2. Cannes	34	14	8	5	1	14	5	3	6	28	13	8	7	36	13	11	16	47	29	+ 18
3. Nice	33	14	7	4	3	14	4	7	3	28	11	11	6	27	15	13	11	40	26	+ 14
4. Bastia	32	14	6	6	2	14	3	8	3	28	9	14	5	24	12	23	20	47	32	+ 15
5. Nancy	32	14	9	3	2	14	3	5	6	28	12	8	8	32	23	9	13	21	36	30 + 6
6. Valence	32	14	9	4	1	14	3	4	7	28	12	8	8	20	9	12	24	32	33	— 1
7. Sedan	31	15	8	4	3	13	2	7	4	28	10	11	7	27	12	12	16	39	28	+ 11
8. Istres	30	14	7	4	3	14	4	4	6	28	11	8	9	23	14	14	25	37	39	— 2
9. Charleville	30	13	7	5	1	15	4	3	8	28	11	8	9	20	9	9	22	29	31	— 2
10. Mulhouse	27	14	8	5	1	14	1	4	9	28	9	9	10	25	10	14	28	39	38	+ 1
11. Ajaccio	26	14	7	3	4	14	3	3	8	28	10	6	12	22	13	17	31	39	44	— 5
12. Alès	26	14	8	3	3	14	2	3	9	28	10	6	12	20	10	12	29	32	39	— 7
13. Perpignan	24	14	5	5	4	14	2	5	7	28	7	10	11	17	11	10	19	27	30	— 3
14. Louhans-Cuiseaux 71	24	14	6	4	4	14	2	4	8	28	8	8	12	19	13	9	21	28	34	— 6
15. Annecy	24	15	7	5	3	13	1	3	9	28	8	8	12	19	13	6	26	25	39	— 14
16. Créteil	23	14	5	6	3	14	2	3	9	28	7	9	12	23	27	17	12	23	39	40 — 1
17. Rodez	23	14	6	4	4	14	2	3	9	28	8	7	13	18	18	8	30	26	48	— 22
18. Épinal	16	13	4	3	6	15	1	3	11	28	5	6	17	14	16	11	34	25	50	— 25

Équipe type

SOLIS (Rodez, 4 ét.)
ZANKO (Valence, 4 ét.) — SORIANO (Annecy, 4 ét.) — TREFOND (Istres, 4 ét.) — PETRUCCI (Martigues, 4 ét.)
MICOUD (Cannes, 5 ét.) — DI FRAYA (Bastia, 5 ét.) — DURIX (Cannes, 5 ét.)
PRIOU (Cannes, 5 ét.) — TESTA (Martigues, 5 ét.) — CHOW'YEN (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.)

MARTIGUES 4 (1) ÉPINAL 0

Philippe (36' s. p.)
Testa (59')
Chavrondier (61')
Castro (84')

DURAND	4	FERRY	4
SAUSSE	3	MAILLARD	3
(FRECHINGUES, 70')		(LUC, 55')	
CANET	4	REVELLI	3
MAZZONCINI	4	HARMAND	4
PETRUCCI	4	BLAMART	3
POUNEWATCHY	3	ROUANI	3
BLONDEAU	3	(BOUCHEMLA, 55')	
PHILIPPE	3	CHRISTEN	3
ROCHE	4	NAGBE	4
(CASTRO, 73')		PECORINI	4
TESTA	5	STRABACH	3
CHAVRONDIER	3	ALGERINO	4
Total	40	Total	38

Entr. : Sarramagna — Entr. : Pleimelding

1 100 spectateurs. Recette : 38 599 F.
Arbitrage de M. Ramos.

36' : sur l'un des nombreux corners martégaux, tir de Roche repoussé et reprise de Testa renvoyée elle aussi. M. Ramos arrête le jeu, consulte son juge de touche et accorde un penalty pour faute de main de Rouani. Philippe le transforme (1-0).

59' : bon travail de Canet, qui alerte Testa entre deux défenseurs vosgiens. Ferry tente bien une ultime parade, mais trop tard (2-0).

61' : sur le côté droit, superbe échange entre Chavrondier et Testa. Le premier nommé ne laisse aucune chance à Ferry (3-0).

84' : Testa récupère une balle impossible sur le côté gauche et centre. Castro est absolument seul à la réception (4-0).

CANNES 7 (4) AJACCIO 2 (1)

Priou (22', 24', 36')
Durix (38', 85')
Périon (63' c.s.c.)
Sauvaget (64')

Etschélé (42')
Pelletier (77' s.p.)

AMITRANO	4	CHAUMIN	3
HAMPARTZOUNIAN	4	ZMIJANI	3
KOOT	4	PÉRION	2
AYACHE	4	PASTINELLI	2
BETTONI	3	(PELLETIER, 69')	
MICOUD	5	FERRI	3
MADAR	4	MEILLEY	3
SAUVAGET	4	ETSCHÉLÉ	4
DURIX	5	NATIVI	3
KHIRAT	4	SÈNE	3
(BÉDROSSIAN, 60')		LARRÉ	3
PRIOU	5	PANTALONI	3
(TODOROV, 66')		(SON, 65')	
Total	46	Total	32

Entr. : Fernandez — Entr. : Garcia

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissement : Pantaloni (18'), à Ajaccio.

22' : corner de Khirat. Priou s'élève plus haut que tout le monde (1-0).

24' : Durix ouvre pour Priou, qui attend la sortie de Chaumin pour frapper du gauche (2-0).

36' : frappe de Priou dans la lucarne (3-0).

38' : Durix aggrave le score des Cannois (4-0).

42' : Larre sert Etschélé, seul au point de penalty (4-1).

63' : Sauvaget cherche Priou au second poteau, Périon détourne le ballon dans son but (5-1).

64' : Sauvaget lobe Chaumin (6-1).

77' : Amitrano plonge dans les pieds de Son. Penalty transformé par Pelletier (6-2).

85' : Durix frappe au ras du poteau (7-2).

NICE 2 (1) MULHOUSE 1 (1)

Zl. Vujovic (16')
Sandjak (70')

Colling (2' s. p.)

MORISSEAU	3	RINNER	3
BAUDOUIN	3	COLLING	3
SALIMI	3	PATALIN	3
ELSNER	3	N'DIAYE	3
MATTIO	3	ANDRIEUX	3
GIORIA	3	HORACE	3
GASTIEN	3	WALTER	3
ARPINON	3	STÉPHAN	3
(CISSE, 52')		(STOPYRA, 69')	
SANDJAK	4	HENNA	3
(CALATRABA, 79')		TATARIAN	3
COLLET	4	DJORDJEVIC	3
Zl. VUJOVIC	4		
Total	36	Total	33

Entr. : Émon — Entr. : Genghini

2 345 spectateurs. Recette : 66 670 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Mattio (37'), à Nice ; Djordjevic (35'), Stéphan (42'), Colling (50'), à Mulhouse.

1re : Henna intercepte le ballon à trente mètres du but niçois et s'appuie sur Stéphan. Baudouin contre à propos le centre du Mulhousien.

2e : Horace s'engage vivement dans la surface niçoise, où Morisseau le fauche. Colling transforme en force le penalty (0-1).

16e : centre de la droite de Sandjak. Rinner reláche le ballon. À six mètres, Zlatko Vujovic (toujours aussi opportuniste) est là pour le reprendre et égaliser (1-1).

70e : Collet s'infiltre sur le côté gauche et met parfaitement en retrait pour Sandjak, qui efface son vis-à-vis et double la mise niçoise (2-1).

BASTIA 3 (2) NANCY 0

M. Soumah (13')
Di Fraya (30')
Mangione (60')

VALENCONY	4	BRANGER	3
VIGO	3	ENGEL	3
(O. SOUMAH, 64')		LECLUSE	3
BURNIER	3	SCHÖN	2
M. SOUMAH	4	CANOSI	4
CASANOVA	4	RABESANDRATANA	3
TABERNER		DANIO	2
(MAROSELLI, 27')	3	HADJI	3
ANZIANI	3	MICHEL	2
FAYE	4	(FISCHER, 71')	
DI FRAYA	5	VAIRELLES	3
MOSALI	2	SACHY	2
MANGIONE	4	(LAQUAIT, 88')	
Total	39	Total	30

Entr. : Exbrayat — Entr. : Rouyer

3 200 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Faye (19'), Anziani (36'), Vigo (63'), à Bastia ; Schön (15'), à Nancy.

13' : coup franc bastiais à 35 mètres. Morlaye Soumah voit que Branger anticipe la balle aérienne et frappe directement en force (1-0).

30' : Faye mystifie Schön sur l'aile gauche et centre devant le but pour Di Fraya, qui marque à bout portant (2-0).

36' : Danio tire directement un coup franc décalé sur la gauche. Valencony doit se coucher.

50' : infiltration de Canosi, qui parvient à tirer de 18 mètres. Valencony bloque en deux temps.

60' : Mangione devance Lécluse et Schön dans l'axe et marque d'une frappe tendue (3-0).

73' : coup franc à 25 mètres. Di Fraya décale Mangione, dont le tir passe de peu au-dessus.

VALENCE 3 (0) PERPIGNAN 1 (1)

Authié (51')
Weiss (56')
Lalanne (83')

Cristol (4')

PEGORER	3	NAVARRO	2
ZANKO	4	DALL'OGLIO	4
VALOUR	4	CRISTOL	3
PONS	3	HAON	3
SAOUCHI	3	BUHLMANN	3
DECRUZ	4	LE BELLEC	3
LAZIC	3	(IWANICKI, 71')	
(MONNIER, 86')		ESCAYOL	3
AUTHIÉ	3	BUTTIGNOL	3
LALANNE	3	(BENFODDA, 79')	
WEISS	3	DEMURU	4
MEKHITARIAN	3	BENSASSI	2
(FEREZ, 73')		DELETANG	3
Total	36	Total	33

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Carayon

2 644 spectateurs. Recette : 103 748 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Weiss (17'), à Valence ; Cristol (25'), Buhlmann (39'), Deletang (76'), à Perpignan.

4' : centre de la gauche de Deletang, repris imparablement par Cristol de la tête (0-1).

46' : profitant d'une toile de Cristol, Lalanne se présente seul face à Navarro qui gagne son duel.

51' : sur une frappe — semble-t-il — anodine de Authié, Navarro laisse filer le ballon entre ses jambes (1-1).

56' : nouvelle erreur de Navarro sur un tir de Weiss (2-1).

83' : Lalanne transforme son quatrième coup franc de la saison d'une frappe enveloppée au ras du montant (3-1).

SEDAN 0 RODEZ 0

RODOLPHE	3	SOLIS	4
JACQUIER	3	GUITARD	3
DESSEAUX	3	GROUTSCH	3
P.-Y. DAVID	3	PASTUREL	3
AUNIAC	3	FAURE	3
GAMIETTE	3	ROLLAND	3
(MAENNEL, 65')		ALCARAZ	4
GUERY	4	LECOMPTE	3
DE NEEF	3	VINUESA	3
L. DAVID	3	S. POISSON	3
(LEBON, 82')		CALVEL	3
SONGNE	4	(CONDOUMI, 60')	
FALERO	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Michel Poisson

3 594 spectateurs. Recette : 113 860 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Desseaux (62'), à Sedan ; Rolland (56'), Faure (61'), à Rodez.

37' : nouvelle tentative de Falero, que Solis détourne en corner.

41' : de vingt-cinq mètres, tir canon de Desseaux de peu à côté.

51' : Rodolphe manque son dégagement au pied devant Calvel, qui récupère le ballon mais enlève trop son tir.

52' : tir de Falero mis en corner par Solis.

61' : coup franc travaillé de Auniac, renvoyé aux poings par Solis.

67' : sur corner, reprise de la tête de Maennel bloquée au pied de son poteau par Solis.

89' : coup franc de Jacquier repris de la tête par Guéry. Solis est encore bien placé.

ALÈS 0 ISTRES 0

CECCARELLI	4	BEAUFRETON	3
CINTAS	3	CHANELET	4
(ALIDRA, 70')		TREFOND	4
CABANEL	3	FRANCIOLI	3
ORSONI	4	PIGNOL	3
COMBE	3	DURAND	3
NOGUEIRA	3	TOLOSANO	3
DIAF	4	SCALIA	4
LAMOUCHI	3	BOGHOSSIAN	4
DOURY	3	RAY	3
CABEZAS	3	BOZOVIC	3
SAAR	3	(ROSSETTI, 68')	
Total	36	Total	37

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Laurier

1 537 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Combe (89'), à Alès ; Tolosano (80'), Scalia (89'), à Istres.

30' : Diaf, bien servi par Lamouchi, tente de lober Beaufreton — venu au-devant de lui — mais son tir passe de très peu au-dessus.

34' : Saar, seul devant le gardien istréen, hésite trop à tirer et Beaufreton intervient.

43' : Ceccarélli sort au-devant de Boghossian et dégage du pied en dehors de sa surface.

45' : Doury, servi par Lamouchi, tente sa chance. Mais la balle passe à droite du but.

68' : tir de vingt-cinq mètres de Lamouchi au-dessus.

78' : Saar, servi par Lamouchi, tire à côté alors que Beaufreton semblait battu.

85' : sortie de Ceccarelli au-devant de Scalia.

LOUHANS-C.71 3 (2) CHARLEVILLE 0

Robin (15')
Hochard (34')
Monteilh (89')

GARDIE	4	REGNAULT	3
ABAUZIT	4	OTTATO	3
SANCHEZ	4	MARTINEZ	4
SEKANA	3	POULET	3
GAS	4	KOEBERLE	3
VANDEPUTTE	3	DZIECIOL	4
ROBIN	4	M. ANDRY	3
MONTEILH	4	SOGUE	4
HOCHARD	4	(SZULC, 54')	
(LECLUSE, 82')		BOUZEMADA	3
HOFFER	4	(L. ANDRY, 75')	
CHOW'YEN	5	FUCKALA	4
		NJOK	3
Total	43	Total	37

Entr. : Le Lamer — Entr. : Bezaz

939 spectateurs. Recette : 39 600 F.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Sékana (29'), Vandeputte (39'), Hochard (72'), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Njok (38'), Martinez (71'), à Charleville.

15' : centre venu de la gauche de Hochard. Robin, en embuscade, trompe le jeune gardien ardennais, mal placé (1-0).

34' : Monteilh, en position d'ailier droit, adresse un centre impeccable. Hochard, de la tête, secoue les filets carolo-macériens (2-0).

74' : superbe combinaison des Bressans et violent tir de Chow'Yen, repoussé des deux poings par Regnault.

89' : Vandeputte ouvre à gauche sur Hoffer, qui se joue de Koeberlé et ajuste une transversale impeccable pour la tête de Monteilh (3-0).

ANNECY 2 (2) CRÉTEIL 1 (1)

Bayer (41')
Avril (45')

Adam (21')

DESPREZ	4	LE MAUX	3
FINOTTO	3	SEGUY	3
SORIANO	4	(PLACIDO, 68')	
MASTROIANNI	3	DUMONTEL	3
BEZZI	3	J.-M. JEZIERSKI	3
MERMET	4	DOMORAUD	3
BAYER	3	LACHUER	3
FERNANDEZ	3	NOËL	3
AVRIL	3	TRASSARD	3
MYSLIEWIETZ	4	LOBÉ	4
ABED	3	ADAM	4
(THIAM, 69')		HENAULT	3
Total	37	Total	35

Entr. : Coste — Entr. : Lemée

708 spectateurs. Recette : 13 710 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Mermet (71'), Bayer (88'), à Annecy ; Trassard (37'), Domoraud (44'), Le Maux (85'), à Créteil.

21' : attaque de Adam. Bénéficiant d'un coup franc, celui-ci le transforme victorieusement (0-1).

41' : passe hasardeuse de Jezierski à Le Maux. Bayer anticipe et marque dans le but vide (1-1).

45' : corner tiré par Abed. Avril reprend de la tête (2-1).

58' : tête de Mysliewietz détournée in extremis en corner par Le Maux.

60' : grosse frayeur pour Desprez, suite à une mauvaise relance de Abed. Lobé, seul devant lui, manque son tir.

87' : débordement de Mysliewietz. Thiam, au centre, rate un but tout fait à un mètre du but.

Les étoiles

1. Abed (Annecy), **109**
2. Di Fraya (Bastia), **108**
3. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), **107**
4. Rodolphe (Sedan), **105**
5. Lamouchi (Alès), Canet (Martigues), De Neef (Sedan), **102**
8. M. Andry (Charleville), **99**
9. Boghossian (Istres), Pounewatchy (Martigues), Deletang (Perpignan), Vinuesa (Rodez), **97**
13. Chanelet et Ray (Istres), Dall'Oglio (Perpignan), **96**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), **18**
2. Stopyra (Mulhouse), **17**
3. Ray (Istres), **16**
4. Priou (Cannes), Adam (Créteil), Zl. Vujovic (Nice), **14**
7. Di Fraya (Bastia), **11**
8. Madar (Cannes), **10**
9. Pelletier (Ajaccio), Fuckala (Charleville), Castro (Martigues), Vairelles (Nancy), **9**
13. Saar (Alès), Sauvaget (Cannes), Lobé (Créteil), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Sandjak (Nice), Bensassi (Perpignan), **8**
19. Janovic (Istres), Vandeputte (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Sachy (Nancy), **7**

28e JOURNÉE — SAMEDI 3 AVRIL 1993 — Groupe B

	MATCHES													BUTS							
	Terrain			Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total			Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.		p.	c.	p.	c.	p.	c.		
14	10	4	0	14	6	3	5	28	16	7	5		1. Angers	39	25	7	15	12	40	19	+ 21
14	10	2	2	14	6	5	3	28	16	7	5		2. Rouen	39	22	7	20	16	42	23	+ 19
14	7	5	2	14	6	7	1	28	13	12	3		3. Rennes	38	20	9	18	9	38	18	+ 20
14	10	2	2	14	3	6	5	28	13	8	7		4. Red Star 93	34	22	4	14	18	36	22	+ 14
14	8	6	0	14	3	5	5	28	11	12	5		5. Beauvais	34	18	5	9	11	27	16	+ 11
15	7	7	1	13	3	6	4	28	10	13	5		6. Laval	33	23	11	15	16	38	27	+ 11
13	8	3	2	15	4	6	5	28	12	9	7		7. Le Mans	33	18	11	17	18	35	29	+ 6
14	8	5	1	14	3	6	5	28	11	11	6		8. Dunkerque	33	19	9	11	18	30	27	+ 3
15	9	4	2	13	2	6	5	28	11	10	7		9. Niort	32	15	4	8	14	23	18	+ 5
14	6	7	1	14	1	9	4	28	7	16	5		10. Bourges	30	29	14	9	16	38	30	+ 8
14	6	4	4	14	3	4	7	28	9	8	11		11. Gueugnon	26	13	7	16	20	29	27	+ 2
14	7	5	2	14	2	2	10	28	9	7	12		12. Guingamp	25	24	11	10	26	34	37	— 3
14	5	6	3	14	3	3	8	28	8	9	11		13. Amiens	25	15	14	7	19	22	33	— 11
14	4	3	7	14	3	4	7	28	7	7	14		14. Châteauroux	21	16	20	15	18	31	38	— 7
14	5	4	5	14	2	3	9	28	7	7	14		15. Tours	21	16	22	11	28	27	50	— 23
14	1	9	4	14	2	1	11	28	3	10	15		16. La Roche/Yon	16	13	16	10	25	23	41	— 18
14	2	5	7	14	1	3	10	28	3	8	17		17. Ancenis	14	13	24	7	22	20	46	— 26
13	1	4	8	15	0	5	10	28	1	9	18		18. Lorient	11	12	26	9	27	21	53	— 32

Équipe type

BOUMNIJEL (Gueugnon, 4 ét.)

VIDOT (Guingamp, 4 ét.) — **COSTA** (Amiens, 5 ét.) — **VILLA** (Le Mans, 4 ét.) — **HALIFA** (Dunkerque, 4 ét.)

HITOTO (Rouen, 4 ét.) — **LESTRADE** (Châteauroux, 4e ét.) — **STEFANINI** (Angers, 5 ét.) — **GRANON** (Lorient, 4 ét.)

ALLAIS (Dunkerque, 4 ét.) — **BIZASENE** (Beauvais, 4 ét.)

AMIENS - RED STAR (1-0) : Si Stéphane Demoulin (à droite), l'Amiénois, est à la peine derrière Steve Marlet, l'attaquant du Red Star, c'est pourtant Amiens qui l'a emporté. Et les Audoniens de se faire distancer en tête du classement.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

29e JOURNÉE

Vendredi 9 avril à 20 h 30
Tours - Rennes
Beauvais - Angers
Samedi 10 avril à 20 h 30
Châteauroux - Ancenis
Le Mans - La Roche/Yon
Red Star 93 - Bourges
Lorient - Amiens
Dunkerque - Rouen
Gueugnon - Niort
Guingamp - Laval

ANGERS 2 (0) — TOURS 1 (0)

Daury (50°) — Lokuli (59°)

AUBRY	4	MILLET	4
RABOUAN	3	BOISSEAU	3
GUION	4	RAUTURIER	4
ZAGO	3	GEREZ	3
REY	3	CROSNIER	3
(GUÉGAN, 75°)		DANIELOU	3
GARCIA	4	BERTUCCI	3
STÉFANINI	5	DEBORD	2
LANCZ	2	AUJOULAT	3
LAGRANGE	2	PARSY	3
DISCOLLE	4	(LAIZEAU, 90°)	
DAURY	3	LOKULI	3
(RODRIGUEZ, 72°)			
Total	37	Total	34

Entr. : Gauthier — Entr. : Keruzoré

2 557 spectateurs. Recette : 101 261 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Discolle (29°), Lancz (90°), à Angers ; Boisseau (13°), à Tours.

10° : sur coup franc, Stéfanini lance Discolle. Centre et tête de Daury. Millet est à la réception.

19° : Boisseau détourne dans son propre but un centre angevin et Millet sauve au pied d'un retourné acrobatique.

50° : sortie de Millet à la main hors de la surface. Le coup franc est magistralement transformé par Daury, à 18 mètres **(1-0)**.

59° : centre de Parsy. Remise de la tête de Crosnier pour celle de Lokuli, qui surprend Aubry **(1-1)**.

89° : échappée de Discolle sur la gauche. Centre en retrait et reprise du plat du pied de Lancz **(2-1)**.

ROUEN 2 (1) — BEAUVAIS 1 (0)

Titéca (31°), Bochert (88°) — Faucher (72° s. p.)

KOKKINIS	4	GOMES	3
SZKLAREK	3	PASCUAL	3
HAVET	4	SAXEMARD	3
RICHARD	3	SANTOS	3
LECOMTE	3	ZAREMBA	4
BOCHERT	3	KRAWCZYK	4
HITOTO	4	(RAKELA, 67°)	
TITÉCA	4	VANDEVOORDE	3
(GIGUEL, 53°)		(FAUCHER, 67°)	
HORLAVILLE	3	PINOT	3
SOLOY	3	OUDJANI	3
(HAISE, 67°)		VERSCHUERE	4
ORTS	3	BIZASÈNE	4
Total	37	Total : 37	

Entr. : Zorzetto — Entr. : David

3 848 spectateurs. Recette : 106 782 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Lecomte (56°), Szklarek (62°), à Rouen ; Saxemard (17°), Zaremba (42°), Bizasène (78°), à Beauvais.

31° : Santos se fait subtiliser le ballon par Titéca, lequel s'en va battre Gomès **(1-0)**.

51° : tir de Vandevoorde sur le poteau !

52° : centre de Zaremba et tête de Oudjani. Kokkinis sauve.

65° : erreur de Richard mais Oudjani voit son tir dévié en corner par Kokkinis.

72° : sortie de Kokkinis devant Bizasène. Penalty sifflé par M. Poulain. Faucher égalise **(1-1)**.

88° : centre de Lecomte au second poteau. Reprise de volée de Bochert qui trompe Gomès **(2-1)**.

RENNES 1 (1) — LORIENT 1 (0)

Darbelet (12°) — Granon (89°)

ROUSSEAU	3	BATELLI	4
L'HELGOUACH	2	ROBELET	3
DENIS	3	BECKER	3
SORIN	3	LE LAY	3
RICO	3	KERHUIEL	3
RIBAR	3	SAINT-GUILLY	3
VASSEUR	2	(GROSSOMANON, 62°)	
(FARH, 46°)	2	GRANON	4
COLIN	4	FALQUERO	3
GOURVENNEC	2	HELOU	3
MUSISI	2	LE BERT	4
DARBELET	3	TOURÉ	4
Total	30	Total	37

Entr. : Notheaux — Entr. : Gourcuff

3 680 spectateurs. Recette : 157 371 F.
Arbitrage de M. Augu.
Avertissements : Denis (1°), à Rennes ; Becker (35°), à Lorient.

12° : Ribar efface plusieurs adversaires sur l'aile gauche et centre à la perfection pour Darbelet, qui reprend de la tête **(1-0)**.

43° : Colin, bien servi par Ribar, s'infiltre sur la droite et tire dans le but vide. Mais Le Lay intervient in extremis et dégage en corner.

77° : Musisi, bien seul devant le but lorientais, tire à côté.

79° : Héliou décoche un tir puissant bien capté par Rousseau.

84° : Musisi fixe Batelli avant de servir sur la droite L'Helgouach, dont le tir passe à côté.

89° : contre de Lorient bien mené par Le Bert, qui ouvre sur Granon dont la tête trompe Rousseau **(1-1)**.

AMIENS 1 (0) — RED STAR 93 0

Gerval (72°)

WANTZ	3	BOURGES	3
(Expulsé, 77°)		FANZEL	3
ROSSET	4	GUNIA	3
COSTA	5	DOSTANIC	3
DIAGNE	3	FIATTE	3
LASSAGNE	3	GUIMARD	3
DOBELLE	3	TIMOTHÉE	4
DEMOULIN	4	GIRARD	4
LAVERSENNE	3	MICHEL	3
TRAULET	3	VALERI	3
MONATE	4	MARLET	4
(PUJADAS, 79°)			
GERVAL	4		
Total	39	Total	36

Entr. : Parizon — Entr. : Repellini

1 942 spectateurs. Recette : 59 527 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Diagne (63°), à Amiens ; Marlet (36°), Timothée (83°), Gunia (86°), au Red Star 93.
Expulsion : Wantz (77°), à Amiens.

39° : longue ouverture de Laversenne sur Démoulin, qui centre instantanément pour Monate. La reprise de volée à ras de terre est captée au prix d'une belle détente horizontale de Bourges.

72° : en sortie de dribble, Gerval accélère côté droit, pénètre dans la surface et adresse un centre-tir puissant qui surprend Bourges **(1-0)**.

77° : Wantz sort de sa surface et, après un temps d'hésitation, se couche et s'empare de la balle. M. Lalu sort le carton rouge.

89° : coup franc de Fanzel. Gunia place une tête qui frôle le poteau.

LAVAL 0 — GUEUGNON 0

OSMOND	4	BOUMNIJEL	4
THIÉBLEMONT	4	ACEDO	3
STRZELCZAK	4	SAFANJEON	4
BRAUD	4	GRANGER	4
GEFFROY	3	BARTHÉLEMY	3
FERRON	3	FALZON	4
TAPOKO	3	LEUREGANS	4
PERES	4	CORREIA	4
VANDECASTEELE		BELLUS	3
(SUKA, 42°)	3	(BUPTO, 50°)	
BONORA	4	ESTABES	3
BOUZAIENE	4	(VIALA, 75°)	
		TRAORÉ	3
Total	40	Total	39

Entr. : Maligorne — Entr. : Gransart

1 958 spectateurs. Recette : 100 557 F.
Arbitrage de M. Lainé.

6° : tir de Peres renvoyé par la barre transversale !

18° : très belle reprise de la tête de Strzelczak, qui frôle le poteau gauche de Boumnijel.

59° : tête de Braud et reprise de Tapoko de peu à côté.

65° : seul devant le but de Gueugnon, Geffroy amortit de la poitrine mais enlève beaucoup trop son ballon.

76° : tir de Traoré et belle intervention de Osmond.

87° : centre de Leuregans pour Traoré, lequel manque de peu la cible.

ANCENIS 1 (1) — LE MANS 2 (1)

Bénier (23°) — Gautier (6°), Viot (87°)

PELLERIN	3	ACARD	4
BURGIO	3	FALETTE	3
ROBERT	3	BRIDIER	4
TABORDA	4	VILLA	4
ESCHBACH	4	PENAUD	3
DIAKITÉ	3	CARON	3
BOUYER	4	BEN SALAH	3
BÉNIER	4	BEUNARDEAU	4
VÉRIEN	3	BOSSIS	3
EKIÉ M'BOLÉ	3	GARRAULT	3
JACQUET	4	(VIOT, 80°)	
(OUSFANE, 73°)		GAUTIER	3
		(XAVIER, 80°)	
Total	38	Total	37

Entr. : Beres — Entr. : Letard

538 spectateurs. Recette : 14 728 F.
Arbitrage de M. Nouet.
Avertissements : Ekié M'Bolé (38°), Diakité (49°), à Ancenis ; Villa (45°), au Mans.

6° : corner de Bridier mal repoussé, qui profite à Gautier **(0-1)**.

23° : après un bon relais, Bénier adresse un tir qui trouve la lucarne de Acard **(1-1)**.

28° : belle combinaison Bénier-Vérien-Ekié M'Bolé mais Falette repousse.

39° : Beunardeau sert Bridier, dont le tir est stoppé par Pellerin.

78° : ouverture de Bénier pour Vérien. Acard, bien sorti, empêche l'Ancenien de marquer.

87° : Ben Salah adresse un bon centre pour Viot, dont la reprise fait mouche **(1-2)**.

89° : Acard repousse du bout des doigts un tir de Bouyer qui prenait le chemin des filets.

NIORT 0 — DUNKERQUE 2 (1)

Blino (25°), Allais (85°)

JEANNET	3	CABY	3
BEAUMET	3	AVRILLON	3
COURTIN	3	HEBERT	3
BONNAFOUS	3	BLINO	4
BROCHARD	2	HALIFA	4
(ALAJARIN, 62°)		ROYEZ	4
VIOLEAU	3	DEVULDER	3
LOLLIA	3	MERRY	4
FRADIN	3	RODRIGUES	4
BOLLINI	2	(MOUSLIM, 74°)	
(GALERA, 53°)		ALLAIS	4
LOKO	3	(BLANCHARD, 87°)	
FIAWOO	2	GAUTIER	3
Total	30	Total	39

Entr. : Buigues — Entr. : Dupont

1 771 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bonnigal.
Avertissements : Brochard (21°), à Niort ; Avrillon (36°), à Dunkerque.

25° : corner de Merry. Le ballon rentrant fuse au premier poteau. Blino le prolonge dans le but au milieu de trois défenseurs niortais **(0-1)**.

26° : sur l'engagement, Fiawoo, sur la gauche du but de Caby, frappe dans le petit filet.

75° : coup franc de Violeau et remise de la tête de Alajarin pour Fiawoo, qui emmène son ballon de la poitrine mais le pousse trop loin.

79° : balle de Violeau dans le trou pour Alajarin... qui part du mauvais côté.

85° : loupé de Fradin à l'entrée de la surface. Allais l'exploite et, d'une volée du gauche, trompe Jeannet **(0-2)**.

BOURGES 1 (1) — GUINGAMP 1 (0)

Courtet (24°) — Guivarc'h (47°)

CHATREFOUX	4	LE GARREC	4
OBRY	2	VIDOT	4
BOUOUDEN	3	T. LE ROUX	3
KINIER	3	C. LE ROUX	3
ELMIRA	2	LASPALLES	3
LESTRADE	3	HERVÉ	3
COURTET	3	HOUZE	3
SOUVIGNÉ	2	KACZMAREK	3
VOKRI	2	GUIVARC'H	4
CHAVANON	3	CARNOT	4
(VOSTANIC, 75°)		VIGNOLA	3
LÉVY	3	(MALLE, 87°)	
(BROUARD, 61°)			
Total	30	Total	37

Entr. : Michel — Entr. : Schmitt

3 066 spectateurs. Recette : 136 418 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissement : Kaczmarek (23°), à Guingamp.

23° : attaque de Bourges avec Lestrade, Souvigné et Courtet. Kaczmarek est contraint à la faute à 20 mètres de son but.

24° : coup franc de Chavanon pour Vokri. Courtet se retrouve seul devant Le Garrec et marque **(1-0)**.

47° : Souvigné, replié, se fait subtiliser le ballon par Vignola. Carnot et Guivarc'h sont à la réception malgré Chatrefoux et Kinier. C'est l'égalisation **(1-1)**.

58° : intervention décisive de Chatrefoux devant Guivarc'h et Carnot.

82° : contre-attaque berruyère. Mais le tir de Brouard est bien trop faible.

LA ROCHE-/YON 1 (1) — CHÂTEAUROUX 1 (1)

Guerra (25°) — Kujawa (2°)

KARWAT	3	MANTAUX	4
BLANCHARD	4	CORIAN	3
AUNEAU	3	PÉNALVA	4
GEORGELIN	4	BIJOTAT	4
MOREAU	3	LECOMTE	3
MORETTI	3	ROJAS	3
(SAVARY, 85°)		KUJAWA	3
JASINA	4	AMEUR	3
BOURDONCLE	4	(RINÇON, 54°)	
PAJOT	4	LESTRADE	4
GUERRA	3	GUÉDÉ	3
FRANÇOIS	3	(CAETANO, 89°)	
		BONNET	3
Total	38	Total	37

Entr. : Bracci — Entr. : Zvunka

501 spectateurs. Recette : 10 658 F.
Arbitrage de M. Piton.
Avertissement : Corian (44°), à Châteauroux.

2° : corner tiré de la gauche. Kujawa, de la tête, ouvre la marque face à une défense vendéenne figée **(0-1)**.

15° : un centre de Guerra ne trouve personne à la réception alors que Mantaux était battu.

25° : centre de Bourdoncle. Cette fois, Guerra est en bonne position et égalise **(1-1)**.

51° : Jasina s'engage, évite la sortie de Mantaux mais tire à côté du but vide.

60° : Guerra, en excellente position, tarde à armer son tir et est contré par Pénalva.

86° : un bon tir de Rinçon trouve Karwat à la parade.

Les étoiles

1. Zaremba (Beauvais), **105**
2. Bourges (Red Star 93), **104**
3. Le Garrec (Guingamp), **102**
4. Aubry (Angers), Chatrefoux (Bourges), Hitoto (Rouen), **101**
7. Granon (Lorient), Orts (Rouen), **100**
9. Courtin (Niort), **99**
10. Gomès (Beauvais), Courtet (Bourges), Bossis, Penaud et Villa (Le Mans), Violeau (Niort), Lechevallier (Rouen), **98**
17. Saxemard (Beauvais), Osmond (Laval), Bonnafous (Niort), **97**

Buteurs

1. Lagrange (Angers), Michel (Red Star 93), **14**
3. Orts (Rouen), **13**
4. Courtet (Bourges), Horlaville (Rouen), **12**
6. Guivarc'h (Guingamp), Gourvennec (Rennes), **11**
8. Traoré (Gueugnon), **10**
9. Daury (Angers), Leuregans (Gueugnon), Rouxel (Guingamp), Musisi (Rennes), **9**
13. Démoulin (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Bouzaiene et Vandecasteele (Laval), Timothée (Red Star 93), Debord (Tours), **8**
19. Rodrigues (Dunkerque), Bonora (Laval), Bossis (Le Mans), **7**

Jean-Marc Pilorget, l'entraîneur, et le président Di Giovanni croient beaucoup en leurs jeunes pousses : Aho, Adjaoud, Léonetti...
(Photos Jean-Claude LAMY)

Endoume veut s'en sortir

Troisième ces deux dernières saisons, le club marseillais vit une année difficile. Ses meilleurs joueurs partis, son objectif est plus modeste, jouer les barrages pour accrocher une place en National II.

C'EST la « mauvaise » surprise de l'année dans le groupe Sud. On avait tout imaginé sauf ça ! Voir Endoume se traîner à la dernière place du classement.

En deux ans seulement de présence à ce niveau, les Marseillais avaient fait très fort. Troisièmes pour leurs débuts en D III en 90-91, tout comme la saison dernière. Seulement privés de l'accession en D II par une sombre histoire de match gagné sur tapis vert par Valence.

Du coup, cette dégringolade intrigue et on en vient forcément à se demander comment Endoume en est arrivé là.

« C'est simple, répond Francis Di Giovanni, président du club depuis vingt ans. Des sponsors nous ont laissé tomber, nous avons connu des difficultés financières et nos meilleurs éléments se sont éparpillés. Nous avons perdu quatorze joueurs à l'intersaison ».

Collot le buteur est retourné à Toulon, Flos et Vecchioni ont accompagné Courbis à Bordeaux, Falzon et Serraye ont rejoint Gueugnon et Istres. Les autres ont opté pour des clubs moins huppés mais plus fortunés. Et Endoume a dû faire confiance à de très jeunes joueurs.

Aujourd'hui, la moyenne d'âge de l'équipe est tout juste de vingt-deux ans. La plupart possèdent un bagage technique très largement au-dessus de la moyenne. Mais le manque d'expérience et de maturité du groupe constituent deux handicaps quasi insurmontables. Même Jean-Marc Pilorget appelé à la rescousse en cours de saison ne peut dans ces conditions faire de miracles.

« J'ai de très bons joueurs, confirme d'ailleurs l'ancien Parisien. Spinosi, Filippi, Lagadec sont des footballeurs de qualité. Et quelques-uns parmi les plus jeunes, comme Adjaoud, Wacoubouré, Pidery, sont promis au plus bel avenir. Mais l'ensemble est encore un peu tendre ».

Balle au pied, Endoume est capable de traiter d'égal à égal avec pratiquement toutes les formations du groupe. Une seule en tout cas a vraiment impressionné les Marseillais, c'est l'Olympique Lyonnais. Mais il arrive un moment dans les matches où l'équipe « pète les plombs ». Emportée par la fougue et l'enthousiasme de sa jeunesse, elle oublie toutes les consignes, tous les schémas tactiques et ne montre plus la moindre rigueur. A ce niveau de la compétition, ça pardonne très rarement.

« Quatre de nos cinq dernières défaites sont symptomatiques, dit Francis Di Giovanni. Nous avons perdu (2-1) après avoir, à chaque fois, ouvert le score très vite. A 1 à 0, les joueurs ont continué à évoluer sans calculer et sans se soucier outre mesure du marquage de l'adversaire ».

C'est dans ces conditions-là que deux ou trois briscards seraient fort utiles. Et que leur vécu serait très appréciable. Deux ou trois trentenaires rompus à toutes les ficelles du métier et qui resserreraient quelques boulons. Qui pourraient permettre aussi, à entendre Pilorget, de faire évacuer un trop-plein de pression.

« On attend trop de cette équipe, explique l'entraîneur. On la juge à tort par rapport à ses devancières. Et on ne comprend pas qu'après deux saisons exceptionnelles elle ne continue pas à jouer les premiers rôles. Il faut retomber les pieds sur terre ».

A l'intérieur du club, c'est déjà chose faite. Francis Di Giovanni et son état-major ont défini les objectifs pour la fin de la saison. En l'état actuel des choses, ils se limitent simplement au maintien. Mais pour y prétendre, Endoume doit au moins accrocher la quinzième place et devancer Villeurbanne.

« Sur les cinq matches qui restent, c'est possible », estime le président.

Quant à Pilorget, il précise : « Pour moi, on doit déjà récupérer les deux points du match à Grenoble *(NDLR : l'affaire sera jugée vendredi)*. Ce que j'ai vu ce jour-là, l'envahissement du terrain par des spectateurs parfois armés et l'envoi de trois d'entre nous à l'hôpital, est trop grave. Mais il nous faut aussi nous battre jusqu'au bout. Car cette quinzième place n'est pas une fin en soi. Si on l'obtient, et pour jouer en National II, on devra encore prendre l'une des deux premières places d'un barrage avec les quinzièmes des autres groupes ».

A ce moment-là Jean-Marc Pilorget recevra sans doute un appui de poids. Rolland Courbis est resté très proche d'Endoume, très influent aussi. Et tout le monde sait bien qu'il ne refusera pas en cas de besoin quelques conseils à son ancienne équipe.

Jean-Pierre RIVAIS, à Marseille

Rendez-vous

26e journée
(Samedi 17 et dimanche 18 avril 1993)

CENTRE
Nevers - Châteaudun
St-Etienne - Luçon
Bourges - Châtellerault
Gueugnon - Thouars
Lucé - Auxerre
Poissy - Angoulême
La Roche/Yon - Fontainebleau
Poitiers - Paris FC

NORD
St-Quentin - Lille
Saint-Leu - Fécamp
Paris-SG - Gravelines
Boulogne - Roubaix
Wasquehal - Evry
Lens - Le Touquet
Le Havre - Saint-Omer
Calais - Sedan

CENTRE-OUEST
Agde - Cugnaux
Pau - Brive
Marseille - Toulouse-Font.
Bordeaux - Villenave
Muret - Sète
Mt-de-Marsan - Libourne
Montluçon - Toulon
Blagnac - Montpellier

OUEST
Vitré - Montagnarde
St-Brieuc - Saint-Lô
Cherbourg - Caen
Brest - Saint-Malo
Nantes - Vannes
Avranches - Guingamp
Rennes - Laval
Quimper - St-Pol-de-L.

EST
Troyes - Thionville
Nancy - Aubervilliers
Racing 92 - Sochaux
Haguenau - Baume-L'Isle
Yutz - Viry
Besançon - Strasbourg
Dijon - Metz
Noisy-le-Sec - Mulhouse

SUD
Arles - Pt-St-Esprit
Villeurbanne - St-Priest
Vallauris - Nice
St-Raphaël - Cannes
Grenoble - Monaco
Annemasse - Fréjus
Lyon - Endoume
Lyon-Duchère - Bastia

Archives : 25e journée (Samedi 3 et dimanche 4 avril 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), Maulay (Châtellerault), Quenot (Lucé), **16**.
4. Malloyer (Châteaudun), Four (Saint-Etienne), Melhli (Paris FC), **10**.
7. Nalis (Auxerre), **9**.
8. Remy (Angoulême), Vukosavljevic (Châteaudun), Hoffman (Paris FC), Billac (Poitiers), Camara (Saint-Etienne), **8**.

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **17**.
2. Arnaud (Villenave), **13**.
3. Meudic (Pau), **12**.
4. Petit (Montpellier), Rodriguez (Muret), Rouye (Sète), **10**.
7. Miguel (Mont-de-Marsan), **9**.
8. Grenet (Bordeaux), Pellissier (Muret), Boutal (Pau), Moureaux (Sète), Roumazeilles (Libourne), **8**.

EST
1. R. Sandjak (Noisy-le-Sec), **13**.
2. Matrisciano (Besançon), Crucet (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Paternoga (Troyes), **11**.
6. Bruno (Aubervilliers), Delibasic (Troyes), **10**.
9. N. Sandjak (Noisy-le-Sec), Henriksen (Viry-Châtillon), **9**.
11. Lipka (Nancy), Luneau (Dijon), Klieber (Haguenau), **8**.

NORD
1. Gury (Boulogne), **17**.
2. Szwagiel (Roubaix), **15**.
3. Sanchez (Saint-Leu), **13**.
4. Bendjaballah (Saint-Omer), **12**.
5. Zwahlen (Evry), **11**.
6. Trache (Gravelines), **10**.
7. Clément-Demange (Fécamp), **9**.
8. Rioust (Le Touquet), Haddaoui (Saint-Leu), Morales (Saint-Quentin), **8**.

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **24**.
2. Fuhrmann (Cherbourg), **12**.
3. Dalmao (Nantes), Eouzan (Saint-Brieuc), **11**.
5. Cuvier (Avranches), Turban (Rennes), Gutierrez (Brest), **10**.
8. Salaün (Quimper), Coadour (Vitré), Lerand (Brest), **9**.
11. Née (Caen), Martins (Nantes), Lefebvre (Saint-Malo), **8**.

SUD
1. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **14**.
2. Perche (Lyon-Duchère), **13**.
3. Bettahar (Villeurbanne), **11**.
4. Schroeder (Vallauris), Mosali (Bastia), **10**.
7. Monacchino (Cannes), Aroca (Fréjus), Abou (Lyon), **8**.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Poucan (Bourges), **7**.
3. Labarre (Bourges), Idir (Fontainebleau), Foret (Nevers), Darcy (Poissy), Barraud (Poitiers) ; Grégoire (Thouars), **6**.
9. Moulin (Châtellerault), Baiocco (Châtellerault), Quenot (Lucé).

CENTRE-OUEST
1. Meudic (Pau) ; Roumazeilles (Libourne), **9**.
2. Arnaud (Villenave), **8**.
3. Goudard (Agde), Gaonac'h (Brive), Sanz (Villenave), **7**.
7. Chicharo (Blagnac), Baudin (Toulouse-Fontaines), **6**.
9. Fernandez (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Pilati (Mont-de-Marsan), Spadiny (Montluçon), Pélissier (Muret), Rodriguez (Muret), Jarriot (Muret), Khada (Sète), Cassola (Libourne), Testas (Libourne), **5**.

EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), **10**.
2. Martins (Nancy), **8**.
3. Dacourt (Strasbourg), **7**.
3. Crucet (Sochaux), Klieber (Haguenau), Crucet (Sochaux), Galli (Thionville), **6**.
7. Chenot (Baume-Isle), Rodrigues (Baume-Isle), Spielmann (Besançon), T'Jock (Metz), Aibeche (Mulhouse), J. Sandjak (Noisy-le-Sec), Strauss (Yutz), **5**.

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), **7**.
2. Dabe (Boulogne) ; Canu (Gravelines) ; Bisson (Le Touquet) ; Szwagiel (Roubaix) ; Sanchez (Saint-Leu) ; Angibaud (Le Havre), **6**.
8. Beaugrand (Calais) ; Bruynaert (Calais) ; Demouchy (Fécamp) ; Clément-Demange (Fécamp) ; Trache (Gravelines) ; Rioust (Le Touquet) ; Elliott (Le Touquet) ; Bendjaballah (Saint-Omer), **5**.

OUEST
1. Faye (Laval) ; Lelebvre (Saint-Malo), **10**.
3. Le Joly (Avranches) ; Beaurepaire (Saint-Lô), **9**.
5. Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), **8**.
6. Brose (Saint-Brieuc) ; Gutierrez (Brest), Kerjean (Vannes), **7**.
9. Nègre (Caen) ; Sommeil (Saint-Lô), **6**.
11. Daniel (Guingamp), Tanchot (Laval), Salaün (Quimper), Le Saux (Saint-Brieuc), Le Gouellec (US Montagnarde), **5**.

SUD
1. Di Costanzo (Nice), **9**.
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **8**.
3. Lefèvre (Arles), Chauvet (Vallauris), Moujetzky (Villeurbanne), **7**.

CENTRE

Châtellerault - St-Étienne	2-1
Luçon - Lucé	1-0
Thouars - La Roche/Yon	1-1
Châteaudun - Gueugnon	0-0
Angoulême - Poitiers	2-1
Nevers - Poissy	5-2
Paris FC - Bourges	3-1
Fontainebleau - Auxerre	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	41	25	17	7	1	58	12
2. Châtellerault	35	25	13	9	3	43	22
3. Nevers	31	25	12	7	6	34	22
4. Angoulême	27	25	9	9	7	25	26
5. Paris FC	26	25	10	6	9	32	23
6. St-Étienne	26	25	8	10	7	33	29
7. Thouars	25	25	8	9	8	29	27
8. Luçon	25	25	8	9	8	20	28
9. Gueugnon	23	25	7	9	9	23	28
10. Châteaudun	22	25	7	8	10	26	30
11. Fontainebleau	22	25	6	10	9	19	32
12. Poissy	22	25	6	10	9	24	39
13. Poitiers	19	25	5	9	11	31	39
14. Lucé	19	25	7	5	13	29	41
15. Bourges	19	25	4	11	10	21	34
16. La Roche/Yon	18	25	5	8	12	24	39

***FONTAINEBLEAU b. AUXERRE : 1-0 (1-0).** – Spect. : 354. Recette : 11 090 F. Arbitre : M. Legrand. But : Idir (36e).
FONTAINEBLEAU : Parize – Perraux (Comby, 81e), Rivière, ***KIMPESA,** Da Silva – Thomain (Astorga, 73e), Cavenna, Thibangu, Piffre – Renard, Idir. Entr. : Malherbe.
AUXERRE : Charbonnier – Mazzolini (André, 67e), Mahé, Laire, Rémy – Ciechelski, ***OTOKORÉ,** N'Zamba (Achouri, 73e), Deniaud – Saïb, Dioméde. Entr. : Rolland.

***CHATELLERAULT b. SAINT-ÉTIENNE : 2-1 (1-1).** – Spect. : 1 774. Recette : 54 258 F. Arbitre : M. Archat. Buts : Soyer (45e), Mounadi (53e), pour Châtellerault ; Tholot (17e), pour Saint-Étienne.
CHATELLERAULT : Barocco – Penoty, Dehouck, Huriez, Floze (Asdrubal, 73e) – Bordier, ***MOUNADI,** Moulin, Soyer – Mautay, Garnault (Siegmann, 62e). Entr. : Cartier.
SAINT-ÉTIENNE : Coupet – Cedolin (Garbay, 86e), Harchèche, Chalaye, ***PRIMARD** – Manucci, Guichard, Gueury, Pagal – Tholot, Four. Entr. : Mitoraj.

***NEVERS b. POISSY : 5-2 (0-1).** – Spect. : 509. Recette : n.c. Buts : Darnault (54e, 79e, 89e), Denizart (59e, 81e), pour Nevers ; Rochefort (12e), Domenges (61e), pour Poissy.
NEVERS : Forêt – Lagrue, Schoust, Liogier, Morera (Abrassart, 76e) – Henriot, Clémenceau, Durix, Denizart – ***DARNAULT,** Zahoui. Entr. : Chay.
POISSY : Dercy – Gomis, Caglione, Toullec, Gillet – Moitié (Chillet, 85e), ***GUILLOCHON,** Géret, Domenges – Bruno (Leal, 85e), Rochefort. Entr. : Bocquier.

***ANGOULÊME b. POITIERS : 2-1 (2-0).** – Spect. : 340. Recette : 15 145 F. Buts : Maurin (25e), Couronne (44e), pour Angoulême ; Barraud (90e), pour Poitiers.
ANGOULÊME : Prévost – Bernard, Tourenne, Vergne, Paulhac – Maurin (Etot, 65e), ***COURONNE,** Keler (Dubois, 87e), Bichon, Monroux – Rémy. Entr. : Szarmach.
POITIERS : Rodier – Demay, Pain, Guérineau, Guéry – Montavit, Bouquet (Clément, 65e), Deverge, Branlard – ***BARRAUD,** Billac. Entr. : Devaux.

***PARIS FC b. BOURGES : 3-1 (2-0).** – Spectateurs : 300 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : De Vasconcelos (96e), Ousfane (44e), Melhi (56e), pour le Paris FC ; Algarra (51e), pour Bourges. Expulsion : Labarre (84e), pour Bourges.
PARIS FC : Poil – Grebert, Tchimbakala, De Percin, Gailoula – Ousfane (Hoffmann, 74e), M'Bock, De Vasconcelos, ***BOUICHE** – Melhi, Da Fonseca (Doceul, 73e). Entr. : Onnis.
BOURGES : Labarre – Caiver (Azgarra, 50e), Colliat, Picollet, B. Suter – Di Bernardo, ***LEMARIE,** Poucan, J. Suter – Dahmani (Djelloul, 79e), Briot. Entr. : Tosi.

***THOUARS et LA ROCHE-SUR-YON : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 286. Recette : 10 500 F. Arbitre : M. Runavot. Buts : Mazars (48e), pour Thouars ; Pouvreau (56e), pour La Roche-sur-Yon.
THOUARS : Astier – Voyer, Rambault, Cadu, Mazars (Avila, 79e) – Corduant, ***RIBEIRO,** Kherif (Chay, 61e) – Romain, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.
LA ROCHE-SUR-YON : Clément – Pubert, Erceau, Rochedreux, Chaillou (Parrot, 80e) – ***JOLY,** David, Pechereau (Pouvreau, 52e), Perocheau – Hervouet, Gilbert. Entr. : Mazouin.

***LUÇON b. LUCÉ : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 144. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Poetvin. But : Casties (20e).
LUÇON : ***CHEVALLEREAU** – Philippon, Loizeau, Heyman, B. Denis – Bracigliano, Casties, Reculeau, Charrier (Mandin, 70e) – Papin, Bocquier (Menanteau, 86e). Entr. : J.-C. Casties.
LUCÉ : Toutain – Dutrene, Battais, Machefert, Golchon – Bailly (Saasaa, 70e), Custodero, ***DOUCHET,** Chalier – Hainsselin, Dufoix. Entr. : Lacaille.

***CHATEAUDUN et GUEUGNON : 0-0.** – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez.
CHATEAUDUN : Brossamain – H. Gibus, Bonsergent (Cetout, 78e), ***BOUCHER,** Fouillé – F. Gibus (Ouzaid, 60e), Harel, Bouhaia – Linger, Vuko, Malloyer. Entr. : Coustillet.
GUEUGNON : Singla – Andrieux, Bouquet, Poinçon, Colombo – Robin, Desgeorges, Trivino – ***CARAPUÇA,** Joseph, Pottier. Entr. : Dessoly.

CENTRE-OUEST

Toulouse-Font. - Pau	1-1
Brive - Muret	1-1
Villenave - Montluçon	2-0
Cugnaux - Bordeaux	1-5
Libourne - Blagnac	0-1
Agde - Mt-de-Marsan	2-2
Montpellier - Marseille	3-1
Toulon - Sète	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	34	25	13	8	4	37	22
2. Muret	32	25	11	10	4	32	19
3. Sète	31	25	11	9	5	42	27
4. Brive	30	25	12	6	7	44	30
5. Toulouse-Font.	28	25	8	12	5	26	22
6. Agde	27	25	8	11	6	34	29
7. Bordeaux	27	25	10	7	8	28	28
8. Mt-de-Marsan	26	25	11	4	10	31	29
9. Libourne	25	25	9	7	9	24	27
10. Montpellier	23	25	6	11	8	35	34
11. Marseille	23	25	9	5	11	27	33
12. Toulon	22	25	6	10	9	26	30
13. Villenave	21	25	7	7	11	29	40
14. Blagnac	20	25	5	10	10	24	28
15. Montluçon	18	25	6	6	13	22	35
16. Cugnaux	13	25	4	5	16	14	42

***TOULOUSE-FONTAINES et PAU : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Chelle (64e) pour Toulouse ; Boutal (20e) pour Pau.
TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon – Domenech, Imbert, Moins, Jean – Peytavy (Trevisan, 62e), ***CHELLE,** Solacroup, Baudin – Martin (Lauze, 56e), Goutaudier. Entr. : Brunet.
PAU : Sabunnadière – Legaz, Rolling, Radovanovic, Forge – Lagaronne, ***MEUDIC,** Dos Santos (Sykora, 69e), Marchet (Planque, 61e) – Boutal, Thomson. Entr. : Muslin.

***BRIVE et MURET : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Somes. Buts : Peyrelade (42e) pour Brive ; Ajaf (58e) pour Muret.
BRIVE : Vislet – Viseux, Boucherie, Weldin, Gaonac – ***FAUREL,** Tronche, Peyrelade, Cousty (Lagarde, 80e) – Dimitrijevic, Laurent (Bouroumi, 28e). Entr. : Giuntini.
MURET : Casagrande – Ferrano, Brun, Bessard, Saffon – Jarriot (Tesseyre, 65e), Gély, Armand – ***AJAF** (Metge, 82e), Pelissier, Rodriguez. Entr. : Rabier.

SÈTE b. *TOULON : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Lucas. But : Rouve (51e).
TOULON : Porato – Danieri, Foray, Rebecq, Carvalho – Grosso, Charlet, Echilley, Cassese – ***QUEMENER,** Moutard. Entr. : Santarelli.
SÈTE : Hours – Freidel, Ceccutti, Poriot, Lemasson – Khada, Catarina, Moureau, Ye, ***ROUVE,** Sahud. Entr. : Calabuig.

***AGDE et MONT-DE-MARSAN : 2-2 (2-1).** – Spectateurs : 212. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrad. Buts : Villalonga (22e, 28e sur pen.) pour Agde ; Hyzi (18e, 67e) pour Mont-de-Marsan.
AGDE : Boutier – Minguet, Richard, Polak, Narcisse – El Hafa, ***VILLALONGA,** Gagneux (Lopez, 72e) – Cloarec, Villa, Quéry. Entr. : Brecheteau.
MONT-DE-MARSAN : Pilati – Froustey, Chiarello, Dupin, ***HYZI** – Arrat (Alleaude, 67e), Huguet, Claudien, Gaucher – Bodet (Piarrine, 72e), Perrocheau. Entr. : Latort.

BORDEAUX b. *CUGNAUX : 5-1 (1-1). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Tartas (21e), pour Cugnaux ; Taster (30e, 48e), Grenet (60e), De Blasiis (62e), Histilloles (79e) pour Bordeaux.
CUGNAUX : Deneys – Dinis, ***ILLA,** Porral, Faure (Petiot, 54e) – Tartas, Boyer, Garcia, Martinelli – Pastor, Beilles. Entr. : Feuillerat.
BORDEAUX : Fontan – Estellet (Fischer, 64e), Fernandez, Dehillotte, Monbrun – Camacho (de Blasiis 61e), Gimenez, ***CASTANT,** Tastet – Grenet, Histilloles. Entr. : Rohr.

BLAGNAC b. *LIBOURNE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. But : Taylor (56e).
LIBOURNE : Testas – Mirailles, Douence, Furlan, Vallade – Troquereau, Roumeazeille, ***PHENIX,** Cassola – Trarié (Bessou 76e), Barrere (Merit 80e). Entr. : Cazaumajou.
BLAGNAC : Ravel – Larrieu, Andrade, Touvier, Taylor – Bretagne, Delplace (J. Bizot 80e), Verdié, Marty – Denat (Sentein 75e), ***N'LANDU.** Entr. : F. Bizot.

***MONTPELLIER b. MARSEILLE : 3-1 (2-0)** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Alicarte (15e), Lefevre (35e), Rizzetto (70e) pour Montpellier ; Rimbaud (22e) pour Marseille. Expulsion : Olmeta (9e) à Marseille.
MONTPELLIER : Debaty – Alicarte, Thetis, Rouviere, ***LEFEVRE** – Gayot, Frechet, Rizzetto, Trouillet (Sanchez 65e) – Asanovic, Petit. Entr. : Ouattara.
MARSEILLE : Olmeta – Jambay, Usai, Meriadal, Cano – Francini, ***COURRENT,** Rimbaud, Escaillon – Revillet (Lagier 72e), De Azevedo (Vallée, 9e). Entr. : Castaneda.

***VILLENAVE b. MONTLUÇON : 2-0 (0-0)** – Spectateurs : 55. Recette : 1 770 F. Arbitre : M. Broissin. Buts : Arnaud (50e, 65e).
VILLENAVE : Aymon – Reglat, Salgues, Gandolfi, Marquezanne – Guttierrez, ***ARNAUD,** Deleporte, Courgeon – Sanz (Subervie 80e), Kaci (Brienne 75e). Entr. : Augustin.
MONTLUÇON : Bonnaud, Gauge, Debaud, ***KERSEROVIC,** Fernandes – Berthelier, Bourblanc, Pokee, Czerneiawski (Placide 75e) – Spadiny (Lespinasse 55e), Charvillat. Entr. : Ravanello.

EST

Sochaux - Nancy	3-2
Aubervilliers - Yutz	1-0
Baume-L'Isle - Dijon	0-0
Thionville - Haguenau	1-0
Strasbourg - Noisy-le-Sec	4-1
Troyes - Besançon	3-0
Mulhouse - Racing 92	2-0
Metz - Viry	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	36	25	13	10	2	32	13
2. Noisy-le-Sec	33	25	13	7	5	35	23
3. Dijon	29	25	9	11	5	31	23
4. Yutz	28	25	8	12	5	29	26
5. Nancy	27	25	11	5	9	49	38
6. Viry	27	25	10	7	8	30	30
7. Racing 92	26	25	8	10	7	30	24
8. Besançon	25	25	10	5	10	37	36
9. Metz	24	25	9	6	10	35	35
10. Troyes	23	25	10	3	12	41	36
11. Thionville	23	25	7	9	9	25	29
12. Mulhouse	22	25	7	8	10	27	32
13. Haguenau	22	25	6	10	9	26	32
14. Sochaux	21	25	7	7	11	30	39
15. Strasbourg	18	25	5	8	12	32	43
16. Baume-L'Isle	16	25	3	10	12	15	45

***AUBERVILLIERS b. YUTZ : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Karchaoui (82e).
AUBERVILLIERS : Boussaliou – Nollet, Sidibé, Benemmou, Lacheb – Afonso, Bouembassa, Z. Belkebla, Bruno – ***KARCHAOUI,** César (K. Belkebla, 65e). Entr. : K. Belkebla.
YUTZ : Brusco – Fogel, Kurtz, Tomasin, ***DEZA** – Carnevale, Strauss, Makoumbou, Scaccia. Entr. : Happe.

***STRASBOURG b. NOISY-LE-SEC : 4-1 (1-1).** – Spectateurs : 60. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Weber (6e, 89e), Vogel (73e sur pen.), Dacourt (90e sur pen.), pour Strasbourg ; N. Sandjak (35e), pour Noisy-le-Sec.
STRASBOURG : Mary – Kuntz (Djordjevic, 66e), ***SOPPO-DIN,** Ismaël, Wilbert – Rott, Mura, Dacourt, Weber – Pierosara (Richter, 46e), Vogel. Entr. : Janin.
NOISY-LE-SEC : Zizi – Bouchemal, Maalit, Reyal (J. Sandjak (46e), Prata – Amirat, Tran, Tayamoutou (Sritongin, 78e), L. Sandjak – ***N. SANDJAK,** R. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

***BAUME-L'ISLE et DIJON : 0-0.** – Spectateurs : 145. Recette : 4 900 F. Arbitre : M. Lefranc. Expulsions : Bernard (68e), pour Baume-Isle.
BAUME-L'ISLE : Gay – Bernard, Manghera, Lotzer, Locatelli – Djakoni (Hammami, 60e), Barraux, ***RODRIGUES,** Raguin (Cuenot, 84e) – Bernauer, Adam. Entr. : Crevoisier.
DIJON : Bied – Martin, ***ANNON,** Theulin, Recober – Jobard, Gaboriaud, Métivier (Kane, 77e), Luneau – Giannetta, Schwartz. Entr. : Steck.

***SOCHAUX b. NANCY : 3-2 (1-1).** – Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Gross. Buts : Crucet (45e), Garande (70e et 89e), pour Sochaux ; Ouadah (40e), Martins (68e), pour Nancy.
SOCHAUX : Cassard – Darras, Provost, Maraval, Neves – Laurent, Couppe (Frotey, 65e), Hélion (Schreiner, 46e), ***GARANDE** – Yakovenko, Crucet. Entr. : Bruder.
NANCY : Roux – Schemmel, Esposito, Dumont, Zanon – Biancalani (Frossard, 52e), Hognon, Ouadah, Kwedi – ***MARTINS,** Motyka. Entr. : Perrin.

***METZ et VIRY-CHÂTILLON : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Diederich (Luxembourg). Buts : Cicchirillo (73e) pour Metz ; Malfroid (53e) pour Viry.
METZ : ***BOURGEOIS** – Lahery, Paul, Tjock, Hoszkowicz – Zinmy, Garessus, Ichoua, Collinet (Martin, 60e) – Cicchirillo, Dymant. Entr. : Hinschberger.
VIRY-CHÂTILLON : Chavenon – Malfroid, J.-L. Coustillet, Petrynka, Boible – Naile (Seguin, 82e), ***DIKOUME,** C. Coustillet, Meyère – Henriksen, Cisse. Entr. : Lallemand.

***MULHOUSE b. RACING 92 : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Amzine (42e sur pen.), Diouf (90e). Expulsion : Vichet (78e) pour Mulhouse.
MULHOUSE : Baltaze – Hottinger (Hoffmann, 65e), Amzine, Vichet, Roussel – Milazzo, ***AIBECHE** (Merah, 78e), Garny, Hoy – Diouf, Jacquin. Entr. : Prost.
RACING 92 : Da Silva – Péquignot, Lekhal, Hebreu, Irazoqui – Tabti, Célestine, Izquierdo, Lima – Kajima, ***MOREAU.** Entr. : Choquier.

***TROYES b. BESANÇON : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : 598. Recette : 23 726 F. Arbitre : M. Nartz. Buts : Mouyémé (12e, 89e), Morier (41e).
TROYES : Dehon – Harvey, Grenier, Thomas, Alonzi – Laigneau, Faure, Lefèvre, Delibasic – Morier, ***MOUYÉMÉ.** Entr. : Flamion.
BESANÇON : Desmars – Spielmann, Genet, Cassilingon, Dufour – Faye, Bellime, Fadat, ***MATRISCIANO** – Serandao (Métro, 78e), Zimmermann. Entr. : Garzitto.

***THIONVILLE b. HAGUENAU : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 133. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart. But : Galli (25e).
THIONVILLE : Alzin – Salerno (Miedico, 60e), Provenier, Gomes, ***GALLI** – Schanne, Grusczynski, Souto, Delobel – Wendling (Chodakowski, 67e), Pam. Entr. : Souto.
HAGUENAU : Kientz – Jérôme, Schlick, Reibel, Knobloch – Jenner, Steinmetz, Mosser, Hoh – Schallon, ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

NORD

Gravelines - Saint-Leu	0-1
Fécamp - Wasquehal	1-0
Roubaix - Le Havre	2-0
Lille - Boulogne	1-0
Le Touquet - Calais	1-1
Saint-Quentin - Lens	0-1
Sedan - Paris-SG	2-2
Saint-Omer - Evry	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-LEU	32	25	12	8	5	34	20
2. Evry	31	25	11	9	5	27	15
3. Lille	31	25	10	11	4	29	19
4. Roubaix	29	25	10	9	6	37	27
5. Lens	28	25	11	6	8	37	31
6. Le Havre	28	25	12	4	9	35	30
7. Paris-SG	27	25	9	9	7	32	29
8. Saint-Omer	26	25	9	8	8	34	36
9. Calais	25	25	7	11	7	26	25
10. Fécamp	25	25	10	5	10	34	36
11. Gravelines	24	25	7	10	8	29	32
12. Wasquehal	22	25	8	6	11	26	31
13. Le Touquet	21	25	7	7	11	19	27
14. Boulogne	20	25	6	8	11	34	30
15. Saint-Quentin	17	25	6	5	14	22	36
16. Sedan	14	25	4	6	15	25	56

SAINT-LEU b. *GRAVELINES : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Cauet. But : Haddaoui (53e).
GRAVELINES : Boukrouh – Bourre, Deheuninck, Madi, Deharte – ***CANU,** Vandaele, Dufossé, Renaut, Trache (Guinot, 75e), Glombiowski. Entr. : Cloet.
SAINT-LEU : Yazmadjian – Meziane, Udovtsch (Mahomet, 27e), Marlot (Furic, 62e), Philippe – Béal, Escalfre, ***SANCHEZ,** Picci – Haddaoui, Ballet. Entr. : Pascalou.

***SAINT-OMER et EVRY : 0-0.** – Spect. : 872. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheil.
SAINT-OMER : Machart – Denquin, Roncucci, Jakubowski, Diop – Krawczyk (Brodel, 46e), ***GACE,** Mecquinion, Cousin – Bendjaballah (Nurit, 73e), Huray. Entr. : Lozano.
EVRY : ***TROGNON** – Basseta, Cocot, Ruys (Aubureau, 46e), Hardiagon – Dos Santos, Lenfant, Felix, Zwahlen – Bamba, Monteillet (Bertero, 86e). Entr. : Segura.

***SEDAN et PARIS-SG : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Mionnet (40e), El Aouad (49e) pour Sedan ; Sampil (12e, 90e) pour Paris-SG.
SEDAN : Siklenka – Cochard (S. Bellot, 48e), Diallo, Boudier, ***WEILLENRETER** – Vermandel, Brandes, Mionnet (Billoir, 78e) – El Aouad, Skubizewski, Oliveira. Entr. : G. Bellot.
PARIS-SG : Potel – Angan, Dorado, Bonnot – Desfeux, ***BOLI,** Calenda, Perez, Allou – Sampil, Soliveres. Entr. : Collat.

***LILLE b. BOULOGNE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziello. But : Cottet (51e).
LILLE : Miallon – Guikoune, Carrez, Busine, Dindeleux – Soares, Oleksiak, Sibierski, ***DOLIGNON** – Mota, Mozinga (Cottet, 14e) ; (Degroisse, 87e). Entr. : Defferez.
BOULOGNE : Etienne – N'Timbanzee, Langlois, Petron, Dabe – Saskuelle (Gomel, 70e), Vigneron, ***ROHART** – Lassalle, Gury, Sagnier. Entr. : Ellena.

***ROUBAIX b. LE HAVRE : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Gorder. Buts : Szwagiel (61e), Delavigne (77e).
ROUBAIX : ***DUPONCHEEL** – Sojka, Persoon, Bruynaert, Delver – Bauman, Lordan, Ibenge – Hallucha (Delavigne, 54e), Szwagiel, Meckacher (Toussaert, 78e). Entr. : Belhadji.
LE HAVRE : REVAULT – Thouvenel, Debert, Castets, Clapson (Delas, 65e) – Quilan, Dhorasoo (Robert, 74e), Goudet – ***BERTIN,** Chagnaud, Benedet. Entr. : Djadaoui.

LENS b. *SAINT-QUENTIN : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Foiret. But : Eloi (16e).
SAINT-QUENTIN : ***BARBET** – Sigaud, Robbe (Luciamo, Gama, 74e), Pires, Tasse (Dufer, 57e) – Jelsch, Mendy, De Carvalho – Morales, Coulon. Entr. : Toffolo.
LENS : ***ARPHEXAD** – Busin, Normand, Dubois, Leroy – Pinguet, Hutteau (Malm, 74e), Gombert, Eloi (Chouya, 63e) – Delmotte, Boli. Entr. : Vandamme.

***FECAMP b. WASQUEHAL : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 157. Recette : 5 760 F. Arbitre : M. Bombart. But : Pain (63e).
FECAMP : Le Pillier – Desportes (Benard, 54e), Boucher, Bargone, Zurita – Vincent, Asseloos, Droniou, Demouchy – ***PAIN,** Clement-Demange. Entr. : Collinet.
WASQUEHAL : ***GABRIEL** – Stevance, Bramme, Pasquier (Bury, 75e), Lepers – Dufour (Toporel, 73e), Cissoko, Capiaux, Jacquemart – Wojciechowski, Debrabant. Entr. : Docquiert.

***LE TOUQUET et CALAIS : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 199. Recette : 5 000 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : Rioust (44e) pour Le Touquet ; Lachaab (63e s.p.) pour Calais.
LE TOUQUET : Mennedez – Gressier, Forest, ***BARDE,** Jacquinot – Bisson, Festor, Rioust, Lasri – Buchot, Ciss (Halle, 73e). Entr. : Dupuis.
CALAIS : Liss – Agerbeck, Del Maronio (A. Lakolan, 79e), Boudsocq, Fortunata – Lefebvre, Lachaab, Beaugrand, ***MAKENGO** – Huvelle, Boulanger (Rochez, 46e). Entr. : Varnier.

OUEST

Caen - Saint-Brieuc	2-3
Saint-Lô - Nantes	1-0
Saint-Malo - Rennes	2-1
Montagnarde - Brest	0-1
Guingamp - Quimper	0-0
Vitré - Avranches	1-4
Saint-Pol-de-Léon - Cherbourg	0-3
Laval - Vannes	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	40	25	18	4	3	52	27
2. Brest	34	25	14	6	5	42	20
3. Saint-Malo	29	25	11	7	7	39	31
4. Avranches	29	25	10	9	6	30	24
5. Cherbourg	28	25	11	6	8	37	29
6. Quimper	28	25	9	10	6	33	26
7. Nantes	27	25	10	7	8	36	25
8. Caen	26	25	9	8	8	33	31
9. Vannes	23	25	7	9	9	26	34
10. Vitré	22	25	8	6	11	29	41
11. Rennes	21	25	7	7	11	38	38
12. Guingamp	21	25	6	9	10	24	33
13. Saint-Lô	20	25	8	4	13	25	32
14. Montagnarde	20	25	4	12	9	20	34
15. Laval	17	25	4	9	12	19	37
16. St-Pol-de-L.	15	25	2	11	12	29	50

SAINT-BRIEUC b. *CAEN : 3-2 (1-0). – Lever de rideau de Caen-Lens. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon. Buts : Nègre (70e, 79e) pour Caen ; Le Saux (25e s.p. ; 65e s.p.), Eouzan (59e) pour Saint-Brieuc. Expulsion : Le Houellaur (65e) pour Caen.
CAEN : Petereyns – Dubosq, Lièvre, Le Houellieur, Marie – Dieng, Legrix (Nee, 46e), Tirel (Tchalc, 46e), Garcia – ***NÈGRE,** Duval. Entr. : Theault.
SAINT-BRIEUC : Carnec – Nado, Bernard, Bellic, Salorra – Roy, Ibenez, Amorin – ***LE SAUX,** Eouzan, Nallet. Entr. : Goavec.

BREST b. US *MONTAGNARDE : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 282. Recette : 8517 F. Arbitre : M. Le Grain. But : Jolivet (45e).
US MONTAGNARDE : Moullac – ***DUPUIS,** Kersusan, Chamaillard, Rouzo – Stephant, Morvant (Le Gouellec, 73e), Le Hen, Sow – Tison, Le Stunff. Entr. : Segre.
BREST : Gueguen – Boulouard, Honorine, Jolivet, Riou – Treguer, ***RANNOU,** Anjou, Legrand – Laye, Leblan. Entr. : Fouillen.

AVRANCHES b. *VITRÉ : 4-1 (2-1). – Spectateurs : 241. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffou. Buts : T. Rebillon (18e) pour Vitré ; Cuvier (23e), Gautier (29e), Le Joly (54e), Ruel (59e) pour Avranches.
VITRÉ : Saulais – Landais, Bregu, Le Guyader, ***BEGOT** – Flippot, T. Rebillon, Gomez, Coadour – Girard, Bodin (Pichot, 79e). Entr. : Marsac.
AVRANCHES : Raut – Royer, Stevant (Girard, 56e), Badiane, Philip – Pennec, Le Guen, Ruel, Cuvier – Lejoly, ***GAUTIER** (Heuzé, 77e). Entr. : Maccio.

CHERBOURG b. *SAINT-POL-DE-LÉON : 3-0 (1-0). Spectateurs : 189. Recette : 6377 F. Arbitre : M. Guerif. Buts : Furhmann (45e et 50e), Cadel (62e).
SAINT-POL-DE-LÉON : Azou – Richard, Chatraix, ***LE GUERN,** Grall – Carnot, Troadec (Ponnet, 67e), Le Formal, Crenn – Botorel, Calvez. Entr. : Samson.
CHERBOURG : Lucas – Bourguet (Bassiere, 78e), Vignet, M'Bemba, Scipion – Birett, ***FURHMANN,** Lousse (Baudry, 72e), Bretot – Bacher, Cadel. Entr. : Larguel.

***GUINGAMP et QUIMPER : 0-0.** – Spectateurs : 23. Recette : 690 F. Arbitre : M. Derrien.
GUINGAMP : Thomas – Gueriesquin, Jacques, ***DANIEL,** Imanatche – Roze, Michel, Massa, S. Goregues (Guilloux, 72e) – Le Dorze, Loas. Entr. : Tremel.
QUIMPER : Corbel – Suignard, Gaillard, ***GILET,** Druon – Le Bohec, Le Breton, Le Borgne, Salaün – Zeoula, Maran. Entr. : Pouhon.

***SAINT-LÔ b. NANTES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Lejamtel (70e).
SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** – François, Martin, Lejamtel, Joba – Sommeil, Russeau, Lebreuilly – Kaligo (Davenet, 77e), Bozovic, Belas. Entr. : Restout.
NANTES : ***LOUSSOUARN** – Lejean, Delplanque, Abadie, Bekhti – Ouambléon, Bouteiller, Ziani, Debotté – Garcion (Renou, 45e), Lima. Entr. : Denoueix.

***SAINT-MALO b. RENNES : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 400. Recette : 9 537 F. Arbitre : M. Biet. Buts : Tristan (20e), Lefebvre (66e s.p.), pour Saint-Malo ; Le Pen (84e) pour Rennes.
SAINT-MALO : Dembski – Lebaillif, Delalande, Djennadi, Musset – Millot, Milon (Cormier, 86e), Picoreau, ***LEFEBVRE** – Tristan, Cangini (Bargain, 76e). Entr. : Brender.
RENNES : Cado – Melfort, Lahon, Sero, Fauvel – Jouault, ***CHAUVEL,** Le Pen, Charlier – Wiltord (Corbin, 72e), Bourmaud (Coquard, 69e). Entr. : Rampillon.

***LAVAL et VANNES FC : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : lever de rideau de Laval-Gueugnon. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrol. Buts : Beaudouin (38e s.p.) pour Laval ; Alexis (71e) pour Vannes.
LAVAL : Delaunay – Le Hire, Quinton, Gesland, Beaudouin (Coupeau, 78e) – Fuselier, Bellanger, Faye, Lomai – Pagis, ***MARTINS.** Entr. : Fouché.
VANNES FC : Lefèvre – Linares, Hays, Kerjean, Mauxion – Hochet, Cujard, Brosse, Girolet (Rault, 46e) – ***ALEXIS,** Dukic – (Paneberg, 67e). Entr. : Kerjean.

SUD

Nice - Villeurbanne	3-1
Saint-Priest - Grenoble	1-0
Cannes - Lyon	0-1
Pont-Saint-Esprit - Saint-Raphaël	1-0
Fréjus - Lyon-Duchère	0-1
Arles - Annemasse	5-0
Bastia - Vallauris	0-0
Endoume - Monaco	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	39	25	16	7	2	36	12
2. Cannes	35	25	14	7	4	40	21
3. Lyon-Duchère	32	25	11	10	4	34	18
4. Grenoble	28	24	9	10	5	17	9
5. Pont-St-Esprit	28	25	11	6	8	30	27
6. Fréjus	27	25	10	7	8	37	29
7. Vallauris	27	25	8	11	6	22	19
8. Arles	26	25	10	6	9	32	27
9. Nice	25	25	6	13	6	22	20
10. Saint-Priest	23	25	9	5	11	27	28
11. Annemasse	22	25	9	4	12	20	37
12. Bastia	20	25	6	8	11	21	29
13. Monaco	19	25	6	7	12	27	36
14. Saint-Raphaël	19	25	5	9	11	19	30
15. Endoume	14	24	4	6	14	21	39
16. Villeurbanne	14	25	6	2	17	20	44

LYON b. *CANNES : 1-0 (0-0). – Match en lever de rideau de Cannes-Ajaccio. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Maurice (89e), pour Lyon.
CANNES : Almandoz – Assignon, Seron, Jemmali (Ferrier, 57e), Bernard – Capoue, Yembe, Ceougna – ***MARX** (Marsiglia, 72e), Boschelli, Monacchino. Entr. : Lacombe.
LYON : Breton – Colacicco, Bes, Ansellmini, Ferri – Patouillard, ***MAURICE,** Genesio, Fernandez-Leal (Poncet, 68e) – Fouret (Kerkar, 67e), Fugier. Entr. : Broissart.

LYON-DUCHERE b. *FRÉJUS : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Musquère (43e).
FRÉJUS : Boileau – ***PARDOU** (Casino, 65e), Levasseur, P. Soler, Brusseau – Deslandes, F. Soler, Aroca, Lefeuvre (Fadhli, 46e) – Ardisson, Clapson. Entr. : Broggini.
LYON-DUCHERE : Siout – Delance, Rosier, Milosevic (Escoffier, 58e), Guichard – Durieu, Poulet, Nikolic – Perche, ***MUSQUERE,** Sevcenko. Entr. : Todorov.

***ARLES b. ANNEMASSE : 5-0 (0-0).** – Spectateurs : 108. Recette : 4 860 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Martinez (47e), Tusoli (50e s.p.), Licata (65e, 83e, 88e).
ARLES : Cabanon – Michelleau, Saurat, Martinez, Tusoli – Altur, Couderc, ***SAEZ,** Laval (Cirillo, 60e) – Quannih, Licata. Entr. : Desson.
ANNEMASSE : Raphoz – Nicolini, Vidal, Boix, Desbiolles – ***GIRARD,** Bourgeois, Gonzales, Lisema – Pagano (Miguel, 45e), Chamrar. Entr. : Lauretti.

***SAINT-PRIEST b. GRENOBLE : 1-0.** – Spectateurs : 250. Arbitre : M. Ugolini. But : Regaldo (76e).
SAINT-PRIEST : Merah – Peaud, ***VILLEGAS,** Pélissier, Rodier – Pedreiro, L. Scheiwe (Bensaadia, 85e), Lopez – Peyraud (Regaldo, 66e), Dubus, Karta. Entr. : Revelli.
GRENOBLE : Zingaro – ***SARRAGAGLIA,** Dury, Djebour, Bochu – Laplace, Bouhazama, Collomb (D'Alonzo, 75e) – Godoy, Dibo (Dumolin, 63e), Garcia. Entr. : Simondi.

***PONT-SAINT-ESPRIT b. SAINT-RAPHAEL : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Champel. Buts : Boesso (85e).
PONT-SAINT-ESPRIT : Palu – Place, Fontanelli, Dupin, Massol – Bardot, Tomczyk, Boesso – Fernandez (Charbonnel, 58e), ***TOURRE** (Barthelot, 83e), Armand. Entr. : Boissier.
SAINT-RAPHAEL : Farina – Seva, Laciel, Maggio, Cawoi – Jeune, Teoro, Leclerc – Finck, Boucher, ***SECK** (Dekrar, 55e). Entr. : Besnard.

***BASTIA et VALLAURIS : 0-0.** – Spectateurs : 50 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo.
BASTIA : Biancarelli – M. Bangoura, Olivieri, Puzzica, Triki – Padovani, ***PINDUCCI,** Michel, J. Bangoura (Belarbi, 76e) – Delucia, Bourabba. Entr. : Antonetti.
VALLAURIS : Charrasse – Simjes, Bourakhma, ***MANDRICK,** Chauvet – Renaud, Mouka, Stocquart, Cabon – Mengual (Gamben, 61e), Schnober. Entr. : Cappadona.

***NICE b. VILLEURBANNE : 3-1 (2-0).** – Spectateurs : entrée gratuite. Arbitre : M. Carorino. Buts : Ipoua (15e, 32e), Blanchard (47e) pour Nice ; Bettahar (49e) pour Villeurbanne.
NICE : Letizi – Calegari (Susini, 76e), Sagna, ***CRETIER,** Baldachino – Segalti, Raymond, Gomis, Di Costanzo – Blanchard (Labro, 75e), Ipoua. Entr. : D. Sanchez.
VILLEURBANNE : Rota – Debot, Nambotin (Camandona, 46e), Bulin, Canado – Tchea, ***BOURRAT,** Hannane, Tabri – Moujetsky, Bettahar. Entr. : Sibon.

***ENDOUME b. MONACO 3-1 (0-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Pidery (62e), Sciortino (70e), Doudoulet (90e) pour Endoume ; Revelles (80e) pour Monaco. Expulsions : Lagadec (75e) pour Endoume.
ENDOUME : Spinosi – Sarrucco, Inzirillo, Lagadec, ***REPETTO** – Leonetti (Coudouel, 8e), Adjaoud, Aho, Pidery – Adrian (Sciortino, 55e), Gottardi. Entr. : Pilorger.
MONACO : Delaroche – Irles, Grimaldi, Abouo, Blondeau – Fiatton, Barel, Vachevron, 74e), Schaer (Risa, 74e), ***SEBWE,** Rayelles, Pusade. Entr. : Tournier.

Attention travaux !

C'est un chantier dont on n'est pas sûr qu'il s'ouvrira sur les Amériques. Même si les architectes, suisses et portugais, ont fait avancer les travaux sur une terre meuble. Reste en effet à savoir si le ciment va prendre.

Le 31-3-93 au Wankdorf de Berne.

SUISSE et PORTUGAL : 1-1 (1-1). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Milton Nielsen (Danemark). Buts : Chapuisat (39') pour la Suisse ; Semedo (12') pour le Portugal. Avertissements : Bregy (44'), Chapuisat (83'), Hottiger (84') en Suisse ; Paulo Sousa (31'), Abel Xavier (56'), Rui Barros (80') au Portugal.

SUISSE : Pascolo. — Hottiger, Herr, Geiger, Rothenbühler. — Bregy, Ohrel, A. Sutter, Sforza. — Chapuisat, Knup (Kunzli, 46'). Entr. : Hodgson.

PORTUGAL : Vitor Baia. — Abel Xavier, Oceano, Jorge Costa, Petixe, Semedo (Fernando Mendes, 50'). — Rui Costa, Paulo Sousa, Figo (Rui Barros, 70'). — Rui Aguas, Futre. Entr. : Queiroz.

39' : action décalée sur le côté gauche et ballon pour Alain Sutter. Le centre tendu du milieu de terrain suisse est repris de la tête par Chapuisat (1-0).

12' : Futre tergiverse à l'entrée de la surface. Il glisse finalement le ballon sur Abel Xavier, à droite, dont le centre précis est repris à bout portant par Semedo (1-1).

Il y a une anecdote pour résumer l'esprit et la méthode. Une petite histoire qui remonte au mois dernier, à Tunis, où l'équipe suisse s'apprêtait à disputer un match amical. Quelques témoins présents s'étaient étonnés que l'on puisse obliger des footballeurs à s'entraîner deux fois deux heures la veille du match. Et encore deux heures le matin de la rencontre. Travaux forcés et méthode Coué. L'empreinte de Roy Hodgson, sélectionneur, mais surtout conscient de la mentalité du joueur suisse.

A un de ses proches, il avait même dit : « Il faut éviter de prendre confiance trop tôt et trop vite. Parce qu'alors l'équilibre que l'on a si patiemment recherché, puis trouvé, peut se rompre sous les effets de l'euphorie. Nos joueurs ont toujours besoin d'apprendre, d'être sous pression. C'est à ce prix qu'ils trouveront leur place dans le milieu international. »

Un pied dans le passé

Ce jour-là, malgré les efforts et la fatigue, la Suisse s'était imposée devant les Tunisiens (1-0). Roy Hodgson, le grand réunificateur du foot en Helvétie, en était presque triste. Peut-être savait-il déjà — le flair — que ce résultat était le plus mauvais service à rendre à son équipe. Déjà élevée au rang de haut dignitaire européen après un nul historique à Cagliari, et dès lors présentée comme le favori du groupe 1 (victoires sur l'Estonie, l'Écosse et Malte), la Suisse reprenait pied dans un passé qui lui rappelait sa dernière campagne mondiale (1966 en Angleterre). Soudainement auteur à succès et partie pour écrire le best-seller de cette fin de siècle.

Hodgson, éditeur de l'histoire en marche, n'est jamais allé aussi loin dans le scénario. « Parce que, répétait-il avec beaucoup de simplicité mercredi dernier après le nul devant le Portugal, nous ne sommes quand même pas le Brésil, non ? » Et parce qu'il a appris à connaître le football suisse. A Neuchâtel d'abord, et depuis le 1er janvier 1992 à la tête de la sélection. Profitant dans un premier temps du travail d'Uli Stielike, parti, en sens inverse, occuper le poste de Roy, qui s'était attaché à redonner du cœur au footballeur suisse, il a simplement assis l'organisation et responsabilisé chacun dans un rôle bien défini. Et si les résultats ont rapidement confirmé la méthode, Hodgson, par expérience, s'attendait, à un moment ou un autre, à un coup d'arrêt.

C'est fait depuis mercredi. Et ça l'amuse presque... « Le pays vit dans le rêve depuis quelques mois, mais on a oublié qu'il est parfois éphémère. Notre Championnat vient de reprendre, et nos joueurs ne sont pas au sommet de leur forme. Je dis qu'un nul devant les Portugais, c'est un bon point. Et puis, en football, il faut savoir descendre de son nuage avant de remonter plus confortablement vers le sommet. »

Long terme ou coup par coup ?

Il a seulement l'expérience que ses joueurs et le public helvètes ne possèdent pas. Trop vite atteints par le virus de l'ambition, trop sûrement emportés sur les ailes du succès. Hodgson, lui, contrôle et maîtrise. En s'appuyant sur la jeunesse (moyenne d'âge de vingt-trois ans, si l'on retire Bregy et Geiger, les trentenaires), en modulant son tempérament, en effaçant, match après match, tous ses défauts. Il voit, en fait, à long terme, alors que tout le monde se dirige vers le coup par coup. « Parce que tout n'est jamais parfait et que, devant nous, se profile le plus difficile. L'effet de surprise est passé. Maintenant, il faut montrer ce que vaut réellement le football suisse. »

Sutter et le body-building

Un football qui repose, heureusement, sur sa jeunesse et son enthousiasme redécouvert avec le Britannique. Passé du stade de « looser » à celui de « winner ». Enfin convaincu de sa potentialité. A l'image d'Alain Sutter, gaucher et milieu de terrain, habité de quelques certitudes. « C'est à Bucarest, l'an dernier, qu'on s'est peut-être rendu compte de notre impatience. L'Euro nous tendait les bras, mais, ce jour-là, on a tout fait à l'envers. On a défendu alors que ce n'est pas le style de l'équipe. On ne veut pas que ce gâchis se renouvelle. La déception a été trop grande. »

Alain Sutter est un symbole. Son jeu est un modèle. Son look une référence. Cheveux blonds et longs, il charme. Amateur de body-building (il a pris 7 kilos en quelques mois), il séduit mais fait jaser. « Hier, se défend-il, on me critiquait pour mon manque de puissance, aujourd'hui on me reproche d'en faire trop. » Sutter reste, cependant, une référence. Un

Hodgson peut se gratter la tête : Alain Sutter et les Suisses n'ont pu s'imposer aux Portugais Figo et Futre. Le billet pour les États-Unis demande encore confirmation.

(Photos Alain de MARTIGNAC)

exemple dans ce football suisse qui prend son élan. Demandé par Cologne, s'il acceptait, il serait le quatrième joueur suisse à évoluer à l'étranger. Ciriako Sforza, le meneur de jeu, fait, lui aussi, l'objet de nombreuses sollicitations (Karlsruhe et Kaiserslautern). C'est donc la preuve que la Suisse ne compte plus pour une tablette de chocolat.

« Il y a la volonté, la qualité dans ce groupe, admet d'ailleurs Hodgson. Mais il doit aussi apprendre à perdre pour se révéler. Pour croire en sa capacité de réaction. » Georges Bregy, l'ancien (35 ans, Young Boys), n'est pas loin de partager cet avis. « Parce qu'on a beaucoup travaillé la discipline, la tactique et l'organisation. Des éléments du jeu trop souvent négligés dans notre pays. Maintenant, on paie pour apprendre. Comme ce soir. On marque et on se fait reprendre dans la minute qui suit. Pourtant, la sécurité est là. On a pris très peu de buts depuis le début des éliminatoires, on se connaît bien maintenant. Il ne reste, en vérité, qu'à gérer plus sereinement les événements dans un grand match. »

A ce stade des travaux, la Suisse peut néanmoins prétendre offrir, l'an prochain, une structure solide aux États-Unis. L'objectif n'est plus tracé en pointillé. Il s'inscrit bel et bien tout là-bas, dans la courbe ascendante du progrès. Le Portugal, lui, n'a pas attendu aussi longtemps un signe du destin. Même si, depuis 1966 et le grand Eusebio de la Coupe du monde anglaise, il cherche à se raccrocher à une performance de choix (une demi-finale de l'Euro contre la France à Marseille).

Le Portugal existe toujours derrière le miroir et les éclats de Benfica et Porto. Il vit sûrement plus difficilement depuis le début de ces éliminatoires, partagé entre deux politiques : le maintien des hommes déjà en place ou la confiance à accorder aux jeunes. Contraint et forcé, mercredi à Berne, par l'absence de sept titulaires (Joao Pinto, Fernando Couto, Domingos, Rui Barros, Vitor Paneira, Veloso, Helder), à s'engager résolument dans la voie d'une certaine rénovation : un choix qui s'opère de lui-même quand on rappelle qu'en 1989 et 1991 les Lusitaniens ont été champions du monde juniors. Et, bizarrement, sous les ordres de celui qui, aujourd'hui, officie en haut lieu : Carlos Queiros.

Six champions du monde !

Queiros, c'est un parcours unique. Né au Mozambique, une colonie portugaise, il y joua quelques années avant de s'orienter vers la carrière d'entraîneur. Son abnégation, sa compétence, son amour des jeunes l'amenèrent, naturellement, à prendre en charge la sélection juniors de son pays. « Je suis depuis presque dix ans à la Fédération », dit-il. Et, s'il se garde bien de l'affirmer, personne mieux que lui ne connaît le football de son pays. Mais, pris sous le poids des traditions et des changements qu'il faut apporter au compte-gouttes, il n'a jamais pu, pour l'instant, imposer son style et ses opinions.

Ce fut fait mercredi, sous le couvert des circonstances. Peixe, Abel Xavier, Jorge Costa, Figo, Paulo Sousa, Rui Costa tous titulaires, et tous champions du monde juniors. Enfin ensemble. Queiros, lui, n'a jamais douté de leurs qualités. « Nous avons un outil extraordinaire chez nous. Ces joueurs ont fait leurs preuves. Ils représentent la force de demain parce que personne n'arrive à se convaincre que, dès aujourd'hui, ils sont capables de relancer notre football. »

Carlos Queiros sait déjà que Berne restera un virage décisif. Que tous ces jeunes, entourés et protégés par le métier de Futre, Oceano, Rui Aguas et Semedo, ont probablement gagné leur place en Suisse. Et que lui, l'entraîneur contesté, avait raison de croire en ces étoiles. « Il ne faut pas froisser les susceptibilités, ne pas prendre de risques démesurés chez nous. Mais, cette fois, si l'on veut vraiment aller aux États-Unis, on n'a plus le choix. Tous ces joueurs évoluent à Porto ou Benfica, où ils jouissent d'une formation exceptionnelle. Je sais qu'ils sont prêts. »

Preuves à l'appui ce mercredi à Berne, où, tous unis, ils ont réussi une formidable démonstration. Laissera-t-on à Queiros la possibilité d'aller au bout de ses intentions ? C'est toute la question. De fond, et qui déterminera l'avenir du Portugal dans ces éliminatoires de la Coupe du monde. « Mais, au moins, a d'ailleurs osé Semedo, l'un des anciens et le buteur mercredi, on a montré que notre football existait. On peut même parler de renaissance avec tous ces jeunes qui donnent vraiment un sens à notre aventure. »

Puisse-t-il être entendu, et le Portugal pourra, enfin, voir un peu plus loin que son passé...

Laurent MOISSET, à Berne

GROUPE 1

SUISSE et PORTUGAL : 1-1. — Voir page de gauche.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	8	5	2	2	0	15	4
2. Italie	8	5	3	2	0	13	5
3. Portugal	4	4	1	2	1	4	3
4. Pays-Bas	4	4	1	2	1	5	7
5. Estonie	1	5	0	1	4	1	9
6. Malte	1	5	0	1	4	2	15

Prochains matches

14- 4-93 : Italie-Estonie
17- 4-93 : Malte-Suisse
28- 4-93 : Portugal-Écosse

GROUPE 2

Le 31-3 à Izmir (stade Ataturk).

ANGLETERRE b. TURQUIE : 2-0 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas (Italie). Buts : Platt (7e); Gascoigne (45e). Avertissements : Togay (8e), Orhan (25e), pour la Turquie; Platt (65e), pour l'Angleterre.

TURQUIE : Engin (Bayrettin, 44e) — Recep (Hami, 57e), Bulent, Ali Nail, Ogun — Oguz, Unal, Togay, Mehmet — Orhan, Feyyaz. Entr. : S. Piondek.

ANGLETERRE : Woods — Dixon (N. Clough, 46e), Adams, D. Walker, Sinton — Platt, Gascoigne, Palmer, Ince — I. Wright, (Sharpe, 85e), Barnes. Entr. : G. Taylor.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	7	4	3	1	0	15	2
2. Angleterre	7	4	3	1	0	13	1
3. Pays-Bas	7	5	3	1	1	15	6
4. Pologne	3	2	1	1	0	3	2
5. Turquie	3	7	1	1	5	6	14
6. Saint-Marin	1	6	0	1	5	1	28

Prochains matches

28- 4-93 : Angleterre - Pays-Bas
Norvège-Turquie
Pologne - Saint-Marin

GROUPE 3

Le 31-3 à Copenhague.

DANEMARK b. ESPAGNE : 1-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). But : Povlsen (20e). Avertissements : Giner, Ferrer, Amor, Cristobal, pour l'Espagne.

DANEMARK : Schmeichel — B. Nielsen, L. Olsen, Rieper, Kjeldbjerg — H. Larsen (J.F. Hansen, 75e), J. Jensen, Vilfort, B. Laudrup (Tofting, 87e) — Povlsen, Elstrup. Entr. : R. Moller-Nielsen.

ESPAGNE : Zubizarreta — Toni (Goicoechea, 56e), Ferrer, Alkorta, Giner — Cristobal, Guardiola (Nadal, 46e), Amor, J. Aldana — Julio Salinas, Beguiristain. Entr. : J. Clemente.

Le 31-3 à Dublin (Lansdowne Road).

EIRE b. IRLANDE DU NORD : 3-0 (3-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse). Buts : Townsend (19e), Quinn (21e), Staunton (29e).

EIRE : Bonner — Irwin, Moran, P. McGrath, T. Phelan — R. Houghton, Keane, Townsend, Staunton — N. Quinn (McGoldrick, 84e), Coyne (Cascarino, 82e). Entr. : J. Charlton.

IRLANDE : T. Wright — A. McDonald, Taggart, Worthington, Morrow — Donaghy, O'Neill (Black, 78e), M. Hughes, Magilton, (J. Quinn, 49e) — Dowie, P. Gray. Entr. : B. Bingham.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	9	7	3	3	1	13	1
2. Eire	8	6	3	2	0	9	0
3. Danemark	7	5	2	3	0	2	0
4. Irlande du Nord	6	6	2	2	2	7	7
5. Lituanie	5	6	1	3	2	5	10
6. Lettonie	4	7	0	4	3	3	13
7. Albanie	3	6	1	1	4	4	11

Prochains matches

14- 4-93 : Lituanie-Albanie
Danemark-Lettonie
28- 4-93 : Eire-Danemark
Espagne-Irlande du Nord

GROUPE 4

Le 31-3 à Cardiff (Arms Park).

PAYS DE GALLES b. BELGIQUE : 2-0 (2-0). — 27 002 spectateurs. Arbitre : M. Schreuder (Allemagne). Buts : Giggs (18e), I. Rush (39e). Avertissements : E. Young (75e), Aizlewood (65e), pour Galles ; Grun (62e), pour la Belgique.

GALLES : Southall — Aizlewood, E. Young, Ratcliffe, Bodin — Horne, Speed (Phillips, 87e), Giggs (Bowen, 86e), — M. Hughes, Saunders, I. Rush. Entr. : T. Yorath.

BELGIQUE : Preud'homme — Medved (Oliveira, 46e), Grun, Albert, Smidts — Staelens, F. Van der Elst (Scifo, 80e), Boffin — Degryse, Czerniatynski (Severeyns, 68e). Entr. : P. Van Himst.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	12	7	6	0	1	12	3
2. Roumanie	7	5	3	1	1	17	4
3. Pays de Galles	6	5	3	0	2	10	7
4. Tchécoslovaquie	4	4	1	2	1	7	4
5. Chypre	3	6	1	1	4	4	10
6. Iles Féroé	0	5	0	0	5	0	22

Prochains matches

14- 4-93 : Roumanie-Chypre
25- 4-93 : Chypre-Iles Féroé
28- 4-93 : Tchécoslovaquie-Pays de Galles

GROUPE 5

Le 31-3 à Budapest.

GRECE b. HONGRIE : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). But : Apostolakis (70e s.p.). Avertissements : Tsalouhidis (5e), Kolitsidakis (60e), Maragos (62e), pour la Grèce ; F. Urban (1re), Csabi (3e), Telek (56e), pour la Hongrie.

HONGRIE : Petry — Pisoni (Balog, 71e), L. Disztl (T. Nagy, 36e), Telek, Csabi — F. Urban, L. Detari, Duro — Eszenyi, Kiprich, K. Kovacs. Entr. : E. Jenei.

GRECE : Mirisos — Apostolakis, Kalitzakis, Mahlias, Kolitsidakis — Niophias, Mitropoulos, Tsalouhidis, Tsiantakis — Maragos (Antoniou, 63e), Mahlias (Frantzeskos, 82e). Entr. : A. Panagoulias.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRÈCE	9	5	4	1	0	5	0
2. Russie	4	2	2	0	0	3	0
3. Hongrie	3	4	1	1	2	4	5
4. Islande	2	4	1	0	3	2	4
5. Luxembourg	2	3	0	2	1	0	-

Prochains matches

14- 4-93 : Luxembourg-Russie
28- 4-93 : Russie-Hongrie

Division 3

★ Le Touquet va mieux, malgré les absences du capitaine Elliot et des opérés Gosselin et Duchaussoy. A défaut de victoire, le nul contre Calais met l'équipe en confiance pour la fin de la saison.

★ Confusion à la fin de la rencontre Châtellerault-Saint-Étienne. Les Châtelleraudais venaient de procéder à leurs deux remplacements, lorsque Siegman, Moulin et Baïocco se sont blessés. Pendant quelques instants, Châtellerault a évolué à neuf, ce qui ne l'a pas empêché de remporter une victoire synonyme d'accession. Siegman, l'attaquant châtelleraudais qui a heurté un poteau de but avec la tête, a dû rester en observation à l'hôpital.

clin-d'œil

Tu l'as eu où ton maillot ?

C'est d'abord Stéphane Doceul (à droite), du Paris FC, qui n'avait pas de maillot flanqué du numéro 13. Da Fonseca voulut bien lui céder le sien, le 11, mais l'arbitre refusa. Doceul a finalement enfilé le maillot de l'Argentin, plus son maillot de corps ! Et, côté Bourges, changement de maillot moins insolite après l'expulsion de Labarre, le gardien (à gauche) : c'est le libero Benjamin Suter qui a revêtu sa tunique...

Photo Jean-Marie HERVIO)

★ Zwahlen, le meilleur buteur d'Évry (11), eut une occasion d'arrondir son capital, mais son tir frôla le but que le gardien avait pourtant déserté. Question de confiance sans doute, puisque voilà dix journées que l'avant-centre n'a plus trouvé le chemin des filets.

★ Champagne-sur-Oise, dans le Val-d'Oise, inaugurera la nouvelle pelouse de son stade municipal avec une belle affiche et une bonne action. L'affiche, c'est l'AJ Auxerre contre le RC Lens (D III), le dimanche 11 avril à 15 h 30. La bonne action, c'est que la recette de ce match de gala ira à la lutte contre la leucémie.

★ Alain Donné, le président de l'AS Libourne, renonce à exercer sa fonction à la tête du club girondin. C'est l'actuel vice-président Michel Grataud qui le remplace jusqu'à l'assemblée générale du 26 avril.

★ Bonne nouvelle pour les Saint-Lois : leur capitaine, Stéphane Martin, a été blanchi en appel de la peine de cinq matches de suspension ferme qui lui avait, dans un premier temps, été attribuée. Il a donc pu tenir normalement sa place samedi soir face à Nantes.

★ C'est devenu une habitude, le gardien châtelleraudais Christophe Baïocco arrête presque un penalty par semaine. Ce fut le cas en Championnat contre Thouars et en Coupe de France face à Lorient. Cette fois, c'est à Boulogne, en seizième de finale de la Coupe de France, que Baïocco s'est détendu du bon côté. Au moment où Boulogne menait 1-0.

★ Avant de rejoindre Boulogne — sa ville natale — pour les seizièmes de finale de la Coupe de France, l'entraîneur châtelleraudais, Dominique Carlier, a passé une semaine au FC Bruges dans le cadre de l'obtention de son diplôme d'entraîneur professionnel.

★ La pelouse du stade de la Porte-de-Montreuil se dégrade lentement, mais sûrement. Et pour cause : depuis le début de la saison, pas moins de soixante-quatorze matches y ont été disputés. A ce rythme, le gazon aura bientôt totalement disparu.

★ Jean-Claude Ségura, l'entraîneur d'Évry, a dû remanier son équipe face à Saint-Omer à cause des blessés, suspendus et malades. Il a ainsi titularisé quatre joueurs qui n'avaient connu que le banc des remplaçants.

Platini à Lucé

Le vendredi 9 avril à 20 h 30, Michel Platini sera à la tête du Variétés Club de France, qui viendra disputer au stade Jean-Boudrie, à Lucé, une rencontre de gala face aux anciens de la région Centre. Ce sera également l'occasion, face aux stars du Variétés, de retrouver sur le terrain lucéen André Mérelle et Jacky Lemée, qui n'en ont pas foulé la pelouse depuis plus de vingt ans.

★ « Nous prenons les matches un par un et, jusqu'à présent, nous n'avons pas voulu penser au titre, mais il est vrai que maintenant nous pouvons commencer à y songer », déclarait Jean-Claude Ségura, l'entraîneur d'Évry, après le match nul obtenu à Saint-Omer.

Week-end noir pour l'AJA

La belle série d'Auxerre s'est achevée samedi soir sous les yeux de Guy Roux. L'AJA est tombée (1-0) à Fontainebleau après trente-quatre matches sans défaite (10 la saison dernière et 24 depuis le début du Championnat). Pourtant renforcés de cinq professionnels, les Auxerrois ne se sont pas montrés sereins et n'ont pas su imposer leur jeu. Daniel Rolland, l'entraîneur : « Certains manquaient de motivation et étaient en dessous de leur niveau. D'autres revenaient de blessure. » Depuis plusieurs semaines déjà, Auxerre piétine, peine, éprouve des difficultés, comme devant Bourges (0-0), Angoulême (1-1), ou dernièrement face au Paris FC (2-2). Rolland : « Tout a réussi à Fontainebleau, ils ont livré un match de Coupe en détruisant. Nous n'avons pas résolu le problème des débordements et des centres, qui étaient notre grande force. Et puis on ne marque plus. » Comme le soulignait Mazzolini : « Il faillait bien perdre un jour. » L'AJA est certes toujours première au classement du groupe Centre, mais il est temps qu'elle retrouve son football et sa sérénité.

★ Olivier Sabourault, grièvement blessé à un genou en début de saison, a repris la compétition depuis deux semaines au sein de l'équipe C du CSC Thouars. Mais il ne veut pas brûler les étapes et attendra la saison prochaine pour revenir en équipe fanion.

★ Touché aux adducteurs dès le début du match contre Rennes, le capitaine malouin Dominique Lefebvre a tenu toute la partie en faisant des étirements à chaque temps mort.

★ Pour leurs prochaines nocturnes, les joueurs de Troyes s'éclaireront-ils à la bougie ? A moins qu'ils n'évoluent à la lueur des phares de voiture. Tout cela pour dire que l'éclairage du stade de l'Aube est particulièrement défaillant et insuffisant.

★ A l'occasion de la rencontre face à Besançon, la dernière recrue troyenne, Faure, a retrouvé deux joueurs qui portaient, comme lui la saison dernière, le maillot d'Alès. Il s'agit de Cassilingon et Faye.

★ Karim Belkebla, l'entraîneur d'Aubervilliers, se félicitait de la réaction de ses troupes face à Yutz. « Devant un adversaire qui cherchait essentiellement à défendre, nous avons su nous adapter pour finalement l'emporter. C'est un signe de notre bonne santé actuelle. »

★ Le président du CM Aubervilliers, Pierre Pironnet, était radieux à l'issue de la rencontre disputée face à Yutz. Pourtant, il mettait en garde son équipe : « Avec cinq matches encore à disputer et notre place de leader, tout le monde se met à rêver. Du public, de plus en plus nombreux, aux dirigeants, en passant par les joueurs qui en oublient leurs fondamentaux. C'est le principal danger. »

★ Pas moins de trois jeunes joueurs, formés au club, ont fait leur entrée dans l'équipe de Thionville qui a remporté les deux points de la victoire face à Haguenau. Il s'agit de Falerno, Provenier et Wendling.

★ Kientz, le gardien d'Haguenau, n'a pas hésité à déserter son but en fin de partie à Thionville afin d'épauler ses coéquipiers qui tentaient d'égaliser et de prolonger ainsi une série de sept matches sans défaite. Des efforts, malheureusement, restés vains.

★ Avant le coup d'envoi de Thionville-Haguenau, il a fallu consolider un des filets de but mis à mal par le tir d'un des brillants minimes thionvillois qui se produisaient en lever de rideau.

★ Une seule victoire en dix rencontres de Championnat, tel est le triste bilan des Gravelinois depuis la trêve. Heureusement que la Coupe de France est venue mettre un peu de piment dans cette morne période.

★ C'est dix minutes avant le début de la rencontre face à Saint-Leu que Stéphane Doméon a dû se résoudre à laisser sa place au centre de la défense gravelinoise. L'échauffement a montré que les séquelles de la béquille récoltée à Lille n'avaient pas totalement disparu.

★ Jean-Philippe Dehon, qui avait conduit Dampierre-sous-Salon en D IV, aimerait entraîner la saison prochaine un club ambitieux de la D III à la DH.

★ C'est Pascal Olmeta qui gardait le but de D III de l'Olympique de Marseille face aux réservistes montpelliérains. Il n'eut l'occasion que d'effectuer deux beaux arrêts avant d'être expulsé à la 9e minute pour avoir détourné hors de sa surface le ballon avec les mains.

★ Gérard Gili, l'entraîneur de Montpellier-Hérault, est allé saluer ses amis dirigeants Marcessoli et Danna, samedi lors de la rencontre Montpellier-Marseille, ainsi que les six jeunes qui étaient sous sa coupe lorsqu'il dirigeait le centre de formation marseillais.

★ Après une absence prolongée due à une blessure persistance à la hanche, Bruno Martinelli, le Cugnalais, faisait sa rentrée samedi face à Bordeaux. Même si l'apport de ce milieu de terrain fut appréciable, il ne put empêcher la déroute de son équipe.

★ Olivier Petiot, pur produit de l'école cugnalaise, avait sûrement rêvé d'une issue plus favorable pour sa première apparition en D III. Cugnaux s'est incliné face à Bordeaux.

★ Philippe Boutier n'a pas affiché sa maîtrise habituelle face à Mont-de-Marsan. Incertain jusqu'au coup d'envoi, le gardien d'Agde a courageusement tenu sa place malgré une fracture à un doigt contractée lors du match face à Pau.

★ Les dirigeants agathois, mécontents du point perdu devant Mont-de-Marsan, interrogeaient le Minitel à la fin du match pour connaître les résultats des quatre premiers. Ces résultats n'étaient pas favorables à leur équipe qui, pour sa première année en D III, effectue cependant une fort belle saison.

En passant par l'autel...

Les Gravelinois n'ont pas chômé samedi. A 15 heures, assis sur le perron de l'église de Grande-Synthe, ils formaient la haie d'honneur à l'occasion du mariage de Madi. Après le vin d'honneur, le nouveau marié rejoignait ses coéquipiers pour affronter Saint-Leu. Et, malgré la défaite, tout le monde est retourné à la fête, sitôt le match terminé.

★ Durant le match Thouars - La Roche-sur-Yon, l'arbitre versaillais M. Runavot a beaucoup parlé avec les joueurs, leur expliquant chaque décision. Bonne méthode, puisque aucun incident n'a été déploré.

★ A la 86e minute de la rencontre Thouars - La Roche-sur-Yon, deux joueurs locaux, Ribeiro et Roux, se heurtèrent la tête, et le second, saignant au cuir chevelu, dut alors, conformément au nouveau règlement, quitter le terrain.

★ D'après Jean-Claude Cloet, l'entraîneur de Gravelines, son équipe a abandonné face à Saint-Leu tout espoir d'intégrer le futur National 1 : « Il nous reste à prendre les quelques points qui nous manquent pour gagner notre place en National 2 et préparer la saison prochaine en faisant jouer prioritairement ceux qui resteront ici. »

★ Bachir Khérif, éloigné des terrains depuis plusieurs semaines, avait repris la compétition au sein de l'équipe B du CSC Thouars, avant d'être titularisé samedi soir, face à La Roche-sur-Yon. L'entraîneur Bernard Marchand, satisfait de sa prestation, l'a fait sortir à la 61e minute pour le ménager.

★ Seul regret formulé par Noël Tosi, l'entraîneur de Bourges, à l'issue du match face au PFC : le manque d'expérience au sein de son équipe. En effet, sur les onze joueurs alignés, seuls trois ont fréquenté le haut niveau en D II.

★ Coup du chapeau pour Licata, l'attaquant arlésien, qui a marqué trois buts à Annemasse.

Agerbeck : « Trouver vite une solution »

Henrik Agerbeck joue sa troisième saison sous les couleurs de Calais, club qui vient d'être secoué par un mouvement de grève. Une situation nouvelle pour le Danois.

(Photo Jean-Claude LAMY)

« Aviez-vous déjà connu ce genre de conflit ?

— C'est la première fois que je suis confronté à ce phénomène. En fait, il couvait depuis un certain temps et devenait de plus en plus dur à supporter. Les retards dans le paiement des primes de matches se sont déjà répétés à trois reprises en un an.

— Ne seriez-vous pas l'un des principaux responsables de ce mouvement ?

— La décision de ne pas disputer le match amical face aux Belges d'Ekeren, il y a dix jours, a été prise collectivement. Je ne suis que le porte-parole des joueurs en tant que capitaine et plus ancien sur le terrain.

— Y a-t-il, aujourd'hui, une volonté d'apaisement ?

— Oui, et c'est tant mieux. Les dirigeants nous demandent d'aller jusqu'au bout du Championnat et de nous battre. Ils nous assurent qu'une solution sera trouvée rapidement auprès de la mairie. Attendons et espérons...

— L'équipe ne fait pas une grande saison. Est-ce une relation de cause à effet ?

— Ce que nous vivons est difficile à assumer. Je reconnais que, psychologiquement, certains sont perturbés. Et puis, notre gros handicap, c'est notre stérilité en attaque. Pourtant, je reste persuadé que nous avons les moyens de faire beaucoup mieux.

— Tout doit rentrer dans l'ordre dans les jours à venir...

— Depuis une rencontre avec les dirigeants, il se dégage une volonté de conciliation. Mais une solution doit être trouvée de toute urgence.

— Comment envisagez-vous la suite de votre carrière ?

— Si le club veut encore de moi et si la situation s'améliore, je pourrai envisager de rester pour jouer et m'occuper des jeunes. Je me sens bien dans le Nord-Pas-de-Calais et je pense pouvoir rendre encore de bons services. »

Correspondance Hervé DEGUINES

★ Les dirigeants de La Duchère et leurs responsables ont confirmé à Fréjus leur participation au traditionnel tournoi de Pâques (minimes, cadets).

★ Lauretti, l'entraîneur d'Annemasse, a retrouvé la pelouse d'Arles. Un terrain où il a joué et gagné (1-0) il y a fort longtemps avec l'équipe de France amateurs contre l'Italie.

★ L'attaquant sedanais Oliveira, blessé lors du match de D II Sedan-Épinal le 20 février dernier, a repris contact avec la compétition à l'occasion de la rencontre Sedan-PSG.

De l'air pour Saint-Lô

Excellente semaine pour le FC Saint-Lô, qui a battu samedi les réservistes nantais, invaincus depuis le mois de janvier. Mercredi dernier, la ville accordait 6 MF de crédit pour la réfection de la pelouse de La Falaise et l'aménagement du stade des Ronchettes en centre d'entraînement. De plus, elle a accepté d'apurer le passif de la gestion passée (592 000 F), à hauteur de la moitié.

★ Saint-Omer garde ses ambitions et n'entend pas quitter la bande des quatre qui connaîtront le National 1. Pour cela, les dirigeants pensent que 31 points seront suffisants. Ils en possèdent à ce jour 26.

★ Meilleur buteur du groupe Centre-Ouest, le Briviste Laurent Peyrelade a été le malheureux tireur de penalty. Il a raté à la 75e minute, samedi, celui qui aurait sans doute donné une précieuse victoire aux hommes de Giuntini face à Muret (1-1).

★ A Brive, Muret n'a pas fait dans le détail. En dégageant haut, fort et loin. Ce sont donc huit ballons qui se sont égarés dans les jardins alentour !

★ Dixième match sans défaite pour Arles, vainqueur d'Annemasse (5-0). Les Arlésiens totalisent six victoires et quatre nuls. Depuis le mois d'octobre, Arles est invaincu.

Division 4

22e JOURNÉE

GROUPE A

Meaux - Maubeuge 0-0
Tourcoing - Corbeil 1-0
Château-Thierry - Béthune 1-0
Valenciennes - Chantilly 0-2
Levallois - Dunkerque 0-1
Calais - Friville 1-0
Beauvais - Épernay 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	35	22	13	9	0	40	13
2. Chantilly	29	22	11	7	4	29	13
3. Valenciennes	29	22	12	5	5	45	30
4. Château-Thierry	29	22	11	7	4	35	24
5. Friville	26	22	10	6	6	26	22
6. Levallois	22	22	9	4	9	35	34
7. Épernay	20	22	7	6	9	30	30
8. Béthune	20	22	4	12	6	23	30
9. Maubeuge	18	22	6	6	10	20	27
10. Dunkerque	18	22	5	8	9	15	25
11. Calais	18	22	7	4	11	26	37
12. Tourcoing	16	22	5	6	11	20	28
13. Meaux	16	22	3	10	9	11	21
14. Corbeil	12	22	2	8	12	10	31

GROUPE B

Granville - Vire 4-1
Paris-SG - Dieppe 3-0
Cherbourg - Oissel 1-1
Versailles - Rouen 1-3
Plessis-V. - Condé-sur-Vire 2-2
Bayeux - La Ferté-Bernard 4-0
Lisieux - Évreux 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	38	22	16	6	0	47	14
2. Lisieux	27	22	12	3	7	42	29
3. Paris-SG	27	22	9	9	4	30	23
4. Plessis-V.	26	22	9	8	5	27	21
5. Granville	25	22	9	7	6	37	32
6. Versailles	23	22	8	7	7	29	26
7. Évreux	22	22	8	6	8	31	21
8. Condé-sur-Vire	22	22	9	4	9	42	40
9. Bayeux	22	22	9	4	9	31	29
10. Cherbourg	18	22	4	10	8	20	24
11. La Ferté-Bernard	17	22	5	7	10	30	48
12. Dieppe	16	22	6	4	12	29	48
13. Vire	14	22	4	6	12	24	38
14. Oissel	11	22	2	7	13	27	53

GROUPE C

Vandœuvre - Saint-Dié 2-1
Forbach - Metz PTT 1-1
Belfort - Biesheim 2-0
Florange - Saint-Avold 4-0
Bar-le-Duc - Toul 4-0
Schiltigheim - Sarreguemines 5-0
Blénod - Saint-Dizier 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	38	22	17	4	1	50	11
2. Blénod	29	22	10	9	3	33	18
3. Bar-le-Duc	28	22	11	6	5	33	13
4. Saint-Avold	26	22	9	8	5	29	28
5. Saint-Dizier	25	22	8	9	5	35	25
6. Forbach	21	22	7	7	8	23	21
7. Vandœuvre	21	22	7	7	8	28	28
8. Biesheim	20	22	9	2	11	32	30
9. Florange	20	22	7	6	9	25	31
10. Belfort	17	22	7	3	12	23	39
11. Saint-Dié	17	22	3	11	8	21	37
12. Toul	17	22	6	5	11	20	40
13. Metz PTT	16	22	3	10	9	23	33
14. Sarreguemines	13	22	3	7	12	18	39

GROUPE D

Niort - Rennes 3-0
La Flèche - Angers 2-1
Nantes - Châteaubriant 1-2
Cholet - Coulaines 4-0
Redon - Vannes Véloce 2-0
Le Mans - Sablé 0-1
Concarneau - Fontenay-L. 1-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHOLET	31	22	13	5	4	39	16
2. Angers	29	22	12	5	5	55	22
3. La Flèche	29	22	11	7	4	34	22
4. Rennes	28	22	10	8	4	26	19
5. Niort	27	22	10	7	5	33	15
6. Fontenay-L.	25	22	9	7	6	31	28
7. Sablé	24	22	9	6	7	26	22
8. Nantes	23	22	8	7	7	28	23
9. Le Mans	16	22	5	6	11	15	26
10. Redon	16	22	5	6	11	23	35
11. Concarneau	16	22	5	6	11	26	39
12. Châteaubriant	16	22	6	4	12	16	30
13. Coulaines	14	22	5	4	13	15	42
14. Vannes Véloce	14	22	3	8	11	18	46

GROUPE E

Châteauroux SC - Troyes 0-1
Joué-lès-Tours - Blois 0-0
Auxerre Stade - Beaune 1-1
Nevers - Tours 0-2
Sens - Moulins 1-2
Romorantin - Châteauroux 1-2
Decize - Auxerre 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX SC	32	22	14	4	4	38	19
2. Troyes	29	22	10	9	3	28	24
3. Châteauroux	28	22	12	4	6	46	27
4. Tours	25	22	10	5	7	32	29
5. Blois	24	22	8	8	6	19	16
6. Joué-lès-Tours	22	22	8	6	8	38	29
7. Auxerre	21	22	8	5	9	33	31
8. Romorantin	21	22	6	9	7	29	27
9. Moulins	21	22	8	5	9	28	34
10. Decize	19	22	6	7	9	17	25
11. Nevers	18	22	6	6	10	24	43
12. Sens	17	22	6	5	11	29	29
13. Auxerre Stade	17	22	6	5	11	28	44
14. Beaune	14	22	5	4	13	24	36

GROUPE F

Norcap Grenoble - Louhans-Cuiseaux 2-0
Thonon - Valence 4-0
Roanne - Cluses-Scionzier 2-1
Lons-le-Saunier - Saint-Alban 2-2
Vaulx-en-Velin - Rumilly 1-0
Dole-Tavaux - Grenoble 1-0
Cournon - Vermondans 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	31	22	11	9	2	36	17
2. Vaulx-en-Velin	30	22	12	6	4	32	17
3. Cluses-Scionzier	26	22	10	6	6	30	26
4. Norcap Grenoble	25	22	8	9	5	27	16
5. Valence	25	22	9	7	6	31	28
6. Lons-le-Saunier	25	22	10	5	7	30	27
7. Grenoble	22	22	7	8	7	25	20
8. Rumilly	21	22	4	13	5	14	17
9. Louhans-Cuiseaux	19	22	4	11	7	23	25
10. Vermondans	18	22	5	8	9	20	31
11. Thonon	17	22	5	7	10	25	31
12. Roanne	17	22	6	5	11	26	37
13. Cournon	16	22	5	6	11	16	27
14. Dole-Tavaux	16	22	5	6	11	15	31

GROUPE G

Aurillac - Trélissac 2-3
Saint-Jean-d'Angely - Tarbes 2-1
Bergerac - Castets 0-0
Saint-Gaudens - Laleu Pallice 3-1
Albi - Toulouse 0-1
Cognac - Arpajon 2-1
Rodez - Arsac 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	35	22	14	7	1	38	12
2. St-Jean-d'Angely	31	22	13	5	4	50	21
3. Trélissac	30	22	13	4	5	35	22
4. Bergerac	25	22	9	7	6	22	22
5. Arsac	24	22	9	6	7	27	19
6. Castets	24	22	7	10	5	27	20
7. Cognac	23	22	8	7	7	28	22
8. Tarbes	22	22	8	6	8	29	22
9. Aurillac	21	22	7	7	8	25	28
10. Rodez	18	22	4	10	8	26	33
11. Saint-Gaudens	17	22	4	9	9	26	41
12. Albi	16	22	3	10	9	12	23
13. Laleu Pallice	13	22	4	5	13	21	47
14. Arpajon	9	22	3	3	16	20	54

GROUPE H

Avignon - Hyères 1-1
Montélimar - Istres 0-0
Porto-Vecchio - Grasse 1-0
Canet - Nîmes 1-0
Le Grau-du-Roi - Cannes 1-1
Lucciana CABG - Martigues 4-0
L'Ile-Rousse - Béziers Devez 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L'ILE-ROUSSE	29	22	11	7	4	40	17
2. Nîmes	27	22	11	5	6	36	19
3. Hyères	27	22	10	7	5	20	14
4. Grasse	26	22	8	10	4	29	26
5. Avignon	25	22	9	7	6	29	26
6. Le Grau-du-Roi	23	22	9	5	8	28	28
7. Montélimar	23	22	8	7	7	22	22
8. Porto-Vecchio	22	22	8	6	8	26	28
9. Martigues	22	22	7	8	7	28	31
10. Cannes	21	22	6	9	7	28	25
11. Béziers Devez	20	22	7	6	9	45	44
12. Istres	19	22	6	7	9	24	30
13. Lucciana CABG	14	22	3	8	11	15	25
14. Canet	10	22	1	8	13	12	47

Jeunes

MOINS DE 17 ANS — 19e JOURNÉE

GROUPE A

Chantilly - Lens 0-1
Dunkerque - Alfortville 0-2
Lille - Red Star 93 5-0
Beauvais - Créteil 2-3
Saint-Quentin - Paris FC 1-8
Valenciennes - Wasquehal 6-0

GROUPE B

Charleville - Metz 4-4
Merlebach - Belfort 0-0
Mulhouse - Sochaux 1-1
Besançon - Haguenau 1-0
Sedan - Nancy 0-2
Strasbourg - Troyes 6-3

GROUPE C

Châteauroux - Louhans-Cuiseaux 0-4
Gueugnon - Auxerre 0-2
Orléans - Villefranche 1-2
Bourges - Cournon 3-1
Vichy - Saint-Étienne 1-1
Montceau - Nevers 1-2

GROUPE D

Cannes - Lyon 0-0
Martigues - Alès 0-0
Saint-Étienne - Toulon 4-2
Caillols Marseille - Marseille 0-0
Istres - Nice 2-0
Monaco - Sète remis

GROUPE E

PTT Montpellier - Nîmes 0-1
Toulouse - Pau 3-0
Montpellier - Angoulême 2-0
Bordeaux - Mont-de-Marsan 12-3
Tarbes - Rodez 2-2
Brive - Perpignan 3-3

GROUPE F

FC Vannes - Quimper 0-0
Niort - Brest 4-2
Angers - Rennes 4-5
Nantes - Cholet 5-0
Rennes - Sablé remis
Tours - Laval 0-2

GROUPE G

Cherbourg - Paris-SG 1-8
Le Mans - PTT Caen 1-1
Poissy - Viry-Châtillon 2-1
Caen - Le Havre 0-3
Rouen - Racing 92 1-1
FC Flers - Fécamp 0-2

GROUPE H

(16e journée)

JS Ajaccio - EF Bastia 1-2
Ol. Ajaccio - Vescovato 10-1
Bastia - Biguglia 0-0
Folleli - CABG Lucciana 4-0
Exempt : Ajaccio

MOINS DE 15 ANS — 19e JOURNÉE

GROUPE A

Laon - Sedan 1-0
Calais - Dunkerque 0-2
Lens - Charleville 5-0
Wasquehal - Valenciennes 1-4
Maubeuge - Lille 2-2
GBF Gauchy - Douai 1-4

GROUPE B

Nancy - Epinal 5-0
Belfort - Merlebach 2-1
Metz - Magny 3-1
Thionville - Strasbourg RC 1-1
VaubanStrasbourg - Mulhouse 1-1
Haguenau - AS Strasbourg 8-0

GROUPE C

Dole Tavaux - Chatenoy 2-2
Auxerre - Gueugnon 4-2
Louhans-Cuiseaux - PS Besançon 3-1
Vesoul - Marsannay 4-1
Sochaux - Dijon 1-2
Champagnole - Besançon 4-1

GROUPE D

Saint-Etienne - Vichy 2-0
Grenoble - Montferrand 4-1
Lyon - Foot Clermont 5-1
Villeurbanne - Oullins 1-1
Villefranche - Ol. Saint-Etienne 0-4
Cournon - Norcap Grenoble 1-1

GROUPE E

Nîmes - Cannes 1-1
Vergeze Ent. - Burel Marseille 3-0
Nice - Avignon 1-0
Martigues - Alès 3-0
Toulon - PTT Montpellier 3-0
Marseille - Caillols Mars 3-1

GROUPE F

Rodez - Tarbes 9-0
Aurillac - Montpellier 0-6
Castres - Boe Bon Encon 1-0
Beziers-Devez. - Colomiers 0-3
Toulouse - Pau 4-1
Mont-de-Marsan - AC Toulouse 2-2

GROUPE G

Intrep Angers - ASPTT Limoges 2-4
Angoulême - Niort 1-1
Fontenay - Châteauroux 0-0
Saintes - Brive 0-0
Poitiers - La Roche/Yon 1-3
SBUC Bordeaux - Bordeaux 1-5

GROUPE H

Lorient - Ginglin Cess. 3-1
Brest - Lehon 1-1
Quimper - JA Carquefou 2-1
Saint-Malo - Tours 0-2
Rennes - Angers 1-1
Nantes - Cholet 5-1

GROUPE I

Mondeville - Evreux 1-4
PTT Caen - Avranches 4-0
Ernée - Cherbourg 1-0
Laval - Versailles 0-3
Saint-Lô - Poissy 2-1
Argentan - Caen 0-2

GROUPE J

Racing 92 - Rouen 1-0
Amiens - Epernay 0-3
Paris-SG - Chantilly 2-0
Oissel - Les Lilas 0-3
Red Star - Montrouge 0-0
Le Havre - Beauvais 2-0

GROUPE K

Paris FC - US Ecommoy 6-1
Alfortville - Le Mans 1-5
Chartres - US Blois 0-2
St-J.-Ruelle - Moissy-Cramayel 0-0
Viry-Châtillon - Orléans 4-0
Créteil - Bourges 5-2

GROUPE L

(16e journée)

Ajaccio - AC Ajaccio 7-0
Biguglia - Bastia 1-1
Salin Ajaccio - Ol. Ajaccio 6-0
Toga Cardo - Folelli 3-1
EF Bastia - JS Ajaccio remis

Régionaux

ALSACE
(21e journée)

Mutzig - Colmar 3-1
Robertsau - Neudorf 0-0
Vauban - AS Strasbourg 3-2
Hirsingue - FCSK 06 0-1
Hochfelden - RC Strasbourg 0-0
AS Mulhouse - AS Berrwiller 0-0
Sundhoffen - Red Star Mulhouse 1-3

Class. : 1. Vauban, 32 pts ; 2. Colmar, 25 pts ; 3. Mutzig, 24 pts ; 4. AS Berrwiller, 22 pts ; 5. Neudorf, 21 pts ; 6. FCSK 06, 20 pts ; 7. AS Strasbourg, RC Strasbourg, Hochfelden, 18 pts ; 10. Robertsau, 17 pts ; 11. Red Star Mulhouse, 16 pts ; 12. Hirsingue, Sundhoffen, 15 pts ; 14. AS Mulhouse, 7 pts.

AQUITAINE
(18e journée)

Stade Montois - Saint-Seurin 1-1
Marmande - Libourne 1-1
Lormont - Langon 2-0
Orthez - Mérignac 0-1
Saint-Médard - Chambéry 0-0
Arcachon - St-J.-de-Luz 1-1

Class. : 1. Lormont, 45 pts ; 2. Stade Montois, Arcachon, 42 pts ; 4. Mérignac, 37 pts ; 5. Libourne, Saint-Médard, 36 pts ; 7. Marmande, 35 pts ; 8. Orthez, 34 pts ; 9. Chambéry, St-J.-de-Luz, 33 pts ; 11. Langon, 32 pts ; 12. Saint-Seurin, 27 pts.

ATLANTIQUE
(21e journée)

Angers - Challans 2-1
US Thouaré - Nozay 2-1
ES Chaume - Saint-Macaire 1-1
ASPTT Nantes - St-Sébastien/Loire 1-1
Saint-Dolay - ES Segré 0-1
RC Ancenis - Pouzauges 3-2
La Roche/Yon - Saint-Brévin 3-2

Class. : 1. ES Segré, 54 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, 50 pts ; 3. Angers, 49 pts ; 4. Nozay, 46 pts ; 5. US Thouaré, Pouzauges, 44 pts ; 7. ES Chaume, 43 pts ; 8. La Roche/Yon, 41 pts ; 9. ASPTT Nantes, 40 pts ; 10. RC Ancenis, 38 pts ; 11. Saint-Macaire, 37 pts ; 12. Challans, 36 pts ; 13. Saint-Dolay, 35 pts ; 14. Saint-Brévin, 31 pts.

AUVERGNE
(21e journée)

Commentry - Clermont Foot 0-1
Beaumont - Lapalisse 2-1
St-Georges - Gannat 0-0
Vichy - Varennes 0-0
Riom - Le Puy 4-0
Brioude - Montluçon 1-0
Ambert - Volvic 0-0

Class. : 1. Clermont Foot, 59 pts ; 2. Ambert, Beaumont, Le Puy, 46 pts ; 5. Vichy, Montluçon, St-Georges, 45 pts ; 8. Lapalisse, 41 pts ; 9. Riom, 38 pts ; 10. Gannat, 37 pts ; 11. Commentry, 35 pts ; 12. Varennes, Brioude, 32 pts ; 14. Volvic, 29 pts.

BOURGOGNE
(20e journée)

FC Gueugnon - Decize 3-2
Montceau - Selongey 4-1
AJ Auxerre - Longvic 0-1
Marsannay - Genlis 0-0
Charnay - FC Dijon 1-1
Cercle Dijon - PTT Mâcon 3-2
Le Creusot - Chalon 1-3

Class. : 1. Cercle Dijon, 53 pts ; 2. Charnay, 49 pts ; 3. Chalon, 48 pts ; 4. Montceau, 44 pts ; 5. FC Dijon, FC Gueugnon, Longvic, 41 pts ; 8. Le Creusot, 39 pts ; 9. PTT Mâcon, 38 pts ; 10. Marsannay, 36 pts ; 11. Selongey, AJ Auxerre, 35 pts ; 13. Genlis, 31 pts ; 14. Decize, 28 pts.

BRETAGNE
(21e journée)

Pontivy - Carhaix 2-1
FC Lorient - Plumelec 0-0
Coray Glazick - CPB Rennes 1-1
Stade Quimper - AS Brest 0-0
St. Locminé - Douarnenez 2-1
Plabennec - Baud Ent 2-0

Exempt : Pont-l'Abbé

Class. : 1. Pontivy, Plabennec, 43 pts ; 3. St. Locminé, 41 pts ; 4. Pont-l'Abbé, FC Lorient, 40 pts ; 6. Plumelec, CPB Rennes, 38 pts ; 8. Baud Ent, 37 pts ; 9. Coray Glazick, Carhaix, Douarnenez, 36 pts ; 12. Stade Quimper, 35 pts ; 13. AS Brest, 33 pt.

CENTRE
(19e journée)

FC Tours - St-P.-des-Corps 1-0
Orléans - FCO St-Jean 1-0
Sully/Loire - St. Vierzon 6-3
Amilly - Issoudun 1-4
Lucé - Gien 1-3
St-Amand - Salbris 1-0

Class. : 1. Gien, Salbris, 50 pts ; 3. St-Amand, 44 pts ; 4. Sully/Loire, 38 pts ; 5. Amilly, 37 pts ; 6. Orléans, 36 pts ; 7. Lucé, 35 pts ; 8. St. Vierzon, 34 pts ; 9. Issoudun, FCO St-Jean, FC Tours, 33 pts ; 12. St-P.-des-Corps, 32 pts.

CENTRE-OUEST
(23e journée)

Ligugé - Rochelle 0-2
Bressuire - Soyaux 5-2
Rochefort - Châtellerault 1-2
PTT Limoges - Loudun 1-0
PEPP Poitiers - Saintes 2-1
Saint-Liguaire - Brive 1-1
Montmorillon - Melle 3-3

Exempt : Limoges F 87

Class. : 1. Limoges F 87, 56 pts ; 2. Bressuire, 52 pts ; 3. Châtellerault, 50 pts ; 4. Rochelle, 44 pts ; 5. Loudun, 43 pts ; 6. Brive, Soyaux, 42 pts ; 8. Saint-Liguaire, 41 pts ; 9. PEPP Poitiers, 40 pts ; 10. Saintes, 38 pts ; 11. PTT Limoges, 37 pts ; 12. Melle, Montmorillon, 35 pts ; 14. Ligugé, 32 pts ; 15. Rochefort, 29 pts.

CORSE
(23e journée)

SC Bastia - GFC Ajaccio 1-0
EF Bastia - SCO Ajaccio 1-1
ASP Folelli - Borgo FC 2-2
ASA Vescovato - US GHI Fiumor 2-1
CA Propriano - EO Cervione 0-4
US Corte - AS Furiani 6-1
CABGL - UJO Sartène 0-2

Exempt : AJ Biguglia

Class. : 1. EO Cervione, 50 pts ; 2. GFC Ajaccio, 49 pts ; 3. EF Bastia, US GHI Fiumor, 47 pts ; 5. UJO Sartène, 46 pts ; 6. Borgo FC, SCO Ajaccio, 45 pts ; 8. AJ Biguglia, SC Bastia, 43 pts ; 10. US Corte, 42 pts ; 11. ASA Vescovato, ASP Folelli, AS Furiani, 41 pts ; 14. CA Propriano, 34 pts ; 15. CABGL, 30 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(18e journée)

Bletterans - Pont-de-Roide 3-2
Fesches - Besançon 2-2
Jura Sud Foot - Dampierre * 3-3
Bart - Vercel 3-1
Béthoncourt - Vesoul 2-0
Montlebon - Pontarlier 1-2

Class. : 1. Besançon, 45 pts ; 2. Fesches, 44 pts ; 3. Béthoncourt, 43 pts ; 4. Jura Sud Foot, 39 pts ; 5. Bletterans, Pont-de-Roide, Bart, 37 pts ; 8. Dampierre, 33 pts ; 9. Vercel, 30 pts ; 10. Vesoul, 29 pts ; 11. Montlebon, Pontarlier, 27 pts.

GUADELOUPE
(20e journée)

Red Star - Sporting 1-1
Arsenal - S. Scolaire 1-3
J. Trois Rivière - Etoile de l'Ouest 2-1
Gauloise - Etoile 0-5
Juventa - Racing 0-2
Olympic M/A/L - JS Abymes 0-0
CS Moule - US Ansoise 1-2

Class. : 1. S. Scolaire, 47 pts ; 2. Red Star, 46 pts ; 3. Etoile, Racing, US Ansoise, 43 pts ; 6. JS Abymes, Arsenal, Olympic M/A/L, 42 pts ; 9. CS Moule, 39 pts ; 10. Juventa, 37 pts ; 11. J. Trois Rivière, 36 pts ; 12. Sporting, 33 pts ; 13. Etoile de l'Ouest, 32 pts ; 14. Gauloise, 27 pts.

GUYANE
(Matches en retard)

US Montjoly - SC Kourou 1-1
Mana - Sinnamary 3-1

(19e journée)

Saint-Elie - Iracoubo 1-5
Sport Guyanais - Club Colonial remis
Régina - US Montjoly 3-1
Mana - ED Matoury 0-0
Saint-Georges - Geldar 1-1
SC Kourou - Sinnamary 1-2

Class. : 1. Sinnamary, Régina, 43 pts ; 3. ED Matoury, 42 pts ; 4. Saint-Georges, 41 pts ; 5. SC Kourou, 40 pts ; 6. Mana, Club Colonial, 38 pts ; 8. Geldar, 37 pts ; 9. Sport Guyanais, 36 pts ; 10. Iracoubo, 34 pts ; 11. US Montjoly, 31 pts ; 12. Saint-Elie, 25 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(18e journée)

La Gd-Combe - Mende Eveil 1-3
Alès Ol. - Beaucaire 0-2
Carcassonne - Mèze Stade 2-1
Sète 34 FC - Montpellier 0-0
Lodève Cay - Nîmes Ol. 4-2
Lunel - Le Crès 0-0

Class. : 1. Beaucaire, 43 pts ; 2. Sète 34 FC, 41 pts ; 3. Lunel, 39 pts ; 4. Carcassonne, 38 pts ; 5. Mèze Stade, Le Crès, 36 pts ; 7. Montpellier, Mende Eveil, Lodève Cay, 35 pts ; 10. Alès Ol., 34 pts ; 11. Nîmes Ol., 33 pts ; 12. La Gd-Combe, 27 pts.

LORRAINE
(22e journée)

Villerupt - FC Metz 1-0
Rombas - Epinal 0-3
Amnéville - Merlebach 0-1
Magny - US Raon 0-3
Homécourt - Sarrebourg 1-0
Bataville - ASNL Nancy 1-3
Hannonville - Forbach Marie 1-0

Class. : 1. Epinal, 34 pts ; 2. US Raon, 30 pts ; 3. ASNL Nancy, 26 pts ; 4. Amnéville, 25 pts ; 5. Homécourt, 24 pts ; 6. Villerupt, 23 pts ; 7. Sarrebourg, Forbach Marie, 21 pts ; 9. Merlebach, 19 pts ; 10. FC Metz, 18 pts ; 11. Rombas, 17 pts ; 12. Hannonville, 13 pts ; 13. Bataville, 11 pts ; 14. Magny, 8 pts.

MAINE
(19e journée)

FC Cosséen - US St-Berthevin 0-1
Stade Lavallois - FA Laval 1-1
Allonnes - Pontlieue Le Mans 0-0
FC Sablé - CA Voutréen 0-2
L'Ernéenne - US Ecommoy 2-1
CA Mayennais - Le Mans UC 2-0

Class. : 1. FA Laval, 52 pts ; 2. US Ecommoy, 49 pts ; 3. CA Mayennais, 47 pts ; 4. Stade Lavallois, 45 pts ; 5. CA Voutréen, 35 pts ; 6. US St-Berthevin, Allonnes, 34 pts ; 8. Le Mans UC, L'Ernéenne, 33 pts ; 10. Pontlieue Le Mans, 32 pts ; 11. FC Cosséen, 30 pts ; 12. FC Sablé, 28 pts.

MEDITERRANÉE
(20e journée)

Gap - Orange 0-1
Saint-Antoine - Draguignan 0-0
Biver Sports - Vitrolles 1-1
Fos-sur-Mer - Port-Bouc 2-2
Movan Sartoux - Manosque 3-1
FC Puget - Saint-Cyr 1-1
Antibes - Cagnes 1-1

Class. : 1. Antibes, 51 pts ; 2. Vitrolles, Gap, 45 pts ; 4. Fos-sur-Mer, Draguignan, FC Puget, 42 pts ; 7. Movan Sartoux, 41 pts ; 8. Orange, 40 pts ; 9. Cagnes, Saint-Antoine, 39 pts ; 11. Biver Sports, 37 pts ; 12. Saint-Cyr, 36 pts ; 13. Manosque, 32 pts ; 14. Port-Bouc, 29 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(17e journée)

Muret - Luchon 1-1
St-Alban - Fonsorbes 1-1
Cahors - Fleurance 1-0
Montauban - Balma 3-0
Mazamet - Labège 1-3
TSE Fontaines - Lavaur 1-0

Class. : 1. Lavaur, 25 pts ; 2. Balma, 23 pts ; 3. Montauban, 20 pts ; 4. Labège, 18 pts ; 5. St-Alban, Fonsorbes, 16 pts ; 7. Mazamet, Luchon, Muret, 15 pts ; 10. TSE Fontaines, Fleurance, 14 pts ; 12. Cahors, 13 pts.

NORD
(21e journée)

Douai - Gravelines 0-1
RC Lens - Grande Synthe 3-0
Armentières - Stade Henin 3-0
Arras - Hautmont 2-0
Roubaix - Hazebrouck 1-1
Marcq - Lille Fives 0-2

Exempt : Cambrai

(22e journée)

Douai - Hazebrouck 4-0
Armentières - Gravelines 1-1
Hautmont - Lille Fives 1-2
Arras - Grande Synthe 0-0
Marcq - Stade Henin 1-1
Cambrai - Roubaix 4-0

Exempt : RC Lens

Class. : 1. Armentières, 53 pts ; 2. Gravelines, 51 pts ; 3. Lille Fives, 47 pts ; 4. Cambrai, Roubaix, 44 pts ; 6. RC Lens, 41 pts ; 7. Hautmont, 38 pts ; 8. Stade Henin, 37 pts ; 9. Hazebrouck, 36 pts ; 10. Douai, 34 pts ; 11. Grande Synthe, Arras, 33 pts ; 13. Marcq, 29 pts.

NORMANDIE
(21e journée)

HAC - Tréfileries 1-0
Pont-Audemer - Pacy Vallée 2-2
Lillebonne - Bernay 1-2
Pavilly - Elbeuf 0-0
Boisguillaume - Bihorel 0-0
Gonfreville - Fécamp 1-0
RFC Rouen - Bolbec 0-2

Class. : 1. HAC, 52 pts ; 2. Gonfreville, 50 pts ; 3. Pont-Audemer, 48 pts ; 4. Boisguillaume, 47 pts ; 5. Elbeuf, Lillebonne, Pacy Vallée, 46 pts ; 8. RFC Rouen, 40 pts ; 9. Bolbec, 39 pts ; 10. Bihorel, Pavilly, 36 pts ; 12. Fécamp, Bernay, 35 pts ; 14. Tréfileries, 32 pts.

BASSE-NORMANDIE
(19e journée)

ASPPT Caen - FC Flers 2-1
US Avranches - Condé Sports 0-1
SM Caen - AS IFS 5-0
UFC Argentan - USON Mondeville 1-0
ESFC Falaise - Bourguebus Sports 2-2
J. Fertoise - FC Alençon 2-0

Class. : 1. UFC Argentan, 45 pts ; 2. ASPPT Caen, 44 pts ; 3. FC Flers, 42 pts ; 4. USON Mondeville, SM Caen, 41 pts ; 6. US Avranches, 39 pts ; 7. J. Fertoise, ESFC Falaise, 38 pts ; 9. AS IFS, 36 pts ; 10. Bourguebus Sports, 32 pts ; 11. Condé Sports, 27 pts ; 12. FC Alençon, 21 pts.

PARIS
(18e journée)

Franconville - Malakoff 1-2
L'Hay-les-Roses - Moissy-Cramayel 0-0
Lusitanos - Lilas FC 1-0
Villemomble - Savigny 0-1
Choisy-le-Roi - Red Star 93 0-2
Saint-Leu - Mantes 1-0

Class. : 1. Lusitanos, 44 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 42 pts ; 3. Red Star 93, 41 pts ; 4. Lilas FC, 40 pts ; 5. Savigny, 37 pts ; 6. Saint-Leu, Choisy-le-Roi, 34 pts ; 8. Malakoff, 33 pts ; 9. Franconville, 31 pts ; 10. Villemomble, 30 pts ; 11. Mantes, L'Hay-les-Roses, 29 pts.

PICARDIE
(17e journée)

Senlis - Albert Sports 3-1
Hirson - Crépy-en-Valois 0-0
Noyon - Soissons 4-0
Moreuil - Amiens 2-4
Laon - Saint-Just 2-1
Saint-Quentin - Chauny 1-1

Class. : 1. Amiens, 42 pts ; 2. Chauny, Hirson, 40 pts ; 4. Senlis, 38 pts ; 5. Laon, 37 pts ; 6. Noyon, 35 pts ; 7. Saint-Just, 33 pts ; 8. Crépy-en-Valois, 30 pts ; 9. Soissons, 29 pts ; 10. Moreuil, Saint-Quentin, Albert Sports, 28 pts.

RHONE-ALPES
(18e journée)

Bourg-Péro - Andrézieux 2-1
Chambéry - Véniss. Minguet 2-1
Ol. Lyonnais - STJ Mauri 4-0
Villefranche - Oyonnax 2-1
Annonay - Grenoble FCJI 3-2
Vénissieux - Saint-Priest 3-1

Class. : 1. Villefranche, 41 pts ; 2. Vénissieux, 40 pts ; 3. Ol. Lyonnais, Chambéry, 39 pts ; 5. Annonay, 38 pts ; 6. Bourg-Péro, 37 pts ; 7. STJ Mauri, 35 pts ; 8. Oyonnax, 34 pts ; 9. Véniss. Minguet, 33 pts ; 10. Andrézieux, 31 pts ; 11. Grenoble FCJI, 28 pts ; 12. Saint-Priest, 25 pts.

MARTINIQUE
(21e journée)

RCR Pilote - Aiglon 2-2
Espoir - R. Sportif 2-1
Excelsior - RC Lorrain 0-0
FR Durivage - JA Trénelle 2-1
US Marinoise - US Robert 1-1
Gauloise - Olympique 0-0
C. Franciscain - New Club 1-1

Class. : 1. C. Franciscain et US Robert, 49 pts ; 3. US Marinoise, 48 pts ; 4. RCR Pilote, 47 pts ; 5. Aiglon, 46 pts ; 6. Gauloise, 44 pts ; 7. Espoir et RC Lorrain, 42 pts ; 9. New Club et Excelsior, 39 pts ; 11. JA Trénelle, 38 pts ; 12. Olympique, 37 pts ; 13. FR Durivage, 36 pts ; 14. R. Sportif, 32 pts.

COUPE
(1/2 finales)

RC SAINT-JOSEPH (D I) b. RC RIVIERE PILOTE : 1-0. — 3 000 spectateurs. Arbitre : M. Juste. But : Crétinoir (60e s.p.).

CLUB FRANCISCAIN b. GOOD LUCK (Prom.) : 1-0. — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Stéphanie. But : Josmar (33e s.p.).

Féminines

18e JOURNÉE

Condé - Poissy 4-1
Toulouse OAC - Strasbourg PTT 1-1
*Juvisy - Lyon FC 0-4
St-Maur - St-Brieuc 2-0
Hénin - Toulouse OMI 3-0
Mâcon - Soyaux 1-2

(Match en retard)

Condé - St-Brieuc 1-0

Class. : 1. Lyon FC, 28 pts ; 2. Juvisy, 26 pts ; 3. St-Maur, 25 pts ; 4. Hénin, 23 pts ; 5. Soyaux, 21 pts ; 6. Strasbourg PTT, 19 pts ; 7. Poissy, 18 pts ; 8. Condé, 14 pts ; 9. St-Brieuc, 12 pts ; 10. Toulouse OAC, 11 pts ; 11. Mâcon, 11 pts ; 12. Toulouse OMI, 8 pts.

Italie

Milan de moins en moins bien

Éliminé en Coppa Italia par la Roma (JPP ayant raté un penalty), le leader a encore lâché du lest face à Napoli. L'Inter, en revanche, marche fort. Et la Juve ?...

A l'image de ce duel très serré entre Enzo Scifo, auteur du but égalisateur pour le Torino, et Paul Gascoigne de la Lazio, les deux équipes s'en sont retournées dos à dos.
(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

LE Milanissimo resplendissant des mois écoulés, celui qui pulvérisait tous les records et qui compta jusqu'à onze points d'avance sur son poursuivant immédiat, aurait-il cessé d'être ? On peut en tout cas se poser la question après les quatre jours maigres, comme l'actuelle semaine de Pâques qu'il vient de vivre.

Élimination le mercredi en Coppa Italia — épreuve qui faisait pourtant partie des grands objectifs saisonniers du club berlusconien —, puis un nouveau match nul trois jours plus tard face à Naples : jamais les Rossoneri de l'ère moderne n'avaient connu un pareil passage à vide dans leur antre de San Siro. Pour un peu, on en viendrait à conclure que les extra-terrestres sont redescendus sur terre, et c'est d'autant plus alarmant pour eux que de gros doutes pèsent encore sur la santé encore bien fragile, semble-t-il, de Marco Van Basten.

Bien sûr, cette baisse de régime n'hypothèque en aucune façon les chances du club dans la course au treizième Scudetto de son histoire. Mais toujours est-il que Milan n'a pas été capable de remonter ses deux buts de handicap face à la Roma, moyennant quoi il peut faire le deuil du troisième volet du triptyque qu'il ambitionnait.

C'est surtout malheureux pour JPP, qui n'a évidemment rien arrangé en ratant un penalty alors que son équipe menait 1-0. Et qui, à nouveau défaillant samedi face à Napoli, n'est resté qu'une seule mi-temps sur le terrain.

Par bonheur pour Milan, qui compta à un moment donné deux buts de retard, la plus contestée de ses vedettes, Lentini, se réveilla à point nommé pour éviter un autre affront à son équipe. N'empêche qu'à présent l'avance de Milan est réduite à sept longueurs car l'Inter, lui, a encore gagné et de façon magistrale, s'en allant battre la Sampdoria chez elle 3 à 1 et assurant ainsi de manière quasi définitive sa deuxième place. Question, alors : et si Milan n'était plus aussi imbattable qu'on a pu le croire ?... On pourra déjà s'en faire une idée ce mercredi à Göteborg, où les campionissimi vont devoir faire face à l'étonnant IFK, grande révélation de ce printemps européen, qu'ils auront peut-être bien du mal à reconnaître par rapport au trop facile match aller en terre lombarde...

Autre question concernant l'Europe : comment la Juve, qui a encore fait chou blanc à Udine, pourra-t-elle barrer la route de la finale de C 3 à un PSG inversement très en verve ?

L'histoire a beau nous enseigner qu'il ne saurait y avoir de pire erreur que celle de donner pour mort un club italien en Coupe d'Europe, on a peine à imaginer que, dans un tel état de délabrement, la « Signora » puisse réagir efficacement comme devant Benfica. Et d'ailleurs, ne dit-on pas un peu partout que l'« avvocato » n'a plus qu'une idée en tête, celle d'écarter le tandem jadis triomphant mais désormais très contesté, à savoir Boniperti-Trapattoni ?

Au point où en sont les choses ici et là, on en vient maintenant à se demander si les meilleures chances de succès en cette cruciale semaine continentale ne reposent pas sur le plus modeste des trois rescapés italiens, autrement dit sur Parme qui, s'imposant encore à Pescara, vient de recoller au peloton de tête du Championnat. Parme qui tient en Asprilla, Brolin, Melli et Minotti de sacrés atouts nationaux et internationaux. De ce week-end pour une fois coupé en deux pour raisons européennes, on retiendra d'autre part le sec 3-0 aux dépens de Genoa en perdition d'un Cagliari toujours en course dans la zone dite UEFA.

La Lazio, elle, a bien failli réussir un fantastique hold-up au stade des Alpes, où le Torino (l'autre finaliste avec la Roma de la Coupe d'Italie) ne dut qu'à une prouesse de l'ex et peut-être futur Belgo-Italo-Français Enzo Scifo d'éviter le pire à quelques secondes de la fin. N'empêche que l'équipe de Zoff demeure derrière l'Inter l'outsider le plus méritant.

Cinq matches nuls et vingt buts au total, mais aucun à l'actif des capi-cannonieri, au cours de ce vingt-sixième acte, dont l'un des grands perdants aura été par ailleurs l'Atalanta, battue sur le fil et sur penalty à Foggia. Les temps sont décidément durs pour tout le monde, sauf sans doute pour les deux derniers de la classe, Ancône et Pescara qui, d'ores et déjà fixés sur leur sort, ne recherchent plus, comme on dit ici, que les buts « della bandiera »...

Correspondance Antonio CARRUGGI

TÉLÉ

Berlusconi en accusation

Le moins que l'on puisse dire est que l'ambiance générale créée autour de la demi-finale retour de Coupe d'Italie entre le Milan AC et la Roma n'aura pas fait l'unanimité. Non pas à cause de l'élimination des Rossoneri, mais bien plutôt par l'attitude des autres troupes berlusconiennes, celles de la télévision.

En direct sur Canale 5, une des chaînes du président milanais, le match s'est résumé pour bon nombre des 11 millions de téléspectateurs à un véritable show pro-milan. C'est en tout cas le sentiment d'une grande partie des médias italiens qui n'ont pas manqué de réagir.

Dès mercredi matin, c'est le *Corriere dello Sport* qui attaquait par la voix de son éditorialiste Italo Cucci. « Avec de tels moyens, avec une totale absence d'un minimum de sportivité, avec l'arrogance des surpuissants, on a tenté de faire avaler aux Italiens — et pas seulement aux Romains — un faux historique. » Et, dès le lendemain, l'accusation se précisait avec une analyse minute par minute de la retransmission. Avertissements de Giannini et Hässler, puis expulsion de Garzya, suivis d'une « faute évidente, décision justifiée », alors que celui de Maldini était oublié par la régie (les commentateurs, eux, s'informent !). Un Galeone, récemment remercié à Pescara, consultant d'un jour qui s'est transformé en un étrange complice avec un remarqué « il faudrait un but du Milan pour rendre plus intéressante la partie », confirmé par le journaliste avec un super « finalement » après l'ouverture du score d'Eranio.

Idem en deuxième période avec le but refusé à Giannini sans ralenti alors que l'action du penalty, indiscutable et transformé à l'avance (!), était, elle, largement commentée. Et le show continuera dans l'émission d'après-match sur Italia 1, autre chaîne de Berlusconi. « Basta così », conclut le *Corriere*.

Cette affaire ressemble néanmoins un peu à celle de l'arroseur arrosé. Car si les joueurs n'y sont absolument pour rien, si le président lui-même a été le premier à aller féliciter les Giallorossi dans les vestiaires (geste salué par Boskov), il n'empêche que c'est aussi eux qui paient. Mais personne ne pourra faire croire que l'extraordinaire machine médiatique berlusconienne s'est inventée toute seule. Quant à Sandro Piccinini, le commentateur, il a estimé opportun de ne pas se faire voir à Rome pendant une semaine !

Correspondance Thierry CROS

26e JOURNÉE

A Brescia (stade Mario Rigamonti).
BRESCIA et ANCONE : 1-1 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. Buts : M. Rossi (46*) pour Brescia ; Lupo (68*) pour Ancône. Avertissements : Giunta, Paganin à Brescia. Expulsion : Bruniera (87*) à Ancône.
BRESCIA : Landucci — Negro, M. Rossi (Schenardi, 64*), Paganin, Bonometti — De Paola (Quaggiotto, 79*), Sabau, Domini, Giunta — Hagi, Raducioiu. Entr. : Lucescu.
ANCONE : Nista — Sogliano, Lorenzini, Pecoraro, Glonek — Mazzarano (Caccia, 64* ; Fontana, 88*), Bruniera, Lupo, Vecchiola — Detari, Agostini. Entr. : Guerini.

A Cagliari (stade Sant'Elia).
CAGLIARI b. GENOA : 3-0 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Pusceddu (8*, 66*), Caricola (39* c.s.c.). Avertissements : Moriero à Cagliari ; Ruotolo, Panucci, Signorini à Genoa.
CAGLIARI : Ielpo — Festa, Bisoli, Firicano, Pusceddu — Herrera (Sanna, 77*), Moriero, Cappioli, Matteoli — Francescoli, Oliveira (Napoli, 46*). Entr. : Mazzone.
GENOA : Spagnulo — Panucci, A. Fortunato, Torrente, Signorini — Caricola, Ruotolo, Van't Ship (Arco, 71*), Onorati (Iorio, 46*) — Skuhravy, Bortolazzi. Entr. : Maselli.

A Foggia (stade Pino Zaccheria).
FOGGIA b. ATALANTA BERGAME : 1-0 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. But : Kolyvanov (88* s.p.). Avertissements : Bianchini, Kolyvanov à Foggia ; Ganz, Magoni à l'Atalanta. Expulsion : Monteiro (91*) à l'Atalanta.
FOGGIA : F. Mancini — Petrescu, Caini, Fornaciari, Bianchini — Sciaccia (Di Biagio, 88*), Roy (Mandelli, 46*), Seno, De Vincenzo — P. Bresciani, Kolyvanov. Entr. : Zeman.
ATALANTA : Ferron — Porrini, Valentini, Bigliardi, Montero — Bordin, Magoni, Perrone (Codispoti, 75*), Minaudo — Ganz, Rambaudi (Valenciano, 82*). Entr. : Lippi.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
MILAN AC et NAPLES : 2-2 (0-2). — 76 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Lentini (57*, 63*) pour Milan ; Careca (34*), Policano (45*) pour Naples. Avertissements : Tassotti à Milan ; Thern, Carbone, Policano, Ferrara à Naples.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Maldini, Nava, Baresi — Albertini, Gullit, Eranio (Evani, 42*), Rijkaard — Papin (Massaro, 46*), Lentini. Entr. : Capello.
NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Corradini, Nela — Crippa, Carbone (Altomare, 87*), Thern, Zola — Careca (Tarantino, 91*), Policano. Entr. : Bianchi.

A Pescara (stade Adriatico).
PARME b. PESCARA : 2-0 (2-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Matrecano (3*), Brolin (45*). Avertissements : Nobile à Pescara ; Brolin à Parme.
PESCARA : Marchioro — Sivebaek, De Juliis, Mendy, Nobile — Dunga, Compagno, Ceredi, Palladini - Massara (Epifani, 70*), Borgonovo (Aureli, 46*). Entr. : Zucchini.
PARME : Ballotta — Benarrivo, Di Chiara, Minotti, Apolloni — Matrecano, Hervatin (Pizzi, 20*), Pin, Osio — Brolin, Asprilla (Ferrante, 25*). Entr. : Scala.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA et FIORENTINA : 1-1 (1-1). — 51 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Rizzitelli (6*) pour la Roma ; Laudrup (12*) pour la Fiorentina. Avertissements : Bonacina, Tempestilli, Benedetti à la Roma ; Di Mauro, Dell'Oglio à la Fiorentina. Expulsion : Benedetti (87*) à la Roma.
ROMA : Cervone — Garzya, Aldair (D. Rossi, 79*), Benedetti, Comi (Tempestilli, 46*) — Bonacina, Mihajlovic, Piacentini, Giannini — Hässler, Rizzitelli. Entr. : Boskov.
FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Carobbi (Faccenda, 74*), Luppi, Pioli — Di Mauro, Laudrup, Effenberg, Dell'Oglio — Baiano (D'Anna, 73*), Batistuta. Entr. : Agroppi.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
INTER MILAN b. SAMPDORIA GÊNES : 3-1 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Mughetti. Buts : Jugovic (75*) pour la Sampdoria ; Schillaci (1*, 21*), Berti (68*) pour l'Inter. Avertissements : Walker à la Sampdoria ; Batistini, L.De Agostini à l'Inter.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Walker (Bertarelli, 26*), Vierchowod — Corini, Lombardo, Jugovic, Invernizzi (Chiesa, 76*) — R. Mancini, M. Serena. Entr. : Eriksson.
INTER : Zenga — Bergomi, De Agostini, A. Paganin (Rossini, 82*), Battistini — Berti, Ang. Orlando, Manicone, Shalimov — Sosa, Schillaci (Fontolan, 71*). Entr. : Bagnoli.

A Turin (stade delle Alpi).
TORINO et LAZIO ROME : 1-1 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Scifo (86*) pour le Torino ; Winter (55*) pour la Lazio. Avertissements : Mussi, Casagrande au Torino ; Orsi, Luzardi à la Lazio.
TORINO : Marchegiani — Mussi, Sergio (Silenzi, 77*), Annoni, Fusi — D. Fortunato, Sordo (Poggi, 57*), Casagrande, Scifo — Aguilera, Venturin. Entr. : Mondonico.
LAZIO : Orsi — Corino, Favalli, Luzardi, Bergodi — Marcolin, Fuser, Winter, Gascoigne (Sclosa, 77*) — Riedle, Stroppa. Entr. : Zoff.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et JUVENTUS TURIN : 0-0. — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Cincinpini. Avertissements : Branca, Balbo, Calori à l'Udinese ; Kohler, Conte à la Juventus.
UDINESE : Di Sarno — S. Pellegrini, Al. Orlando, Sensini, Calori — Desideri, Mattei, Rossitto, Dell'Anno (Czachowski, 87*) — Branca (Marronaro, 64*), Balbo, Entr. : Bigon.
JUVENTUS : Peruzzi (Rampulla, 87*) — Carrera, Marocchi, Kohler, Julio Cesar — D. Baggio, Conte, Platt, Di Canio (Torricelli, 58*) — Vialli, R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	42	26	17	8	1	56	23
2. Inter	35	26	13	9	4	45	30
3. Lazio	30	26	10	10	6	52	38
4. Parme	30	26	12	6	8	33	26
5. Torino	29	26	8	13	5	29	22
6. Juventus	28	26	10	8	8	40	34
7. Sampdoria	28	26	10	8	8	40	37
8. Cagliari	28	26	11	6	9	29	26
9. Roma	27	26	8	11	7	31	25
10. Atalanta	27	26	10	7	9	30	33
11. Naples	25	26	9	7	10	39	37
12. Foggia	24	26	8	8	10	27	40
13. Fiorentina	23	26	7	9	10	39	42
14. Udinese	23	26	9	5	12	33	39
15. Genoa	21	26	5	11	10	30	46
16. Brescia	20	26	6	8	12	22	34
17. Ancône	16	26	5	6	15	33	51
18. Pescara	12	26	4	4	18	31	56

BUTEURS

1. Signori (Lazio Rome)	22
2. Balbo (Udinese)	19
3. Fonseca (Naples)	15
4. R. Baggio (Juventus Turin)	13
5. Papin (Milan AC)	12
Van Basten (Milan AC)	12
Sosa (Inter Milan)	12

Rendez-vous

(11 avril 1993 : 27e journée)
Atalanta - Pescara
Parme - Cagliari
Juventus - Torino
Fiorentina - Brescia
Genoa - Udinese
Naples - Sampdoria
Lazio - Foggia
Ancône - Roma
Inter - Milan

COUPE
(Demi-finales retour)

MILAN AC - AS ROMA : 1-0 (1-0). — 49 786 spect. Arbitre : M. Pezzella. But : Eranio (38*). Avertissements : Maldini (10*) au Milan AC ; Giannini (3*), Hässler (64*), Piacentini (74*) à la Roma. Expulsion : Garzya (76*) à la Roma.
MILAN AC : Rossi — Tassotti, Costacurta (Nava, 63*), Baresi (cap.), Maldini — Albertini, Rijkaard, Lentini, Eranio (Massaro, 76*) — Papin, Gullit. Entr. : Capello.
AS ROMA : Cervone — Garzya, Benedetti, Comi, Aldair — Bonacina, Piacentini, Hässler, Giannini (cap.), (Rizzitelli, 86*), Muzzi (Tempestilli, 38*) — Carruggia. Entr. : Boskov.

JUVENTUS - TORINO : 2-2 (1-0). — 45 000 spect. Arbitre : M. Sguizzato. Buts : Marchegiani (5* c.s.c.), Ravanelli (62*) pour la Juventus ; Poggi (52*), Aguilera (63*) pour le Torino. Avertissements : Vialli (29*) à la Juventus ; Poggi (53*), Aguilera (64*), Mussi (86*) au Torino.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Kohler, Julio Cesar, Marocchi — D. Baggio, Conte (Di Canio, 75*), Galia (Carrera, 53*), R. Baggio (cap.) — Vialli, Ravanelli. Entr. : Trapattoni.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Annoni, Fusi (cap.), Sergio (Poggi, 46*) — Mussi, Sordo, Fortunato, Venturin — Aguilera (Cois, 78*), Casagrande. Entr. : Mondonico.

● La finale se disputera les 12 et 19 juin : Torino - AS Roma, AS Roma - Torino.

Espagne

Barcelone compte ses blessés

Après avoir perdu Guardiola et Goicoechea à Copenhague, Johan Cruyff devra se passer de Laudrup. Tout ça n'empêche pas le Barça de rester en tête.

LA semaine a été dure pour le sélectionneur national, Javier Clemente. Non seulement son équipe s'est inclinée (1-0) à Copenhague face au Danemark, hypothéquant sérieusement ses chances de participer à la Coupe du monde 1994, mais il a fait l'objet de vives polémiques.

Contre le Danemark, Clemente, on le sait, n'a aligné aucun joueur du Real Madrid, ce qui ne fait jamais plaisir dans la capitale espagnole. Comme si ça ne suffisait pas, il a aggravé son cas en ne retenant dans le groupe aucun joueur de la « Quinta del Buitre » (Butragueno, Michel, Martin Vazquez, Sanchis).

Et, pour finir, il a provoqué une véritable levée de boucliers du côté de Madrid en déclarant, dans les colonnes du journal *El Mundo* : « La Quinta del Buitre est morte. » Le Real Madrid a aussitôt donné dans l'artillerie lourde.

Le président Ramon Mendoza, les joueurs concernés et surtout l'entraîneur, Benito Floro, ont montés au créneau. « La Quinta est bien vivante », assure le coach du Real... Non content de se faire quelques ennemis du côté de Madrid, Javier Clemente a également provoqué la colère des Barcelonais, mais pour d'autres raisons. Johan Cruyff n'a guère apprécié en effet de voir huit de ses joueurs sélectionnés contre le Danemark. Il a encore moins goûté à la chose en voyant deux d'entre eux rentrer avec de sérieuses blessures. Il s'agit de Josep Guardiola, victime d'une entorse à la cheville qui le tiendra éloigné des terrains pendant quelques semaines, et surtout d'Andoni Goicoechea, qui souffre d'une déchirure des ligaments internes du genou droit. Inutile de dire que sa saison est finie. Résultat : Cruyff se voit privé de deux joueurs très importants — Guardiola dans l'organisation du jeu, Goicoechea dans la rotation — au moment d'aborder la dernière partie de la saison.

Comme un malheur ne vient jamais seul, dimanche dernier, face à Logrones, Michael Laudrup s'est blessé au moment de faire une passe décisive à Julio Salinas pour le premier but de son équipe. Se plaignant d'un tiraillement musculaire il est très incertain pour le déplacement de samedi prochain à Bilbao. Heureusement, Barcelone pourra compter sur le retour de Soler, après six mois d'arrêt sur blessure...

Fort de sa victoire sur Logrones (3-0), malgré un penalty raté par Stoichkov, le Barça poursuit donc sa course en tête, suivi à deux longueurs par un Real Madrid qui n'a fait qu'une bouchée de Saragosse (4-0, avec un doublé de Zamorano). Quant à l'Atletico Madrid, seule équipe espagnole encore européenne, rien ne va plus. L'entraîneur argentin, Pastoriza, est rentré chez lui, au Talleres Cordoba, après avoir claqué la porte au nez du président Jesus Gil y Gil. Ce dernier l'a remplacé par un autre Argentin, « Cacho » Heredia, qui a dû signer un document autorisant son président à intervenir dans la composition de son équipe...

Le changement n'a pas porté chance à son équipe, battue samedi sur le terrain d'Albacete (2-1). A noter, dans ce match, un but d'anthologie signé de l'Uruguayen Zalazar. Constatant que le gardien de l'Atletico, Diego, était trop avancé, il a tenté sa chance depuis sa moitié de terrain, soit plus de cinquante mètres. Son lob puissant a trouvé les filets, malgré l'effort désespéré du malheureux gardien...

Deux mots pour finir sur Diego Maradona, qui n'est pas très heureux en ce moment. D'abord, il s'est plaint publiquement de la décision de son équipe d'affronter Oviedo à midi. « Ce n'est pas une heure pour jouer au foot », a-t-il déploré, avant de se faire rappeler à l'ordre par son entraîneur Bilardo. Ensuite, son équipe s'est inclinée (1-0), perdant ainsi une bonne partie de ses chances de se qualifier pour la Coupe UEFA. Et pour finir, Maradona a été tiré au sort pour le contrôle antidopage. Ses antécédents en la matière et la délicate situation de son ami Caniggia, déclaré positif en Italie, ont bien sûr mobilisé la presse. Une curiosité qui semble avoir inhibé la star argentine, qui a mis près de trois heures (et cinq bières !) Avant de libérer ses urines...

Correspondance Paco AGUILAR

Si Johan Cruyff et le Barça connaissent quelques soucis actuellement, ils ne sont pas les seuls. Diego Maradona piétine, et Séville avec. (Photo AFP)

Belgique

Anderlecht, fête programmée samedi...

BRUXELLES. — Johan Boskamp a prolongé pour une saison le contrat d'entraîneur qui le lie au SC Anderlecht. Cette reconduction, presque tacite, était attendue.

L'arrivée au club du Parc Astrid de ce Hollandais jovial et breughelien, adepte convaincu et convaincant de la dédramatisation, a décoincé l'équipe, a rendu leur naturel à des footballeurs que Luka Peruzovic, son prédécesseur, avait quelque peu inhibés.

Ce SC Anderlecht fêtera samedi soir, comme il l'avait espéré, le vingt-deuxième titre national de son histoire dans ses installations. Il ne devra peut-être même pas battre le Lierse, son modeste visiteur, pour l'assurer. Si, la veille, le Standard s'incline à Waregem, qui lutte lui aussi pour l'Europe, le SC Anderlecht sera mathématiquement assuré du sacre avant le premier coup de sifflet lançant sa propre rencontre.

C'était le dénouement, attendu, que le Sporting espérait. Il lui aurait déplu de fêter son titre à Gentbrugge, sur la pelouse de La Gantoise à qui il rendait visite samedi dernier.

Il faillit pourtant... y être contraint, par la faute d'un Standard toujours aussi décevant dans le second tour du Championnat.

Les données du duel à distance étaient simples : Anderlecht ne pouvait plus être rejoint, à six journées de la fin, s'il gagnait à La Gantoise et si le Standard s'inclinait à Sclessin devant l'imprévisible Cercle Bruges. Le scénario fut sur le point de prendre corps dans le courant de la seconde période. Au repos, la fête semblait reportée. Grâce à un but réussi par Van Vossen, sur coup de réparation, Anderlecht menait à La Gantoise. Grâce au rentrant Wilmots et à Vos, le Standard avait infligé deux buts de retard au Cercle Bruges.

Mais Anderlecht avait perdu son arrière Crasson, expulsé très tôt dans le match, et le Standard, qui évoluait sans son gardien international Bodart, victime d'une fracture du scaphoïde encourue mercredi à Cardiff, mais révélée seulement vendredi soir par la radiographie, retomba dans ses insuffisances du second tour. Profitant du rétablissement de son libero brésilien Cruz, opéré d'un pubalgie après le match d'Auxerre, Arie Haan avait reconstitué la charnière défensive Cruz-Demol. Ce fut un fiasco. Cruz n'était manifestement pas prêt, et Demol, de nouveau trop lent, se laissa trop souvent mystifier par Weber, le goleador du Cercle.

Celui-ci inscrivit les deux buts de l'égalisation, puis le Cercle prit l'avantage, par Lauwers. Peu de temps auparavant, Viscaal avait lui aussi inscrit un but pour La Gantoise. Il suffisait donc qu'Anderlecht, qui commençait à être secoué à Gentbrugge et que ses supporters avaient mis au courant, reprit l'avance pour lamper le champagne.

Il n'y parvint pas. A Sclessin, le Standard, vexé, revint à hauteur du Cercle Bruges deux minutes après avoir été mené. Wilmots fut l'auteur de ce but de consolation. Le SC Anderlecht conservait donc ses dix points d'avance au classement. Il ne se souciait guère d'avoir abandonné, à Gentbrugge, sa seconde unité en dix rencontres. Ses joueurs espèrent même que le Standard ne s'inclinera pas, vendredi à Waregem, pour pouvoir achever de sertir eux-mêmes leur nouvelle couronne.

Suspendu pour quelque temps encore, le Soulier d'Or Albert ne participera pas activement à la fête. Samedi dernier, il méditait encore les critiques, unanimes, qui l'avaient cinglé après sa très faible prestation de la mi-semaine à Cardiff, en éliminatoire de la Coupe du monde. Coupable d'une montée en ligne imprudente et surtout d'un service à adversaire sur le premier but gallois, Albert est accusé d'avoir gravement manqué à la discipline de groupe, une faute que Paul Van Himst ne tolère pas. Le coach fédéral se promettait, d'ailleurs, de convoquer le fautif pour un entretien en tête à tête sans complaisance.

Pendant ce temps, le Club Brugeois, qui, ce prochain mercredi, à Berlin, affrontera le CSKA Moscou dans un match de la Ligue des champions pour l'honneur et pour l'argent, livrait une nouvelle prestation lamentable contre le modeste RC Liégeois.

Seul le but du remplaçant Dziubinski, à la 65e minute, sortit le maigre public de l'Olympiastadion de sa somnolence.

Correspondance Michel DUBOIS

Allemagne

Le drame de Povlsen

MUNICH. — Lors de la victoire impressionnante du Borussia Dortmund (4-1) contre Cologne, l'attaquant danois Flemming Povlsen s'est blessé en tombant maladroitement. Le diagnostic est sévère : déchirure des ligaments croisés du genou droit. Il sera absent pendant au moins six mois. C'est un coup dur pour l'entraîneur Ottmar Hitzfeld, qui, pour ce match, avait laissé Chapuisat et Rummenigge au repos afin de les ménager pour le match aller contre Auxerre en demi-finale aller de la Coupe UEFA.

Deux buts superbes ont été inscrits par Matthias Sammer, qui ne peut malheureusement pas jouer en Coupe d'Europe puisqu'il est arrivé après le 15 janvier. En son absence, c'est Rummenigge qui sera chargé d'organiser le jeu. En défense, Michael Schulz est suspendu.

Le Bayern, qui a perdu à Wattenscheid, fera peut-être les affaires de Dortmund, qui se déplacera à Munich samedi prochain. Le Borussia peut encore espérer jouer un rôle intéressant dans le Championnat et la course pour le titre.

Après sa défaite à Hambourg (c'est sa deuxième défaite de suite), le Bayern laisse donc échapper ses quatre points d'avance, mais reste leader grâce à un meilleur goal-average devant Brême. Erich Ribbeck, l'entraîneur du Bayern, admettait : « Nous avons très mal joué. Je laisse deux jours de repos à mes joueurs avant que l'on ait une explication franche. Ensuite, ça chauffera pendant les entraînements. »

Avec un nouvel entraîneur, l'Eintracht de Francfort a décroché un point à Sarrebruck. Après la défaite en demi-finale de la Coupe (0-3) contre Leverkusen, l'ancien entraîneur Dragoslav Stepanovic avait donné sa démission mardi dernier. Il déclarait devant les caméras : « Voilà, c'est terminé, j'arrête. » En fait, Stepi entraînera la saison prochaine Leverkusen, qui n'a pas prolongé le contrat de Reinhard Saftig, lui reprochant un manque de résultats et de présence auprès des médias. Si Saftig gagne le premier titre national de Leverkusen, ce serait Stepanovic qui en profiterait l'an prochain en Coupe d'Europe.

Pour la finale de la Coupe, le 6 juin à Berlin, Leverkusen est favori à 99 %, et pour cause : son adversaire, l'équipe amateurs de Hertha Berlin, joue en D III. Pour atteindre la finale, elle a éliminé le FC Chemitz (D II) devant 46 000 spectateurs dans le stade olympique. C'est la première fois dans l'histoire de la Coupe qu'un club amateur arrive en finale.

Retour à la Bundesliga, où l'on a presque oublié que le VfB Stuttgart est le champion en titre. Samedi, Stuttgart a perdu contre le dernier, Bayer Uerdingen (1-2). Le VfB n'a pas su concrétiser une demi-douzaine d'occasions. Le but victorieux d'Uerdingen étant inscrit à la dernière minute de jeu.

Le soir, Stuttgart fêtait son centième anniversaire, et l'orchestre alsacien invité pour la circonstance eut bien du mal à animer la soirée. Le président Gerhard Mayer avait pressenti la défaite. Dans le journal du club, il avait déclaré avant le match : « Même si l'on perd aujourd'hui, ce n'est rien comparé à ce que le club a réussi pendant cent ans. »

A noter encore la belle série de Mönchengladbach (11 points en 7 matches), qui vient d'infliger une sévère défaite au Dynamo Dresde (5-1), et la première victoire de Karlsruhe cette année grâce à un penalty transformé par Manfred...

Correspondance Rainer KALB

Angleterre

Chris, fais-nous rêver

C'est une première. Sheffield Wednesday et Arsenal se disputeront à la fois la Cup et la Coupe de la League. Les demi-finales jouées à Wembley ont consacré deux vraies équipes de Coupe aux termes de parties exceptionnelles.

ET dire qu'on le croyait trop vieux... Chris Waddle, trente-deux ans, a, une fois de plus, fait chavirer l'Angleterre. Opposé aux voisins de Sheffield United, l'ancien Marseillais a assuré la victoire de Wednesday, offrant un second ticket de finaliste aux Hiboux. 75 000 spectateurs massés dans les tribunes de Wembley ont cru rêver quand, de 30 mètres et du gauche, il a expédié le ballon dans la lucarne du but d'Alan Kelly. Un coup franc parfaitement brossé qui a déchaîné une véritable campagne nationale pour que Graham Taylor rappelle enfin le magicien en sélection. Héros de cette première demi-finale, Chris Waddle a étalé toute sa classe, alternant dribbles déroutants et ouvertures lumineuses. Modeste, Magic Chris relativise sa performance : « C'est Wembley qui m'a transcendé. Les dimensions du terrain m'ont bien aidé. J'avais de l'espace sur mon aile, j'ai pu donner le meilleur de moi-même. »

Son entraîneur, Trevor Francis, n'a pas cherché d'explications géométriques. « Chris est tout simplement le meilleur joueur anglais. En première période, on ne voyait que lui sur la pelouse. Son coup franc est une pure merveille. Et à ceux qui pensent qu'il est trop vieux, je répondrai simplement que le "vieux" a joué pendant cent vingt minutes sans aucun problème et au plus haut niveau. »

Car son but (le troisième de la saison) n'a pas suffi à qualifier Wednesday pendant le temps réglementaire. L'égalisation signée d'un autre vétéran, Alan Corke (34 ans), a ménagé le suspense malgré la nette domination des Owls. Le nombres d'occasions franches que Waddle a créées auraient pu creuser un écard énorme au tableau d'affichage. Mais Kelly a multiplié les exploits et les arrêts décisifs. Ce n'est qu'à la 107e minute que Mark Bright reprenait victorieusement un corner de l'Américain John Harkes et révélait ainsi le nom du premier club qualifié pour la finale.

Le lendemain dimanche, toujours à Wembley, un autre derby livrait un verdict unique dans les annales.

Arsenal, déjà qualifié pour la finale de la Coupe de la League, s'est débarrassé des Spurs de Tottenham. Un petit but aura suffi. Inscrit de la tête par Adams à la 79e minute, sur un service de Merson. Pourtant, les Gunners ont eu chaud. Le jeune Anderton, dans un registre proche de celui de Waddle, a déclenché les premières offensives de Tottenham. Dès la 29e minute, il s'écroulait dans la surface d'Arsenal, victime de la faucheuse Limghan. Mais l'arbitre refusait d'accorder un penalty pourtant évident. La suite offrait aux spectateurs une succession d'occasions partagées qui permettait aux deux gardiens, Thorstvedt, pour les Spurs, et Seaman, pour les Gunners, de se mettre en évidence.

Malgré cela, les attaquants de Tottenham ne purent conclure. Les joueurs d'Arsenal ont donc noté les rendez-vous avec Sheffield Wednesday sur leur agenda. D'abord en Championnat, puis, le 18 avril, pour la répétition générale en Coupe de la League, et, enfin, de retour à Wembley, le 15 mai pour le match de l'année et la Cup à la clé.

Correspondance Ric GEORGE

Irlande

Whelan montre la voie

DUBLIN. — Voilà un capitaine qui montre l'exemple ! Paul Whelan, le frère du fameux Ronnie de Liverpool, a ouvert la voie du succès aux Bohemians en inscrivant le premier but du sommet de la journée face à Cork City. Frappé par ce coup du sort, dès la 35e minute, Cork s'est lancé à l'attaque après la pause, mais le déclic ne s'est pas produit.

A douze minutes de la fin, Pat Fenlon a transformé le penalty qui assurait la victoire aux Bohemians et relègue Cork City à la quatrième place. A deux journées de la fin du tour final du Championnat, Bohemians partage la tête du classement avec Shelbourne, vainqueur 2-0 sur le terrain de Limerick. Shelbourne, le champion sortant, a fait la différence en deux minutes, peu avant la fin de la rencontre, par Peter Coyle et Padraig Dully. Derry City, qui a battu (1-0) Dundalk, grâce à un but de Donald O'Brien, est à un point.

En Irlande du Nord, enfin, la finale de la Coupe mettra aux prises Ards, vainqueur 3-2 de Cliftonville, à Bangor qui s'est débarrassé (3-1) de Glentoran.

Correspondance Paul KELLY

EIRE - IRLANDE DU NORD : 3-0

Question de souffle

En inscrivant trois buts en huit minutes, au cours d'une première mi-temps inoubliable, l'Eire a fait un nouveau pas vers une deuxième qualification de suite pour la phase finale de la Coupe du monde. A l'image du vent menaçant, qui tourbillonnait autour de Lansdowne Road, les Diables Verts de Jacky Charlton avaient trop de souffle pour un adversaire nord-irlandais à bout de souffle avant la pause.

Billy Bingham, l'entraîneur de l'équipe vaincue, est resté très courtois après le match : « Quand la République vous attaque comme elle l'a fait en première mi-temps, elle ressemble fort à un bulldozer. Si son troisième but est assez chanceux, c'était l'issue logique de la supériorité montrée par l'Eire à ce moment-là. »

Charlton était d'accord : « Nous avons réalisé quarante-cinq minutes formidables. Après cela, la seconde mi-temps a été légèrement décevante mais le match était déjà joué. »

Sous l'emprise de sa ligne médiane réputée, l'équipe locale a dominé les débats dès le coup d'envoi. Houghton, Keane, Townsend et Staunton ont monopolisé le ballon, permettant à l'Eire d'établir une supériorité totale dans tous les domaines du jeu. Six corners à zéro en quarante-cinq minutes, s'il vous plaît.

Et mercredi, pour combler ses fidèles, l'Eire a su concrétiser les occasions qu'elle s'est créées. Un premier but, signé Townsend, au terme d'une belle action en triangle Irwin, Houghton, Quinn. Un autre, une minute plus tard, où Quinn, bien servi au premier poteau par Houghton, trouva le chemin du but d'une belle volée. La différence était faite à la 28e minute, sur un corner direct de Steve Staunton.

« En seconde mi-temps, il fallait démontrer que nous avions toujours du cœur, affirmait Alan McDonald, le capitaine nord-irlandais. Nous sommes devenus plus soudés et nous avons donc évité un vrai carton. » L'Eire se prépare maintenant à recevoir le Danemark, le 28 avril : « L'exploit danois à l'Euro m'a comblé, avoue Charlton, mais le Danemark va souffrir à Dublin ! » Un rendez-vous à ne pas manquer.

P. K.

Pays-Bas

L'exploit de l'Ajax

AMSTERDAM. — Terminé l'aventure européenne sur l'axe Auxerre-Moscou pour Ajax et Feyenoord, les deux adversaires historiques du Championnat des Pays-Bas se sont retrouvés lors d'une demi-finale de la Coupe des Pays-Bas. Une rencontre qui valait une finale, car l'autre demi-finale avait lieu entre deux équipes de Deuxième Division, Heerenveen et Den Bosch. Heerenveen a remporté un succès historique (2-1), car c'est la première fois qu'une équipe frisonne réussit à se qualifier pour une finale de Coupe. Il est peu probable que Heerenveen réussisse à battre Ajax en finale (elle aura lieu à Rotterdam, le 20 mai).

En revanche, si l'Ajax gagnait le Championnat, Heerenveen se trouverait alors projeté pour la première fois sur la scène européenne.

Évidemment, la vraie finale a été jouée avec presque deux mois d'avance, à Rotterdam, terrain sacré de Feyenoord : l'équipe de Rotterdam, leader du Championnat, partait donc nettement favorite. Tout le monde ou presque s'attendait à un nouveau coup dur pour l'équipe d'Amsterdam, mais le match est devenu un Waterloo historique et sans précédent pour Feyenoord, qui a encaissé cinq buts et ne s'est créé qu'une seule occasion. Et pourtant, au début de ce match, Ajax se montrait nonchalant malgré l'agressivité tout-terrain de Davids et l'intelligence supérieure d'un Bergkamp en état de grâce.

Lequel, en fin de première mi-temps, transmettait à Davids qui surprenait le gardien adverse.

Une fois encore, l'Ajax jouait sans Jonk, blessé à une cheville. Deux minutes plus tard, Bergkamp marquait un but génial : sur une passe de De Boer, il déséquilibrait deux arrières de Feyenoord, se débarrassait du gardien et déposait le ballon dans le but vide. En seconde mi-temps, l'Ajax réussissait aisément à contrôler les attaques de Feyenoord et, à la 62e, Davids inscrivait le troisième but. A 3-0, les joueurs de Feyenoord se faisaient plus agressifs. A la 65e minute, Van Gobbel était expulsé.

Décontractés, les avants de l'équipe d'Amsterdam se permettaient même des choses incroyables : à deux minutes de la fin, Davids se débarrassait pour la énième fois de son adversaire pour servir Bergkamp qui, complètement seul, profitait calmement de l'aubaine. Deux minutes plus tard, Bergkamp rendait la pareille à Davids. 5-0 pour l'Ajax et terrible échec pour Feyenoord, qui n'avait jamais perdu par cinq buts d'écart contre les Rouge et Blanc.

Bergkamp et Davids ont été les grands artisans de cette fête en inscrivant cinq buts à eux deux.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Portugal

Le rêve européen de Maritimo

LISBONNE. — Après sa victoire à l'extérieur aux dépens d'un Salgueiros (2-1) décidément de mal en pis (sept défaites consécutives !), Maritimo a rejoint Belenenses à la cinquième place du classement, à deux points seulement du quatrième, Boavista, qu'il recevra à Funchal le 30 mai.

C'est la confirmation éclatante de la progression de ce petit club de l'île de Madère depuis deux ou trois saisons.

Monté pour la première fois en Division I en 1978, Maritimo a fait souvent l'ascenseur dans ses premiers contacts avec le gratin du football national. Ce n'est que vers le milieu des années 80 qu'il a pu asseoir les fondements d'une judicieuse politique de recrutement qui lui a permis de demeurer, sans tapage, au sein de l'élite. Maritimo s'est toujours gardé, et c'est le grand mérite de ce club de suivre une politique irréfléchie pour atteindre ses ambitions.

Le voici désormais aux portes de l'Europe, fort d'une équipe soudée et homogène qui se pique de produire un football à la sauce brésilienne. L'équipe insulaire compte en effet dans ses rangs plusieurs joueurs brésiliens pratiquement inconnus sur le marché international. Parmi eux, on remarque surtout les attaquants Jorge Andrade (un ancien de Porto), meilleur buteur du club avec dix buts à son actif, Edmilson, avec huit buts marqués en Championnat, Ademir (un ancien de Guimaraes et Benfica), l'arrière Heitor et le gardien Everton, un vétéran.

Mais il n'y a pas que des Brésiliens à Maritimo. Côté portugais, on peut citer l'arrière Soeiro, le jeune champion du monde juniors Valido, défenseur lui aussi, ou encore le milieu Paiva (prêté par Benfica). L'entraîneur est, bien sûr, brésilien : Paulo Autuori, au Portugal depuis huit ans. Il a entraîné auparavant le Nacional, un autre club de l'île de Madère, et Guimaraes avant de rejoindre Maritimo il y a deux saisons. Il rêve de conduire son équipe dans l'aventure européenne. On peut dire que c'est bien parti...

A part ce succès de Maritimo, relevons dans cette vingt-sixième journée l'écrasante victoire du Sporting devant Boavista (4-0) et le succès étriqué de Benfica devant Gil Vicente (2-1). Le match Farense-Porto a été reporté au 19 mai, d'un commun accord entre les deux clubs.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

VACANCES AU PARADIS...
Stages de Football avec Jean-Luc ETTORI
Licenciés ou non (de 7 à 17 ans).

Hébergement : Dans un ancien château entièrement rénové.
Installations sportives : Parc des sports au "TOP".
Activités sportives annexes : Baignade, équitation, tennis, ski de fond, etc...
Parrainage : Un survêtement à l'effigie du Centre, est offert pour l'inscription d'un copain.
Inscription : Un tee-shirt est offert à chaque stagiaire.
Encadrement : Par des moniteurs diplomés.

à Villeneuve-Loubet sur la Côte d'Azur
à 5 min. de la mer
10 min. de la montagne.

Fonctionne pendant toutes les vacances scolaires. (à partir de juillet 1993).

TAMOIL
OUI, je désire reçevoir une documentation gratuite.
A retourner à : I. D. E. S. BP 338 06006 NICE Cédex 1 -
Pour tous renseignements : tél. 93 53 02 02 - 93 81 31 92
nom :
prénom : âge :
adresse :

Bulgarie

Beroe se dégonfle

SOFIA. — « Après la vingt et unième journée, Levski sera champion. » C'est ce que pronostiquait le président du FC Beroe, Atanassov, au moment de la reprise. Il pensait au jour où son équipe allait recevoir le CSKA et se venger de l'humiliante défaite (10-2) que le champion en titre lui avait infligée la saison dernière. M. Atanassov ne devrait pas faire carrière dans la voyance.

Nous voilà maintenant au terme de la vingt et unième journée, et le leader Levski ne pavoise toujours pas.

Il est vrai que Beroe n'a pas tenu ses promesses devant dix mille spectateurs, car le CSKA, bien que privé de ses deux meneurs de jeu, Metkov (blessé) et Kirov (suspendu), a confirmé avoir appris l'art de jouer à l'extérieur. Grâce à un parfait quadrillage du terrain, les Rouges n'ont laissé aucune chance aux joueurs locaux. A la 24e minute, le rapide Iskrenov, lancé dans l'axe central, a pris de vitesse le libero de Beroe et lobé adroitement le gardien, sorti à sa rencontre.

En seconde période, Beroe a essayé en vain de renverser la vapeur, mais sans trop de conviction. A part un tir lointain sur la transversale, il n'a rien eu d'autre à mettre à son actif.

Victoire facile du CSKA (1-0) donc, qui a espéré un moment réduire l'écart de six points le séparant du leader. Il est vrai qu'à Sofia, Levski, très décevant en première mi-temps, a longtemps peiné avant de faire plier Tchernomorets. L'entrée en seconde période de son jeune et très rapide ailier gauche Velko Yotov, convoité par plusieurs clubs espagnols, a mis fin aux incertitudes. Bien que souffrant d'une récente blessure, il a marqué deux fois (65e, 68e), sauvant son équipe.

A neuf journées de la fin du Championnat, c'est donc toujours le statu quo en tête du classement. Par contre, dans les bas étages, la compétition est en train de prendre une tournure dramatique pour près d'une demi-douzaine d'équipes.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Croatie

Révolution à Hajduk

SPLIT. — Incroyable ! Le sélectionneur a été viré. Non pas de la sélection, dont le nouvel entraîneur n'est toujours pas officiellement nommé, mais de son club. Stanko Poklepovic est le cinquième entraîneur à perdre ainsi sa place cette saison.

Il a été aussitôt remplacé par un duo composé d'Ivan Katalinic, jusqu'alors son adjoint chargé de la préparation des gardiens de but, et Ivan Buljan, l'ancien joueur de Hambourg. Ce changement n'a pas particulièrement réussi aux joueurs d'Hajduk puisqu'ils se sont inclinés (3-1) lors de la vingtième journée sur le terrain du FC Zagreb. L'équipe entraînée par Josip Skoblar, qui a bénéficié, il est vrai, de l'expulsion de deux joueurs d'Hajduk, Person et Bilic, profite de l'occasion pour s'installer à la deuxième place du classement.

Croatia Zagreb (ex-Dinamo, ex-HASK Gradjanski), vainqueur 2-1 sur le terrain de Cibalia grâce à Adzic et Cvitanovic, poursuit sa course en tête. A signaler que le club vient d'être privatisé. Compte tenu de sa mise à prix modique, environ 10 millions de francs, Miroslav Blazevic, son entraîneur, s'est assuré la moitié des actions. Il devrait rapidement rentrer dans ses frais puisque ses joueurs vedettes, Goran Vlaovic et Igor Cvitanovic par exemple, sont estimés chacun à près de 7 millions de francs. Voilà, pour Blazevic, une excellente affaire...

Correspondance Zdravko REIC

Hongrie

Cantona blanchi

BUDAPEST. — Expulsé la semaine dernière lors du match contre Ferencvaros, Joël Cantona a finalement pu tenir sa place ce week-end face à Kispest-Honved. Sa présence sur le terrain était due — fait unique dans le foot national — à la grâce de la commission de discipline. Cette dernière a donné raison aux dirigeants de l'Ujpest qui ont prouvé, vidéo à l'appui, que le deuxième carton jaune à l'encontre du Français avait été exagérément attribué par l'arbitre.

Jamais la commission de discipline n'avait encore annulé ainsi une décision de l'arbitre, et encore moins une expulsion.

Cantona a donc joué ce week-end, mais il n'a pas pu empêcher la défaite de son équipe (0-1, but de Halmai, 76e). Un revers à domicile qui relègue Ujpest à la dernière place.

Autre catastrophique défaite à domicile cette semaine, celle de l'équipe nationale face à la Grèce (0-1).

L'espoir d'aller aux Etats-Unis ne tient plus désormais qu'à un hypothétique sans-faute dans le restant des éliminatoires du groupe 5. Mathématiquement, pour y parvenir, la sélection d'Emerich Jenei doit gagner tous ses matches, et la Grèce battre deux fois la Russie...

Le renouveau du foot national ne passera donc pas par Jenei, Roumain d'origine hongroise. « Je suis amer car mes joueurs n'ont pas pu se battre comme ils le voulaient, mais, que ce soit avec ou sans moi, cette équipe doit continuer à exister. »

Correspondance Mathias IMRE

Tchéco-Slovaquie

Macala sur le départ

BRATISLAVA. — Qui va occuper le poste de sélectionneur de l'équipe tchèque et slovaque ? Milan Macala, l'actuel entraîneur, a proposé sa démission après le match nul concédé à Chypre (1-1).

Il a déclaré : « Il faut faire quelque chose si l'on veut saisir la petite chance qu'il nous reste de nous qualifier pour la Coupe du monde aux Etats-Unis. Si les joueurs ne veulent plus de moi, je partirai. »

C'est aujourd'hui que le président de la Fédération tchèque, M. Chyalovski, également vice-président de l'Association tchéco-slovaque, doit accepter ou rejeter la démission de Macala.

Ironie de l'histoire, c'est aujourd'hui aussi que la Fédération slovaque doit faire part du choix de son prochain sélectionneur national, probablement Josef Venglos, actuellement en Turquie.

Même si elle a déjà perdu beaucoup de points, la sélection tchéco-slovaque ne manque pas de candidats à son sauvetage. Quelques noms circulent déjà pour sa reprise en main, même pour quelques mois seulement : Vaclav Jezek, Dusan Uhrin (Sparta Prague), Frantisek Cipro (ancien joueur du Slavia, actuellement à Chypre), Vaclav Tabonsky (champion avec le Sparta).

Reste qu'il lui faudrait en glaner dix à douze pour se qualifier pour la phase finale aux Etats-Unis. Or, l'entente entre les joueurs n'est pas au beau fixe. Moravcik, Nemecek, Glonek semblent prêts à tout donner. Ce qui n'est sans doute pas le cas de Hapal (Bayer Leverkusen) et Skuhravy (Genoa)...

Correspondance Peter SURIN

Yougoslavie

L'Etoile Rouge tombe de haut

BELGRADE. — Ça devait bien arriver un jour ! Avec le départ de ses meilleurs éléments, l'Etoile Rouge était devenue une équipe plus vulnérable. Reste que, fort de son prestige d'ancien champion d'Europe, elle affichait toujours une certaine fierté lorsqu'elle recevait dans son Maracana fétiche.

Patatras lors de la vingt-troisième journée du Championnat, ce week-end. L'Etoile Rouge a perdu un point contre la modeste équipe d'Hajduk (pas celui de Split). Plus dure encore fut la chute : sept cartons jaunes et deux rouges. L'échec n'est pas toujours facile à admettre... Surtout pour l'inconscient adversaire dont l'un des joueurs a dû être hospitalisé. Partizan, de son côté, continue d'écraser tous ses adversaires. Cette fois, l'équipe de Nenad Bjekovic a battu Becej (4-1).

Bon début avec l'OFK Belgrade de Krivokuca, le successeur d'Ilja Petkovic (aujourd'hui au Servette Genève) au poste d'entraîneur. Ses protégés ont dominé (1-0) le Spartak Subotica qui, lui aussi, vient de changer d'entraîneur. Jovicevic a remplacé Cetina avec l'objectif de mener le club dans les dix premiers.

Autre changement d'entraîneur, à Borac Banja Luka : Smilevski a d'abord été remplacé par Gavrilovic qui, ensuite, a dû céder sa place à Petrovic, l'ancien joueur de Brest, d'Antwerp et de l'équipe nationale.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Pologne

Incidents à Wroclaw

KATOWICE. — Le match de la 22e journée du Championnat Slask Wroclaw-Wisla Cracovie a été interrompu à la 74e minute de jeu en raison de débordements des spectateurs.

L'équipe de Cracovie, en forme actuellement, témoin sa victoire 4-0 lors de la 21e journée contre Widzew Lodz, a encore fait un bon match.

Marzec a rapidement ouvert la marque dès la 11e minute avant que Grenda ne scelle définitivement la victoire de son équipe peu avant la pause (33e). Au retour des vestiaires, la défense de Slask Wroclaw, acculée sur son but, a multiplié les fautes, provoquant l'expulsion de Mandziejewicz et Grech. C'est le moment qu'a choisi le public pour bombarder le terrain d'objets divers. Le stade de Slask Wroclaw risque donc d'être suspendu.

Pendant ce temps, le leader, Lech Poznan, s'est fait accrocher sur ses terres (2-2) par Zawisza, équipe pourtant mal en point. A noter que Lech n'a pas gagné lors de ses cinq dernières rencontres ; une défaite et quatre nuls. Il ne devance donc plus le Legia Varsovie qu'à la différence de buts. Le Legia s'est, en effet, imposé (2-0) face à l'avant-dernier du classement, l'Olimpia.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Israël

Le Betar à la fête

TEL-AVIV. — La dernière partie de Championnat prend une tournure triomphale pour le Betar de Jérusalem. Alors que le Maccabi Tel-Aviv concédait le nul (0-0) à Beer-Shebah, le leader s'est facilement défait (3-0) du Maccabi d'Haïfa.

Plus de 15 000 supporters du Betar avaient effectué le déplacement jusqu'à Ramat-Gan, où le Maccabi avait décidé de disputer la rencontre dans le dessein de s'assurer une fructueuse recette. Au coup de sifflet final, ces mêmes supporters ont donné vie à un véritable carnaval, auquel aura été sensible un joueur pourtant fort réservé comme Elie Ohana. L'ex-attaquant de Malines déclarant que seul un incroyable concours de circonstances pourrait empêcher le Betar d'obtenir le deuxième titre de son histoire, après celui de 1987.

Au rayon des buteurs, la première place semble accrochée sur les épaules de l'attaquant du Bnei-Yehoudah, Alon Mizrahi, auteur de deux buts face à l'Hapoël Petah-Tikvah (3-1). Mizrahi totalise 19 buts et distance le Russe Nicolaï Kodritzki, son coéquipier, de 5 unités.

Correspondance Noah KLIEGER

Maroc

La Coupe en chantant

CASABLANCA. — Dimanche de rêve pour les clubs marocains engagés en Coupe d'Afrique. D'un côté, le WA Casablanca s'est imposé (3-1) aux Sénégalais de Ndiambour, assurant ainsi sa qualification après une courte défaite (2-1) au match aller. De l'autre, le KAC Marrakech s'est lui aussi qualifié, cette fois au détriment des Guinéens de l'Horoya Conakry.

Revenons sur le succès du club de Casablanca, beaucoup plus indécis que celui de son homologue de Marrakech. Le WAC a rapidement pris le contrôle des opérations en ouvrant le score sur une superbe reprise de volée de Daoudi (29e), en conclusion d'un débordement de Majid sur l'aile droite. Il lui faudra cependant attendre les dernière minutes de la rencontre pour doubler la mise par un but contre son camp du Sénégalais Ayadara (86e), suite à un corner tiré par l'omniprésent Daoudi.

Même pas le temps pour les Marocains de savourer ce deuxième but que Ndiambour réduisait la marque sur un coup franc de Babacar (86e). Les Marocains allaient-ils devoir disputer la prolongation et, pourquoi pas, s'exposer à la loterie des tirs au but ?

Non, car les joueurs du WAC allaient épargner à leurs supporters cette délicate épreuve en réalisant, par l'intermédiaire de Sakredine, le but de la qualification lors des arrêts de jeu (92e). Succès obtenu in extremis pour le club de Casablanca, mais somme toute logique dans la mesure où le WAC a largement dominé son adversaire sénégalais et s'est créé un très grand nombre d'occasions.

Correspondance Kebir ARSALANE

Côte-d'Ivoire

Troussier aux commandes

ABIDJAN. — Philippe Troussier est déjà à pied d'œuvre. Après avoir signé, mercredi dernier, un contrat d'un an avec la Fédération ivoirienne, le nouveau sélectionneur des Elephants est attendu demain à Casablanca à la tête d'un groupe de vingt-deux joueurs. La sélection de Côte-d'Ivoire doit y préparer, par le biais d'un stage de thalassothérapie, son prochain match éliminatoire de Coupe du monde contre l'Algérie, le 16 avril.

Troussier a fait appel à une majorité de joueurs « locaux », dont onze éléments de l'ASEC, le club d'Abidjan qu'il a entraîné pendant trois saisons. Le patron des Elephants n'a obtenu le prêt que de cinq joueurs opérant en France, ce qui ne semble pas le traumatiser : « La plupart des Ivoiriens de France évoluent en Troisième Division, et j'estime que bon nombre de "locaux" sont loin de leur être inférieurs. Je compte effectuer un sérieux travail de base avec eux. Comme je dispose de peu de temps, je préfère m'appuyer sur des joueurs que je connais bien, histoire de gagner en efficacité. »

Cependant, Troussier s'empresse de préciser : « Je n'écarte pas les "Français" pour autant. Leur expérience nous sera utile dans les dernières phases de la compétition. »

Les vingt-deux joueurs convoqués pour le stage marocain sont : Obou (Africa), Losseni et Diessou (ASEC) dans le but ; Lignon (Africa), Abouo (Monaco), Aka (ASEC), Dao (ASEC), Gbahou (ASEC), Fallel Vilasco (ASEC), Siaka Diarra (ASEC) en défense ; Maguy (Africa), Comane (Africa), Kané (Africa), Otokoré (Auxerre), Ben Salah (Le Mans), Sié (ASEC), Gouaméné (ASEC) au milieu ; Abdoulaye Traoré (ASEC), Bassolé (ASEC), Hamel Ouattara (Africa), Tiehy (Le Havre), Abou Samassi (Lyon) en attaque.

L'ex-sélectionneur Yeo Martial, qui épaule Troussier dans son entreprise, occupe le poste de directeur technique national, avec un soin tout particulier pour la formation des jeunes et des entraîneurs. Au-delà d'une victoire sur l'Algérie, la Fédération attend de Troussier qu'il restructure entièrement le football ivoirien. Un programme ambitieux...

Correspondance Ouattara HEGAUD

Algérie

Oran suit l'exemple

ALGER. — Le football algérien a qualifié ses trois représentants pour les huitièmes de finale des compétitions africaines. Après El Harrach et la JS Kabylie, ce fut au tour du MC Oran de franchir ce premier cap. Les joueurs de l'Etoile filante d'Ouagadougou, nantis de leur petit but d'avance du match aller, ne se sont pas embarrassés de fioritures ni d'un semblant de fair-play pour préserver, sur la pelouse du stade Zabana et devant quarante mille spectateurs, leur mince avantage.

Après une première période sans véritables occasions, le match s'est emballé après que Mechri eut été crocheté dans les dix-huit mètres. Le penalty fut transformé par Belataoui. Ensuite, et dans la douleur, Goual inscrivit le but de la libération (62e) pour le Mouloudia.

Pour sa première saison en Nationale 1, l'US Chaouïa ne cesse de surprendre. L'équipe dirigée l'ex-sélectionneur Kermali occupe désormais la première place grâce à son succès sur Tlemcen. Derrière ces deux-là, l'écart s'est quelque peu creusé après le nul concédé chez lui par le MA Hussein-Dey face à un Aïn-M'Lila pourtant perturbé par la perte d'un point sur tapis vert au profit de Tlemcen.

Cette dix-neuvième journée a confirmé le renouveau du MC Alger, facile vainqueur de Mostaganem grâce à deux buts de Ghouli et d'Hedibel. Quant à Bordj Menaïel, après une période de flottement, il se ressaisit, se hissant à la troisième place. Précisons néanmoins qu'il a joué un et deux matches de plus que les équipes de tête.

Dans les profondeurs du classement, le MO Constantine s'enfonce de plus en plus, ainsi que l'ASM Oran, battue à El Harrach. A Belcourt, on commence aussi à se faire du souci. Défaits à Sétif, les hommes de Gormane ont laissé apparaître une excessive fébrilité qui a d'ailleurs valu à Negazzi d'être expulsé (10e). Quant à la JS Kabylie, avec trois matches de retard, sa situation demeure floue.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Qatar

La Norvège en démonstration

DOHA. – Pour une leçon, c'est une véritable correction qu'a reçue l'équipe nationale, quelques jours à peine avant de s'engager dans les éliminatoires de la Coupe du monde. A la fin de la semaine débute effectivement à Doha le premier tour du groupe C de la zone Asie. Le Qatar « reçoit » l'Indonésie, Singapour, le Vietnam et la Corée du Nord. Les matches retour auront lieu à Singapour à la fin du mois.

Si les Coréens se présentent comme les plus sérieux rivaux des Qatari, ils n'ont certainement pas la valeur des Norvégiens. Ces derniers ont réussi une véritable démonstration (6-1) qui augure bien de leurs prochaines rencontres de Coupe du monde, face à la Turquie puis l'Angleterre. Les joueurs de Hans Egil Olsen ont donné un véritable récital, Jan-Age Fjörtoft en particulier, l'attaquant du Rapid Vienne réussissant quatre des six buts de son équipe.

Place maintenant, pour le Qatar, à la Coupe du monde. Si les blessés qui ont fait défaut contre les Scandinaves sont rétablis, l'équipe nationale ne devrait pas éprouver trop de problèmes pour ses deux premières sorties, contre l'Indonésie, puis le Vietnam.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

États-Unis

Paradoxes

BERKELEY. — Le soccer est un sport paradoxal. D'une part, la Fédération américaine (US Soccer) compte 1,7 million de licenciés dans ses rangs, ce qui fait de notre sport chéri l'un des plus pratiqués par les jeunes Américains. On dénombre même plus d'universités possédant une section soccer qu'une section de football américain...

Et pourtant, les États-Unis semblent incapables de mettre sur pied un Championnat national digne de ce nom (l'American Professionnal Soccer League, dont la saison 1993 démarre fin avril, n'aura que quatre clubs américains et trois canadiens). De même, si le soccer est partout sur les chaînes câblées, il reste totalement ignoré par les trois chaînes nationales.

Les problèmes posés aux organisateurs américains de la prochaine Coupe du monde par la vente des billets soulignent ce paradoxe. Face au modeste intérêt du public en général, les experts avaient sous-estimé la demande des membres de l'US Soccer (joueurs, entraîneurs, arbitres et administrateurs). Or, le comité d'organisation a vendu la totalité des billets réservés à la « famille du soccer » — soit 450 000 billets pour le premier tour et les huitièmes de finale dans neuf stades — en huit semaines seulement. Pour accéder aux demandes, il a même dû distribuer 150 000 billets supplémentaires, les prélevant sur le paquet réservé pour la vente au public américain en général, qui seront mis en vente en juin. Cette façon de procéder n'a pas été du goût de tout le monde. Certains disent qu'il aurait fallu adopter une autre politique, afin que les premiers arrivés soient les premiers servis...

Pendant ce temps, le comité d'organisation vient de lancer une grande campagne de publicité pour éveiller l'intérêt du public américain. Son coût : 20 millions de dollars. Parmi les scènes de cette campagne, il y en a une titrée « La dernière frontière de la World Cup », montrant l'astronaute Neil Armstrong balle au pied sur la Lune...

Correspondance Paul KENNEDY

Argentine

Velez totalise

BUENOS AIRES. — Velez demeure en tête du Championnat. L'équipe de Carlos Bianchi a gagné (1-0) dimanche dernier à Rosario, contre Newell's, et elle a aussi remporté un point de plus sur le tapis vert.

Ce point fut soustrait du total de Boca, jugé responsable par la commission de discipline de la Fédération du retard de son défenseur Alejandro Giuntini lors du contrôle antidopage après un récent Velez-Boca. Giuntini a de son côté été suspendu pour quatre mois. Derrière Velez, équipe où se distinguent Pico, Asad et Zarate (ex-Ancône), River continue d'offrir de bons spectacles. Dimanche, ce fut aux dépens de Huracan (4-2). L'entraîneur Passarella a la chance de compter sur des jeunes talentueux (Vasquez, Ortega), sur la puissance de Medina Bello et sur la finesse de l'Uruguayen Ruben Da Silva.

Ce dernier a encore marqué, ce qui lui permet de partager la tête du classement des buteurs avec Sergio Martinez, son compatriote de Boca.

Correspondance Francis HUERTAS

Concacaf

Le Mexique commence mal

SAN SALVADOR. — La phase finale des éliminatoires Concacaf pour la Coupe du monde a commencé dimanche dernier avec un match entre le Salvador et le Mexique. A cette occasion, le stade Cuscatlan de la capitale salvadorienne, plein à craquer, était entouré de mesures de sécurité exceptionnelles. Et pour cause : malgré la fin de la guerre entre l'armée et la guérilla, conflit qui a dévasté ce petit pays centre-américain, faisant des dizaines de milliers de morts, les Mexicains craignaient les débordements des supporters. Une crainte légitime, si l'on pense à la « guerre du football » qui a opposé, en 1969, le Salvador au Honduras. Plus près de nous, un match éliminatoire pour le Mondiale italien entre le Salvador et le Costa Rica avait donné lieu à des incidents qui avait conduit la FIFA à suspendre pendant quelque temps tout match officiel à San Salvador.

La venue du Mexique, considéré comme le favori n° 1 de ces éliminatoires, avait donc provoqué un engouement extraordinaire. Et pourtant les Salvadoriens ne croyaient guère aux chances de leur équipe, au point que le président Alfredo Cristiani avait dû exhorter ses compatriotes à plus d'optimisme.

Renforcée par le retour au dernier moment de la star locale, « Magico » Gonzalez, après une longue blessure, l'équipe entraînée par le Brésilien Jorge Vieira a attaqué la rencontre sans complexes. Un penalty, apparemment injustifié, sifflé par l'arbitre colombien Perez Hoyos à la fin de la première mi-temps, offrit à Carlos Castro l'occasion d'ouvrir le score pour les locaux dans l'ambiance qu'on imagine.

A la reprise, les Mexicains ont tenté de mettre la pression ; mais leurs actions étaient trop confuses pour gêner la solide défense locale. Ce sont donc les Salvadoriens qui se sont créé la meilleure occasion, suite à une incursion sur le côté gauche de l'inévitable « Magico » Gonzalez. Les Mexicains parviendront pourtant à revenir à la marque, grâce à un puissant tir croisé du gauche signé Alberto Garcia Aspe, à un quart d'heure de la fin. Malheureusement pour eux, une minute plus tard, un débordement de Raul Diaz Arce sur le côté droit, suivi d'un centre, permettra à Iraheta d'inscrire le but victorieux du Salvador devant la passivité du gardien Campos.

« Il faudra qu'on analyse bien ce match, qu'on réagisse avec calme et qu'on se mette au travail pour préparer au mieux notre prochain match contre le Honduras », déclarait dans les vestiaires le Mexicain Miguel Espana. Il est vrai que, au-delà du comportement parfois agressif des joueurs salvadoriens, toléré par un arbitre colombien dépassé, le Mexique a totalement manqué de cohésion et d'efficacité offensive. Hugo Sanchez, fidèle à son habitude, avait proclamé le Mexique comme le grand favori de l'éliminatoire, multipliant les déclarations triomphalistes à son arrivée au Salvador. Mais, sur le terrain, il n'a pas été brillant dimanche. Le sélectionneur Miguel Mejia Baron, qui avait autorisé son attaquant Luis Garcia à rester à Madrid pour jouer la demi-finale de la Coupe des Coupes Atletico Madrid - Parme, doit sans doute avoir quelques regrets.

La défaite mexicaine ne fait pas seulement l'affaire du Salvador. Elle arrange surtout l'autre favori du groupe, le Honduras, qui accueillait le Canada dimanche dernier, trop tard pour en rendre compte dans cette édition. Des Honduriens qui ont préparé très sérieusement cette phase finale, et qui croient en leurs chances. « Nous avons déjà éliminé le Mexique, et nous pouvons récidiver », déclarait très confiant Gilberto Yearwood, le défenseur et capitaine hondurien, seul rescapé de l'équipe qui avait participé au Mundial 82...

Correspondance spéciale

Brésil

Vasco est tombé

RIO DE JANEIRO. — Dans le Championnat de l'Etat de Rio de Janeiro, le leader Vasco da Gama s'est incliné, contre toute attente, face à l'Americano (1-0). Cette défaite a relancé le Championnat. Vasco en était, en effet, à trente-quatre matches sans défaite et était considéré comme le grand favori de la compétition. Le voilà retombé sur terre.

Le but du jeune Pelica a provoqué un regroupement et, du coup, Fluminense a pris la tête du classement. Flamengo et Botafogo ont, de leur côté, retrouvé une petite chance de revenir dans la course, surtout si Botafogo réussit à battre Fluminense à Maracana.

Le Championnat de l'Etat de Sao Paulo, en revanche, voit Palmeiras se détacher chaque fois plus nettement. La dernière victoire sur Santos (dans un match à 4 points) lui a permis de faire la différence. Les Verts comptent désormais cinq points d'avance sur le Sao Paulo FC de Rai. Le vainqueur de la Coupe intercontinentale ne peut plus commettre le moindre faux pas s'il tient à conserver ses chances.

On sait que la seconde phase de la compétition regroupera les six premiers du groupe A et les deux premiers du groupe B. Hormis les trois clubs déjà cités parmi l'élite du groupe A, Corinthians, Uniao Sao Joao, Mogi-Mirim, Guarani et Rio Branco se disputent les trois autres places encore à prendre. Dans le groupe B, qui réunit les clubs de province, America et Novorizontino mènent la danse, suivis de Ferroviaria et Sao José. En attendant, une crise secoue actuellement le football de l'Etat de Sao Paulo. Les esprits sont en effet enflammés depuis qu'une bombe artisanale a explosé devant la Fédération locale, cassant quelques vitres. Le président, Eduardo Farah, a aussitôt accusé l'entraîneur du Sao Paulo FC, Tele Santana, d'« inciter les supporters à la violence ». L'accusé se plaint de son côté des arbitrages médiocres qui s'acharnent sur sa formation, et revendique le droit de faire entendre sa voix. Pour l'heure, la polémique se poursuit par voie de presse, mais le tribunal sportif devrait trancher aujourd'hui ou demain.

Correspondance Alain FONTAN

Colombie

Sur la bonne voie

MEDELLIN. — L'équipe nationale de Colombie traverse une période délicate. A l'absence de l'ex-Montpellérain Carlos Valderrama, due à des divergences avec le staff technique, s'ajoute maintenant celle du gardien René Higuita, victime d'une fracture du tibia qui le tiendra éloigné des terrains pendant plusieurs mois, et l'empêchera de participer à la Copa America et aux éliminatoires de la Coupe du monde.

Mercredi dernier, pour la venue du Costa Rica, le nouveau sélectionneur Hernan Dario Gomez était également privé de Faustino Asprilla (Parme), l'attaquant qui a mis fin à l'invincibilité du Milan AC en Championnat, et de René Valenciano (Atalanta).

Dans ces conditions, personne ne s'attendait à une bonne prestation de la Colombie dans ce match organisé pour fêter les quarante ans du stade Atanasio Girardot de Medellin. Et pourtant, si spectacle il y eut, c'est aux Colombiens qu'il faut dire merci. « Un jeu plein de lyrisme, où talonnades, tunnels et retournés ont fait chavirer le public », s'extasiait notre confrère Alfredo Carreno, du journal *El Colombiano*. En face le Costa Rica n'a rien apporté, justifiant amplement les reproches d'une presse colombienne déçue par le faible niveau de l'équipe entraînée par Juan José Gamez. Dans ces conditions, il serait hasardeux de tirer des conclusions. Tout au plus, on pourra dire que la Colombie, malgré ses difficultés, semble enfin avoir trouvé la bonne voie...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Mexique

Casse-tête

MEXICO. — Alors qu'il ne reste que quatre journées, le Championnat mexicain est entré dans une phase où la spéculation prend le dessus. C'est la conséquence du système de compétition propre au Mexique, qui débouche sur un tour final réunissant les huit meilleures équipes du tournoi. Necaxa, qui a largement dominé le Championnat depuis le début de la saison et qui possède une large avance en tête, ne pourra guère en profiter, puisque les huit qualifiés repartent de zéro. Veracruz, America, Universidad Autonoma de Guadalajara, Universitario de Nuevo Leon, Cruz Azul, Leon, Monterrey et Universidad Nacional Autonoma de Mexico (UNAM) se battent aussi pour être de la fête. Pendant ce temps, Queretaro, Santos, Pachuca et Correcaminos tentent désespérément d'éviter la relégation. Le plus menacé est Pachuca car, bien que possédant un point de plus que Santos et cinq de plus que Correcaminos, il possède un très mauvais goal-average et surtout une très mauvaise moyenne en tenant compte de son classement de la saison dernière (0,7352). Or, le voit, rien n'est simple dans le Championnat mexicain, où il vaut mieux être calé en maths...

La prochaine journée nous offrira un choc particulièrement tordu entre America et Pachuca. Le premier se bat pour entrer dans la phase finale, alors que le second lutte pour sa survie en D I. Mais le pire c'est que les deux équipes ont un seul et même propriétaire. On lui souhaite bien du courage...

Correspondance José Luis JIMENEZ

Monde

Allemagne

(24ᵉ journée)

WATTENSCHEID 09 - B. MUNICH : 2-0 (0-0)
30 000 spect. Buts : Ibrahim (73ᵉ), Lesniak (79ᵉ).

B. DORTMUND - FC COLOGNE : 4-1 (1-0)
41 800 spect. Buts : Zork (4ᵉ), Chapuisat (66ᵉ), Sammer (69ᵉ, 85ᵉ) pour Dortmund ; Rudz (81ᵉ) pour FC Cologne.

KARLSRUHE SC - HAMBOURG SV : 1-0 (0-0)
17 500 spect. But : Bender (50ᵉ).

M'GLADBACH - DYNAMO DRESDE : 5-1 (1-1)
28 000 spect. Buts : Pflipsen (19ᵉ, 57ᵉ, 86ᵉ), Hochstaetter (53ᵉ), Wynhoff (61ᵉ) pour M'Gladbach ; Melzig (25ᵉ) pour Dresde.

B. LEVERKUSEN - VfL BOCHUM : 3-1 (0-1)
17 000 spect. Buts : Klaus (50ᵉ), Kirsten (52ᵉ, 88ᵉ) pour Leverkusen ; Schwanke (17ᵉ) pour Bochum.

FC SARREBRUCK - E. FRANCFORT : 0-0
28 000 spect.

FC NUREMBERG - SCHALKE 04 : 1-4 (1-2)
39 500 spect. Buts : Dorfner (37ᵉ) pour Nuremberg ; Anderbruegge (24ᵉ), Mihajlovic (26ᵉ), Boredjuk (76ᵉ), Bueskens (83ᵉ) pour Schalke 04.

WERDER BRÊME - FC KAISERSLAUTERN : 1-0 (1-0)
26 388 spect. But : Votava (45ᵉ).

VfB STUTTGART - BAYER UERDINGEN : 1-2 (1-1)
14 000 spect. Buts : Dubajic (31ᵉ) pour Stuttgart ; Adler (19ᵉ), Laessig (90ᵉ) pour Uerdingen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	34	24	13	8	3	46	27
2. Werder Brême	34	24	13	8	3	40	21
3. B. Dortmund	31	24	13	5	6	44	29
4. E. Francfort	31	24	11	9	4	41	28
5. B. Leverkusen	29	24	9	11	4	48	30
6. Karlsruhe SC	27	24	10	7	7	43	41
7. M'Gladbach	24	24	8	8	8	41	41
8. FC Kaiserslautern	23	24	9	5	10	36	28
9. VfB Stuttgart	23	24	7	9	8	34	36
10. Schalke 04	23	24	7	9	8	25	30
11. Hambourg SV	22	24	5	12	7	31	29
12. FC Sarrebruck	22	24	5	12	7	35	40
13. FC Nuremberg	22	24	9	4	11	22	34
14. Dynamo Dresde	20	24	6	8	10	28	38
15. Wattenscheid 09	20	24	7	6	11	32	44
16. FC Cologne	17	24	8	1	15	31	43
17. VfL Bochum	15	24	4	7	13	29	40
18. B. Uerdingen	15	24	4	7	13	23	50

BUTEURS
1. Kirsten (Leverkusen) ... (+2) 14
2. F. Walter (Stuttgart) ... 12
Rufer (Werder Brême) ... 12
4. Chapuisat (Dortmund) ... (+1) 11
5. Kirjakow (Karlsruhe) ... 10
Witeczek (K'Lautern) ... 10
Yeboah (Francfort) ... 10
Thom (Leverkusen) ... 10

COUPE
(demi-finales)
B. LEVERKUSEN - E. FRANCFORT : 3-0 (1-0)
Buts : Thom (6ᵉ, 75ᵉ), Kirsten (73ᵉ).

HERTHA BERLIN (amateurs) - CHEMNITZ FC (D II) : 2-1 (2-1)
50 000 spect. Buts : Ramelow (4ᵉ), Meyer (21ᵉ) pour Hertha Berlin ; Heidrich (38ᵉ s. pen.) pour Chemnitz.
● La finale se disputera le 12 juin au stade olympique de Berlin.

Rendez-vous

(10 avril 1993, 25ᵉ journée)
E. Francfort - Werder Brême
Dynamo Dresde - FC Sarrebruck
FC Kaiserslautern - VfB Stuttgart
FC Cologne - M'Gladbach
B. Uerdingen - FC Nuremberg
Bayern Munich - B. Dortmund
Schalke 04 - B. Leverkusen
VfL Bochum - Karlsruhe SC
Hambourg SV - Wattenscheid 09

Bulgarie

(21ᵉ journée)
Spartak Varna - Lokomotiv Sofia ... 1-1
Béroé - CSKA Sofia ... 0-1
Pirin - Lokomotiv Plovdiv ... 2-0
Slavia Sofia - Haskovo ... 4-1
Levski Sofia - Tchernomorets ... 2-0
Sliven - Dobroudja ... 2-0
Botev Plovdiv - Yantra ... 3-1
Lokomotiv G.O - Etar ... 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	38	21	18	2	1	61	18
2. CSKA Sofia	32	21	14	4	3	45	15
3. Lokomotiv Sofia	26	21	8	10	3	41	30
4. Botev Plovdiv	25	21	10	5	6	33	22
5. Etar	24	21	9	6	6	23	23
6. Lokomotiv Plovdiv	22	21	9	4	8	34	21
7. Lokomotiv G.O	21	21	7	7	7	24	24
8. Tchernomorets	20	21	7	6	8	21	21
9. Pirin	20	21	7	6	8	18	23
10. Spartak Varna	19	21	7	5	9	21	34
11. Yantra	18	21	7	4	10	21	35
12. Béroé	16	21	5	6	10	17	25
13. Slavia Sofia	16	21	6	4	11	29	43
14. Dobroudja	15	21	6	3	12	22	38
15. Sliven	13	21	6	1	14	20	34
16. Haskovo	11	21	4	3	14	21	45

BUTEURS
1. Guetov (Levski Sofia) ... 20
2. VL Stoianov (Lok. Sofia) ... (+1) 19
3. Sadakov (Lok. Plovdiv) ... 12

Angleterre

(37ᵉ journée)

EVERTON - SHEFFIELD UTD : remis

SHEFFIELD WED - LEEDS UTD : remis

ARSENAL - TOTTENHAM : remis

NORWICH - MANCHESTER UTD : joué le 5/4

CHELSEA - MIDDLESBROUGH : 4-0 (0-0)
13 043 spect. Buts : Donaghy (52ᵉ), Spencer (61ᵉ), Stuart (70ᵉ), Barnard (90ᵉ).

OLDHAM - WIMBLEDON : 6-2 (3-0)
11 606 spect. Buts : Fashano (5ᵉ c.s.c.), Bernard (13ᵉ), Olney (42ᵉ, 69ᵉ), Adams (73ᵉ), Beckford (87ᵉ) pour Oldham ; Holdsworth (61ᵉ, 68ᵉ) pour Wimbledon.

COVENTRY - SOUTHAMPTON : 2-0 (1-0)
10 463 spect. Buts : Quinn (7ᵉ s.p.), Williams (80ᵉ).

CRYSTAL PALACE - QUEEN'S PR : 1-1 (0-1)
14 705 spect. Buts : Bardsley (2ᵉ c.s.c.) pour Crystal Palace ; Allen (23ᵉ) pour Queen's PR.

BLACKBURN - LIVERPOOL : 4-1 (3-0)
15 032 spect. Buts : Newell (13ᵉ), Moran (25ᵉ), Gallagher (41ᵉ), Wilcox (65ᵉ) pour Blackburn ; Rush (84ᵉ) pour Liverpool.

NOTT. FOREST - ASTON VILLA : 0-1 (0-0)
25 000 spect. But : McGrath (63ᵉ) pour Aston Villa.

MANCHESTER CITY - IPSWICH : 3-1 (0-1)
20 680 spect. Buts : Quinn (55ᵉ), Holden (66ᵉ), Vonk (70ᵉ) pour Manchester ; Johnson (2ᵉ) pour Ipswich.

N.B. — Trois matches n'ont pas eu lieu à cause des demi-finales de la Cup.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	67	36	19	10	7	52	33
2. Norwich	65	36	19	8	9	50	49
3. Manchester Utd	63	35	17	12	6	51	27
4. Blackburn	53	34	14	11	9	51	34
5. Manchester City	50	35	14	8	13	49	40
6. Sheffield Wed.	50	33	13	11	9	42	37
7. Coventry	50	37	13	11	13	48	47
8. Queen's PR	49	36	13	10	13	48	46
9. Chelsea	49	36	12	13	11	42	42
10. Tottenham	49	34	13	10	11	43	49
11. Arsenal	47	33	13	8	12	33	30
12. Wimbledon	46	36	12	10	14	46	47
13. Liverpool	46	35	12	10	13	46	48
14. Southampton	46	37	12	10	15	48	51
15. Everton	45	36	13	6	17	43	45
16. Ipswich	45	36	10	15	11	41	45
17. Leeds Utd	44	34	11	11	12	44	49
18. Crystal Palace	41	35	9	14	12	41	50
19. Oldham	38	35	10	8	17	53	62
20. Sheffield Utd	37	34	10	7	17	40	44
21. Nottingham Forest	36	35	9	9	17	33	48
22. Middlesbrough	34	36	8	10	18	43	64

BUTEURS
1. Quinn (Coventry) ... (+1) 15
Shearer (Blackburn) ... 15
Sheringham (Tottenham) ... 15
4. Holdsworth (Wimbledon) ... (+2) 14
Robins (Norwich) ... 14
6. Wright (Arsenal) ... 13
White (Manch. City) ... 13
Cantona (Manch. Utd) ... 13
Armstrong (Crystal Palace) ... 13

CUP
(Demi-finale)
A Londres, stade de Wembley.
SHEFFIELD WED. - SHEFFIELD UTD. : 2-1 a.p. (1-1, 1-1).
75 364 spectateurs. Buts : Waddle (1ᵉʳ), Bright (107ᵉ), pour Sheffield Wed. ; Cork (44ᵉ), pour Sheffield Utd.
Arbitre : Mr. Morton.
Terrain : bon état. Temps : couvert et frais.
Avertissements : Worthington (81ᵉ) à Sheffield Wed. ; Ward (71ᵉ) à Sheffield Utd.
SHEFFIELD WED. : Woods — Nilsson, Palmer, Anderson, Worthington — Waddle, Wilson, Sheridan (Hyde, 110ᵉ), Harkes — Warhurst (Hirst, 61ᵉ), Bright.
SHEFFIELD UNITED : Kelly — Gage, Gayle, Pemberton, Whitehouse — Carr, Ward (Littlejohn, 96ᵉ), Gannon, Hodges (Hoyland, 90ᵉ) — Cork, Deane.

A Londres, stade de Wembley.
ARSENAL - TOTTENHAM : 1-0 (0-0).
76 263 spect. But : Adams (78ᵉ).
Terrain en bon état. Temps frais. Arbitre : Mr. Don.

Rendez-vous

(9 avril 1993, 38ᵉ journée)
Tottenham - Norwich

(10 avril 1993, 38ᵉ journée)
Aston Villa - Coventry
Ipswich - Arsenal
Leeds Utd - Blackburn
Wimbledon - Crystal Palace
Sheffield Utd - Manchester City
Manchester Utd - Sheffield Wed.
Southampton - Chelsea
Liverpool - Oldham
Queen's PR - Nottingham Forest
Middlesbrough - Everton

(12 avril 1993, 39ᵉ journée)
Everton - Queen's PR
Sheffield Wed. - Southampton
Arsenal - Aston Villa
Norwich - Leeds Utd
Chelsea - Wimbledon
Oldham - Sheffield Utd
Coventry - Manchester Utd
Crystal Palace - Middlesbrough
Blackburn - Ipswich
Nottingham Forest - Tottenham
Manchester City - Liverpool

Belgique

(28ᵉ journée)

STANDARD LIEGE - CS BRUGES : 3-3 (2-0)
13 000 spect. Buts : Wilmots (27ᵉ, 75ᵉ), Vol (44ᵉ) pour Standard Liège ; Weber (59ᵉ, 62ᵉ), Lauwers (73ᵉ) pour CS Bruges.

FC LIERSE - RC GENK : 2-1 (0-1)
4 000 spect. Buts : Simmes (70ᵉ), Rekdal (77ᵉ) pour FC Lierse ; Bosuil (2ᵉ) pour RC Genk.

LA GANTOISE - ANDERLECHT : 1-1 (0-1)
13 000 spect. Buts : Viscaal (69ᵉ) pour La Gantoise ; Van Vossen (28ᵉ) pour Anderlecht.

LOMMEL - LOKEREN : 3-2 (2-1)
6 000 spect. Buts : Van Gompel (36ᵉ), Van Geneugden (41ᵉ), Haagdoren (72ᵉ) pour Lommel ; De Brul (20ᵉ), Samson (62ᵉ) pour Lokeren.

CHARLEROI - FC MALINES : 2-0 (1-0)
10 000 spect. Buts : Brogno (22ᵉ), Jacquemart (71ᵉ).

FC BRUGES - RC LIEGE : 1-0 (0-0)
7 000 spect. But : Dziubinski (65ᵉ).

FC BOOM - BEVEREN : 0-4 (0-1)
3 000 spect. Buts : Soudan (31ᵉ, 61ᵉ), Vanham (76ᵉ, 80ᵉ).

EKEREN - WAREGEM : 0-3 (0-3)
3 000 spect. Buts : Ducoulombier (3ᵉ), Kruzen (17ᵉ, 20ᵉ).

RWD MOLENBEEK - ANTWERP : 0-0
7 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	47	27	21	5	1	66	20
2. Standard Liège	37	28	15	7	6	53	32
3. FC Bruges	34	28	14	6	8	41	27
4. Waregem	33	28	14	5	9	64	41
5. Antwerp	31	28	13	5	10	50	40
6. RWD Molenbeek	31	28	10	11	7	37	29
7. Beveren	31	28	13	5	10	39	35
8. FC Malines	30	27	13	4	10	38	29
9. La Gantoise	30	28	11	8	9	41	35
10. Charleroi	30	28	11	8	9	43	39
11. FC Lierse	29	28	12	5	11	41	36
12. RC Liège	25	28	9	7	12	37	54
13. RC Genk	24	27	7	10	10	30	34
14. Ekeren	23	27	9	5	13	44	51
15. CS Bruges	21	28	6	9	13	53	64
16. Lommel	15	28	6	3	19	33	66
17. FC Boom	15	28	5	5	18	34	82
18. Lokeren	14	28	3	8	17	26	52

BUTEURS
1. Weber (CS Bruges) ... (+2) 25
2. Kruzen (Waregem) ... (+2) 19
3. Severeyns (Antwerp) ... 18
Vidmar (Waregem) ... 18
5. Nilis (Anderlecht) ... 17
6. Clerniatinsky (Antwerp) ... 15
Malbasa (Charleroi) ... 15
8. Ikbepa (Liège) ... 14

Rendez-vous

(10 avril 1993, 29ᵉ journée)
Beveren - FC Bruges
RC Liège - Charleroi
FC Malines - Lommel
Antwerp - La Gantoise
Anderlecht - FC Lierse
RC Genk - Ekeren

(11 avril 1993, 29ᵉ journée)
Waregem - Standard Liège
CS Bruges - FC Boom
Lokeren - RWD Molenbeek

Eire

(PLAY-OFF TITRE)
(31ᵉ journée)
Bohemians - Cork City ... 2-0
Limerick City - Shelbourne ... 0-2
Derry City - Dundalk ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	38	30	12	14	4	44	18
2. Shelbourne	38	30	14	10	6	52	28
3. Derry City	37	30	11	15	4	25	20
4. Cork City	36	30	14	8	8	42	33
5. Dundalk	36	30	12	12	6	35	26
6. Limerick City	26	30	6	14	10	27	28

(PLAY-OFF RELÉGATION)
(31ᵉ journée)
Bray Wanderers - Sligo Rovers ... 2-0
Drogheda Utd - Waterford Utd ... 1-2
Shamrock Rovers - St Patrick ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Patrick	30	30	7	16	7	27	25
2. Shamrock Rovers	26	30	8	10	12	38	34
3. Drogheda Utd	25	30	6	13	11	28	40
4. Waterford Utd	24	30	9	6	15	32	58
5. Sligo Rovers	23	30	5	13	12	15	32
6. Bray Wanderers	21	30	4	13	13	18	39

BUTEURS
1. Keane (Waterford) ... (+1) 16
Molley (Cork City) ... 16
3. Dully (Shelbourne) ... (+1) 15
4. Fenlon (Bohemians) ... (+1) 13
5. Haylock (Shelbourne) ... 13

Irlande du Nord

COUPE
(1/2 finales)
ARDS - Cliftonville ... 3-2
BANGOR - Glentoran ... 3-1
● La finale se jouera le 1ᵉʳ mai 1993.

Ecosse

(Matches en retard)

GLASGOW RANGERS - ABERDEEN : 2-0 (0-0)
44 510 spect. Buts : Ferguson (65ᵉ), McCoist (89ᵉ).

MOTHERWELL - CELTIC GLASGOW : 2-0 (2-0)
10 102 spect. Buts : Kirk (36ᵉ), Cooper (40ᵉ sur pen.).

(38ᵉ journée)

ABERDEEN - GLASGOW RANGERS : remis

HIBERNIAN - ST JOHNSTONE : remis

DUNDEE - PARTICK THISTLE : 0-1 (0-1)
3 998 spect. But : Cameron (35ᵉ, sur pen.).

FALKIRK - DUNDEE UTD : 1-2 (0-1)
3 600 spect. Buts : Shaw (63ᵉ), pour Falkirk ; Connolly (42ᵉ), Johnson (46ᵉ), pour Dundee UTD.

CELTIC GLASGOW - AIRDRIONANS : remis

MOTHERWELL - HEART OF MID. : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	61	36	27	7	2	86	27
2. Aberdeen	52	36	22	8	6	72	28
3. Celtic Glasgow	49	37	19	11	7	57	37
4. Heart of Mid.	42	36	15	12	9	38	31
5. Dundee United	41	38	16	9	13	45	40
6. St. Johnstone	32	37	9	14	14	42	58
7. Partick Thistle	32	37	10	12	15	43	60
8. Hibernian	30	37	9	12	16	43	54
9. Motherwell	28	37	8	12	17	39	55
10. Dundee	28	38	9	10	19	42	59
11. Airdrionans	25	37	5	15	17	29	57
12. Falkirk	24	38	9	6	23	49	79

BUTEURS
1. McCoist (Rangers) ... (+1) 34
2. Hateley (Rangers) ... 18
3. Dodds (Dundee) ... 14
Shearer (Aberdeen) ... 14
5. Payton (Celtic) ... 13
Wright (St. Johnstone) ... 13

COUPE
(1/2 finales)
HIBERNIAN - ABERDEEN : 0-1 (0-0)
21 413 spect. But : Booth (55ᵉ).

GLASGOW RANGERS - HEART OF MID. : 2-1 (0-0)
41 738 spect. Buts : McPherson (70ᵉ), McCoist (75ᵉ), pour Glasgow Rangers ; Preston (58ᵉ), pour Heart of Mid.
● La finale aura lieu le 15 mai.

Rendez-vous

(10 avril 1993, 39ᵉ journée)
Heart of Mid. - Dundee
Dundee United - Hibernian
Partick Thistle - Falkirk
Airdrionans - Aberdeen
Glasgow Rangers - Motherwell
St. Johnstone - Celtic Glasgow

Grèce

(27ᵉ journée)
Kalamaria - Apollon ... 1-0
Xanthi - Edessaikos ... 2-0
Larissa - Olympiakos ... 0-0
Heraklis - Ionikos ... 1-0
Pierikos - Aris Salonique ... 3-0
AEK Athènes - Panathinaikos ... 3-1
OFI Crète - Athinaikos ... 2-0
Corinthos - PAOK Salonique ... 1-2
Panahaiki - Doxa ... 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	63	27	19	6	2	62	22
2. Panathinaikos	61	27	19	4	4	66	16
3. OFI Crète	54	27	16	6	5	50	23
4. Olympiakos	50	27	14	8	5	49	23
5. Heraklis	49	27	14	7	6	42	31
6. PAOK Salonique	44	27	13	5	9	43	33
7. Aris Salonique	38	27	11	5	11	33	33
8. Athinaikos	35	27	8	11	8	24	29
9. Xanthi	34	27	9	7	11	44	49
10. Panahaiki	31	27	8	7	12	30	36
11. Apollon	31	27	9	4	14	21	38
12. Larissa	30	27	7	9	11	22	29
13. Doxa	29	27	7	8	12	27	45
14. Edessaikos	27	27	7	6	14	32	53
15. Kalamaria	26	27	5	11	11	22	36
16. Ionikos	24	27	6	6	15	24	40
17. Pierikos	21	27	5	6	16	24	53
18. Corinthos	20	27	4	8	15	22	48

BUTEURS
1. Dimitriadis (AEK) ... (+1) 23
2. Wazycha (Panathinaikos) ... (+1) 22
3. Marcello (Xanthi) ... 20

Danemark

(PLAY-OFF TITRE)
(1ʳᵉ journée)
AGF Aarhus - OB Odense ... 2-2
Lyngby - FC Copenhague ... 0-2
Bröndby - Silkeborg ... 3-1
Naestved - AaB Aalborg ... 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	2	1	1	0	0	2	0
Bröndby	2	1	1	0	0	3	1
3. OB Odense	1	1	0	1	0	2	2
AaB Aalborg	1	1	0	1	0	1	1
AGF Aarhus	1	1	0	1	0	2	2
Naestved	1	1	0	1	0	1	1
7. Silkeborg	0	1	0	0	1	1	3
Lyngby	0	1	0	0	1	0	2

Espagne

(28ᵉ journée)

CELTA VIGO - RAYO VALLECANO : 0-0
4 000 spectateurs.

ALBACETE - ATL. MADRID : 2-1 (2-1)
15 000 spectateurs. Buts : Rommel Fernandez (22ᵉ), Zalazar (32ᵉ) pour Albacete ; Luis Garcia (12ᵉ) pour Atl. Madrid.

SEVILLE - OVIEDO : 0-1 (0-0)
30 000 spectateurs. Buts : Carlos (80ᵉ sur pen.).

GIJON - DEP. LA COROGNE : 0-1 (0-0)
14 000 spectateurs. Buts : Albistegui (90ᵉ).

OSASUNA - CADIX : 1-1 (1-0)
13 000 spectateurs. Buts : Merino (18ᵉ), Javi (53ᵉ).

BURGOS - VALENCE : 1-1 (0-0)
9 000 spectateurs. Buts : Limperger (59ᵉ), Fernando (75ᵉ).

REAL SOCIEDAD - ESPANOL : 4-1 (1-0)
13 000 spectateurs. Buts : Kodro (3ᵉ), Océano (58ᵉ), Lumbreras (66ᵉ), Fuentes (68ᵉ), Lluis (73ᵉ) pour Espanol.

FC BARCELONE - LOGRONES : 3-0 (1-0)
6 000 spectateurs. Buts : Salinas (19ᵉ), Begueristain (48ᵉ), Bakero (65ᵉ).

REAL MADRID - SARAGOSSE : 4-0 (2-0)
75 000 spectateurs. Buts : Sanchis (20ᵉ), Zamorano (35ᵉ, 80ᵉ), Hierro (37ᵉ).

TENERIFE - ATH. BILBAO : 2-1 (1-0)
22 000 spectateurs. Buts : Estebarranz (26ᵉ, 65ᵉ) ; Garitano (70ᵉ).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	44	28	18	8	2	71	27
2. Real Madrid	42	28	18	6	4	55	22
3. Dep. La Corogne	41	28	17	7	4	52	22
4. Tenerife	33	28	11	11	6	43	33
5. Atl. Madrid	33	28	13	7	8	42	32
6. Valence	32	28	11	10	7	40	27
7. Séville	30	28	11	8	9	34	33
8. Ath. Bilbao	28	28	12	4	12	37	38
9. Espanol	28	28	9	10	9	36	38
10. Saragosse	28	28	9	10	9	28	37
11. Real Sociedad	27	28	11	5	12	37	45
12. Rayo Vallecano	26	28	7	12	9	31	34
13. Celta Vigo	26	28	8	10	10	18	22
14. Osasuna	25	28	9	7	12	32	32
15. Oviedo	24	28	8	8	12	32	34
16. Gijon	23	28	7	9	12	28	41
17. Albacete	21	28	7	7	14	39	46
18. Logrones	19	28	5	9	14	22	41
19. Cadix	17	28	3	11	14	21	46
20. Burgos	13	28	2	9	17	18	57

BUTEURS
1. Bébeto (La Corogne) ... 23
2. Zamorano (Real) ... (+2) 19
3. Stoichkov (Barcelone) ... 18
4. Penev (Valence) ... 14
5. Beguiristain (Barcelone) ... (+1) 13
Polster (R. Vallecano) ... 13
7. Suker (Séville) ... 11
Ziganda (Ath. Bilbao) ... 11
Pizzi (Tenerife) ... 11
10. Barragan (La Corogne) ... 7

Rendez-vous

(11 avril 1993, 29ᵉ journée)
Saragosse - Tenerife
Espanol - Real Madrid
Ath. Bilbao - FC Barcelone
Cadix - Real Sociedad
Logrones - Burgos
Oviedo - Osasuna
Valence - Gijon
Rayo Vallecano - Séville
Dep. La Corogne - Albacete
Atl. Madrid - Celta Vigo

Autriche

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(Matches en retard)
Rapid de Vienne - St Poelten ... 2-2
Austria Salzbourg - Admira Wacker ... 1-0

(4ᵉ journée)
Wacker Innsbruck - SV Salzbourg ... 0-2
VSE St Poelten - Austria Vienne ... 0-0
Admira Wacker - Sportclub Vienne ... 4-1
Rapid - Vorwaerts Steyr ... 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SVB Salzbourg	22	4	3	1	0	4	0
2. Rapid Vienne	18	4	2	1	1	7	5
Austria Vienne	18	3	1	2	0	2	0
4. Admira Wacker	17	4	2	0	2	8	3
5. Wacker Innsbruck	16	3	1	0	2	5	4
6. VSE St Poelten	15	4	1	2	1	3	3
Sportclub Vienne	15	3	1	0	2	2	9
8. Vorwaerts Steyr	11	3	0	0	3	1	7

PROMOTION-RELÉGATION
(matches en retard)
FC Stahl Linz - VfB Mödling ... 0-1
Favoritner AC - Ried ... 2-0

(3ᵉ journée)
FC Sthal Linz - Ried ... 2-0
DSV Leoben - Favoritner AC ... 1-1
Sturm Graz - Linz. ASK ... 0-0
VfB Mödling - GAK ... 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mödling	5	3	2	1	0	3	0
2. Grazer AK	4	3	1	2	0	3	1
3. DSV Leoben	3	3	1	1	1	4	4
Fav. AC	3	3	1	1	1	3	2
Linzer ASK	3	3	1	1	1	2	3
Stahl Linz	3	3	1	1	1	3	2
7. Sturm Graz	1	2	0	1	1	0	2
8. SV Ried	0	2	0	0	2	0	4

Pays-Bas

(27ᵉ journée)

FC VOLENDAM - FC GRONINGEN : 1-3 (0-2)
3000 spect. Buts : Benken (74ᵉ) pour Volendam ; Hamming (11ᵉ, 34ᵉ et 78ᵉ) pour Groningen.

PSV EINDHOVEN - FC TWENTE : 6-2 (2-1)
27 700 spect. Buts : V.D. Gaag (8ᵉ), Romario (28ᵉ, 61ᵉ et 78ᵉ), Linskens (52ᵉ) et Koeman (80ᵉ) pour PSV ; Vurens (34ᵉ) et Polley (82ᵉ) pour Twente.

RODA JC - WILLEM II : 2-0 (2-0)
2000 spect. Buts : Leupers (28ᵉ) et Broeders (44ᵉ).

SPARTA ROTTERDAM - FORT SITTARD : 1-0 (1-0)
2000 spect. But : V.D. Berg (35ᵉ, sur pen.).

RKC WAALWIJK - FEYENOORD : 1-2 (1-2)
6800 spect. Buts : Jalink (3ᵉ) pour RKC ; Witschge (37ᵉ) et Blinker (45ᵉ) pour Feyenoord.

GO AHEAD EAGLES - FC UTRECHT : 1-1 (0-0)
5000 spect. Buts : Bosvelt (78ᵉ) pour Go Ahead ; Smolarek (90ᵉ) pour Utrecht.

CAMBOUR - MAASTRICHT VV : 0-4 (0-0)
5000 spect. Buts : Lanckohr (55ᵉ) et Meijer (62ᵉ, 70ᵉ et 82ᵉ).

SVV DORDRECHT'90 - VITESSE ARNHEM : 3-3 (3-1)
6800 spect. Buts : Langerak (9ᵉ, 12ᵉ et 16ᵉ) pour Dordrecht'90 ; Gillhaus (43ᵉ et 77ᵉ) et Latuheru (89ᵉ) pour Vitesse.

AJAX - FC DEN BOSCH : 4-0 (2-0)
19140 spect. Buts : Bergkamp (8ᵉ et 46ᵉ), Oulida (42ᵉ) et Pettersson (73ᵉ sur pen.).

(Matches en retard, 21ᵉ journée)
FORT SITTARD - GRONINGEN : 1-1 (1-1)
3000 spect. Buts : Stalonci (37ᵉ) pour Fort Sittard ; Riekerin (33ᵉ) pour Groningen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	42	27	17	8	2	61	25
2. PSV Eindhoven	41	26	18	5	3	62	23
3. Ajax	40	27	16	8	3	69	21
4. FC Twente	34	27	14	6	7	53	30
5. Maastricht VV	34	27	14	6	7	44	31
6. Vitesse Arnhem	33	27	10	13	4	44	26
7. FC Volendam	30	27	10	10	7	38	23
8. FC Utrecht	28	26	9	10	7	33	29
9. Willem II	26	27	9	8	10	31	27
10. RKC Waalwijk	26	27	9	8	10	40	47
11. Sparta Rotterdam	24	27	8	8	11	28	48
12. FC Groningen	23	26	7	9	10	26	35
13. Go Ahead Eagles	21	27	7	7	13	33	51
14. Roda JC	18	26	7	4	15	36	51
15. Cambuur	18	27	3	12	12	28	45
16. Fort Sittard	16	27	6	4	17	26	60
17. FC Den Bosch	15	27	4	7	16	27	66
18. SVV Dordrecht 90	13	27	3	7	17	20	61

BUTEURS
1. Bergkamp (Ajax) ... (+2) 22
2. Meyer (MVV) ... (+3) 18
3. Romario (PSV) ... (+3) 17
4. De Boer (Twente) ... 13
5. Kiprich (Feyenoord) ... 12

COUPE
(1/2 finale)
SC HEERENVEEN (D2) - FC DEN BOSCH (D1) : 2-1 (0-1)
Buts : Tammer (61ᵉ), Roelofsen (76ᵉ) pour SC Heerenveen ; Derksen (9ᵉ) pour FC Den Bosch.

AJAX - FEYENOORD : 5-0 (2-0)
Buts : Davids (42ᵉ, 59ᵉ et 90ᵉ), Bergkamp (45ᵉ et 85ᵉ). Expulsion : Van Gobbel (61ᵉ) pour Rotterdam.

Rendez-vous

(12 avril 1993, 28ᵉ journée)
Vitesse Arnhem - FC Den Bosch
SVV Dordrecht' 90 - Go Ahead Eagles
FC Utrecht - Sparta Rotterdam
Fort Sittard - PSV Eindhoven
Maastricht VV - Ajax
FC Twente - FC Volendam
Feyenoord - Cambuur
FC Groningen - Roda JC
Willem II - RKC Waalwijk

Israël

(27ᵉ journée)
Betar Jérusalem - Maccabi Haifa ... 3-0
Hapoël Holon - Hapoël Haifa ... 1-1
Maccabi Petah-Tikvah - Maccabi Nathanyah ... 1-0
Hapoël Beer-Shebah - Maccabi Tel-Aviv ... 0-0
Hapoël Tel-Aviv - Betar Tel-Aviv ... 1-1
Bnei Yehoudah - Hapoël Petah-Tikvah ... 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Betar Jérusalem	58	27	18	4	5
2. Mac. Tel-Aviv	50	27	14	8	5
3. Bnei Yehoudah	46	27	14	4	9
4. Hapoël Beer-Shebah	41	27	11	8	8
5. Hapoël Haifa	40	27	11	7	9
6. Maccabi Haifa	39	27	10	9	8
7. Maccabi Petah-Tikvah	34	27	8	10	9
Hapoël Tel-Aviv	34	27	9	7	11
9. Maccabi P.-Nathanyah	30	27	8	6	13
10. Hapoël Holon	29	27	8	5	14
11. Betar Tel-Aviv	24	27	6	6	15
12. Hapoël Petah-Tikvah	22	27	6	4	17

BUTEURS
1. Mizrahi (Bnei Yehoudah) ... (+2) 19
2. Koditzki (Bnei Yehoudah) ... (+1) 14
3. Marlu (Hapoël Holon) ... 13
Melika (Maccabi Tel-Aviv) ... 13

Portugal

(26e journée)

BENFICA - GIL VICENTE : 2-1 (1-1)
30 000 spect. Buts : Pacheco (45e, 68e) pour Benfica ; Miguel (43e) pour Gil Vicente.

PAÇOS DE FERREIRA - BELENENSES : 1-1 (1-1)
8 300 spect. Buts : Yulian (5e) pour Paços de Ferreira ; Mauro Soares (31e) pour Belenenses.

SPORTING PORTUGAL - BOAVISTA : 4-0 (0-0)
30 000 spect. Buts : Cadete (56e), Balakov (58e sur pen.), Juskowiak (78e), Valckx (88e).

TIRSENSE - ESTORIL PRAIA : 1-0 (0-0)
6 800 spect. But : Joao Mario (47e).

FARENSE - FC PORTO : remis au 19-5-93

SALGUEIROS - MARITIMO FUNCHAL : 1-2 (1-1)
7 000 spect. Buts : Parente (33e sur pen.) pour Salgueiros ; Gustavo (43e, 60e) pour Maritimo Funchal.

SP. ESPINHO - DEP. CHAVES : 2-2 (2-1)
6 000 spect. Buts : Aziz (19e), Gilson (30e) pour Espinho ; Karoglan (7e), Pedro (89e) pour Chaves.

FAMALICAO - BEIRA MAR : 0-1 (0-1)
10 000 spect. But : Dino (18e).

SP. BRAGA - GUIMARAES : 0-1 (0-0)
15 000 spect. But : Alexandro (56e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	41	25	19	3	3	47	13
2. Benfica	40	26	17	6	3	43	12
3. Sporting Portugal	34	26	13	8	5	40	19
4. Boavista	30	26	10	10	6	30	24
5. Maritimo Funchal	28	26	11	6	9	39	30
6. Belenenses	28	26	9	10	7	26	25
7. Farense	25	25	8	9	8	28	24
8. Beira Mar	25	26	8	9	9	18	23
9. Famalicao	25	26	8	9	9	21	27
10. V. Guimaraes	25	26	11	3	12	27	34
11. Gil Vicente	24	26	9	6	11	26	32
12. Paços de Ferreira	23	26	7	9	10	25	37
13. Sp. Espinho	22	26	7	8	11	28	41
14. Tirsense	21	26	7	7	12	20	28
15. Estoril Praia	21	26	6	9	11	23	35
16. Sp. Braga	20	26	8	4	14	21	27
17. Salgueiros	20	26	6	8	12	20	36
18. Desp. Chaves	14	26	4	6	16	28	43

BUTEURS

1. Cadete (Sporting) .... (+ 1) 13
2. Balakov (Sporting) .... (+ 1) 11
3. Andrade (Maritimo) 10
4. Artur (Boavista) 9
5. Karoglan (Chaves) .... (+ 1) 8
Edmilson (Maritimo) 8
Timofte (Porto) 8
8. Ado (Espinho) 7
Goncalves (Belenenses) 7
Domingues (Porto) 7

Rendez-vous

(10 avril 1993, 27e journée)
V. Guimaraes - Sp. Espinho
Beira Mar - Sp. Braga
Desp. Chaves - Farense
Maritimo Funchal - Famalicao
FC Porto - Sporting Portugal
Estoril Praia - Salgueiros
Boavista - Benfica
Belenenses - Tirsense
Gil Vicente - Paços de Ferreira

Tunisie

COUPE
(1/8 de finale)

Stade tunisien - ETOILE SAHEL 0-2
ESPERANCE TUNIS - Club Sfaxien 1-0
AVENIR MARSA - Oceano Kerkennah 1-0
OLYMPIQUE BEJA - CA Bizerte 3-0
JEUNESSE KAIROUAN - Espérance Z. (DH) 3-0
Club Transports (DH) - CLUB AFRICAIN 1-2
STADE ZARDOUNA (D II) - Avenir Kasserine 1-1
St-Zarzouna qualifié 7 tirs au but à 6.
MEGRINE SPORTS - Club Cheminots 3-0

● Les clubs en capitales sont qualifiés pour les 1/2 finales.

Algérie

(19e journée)

Bordj Menaïel - MO Constantine 3-1
MC Oran - Annaba .... remis
US Chaouia - Tlemcen 2-1
Hussein-Dey - Aïn-M'Lila 0-0
MC Alger - Mostaganem 2-0
Blida - JS Kabylie 1-0
Sétif - Belcourt 1-0
El-Harrach - ASM Oran 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	24	18	10	4	4	21	12
2. MC Oran	22	17	8	6	3	24	16
3. Hussein-Dey	21	17	7	7	3	18	10
4. Bordj Menaïel	21	19	10	1	8	22	20
5. Aïn-M'Lila	20	19	6	8	5	19	18
6. El-Harrach	19	18	7	5	4	14	8
7. Mostaganem	19	19	6	7	6	20	19
8. Sétif	18	19	7	4	8	15	24
9. MC Alger	17	18	4	9	5	14	13
10. Blida	17	19	4	9	6	15	18
11. Annaba	17	18	2	11	4	7	17
12. Belcourt	16	18	6	4	8	18	13
13. JS Kabylie	16	16	5	6	5	15	12
14. ASM Oran	15	19	5	5	9	14	21
15. Tlemcen	14	19	5	4	10	22	25
16. MO Constantine	14	19	5	4	10	13	25

BUTEURS

1. Taslaout (MC Oran) 10
2. Brahimi (Tlemcen) 8

Suisse

(5e journée)
TOUR FINAL

FC SION - LUGANO : 2-0 (1-0)
6 500 spect. Buts : Assis (14e), Tulio (81e).

NEUCHATEL XAMAX - FC ZURICH : 3-0 (0-0)
5 500 spect. Buts : Bouin (59e), Rothenbühler (63e), Sutter (69e).

YOUNG BOYS BERNE - SERVETTE : 1-1 (1-1)
5 100 spect. Buts : Andersson (20e), Ftreun (45e).

LAUSANNE - AARAU : 2-1 (1-0)
Buts : Beguin (26e), Fink (69e), Wassmer (48e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	20	5	2	2	1	6	3
2. Aarau	19	5	3	1	1	7	5
3. Sion	18	5	2	1	2	5	3
4. Lugano	17	5	2	2	1	4	3
5. Servette	17	5	1	1	3	4	9
6. Neuchâtel Xamax	16	5	2	1	2	7	7
7. Lausanne	16	5	2	0	3	4	6
8. Zurich	16	5	1	2	2	2	5

(PROMOTION-RELEGATION)
GROUPE 1

Grasshopper - Delémont 1-1
Locarno - Bâle 1-4
Wil - Bulle 0-3
Chênois - Lucerne 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	9	5	4	1	0	16	1
2. Lucerne	7	5	3	1	1	11	3
3. Bâle	7	5	3	1	1	10	5
4. Locarno	6	5	3	0	2	9	13
5. Bulle	5	5	2	1	2	8	4
6. Chênois	3	5	1	1	3	2	8
7. Delémont	2	5	0	2	3	2	12
8. Wil	1	5	0	1	4	1	13

GROUPE 2

Etoile Carouge - Saint-Gall 0-1
Kriens - Yverdon 1-7
Chiasso - Schaffhouse 2-0
Winterthour - Granges 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chiasso	9	5	4	1	0	12	3
2. Yverdon	8	5	4	0	1	15	9
3. Saint-Gall	6	5	3	0	2	7	2
4. Kriens	6	5	2	2	1	6	9
5. Schaffhouse	5	5	2	1	2	4	4
6. Winterthour	3	5	1	1	3	8	10
7. Etoile Carouge	2	5	1	0	4	6	12
8. Granges	1	5	0	1	4	3	12

Rendez-vous

PLAY-OFF
(10 avril 1993, 6e journée)
Lugano - Young Boys
Zurich - Lausanne
Servette - Sion
Aarau - Neuchâtel Xamax

RELEGATION

Groupe 1
Bulle - Grasshopper
Lucerne - Locarno
Delémont - Wil
Bâle - Chênois

Groupe 2
Granges - Yverdon
Etoile Carouge - Schaffhouse
Kriens - Winterthour
Saint-Gall - Chiasso

Argentine

(7e journée)

Boca Juniors - San Lorenzo 3-4
Argentinos Juniors - Lanus 1-1
Rosario Central - Tallères 2-0
Estudiantes - Mandiyu 0-1
Independiente - Platense 0-0
Huracan - Ferro Carril 3-0
Espanol - Racing Club 1-0
Velez Sarsfield - River Plate 1-2
San Martin - Gimnasia 0-1
Belgrano - Newell's 1-0

(8e journée)

Mandiyu - Independiente 1-1
Tallères - Estudiantes 4-2
Platense - Espanol 0-3
Lanus - Rosario Central 0-0
Racing Club - San Martin 2-0
Newell's - Velez Sarsfield 0-1
San Lorenzo - Argentinos Juniors 0-0
Gimnasia - Belgrano 1-1
River Plate - Huracan 4-2
Ferro Carril - Boca Juniors 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	11	8	5	1	2	17	10
2. Velez Sarsfield	11	8	4	3	1	10	3
3. San Lorenzo	11	8	4	3	1	13	8
4. Boca Juniors	10	8	3	4	1	14	10
5. Estudiantes	9	8	3	3	2	13	7
6. Independiente	9	8	2	5	1	11	8
7. Espanol	9	8	4	1	3	9	7
8. Gimnasia	9	8	2	5	1	8	6
9. Lanus	9	8	2	5	1	5	4
10. Mandiyu	9	8	2	5	1	8	9
11. Rosario Central	8	8	2	4	2	7	6
12. Argentinos Juniors	8	8	1	6	1	4	4
13. Belgrano	8	8	2	4	2	6	9
14. Huracan	7	8	2	3	3	11	13
15. Racing Club	7	8	3	1	4	9	9
16. Platense	7	8	2	3	3	4	7
17. Tallères	6	8	1	4	3	10	14
18. Ferro Carril	6	8	2	2	4	5	10
19. San Martin	3	8	1	1	6	4	12
20. Newell's	3	8	0	3	5	1	10

Archives

WORLD CUP 94
Concacaf
Troisième et dernier tour

Le 4-4 à San Salvador.
SALVADOR b. MEXIQUE : 2-1 (1-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez Hoyos (Colombie). Buts : Castro (41e s.p.), Iraheta (77e) pour le Salvador ; Garcia Aspe (75e) pour le Mexique.
SALVADOR : Garcia — Osorio, Carcamo, Trigueros, Abrego — Rivera, Castro, Cienfuegos, « Magico » Gonzalez — Iraheta, Diaz Arce. Entr. : Vieira.
MEXIQUE : Campos — Ambriz, Ramirez Perales, Ramirez, Suarez — Patino, Espana, Salvador, A. Garcia Aspe — Flores, Hugo Sanchez. Entr. : Mejia Baron.

HONDURAS et CANADA : 2-2 (1-1). — Buts : Smith (40e s.p.), Obando (88e s.p.) pour le Honduras ; Cattlif (30e s.p.), Bunbry (78e) pour le Canada.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salvador	2	1	1	0	0	2	1
2. Canada	1	1	0	1	0	2	2
Honduras	1	1	0	1	0	2	2
4. Mexique	0	1	0	0	1	1	2

AMICAUX

Le 24-3 à Haïfa.
ISRAËL et RUSSIE : 2-2 (0-0). — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Sheiner (Israël). Buts : A. Mizrahi (64e, 69e) pour Israël ; D. Popov (50e, 61e) pour la Russie. Expulsions : Kiriakov (40e), Onopko (71e) pour la Russie.
ISRAËL : Ginzbourg (Antmann) — Hallon, Amar, Shelah, Hillel (A. Mizrahi) — Klinger, Hazan, Banin, Nimny (A. Harazi ; Glam) — Attar, R. Harazi. Entr. : S. Shart.
RUSSIE : Tchertchesov — Mokh, Onopko, Gorlukovitch, Koulokov — D. Kouznetsov, Ivanov, Karpine, Korneiev — Radtchenko (D. Popov), Kiriakov. Entr. : P. Sadyrine.

Le 31-3 à Brzeszcze.
POLOGNE et LITUANIE : 1-1 (1-1). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Piotr Werner (Pologne). Buts : P. Swierczewski (11e) pour la Pologne ; Poderis (41e) pour la Lituanie. Avertissements : Jalocha pour la Pologne ; Baltusnikas pour la Lituanie.
POLOGNE : Matysek (Klak, 46e) — Jalocha, Waldoch, Grzesik (Maciejewski, 46e) — Fedoruk, Staniek, Brzeczek, Sliwowski (Gesior, 46e), P. Swierczewski (Bednarz, 46e) — Furtok, K. Warzycha. Entr. : A. Strejlau.
LITUANIE : Stauce — Sulanskas (Tereskinas, 46e), Kalavaitsis, Baltusnikas, A. Sakalas (Zinkas, 46e) — Apanavicius, Olszanskis (Stumbris, 60e), Kirilovas, Zdancius (Mika, 71e) — Poderis, Slekis. Entr. : A. Liubinskas.

Le 31-3 à Arica (Chili).
CHILI b. BOLIVIE : 2-1 (0-0). — Arbitre : M. Marin (Chili). Buts : Estay (54e), Sierra (67e) pour le Chili ; Rios (57e) pour la Bolivie. Avertissements : Sorujo, Rios, Quinteros pour la Bolivie.
CHILI : Marcelo Ramirez — Mendoza, Vilches, Miguel Ramirez, Margas — Musrri, Pizarro, Estay (Guevara, 46e), Vega (Sierra, 60e) — Zambrano, Castillo (Jara, 67e). Entr. : A. Salah.
BOLIVIE : Rojas — Pena, Riveros, Quinteros, Sorujo — Cristaldo, Aramayo (Takeo, 60e), Melgar — Sanchez (Moreno, 88e), Pena, Rios. Entr. : J. Azkagorta.

Le 31-3 à Medellin.
COLOMBIE b. COSTA RICA : 4-1 (2-1). — 3 908 spectateurs. Arbitre : M. Toro (Colombie). Buts : Valencia (31e s.p., 52e), De Avila (37e), Pacheco (77e) pour la Colombie ; Fonseca (41e s.p.) pour le Costa Rica. Avertissements : Barquero, Peynado, Fonseca, Arguedas pour le Costa Rica. Expulsions : Osorio pour la Colombie ; Peynado pour le Costa Rica.
COLOMBIE : Pazo (Cordoba, 58e) — Herrera, mendoza, Perea, Osorio — Gomez (Cortes, 57e), Gaviria, Garcia (Pacheco, 57e), Rincon (Perez, 57e) — De Avila (Lozano, 57e), Valencia. Entr. : Gomez.
COSTA RICA : Lonis — Myers (A. Gomez, 69e), Barquero, Gonzalez, Peynado, R. Gomez (Alfaro, 65e) — Rowe (Parks, 46e), Arguedas, Guthrie, Fonseca (Paniagua, 65e), Astua. Entr. : Gamez.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS
Seizièmes de finale aller

***PRIMEIRO DE AGOSTO (Angola) et RACING BAFOUSSAM (Cameroun) : 2-2 (1-1).** — Buts : Mwanza (28e), Roberto (90e) pour Primeiro de Agosto ; Kallon (6e), Embe (80e) pour Racing Bafoussam.

***NDIAMBOUR (Sénégal) b. WIDAD CASABLANCA (Maroc) : 2-1 (0-0).** — Buts : Darry (47e), Fall (85e s.p.) Pour Ndiambour ; N'Diaye (90e c.s.c.) pour le WAC.

***DJOLIBA FC (Mali) et ASEC (Côte-d'Ivoire) : 1-1 (0-0).** — Buts : Keita (70e) pour Djoliba ; Bassolet (55e) pour l'ASEC.

***ÉTOILE FILANTE OUAGADOUGOU (Burkina) b. MOULOUDIA ORAN (Algérie) : 1-0 (0-0).** — But : Aboubakari (50e).

***KAC MARRAKECH (Maroc) b. HOROYA AC (Guinée) : 5-0 (4-0).** — Buts : Loumani (6e, 15e, 72e), Banja (24e), Daoudi (41e).

ZAMALEK SC (Egypte) b. *MALINDI SC (Tanzanie) : 1-0 (1-0). — But : Hegri (15e).

***NAKIVUBO VILLA (Ouganda) b. VITAL'O (Burundi) : 1-0 (0-0).** — But : Kalo (60e).

***AFC LEOPARDS (Kenya) et NKANA RED DEVILS (Zambie) : 1-1 (0-0).** — Buts : Odie (54e s.p.) pour les Léopards ; Mulenga (49e) pour les Red Devils.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES
Seizièmes de finale retour

JS KABYLIE (Algérie) b. *ASC Snim (Mauritanie) : 3-1 (1-1). — Buts : Traoré (25e) pour SNIM ; Kamal (23e, 49e), Maouloud (52e) pour la JS Kabylie.

***BREWERIES (Kenya) et Wamkie (Zimbabwe) : 1-1 (0-1).** — Buts : Omondi (50e) pour Breweries ; Dube (42e) pour Wambie.

***Pamba FC (Tanzanie) et NATIONAL SC (Egypte) : 0-0.**

***Express FC (Ouganda) b. EL MERREIKH (Soudan) : 2-0 (1-0).** — Buts : Mutiara (25e), Aloro (50e).

***JOMO COSMOS (Afrique du Sud) b. Costap (Madagascar) : 3-2 (1-0).** — Buts : Mwakapuki (15e, 75e), Makhalele (87e) pour Jomo Cosmos ; Niala (46e, 66e) pour Costap.

***RC KADIOGO (Burkina) et OLYMPIC MVOLIE (Cameroun) : 1-1 (0-1).** — Buts : Boubacar (65e) pour Kadiogo ; M'Varga (30e) pour l'Olympic.

***SEMASSI SOKODE (Togo) b. Delta FC (Gabon) : 2-0 (2-0).** — Buts : Azim (8e), Ganiou (32e).

***PETRO ATLETICO (Angola) b. Cara Brazzaville (Congo) : 3-1 (1-0).** — Buts : Bumba (25e, 72e), Paulito (90e) pour Petro Atletico ; Makaya (62e s.p.) pour Cara.

***AS SOGARA (Gabon) b. ETOILE (Congo) : 2-0 (1-0).** — Buts : Wasiu (22e, 75e).

***Hafia Conakry (Guinée) et STADE TUNISIEN (Tunisie) : 0-0.**

***US GORÉE (Sénégal) b. Voradep (Ghana) : 1-0 (1-0).** — But : Keita (20e).

***ARSENAL (Lesotho) et Club de Gaza (Mozambique) : 1-1.**

STATIONNERY STORES (Nigeria) b. *TP USCA (Rép. Centrafricaine) : 3-1 (2-1).

***SUNRISE SC (Ile Maurice) b. EL HILAL (Soudan) : 2-0 (2-0).**

KAISER CHIEFS (Afrique du Sud) b. *KIOVU SPORTS (Rwanda) : 5-2 (4-2).

● *En capitales, les qualifiés pour les huitièmes de finale.*

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous

Nom .... **Prénom** ....
Adresse ....
....
.... **Tél. :** ....
Date de parution ....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule - Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN - ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Entraîneur 2e degré complet étud. ttes prop. France, Dom-Tom, étranger Sér. références. Rentrant étranger Tél. 21.53.36.34 apr. 20 h

Milieu offensif nat. suédoise 30 ans, niv. D I, ch. club D I, D II. Grande capacité technique physique Tél. 99-53-80-65

Milieu de terrain, 25 ans, évoluant en D III, rech. club CF II-CF III ttes régions Tél. (16-1) 43-00-38-62

Entr. seniors exp. D III, D HR, P H, ch. club minim. 1re Div. ds dépt 94, 77, 91 Tél. dom. 64-06-26-43 rép H.B. de 9 à 16 heures 40-39-38-21

Entraîneur-joueur, BEES 1, ch. club rég. Nord ou Belgique étudie ttes propositions Tél. 38-90-26-63

BEE1 + BEE2 (FC) ch. poste entr. (joueur) pr club de P H à D H ou entr. adjoint de D H à D III Contactez si club et contrat sérieux et durable non muté. Libre de suite, urgent pour dépts 33, 40, 17, 30, 34, 13, 83, 84, 06 Tél. (1) 39-37-98-29

OFFRES

Club D IV ambitieux ch. attaquants pour saison 93-94. Niveau D II - D III. Discrétion garantie. Ecrire s/réf. 2 288 à Manchette Publi. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

LOTO SPORTIF
MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES
Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple : 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnels simples et à mise progressive.
MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR
Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement.
Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé)
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11

DIVERS

Particulier recherche *France Football* 1946 à 1952 Tél. 61-86-28-21

Vd *FF* années 92, 86, 85, 82 complètes + cassettes vidéo de match de foot Liste sur demande Tél. H.R. 46.43.22.88

Vd, achète ou échange diverses revues sportives depuis 1949 *FF*, *Cahiers de L'Equipe* Tél. 55.96.26.38

Brive CF III, D H — de 17 ans, — de 15 ans Recrute minimes à juniors 93-94 journées détection 14, 21, 28 avril ts les mat. Tél. 55-87-12-57

DEMANDE

International italien Non muté cherche club Paris P H - D H - D IV Pas sérieux s'abstenir Etudie ttes prop. Tél. 47-20-29-89

STAGES FOOT ÉTÉ HAUT-DOUBS
JEUNES DE 8 à 15 ans
STAGES 1 SEMAINE
en pension complète 1 350 F
Renseignements : 84.62.71.38

SECTION ÉTUDES + FOOTBALL
ETUDES TRADITIONNELLES
(lycée public)
ENTRAINEMENTS
(moniteurs diplômés d'État)
COMPÉTITION
(niveau national et régional)
ÉLÈVES DE 5e, 4e ET 3e

STAGES FOOTBALL

HAUT-JURA
NORMANDIE
(1 semaine ou 10 jours)
Football
Football - tennis
Football - équitation
Football - tir à l'arc
Participation active de PROS 1re Division
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
(départs de Paris, Lyon et Avignon)
PAIEMENT ÉCHELONNÉ POSSIBLE

Je désirerais recevoir une documentation sur :
section études + football ☐ stages football ☐
NOM : .... PRÉNOM : ....
ADRESSE : ....
Ecrire à Evasion 2000, B.P. 36, 78480 Verneuil-sur-Seine
Tél. (1) 30.91.49.00 Fax : (1) 30.99.25.13

Monde

■ Comme prévu, Thomas Christiansen, le footballeur espagnol d'origine danoise, a été très sollicité pendant le séjour de l'équipe d'Espagne à Copenhague. Le jeune attaquant du Sporting Gijon a signé des centaines d'autographes et joué les interprètes entre la presse danoise et les joueurs espagnols.

■ Si le Levski Sofia se balade en tête du Championnat de Bulgarie, son président, Thomas Lavtchis, n'en fait pas de même au sein du conseil de direction de la Ligue professionnelle. Sept de ses neuf membres viennent d'en démissionner en raison d'un désaccord avec le président de club. Un nouveau conseil doit être élu le 9 avril.

clin d'œil

Brian a enfin la clef !

En récompense de ses dix-huit ans de bons et loyaux services à Nottingham Forest, Brian Clough s'est vu remettre le jour de son cinquante-huitième anniversaire les clefs de la ville. Un honneur extrêmement rare à Nottingham, où, en quatre siècles, moins d'une vingtaine d'hommes ont eu droit à ce privilège. Voilà qui mérite bien une pause, aux côtés du héros local, Robin des bois ! (Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)

■ Après Cesena, Cagliari et Palerme, la Squadra Azzurra poursuit son tour d'Italie. Elle recevra ainsi l'Estonie, le 14 avril, à Trieste, près de la frontière croate.

■ Contraint de démissionner de la présidence du club de Dobroudja (Première Division bulgare) après l'accusation d'abus de pouvoir et de détournement de fonds, Radi Denev a subi depuis bien des outrages. Sa maison a failli être incendiée, sa voiture a été saccagée, et il a lui-même été victime d'une agression en plein centre-ville.

■ 1 000 dollars de prime supplémentaire à chaque joueur de Slavia Sofia en cas de victoire sur Levski 1914, c'est ce qui aurait été proposé par un intermédiaire agissant pour le compte du... CSKA. M. Mihov, président de ce dernier club, a déclaré qu'il avait beaucoup d'estime pour ces farceurs !

■ Après avoir émis le souhait de rester à Tottenham, Mohamed Nayim (26 ans), joueur espagnol natif de Ceuta, a déclaré au quotidien espagnol *Marca* que son périple en Angleterre était terminé. « Je suis sûr que Terry Venables va m'aider à trouver une solution pour que je joue à Saragosse la saison prochaine. »

■ Henrik Larsen ne jouera pas le tour final du Championnat du Danemark avec Bröndby. Le club italien de Pise, avec lequel il est toujours sous contrat, s'est opposé à ce qu'il quitte Aston Villa malgré le rang de remplaçant dans lequel il est cantonné...

■ Le Bayern Munich veut donner un peu de couleur à son attaque. A défaut d'avoir obtenu la signature du Ghanéen Yeboah — qui a resigné pour trois ans à l'Eintracht Francfort —, le club bavarois est sur le point d'engager Romario (27 ans), le buteur brésilien du PSV Eindhoven. Coût estimé du transfert : 50 millions de francs.

■ Ce n'est pas à Izmir mais dans l'avion qui l'y menait que la sélection anglaise a connu la plus grosse frayeur de son récent déplacement en Turquie. Un éclair a, en effet, touché le nez de l'avion et provoqué un sinistre craquement le long du fuselage.

Un Laudrup chasse l'autre ?

Le séjour de l'équipe d'Espagne à Copenhague a permis de relancer les rumeurs sur un éventuel transfert de Brian Laudrup, aujourd'hui à la Fiorentina, à Barcelone. D'après nos confrères danois, un important imprésario danois entretiendrait d'ailleurs les meilleurs rapports avec Toni Bruins Slot, l'un des adjoints de Johan Cruyff. L'arrivée du petit Laudrup en Catalogne pourrait même coïncider avec la fin du contrat de son frère aîné Michael, en juin 1994. A suivre...

■ Quatrième entraîneur en moins d'un an au Real Burgos (Première Division espagnole), José Luis Fernandez Manzanedo (37 ans), ancien gardien de Burgos, Valence, Valladolid et de l'équipe d'Espagne, a succédé à Monchu, dont il était l'adjoint depuis le mois de décembre. Ce dernier avait lui-même remplacé le Néerlandais Théo Vonk, arrivé de Twente pendant l'été.

■ Pour sa première sortie officielle, l'équipe des moines capucins a remporté une probante victoire (4-3) sur la formation, pourtant bien plus aguerrie, des chanteurs italiens, emmenée par Eros Ramazzotti. C'était l'autre dimanche à Reggio Emilia, devant 14 000 personnes, et la recette, de plus de 1 million de francs, a été entièrement versée à des œuvres de bienfaisance.

■ Premier transfert officiel de la saison 1993-94 en Belgique : le Roumain Marius Cheregi (25 ans), défenseur international du Dinamo Bucarest, a signé pour trois ans au Cercle Bruges.

Quelle affaire !

Il avait annoncé qu'il quitterait Francfort à la fin de la saison. Et il tenait à honorer son contrat avec l'Eintracht jusqu'à son terme. Mais les circonstances ne lui en ont pas laissé la possibilité. Deux défaites en Bundesliga, à Dortmund (3-0), puis face au Borussia Mönchengladbach (1-3), suivi d'une déroute (3-0) en demi-finale de la Coupe d'Allemagne, ont contraint Dragoslav Stepanovic (44 ans) à démissionner, mardi dernier. Ironie de l'histoire, c'est le Bayer Leverkusen, le club qu'il entraînera la saison prochaine, qui a éliminé Francfort de la Coupe. Stepanovic a été remplacé pour la fin de saison par Horst Heese (49 ans), ancien joueur de l'Eintracht et entraîneur du Kickers Offenbach, en attendant l'arrivée de Klaus Toppmöller, actuellement au Waldhof Mannheim.

■ Le Camp Nou ne pourra accueillir « que » 106 000 spectateurs la saison prochaine au lieu des 115 000 actuels. Il s'agit d'une conséquence des nouvelles normes UEFA supprimant les places debout.

■ Selon une étude de la caisse nationale d'assurances de Suisse, le football serait la deuxième cause d'accidents dans ce pays, avec pas moins de 70 000 dossiers ouverts chaque année.

■ Le sélectionneur argentin Alfio Basile a observé la prestation de ses internationaux évoluant en Italie. Il a notamment tenu à observer l'attaquant Aberl Balbo, de l'Udinese, qui pourrait bientôt rejoindre l'équipe d'Argentine. « Son mérite de buteur est rehaussé par la médiocrité de son entourage », a-t-il déclaré.

Barça for export

Les succès remportés par Barcelone au cours des dernières saisons ont provoqué une formidable multiplication des « penyas », les clubs de supporters. Le Barça compte désormais 647 penyas dans toute l'Espagne, dont plus de la moitié (361) sont situés en dehors de la Catalogne. La ville de Madrid en compte, à elle seule, une dizaine. A l'étranger, le club de Johan Cruyff peut s'appuyer sur 23 penyas, dont 2 en France (Perpignan et Carcassonne), 2 en Amérique du Sud (Buenos Aires et Caracas), 2 en Afrique (Biskra, en Algérie, et Bangui), 1 en Chine (Pékin) et 1 en Australie (Brisbane). Rien que depuis le début de la saison, 75 clubs de supporters du Barça ont vu le jour !

■ Le Real Madrid renonce à Fran. Pour plus de 12 millions de francs, le Real a cédé au Deportivo La Corogne ses droits sur Francisco Gonzalez Fran (23 ans), qui avait signé la saison passée avec le club madrilène un précontrat valable à partir de 1995. L'opération devrait permettre de renflouer les caisses du Real.

■ Ce n'est pas un poisson d'avril ! Une loi entrée en vigueur, jeudi dernier, en Allemagne oblige désormais les organisateurs de spectacle à aménager des installations spécifiques pour les enfants de moins de douze ans et de moins de 1,50 m. La Fédération allemande (DFB) va y consacrer plus de 2 millions de francs.

■ Le FC Cologne a peut-être été sauvé par un miraculé. L'autre samedi, face à Wattenscheid, deux de ses trois buts ont été marqués par le remplaçant Uwe Fuchs, victime d'une fracture de la jambe droite il y a trois ans et réopéré depuis à sept reprises. Fuchs, d'ailleurs, ne peut toujours pas jouer un match en entier...

■ S'il est un joueur talentueux au Partizan Belgrade, c'est bien Jokanovic. Mais il n'exerce pas ses talents que sur le terrain. C'est aussi un grand joueur de casino. Il y entre souvent avec peu d'argent, mais en sort presque toujours avec les poches pleines de dinars. Avis aux recruteurs.

■ Le Tunisien Nasser Chouchane, ancien international et actuel entraîneur des gardiens de but de l'Espérance Sportive de Tunis, exercera la saison prochaine aux Emirats arabes unis : il a signé avec le club d'Al-Ouahda.

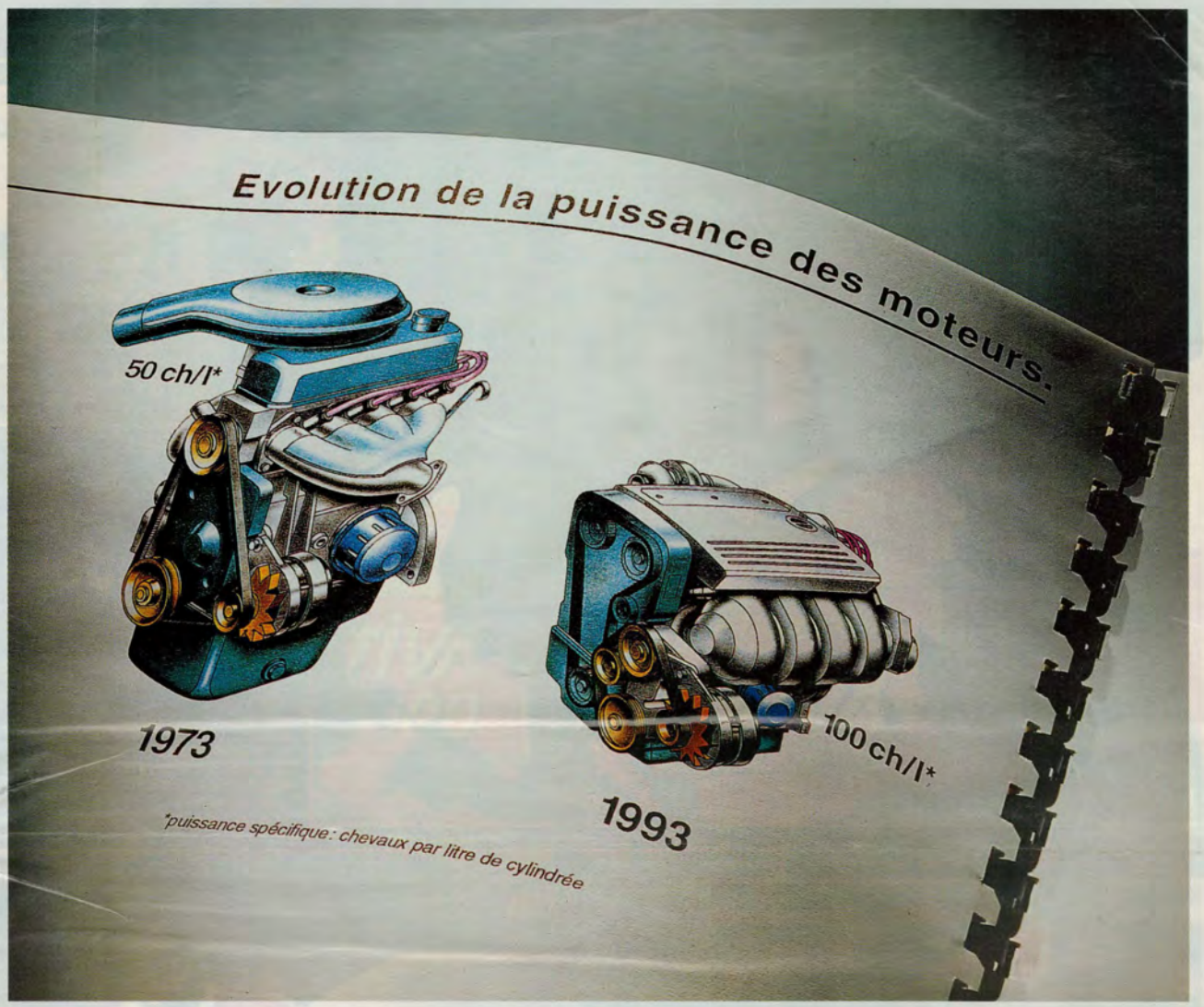
■ Ça se précise pour Luca Marchegiani (26 ans), le gardien du Torino, doublure de Pagliuca en équipe d'Italie, devrait défendre le but de la Lazio la saison prochaine. L'affaire serait conclue sur la base de 40 millions de francs plus deux joueurs, le gardien Valerio Fiori (24 ans) et le défenseur Angelo Gregucci (28 ans).

Si ce n'est toi...

L'un expulsé, l'autre condamné à 1 000 livres d'amende. Les frères Cantona vivent des temps difficiles. En Hongrie, Joël a vu rouge, avant même d'avoir marqué son premier but pour son quatrième match avec l'Ujpest. En Angleterre, Éric a été sanctionné pour avoir craché au visage d'un supporter de Leeds lors du dernier déplacement de Manchester United à Ellan Road. Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

CLM / BBDO

Illustration E.T.A.I.



Nouvelle gamme TOTAL ACTIVA. Parce qu'on ne peut plus mettre une huile d'hier dans un moteur d'aujourd'hui.

Un simple coup d'oeil sous votre capot vous en convaincra : les moteurs ont changé. Plus petits pour une puissance parfois supérieure, ils sont aujourd'hui plus performants et leur niveau d'exigence plus élevé. Le rôle de l'huile n'en devient que plus essentiel : elle doit impérativement protéger votre moteur contre la formation des dépôts qui entraîne son usure prématurée. C'est pourquoi nous avons créé ACTIVA 5000 et ACTIVA Diesel 5000 : ces nouvelles huiles sont dotées de propriétés détergentes et dispersantes qui préviennent la formation de dépôts et donc l'encrassement du moteur. Dans un cas comme dans l'autre, votre moteur, plus propre, conserve toute sa jeunesse et optimise ses performances. Mieux adaptées aux moteurs d'aujourd'hui, les huiles de la nouvelle gamme TOTAL ACTIVA sont aussi plus pratiques d'utilisation. Nouveau système de versage anti-goutte et régulateur de débit, poignée intégrée pour une meilleure prise en main, fenêtre de lecture de niveau, bidon recyclable, forme entonnoir pour un versage intégral de son contenu : rien n'a été laissé au hasard. ACTIVA 5000 et ACTIVA Diesel 5000 sont disponibles en 2 litres et 5 litres. **VOUS NE NOUS CHOISIREZ PLUS PAR HASARD.**

TOTAL

AJACCIO - SOCHAUX : 1-1 (4 t.a.b à 2)

Photos Pascal ALESSANDRI

La classique corse

On ne se rend jamais à Ajaccio sans trembler. Surtout pour la Coupe. Un but de Larré sur une passe de Séne (ci-contre), les arrêts de Chaumin et le Sochaux de Bazdarevic quitte la course sans les honneurs.

ROUEN - MARSEILLE : 0-1

Photos Michel DESCHAMPS et Didier FEVRE

Marseille mode mineur

Il a fallu un penalty injustifié pour que Pelé (devant Richard), Deschamps (à côté de Hitoto) et les Phocéens éliminent péniblement des Rouennais dignes de l'élite.

TOTAL ACTIVA.
Nous apporterons toujours une réponse appropriée à l'évolution des moteurs.

TOTAL

VOUS NE NOUS CHOISIREZ PLUS PAR HASARD.

NIKE
Personne ne peut dire ni où ni quand.
Simplement que ça va arriver.
Tu auras ta chance.
La seule vraie question,
seras-tu prêt à la saisir?
Ton énergie toute
entière mobilisée.
Démarque-toi, pour mieux
te centrer sur
toi-même.
Conditionne-toi
sans
succomber à
ta condition.
Ce n'est pas
facile. Il y a
plein de coups
tordus et de
faux rebonds
qui t'attendent.
Détends-toi
et profite
du présent.
Continue de jouer
ton jeu car c'est
sûr, tu vas
trouver.
JUST DO IT
PSG
PARIS SAINT-GERMAIN
PRESSE SPORT PHOTO